#### REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie
\*\*\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I FACULTE DES SCIENCES DEPARTEMENT DE CHIMIE ORGANIQUE

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES, TECHNOLOGIES ET GÉOSCIENCES LABORATOIRE DES SUBSTANCES NATURELLES ET VALORISATION



REPUBLIC OF CAMEROUN
Peace - Work - Fatherland
\*\*\*\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I FACULTY OF SCIENCE DEPARTMENT OF ORGANIC CHEMISTRY

\*\*\*\*\*

POSTGRADUATE SCHOOL OF SCIENCE, TECHNOLOGY AND GEOSCIENCES LABORATORY OF THE NATURAL PRODUCTS AND VALORIZATION

ETUDE PHYTOCHIMIQUE D'ERYTHRINA
DROOGMANSIANA DE WILD. & T.DURAND (FABACEAE)
PLANTE MEDICINALE ET CONTRIBUTION A LA LUTTE
CONTRE LE DEVELOPPEMENT DU STRESS OXYDANT

Thèse présentée et soutenue publiquement en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat/Ph.D en Chimie Organique

Par : **YAYA GBAWENG Abel Joël** Master en Chimie Organique

Sous la direction de TALLA Emmanuel Maître de Conférences Université de Ngaoundéré MBAFOR Tanyi Joseph Professeur Université de Yaoundé I

Année Académique: 2018



# FICHE DE CERTIFICATION DES CORRECTIONS

Nous soussignés, les membres du Jury et le Chef de Département de Chimie Organique de la Facultés des Sciences de l'Université de Yaoundé I, attestons que la présente Thèse de Doctorat PhD de M. YAYA GBAWENG Abel Joël a été revue et corrigée conformément aux orientations du Jury du 03 Juillet 2018.

Le Jury,

Président

Pr NKENGFACK Augustin Ephrem

Rapporteurs:

Pr TALLA Emmanuel

Pr MBAFOR Tanyi Joseph

Membres:

Pr DONGO Etienne

Pr MBAZE MEVA'A Luc

Pr NJAMEN Dieudonné

Visa du Chef de Département

TO ET TRANSMIS AVEG ANS

10 4 SEPT 2010

#### LISTE PROTOCOLAIRE

# UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I Faculté des Sciences

Division de la Programmation et du Suivi des Activités Académiques



# THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I Faculty of Science

Division of Programming and Follow-up of Academic Affaires

LISTE DES ENSEIGNANTS PERMANENTS

LIST OF PERMANENT TEACHING STAFF

# **ANNÉE ACADEMIQUE 2017/2018**

(Par Département et par Grade)

**DATE D'ACTUALISATION: 10 Mars 2018** 

#### **ADMINISTRATION**

**DOYEN:** AWONO ONANA Charles, *Professeur* 

VICE-DOYEN / DPSAA : DONGO Etienne, Professeur

VICE-DOYEN / DSSE: OBEN Julius ENYONG, Professeur

VICE-DOYEN / DRC: MBAZE MEVA'A Luc Léonard, Maitre de Conférences

Chef Division Administrative et Financière: NDOYE FOE Marie C. F., Maitre de

Conférences

Chef Division des Affaires Académiques, de la Scolarité et de la Recherche :

ABOSSOLO Monique, Maitre de Conférences

	1- DÉPARTEMENT DE BIOCHIMIE (BC) (41)				
N°	NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	OBSERVATIONS		
1	FEKAM BOYOM Fabrice	Professeur	En poste		
2	MBACHAM FON Wilfried	Professeur	En poste		
3	MOUNDIPA FEWOU Paul	Professeur	Chef de Département		
4	NINTCHOM PENLAP V. épse BENG	Professeur	En poste		
5	OBEN Julius ENYONG	Professeur	En poste		
6	ATOGHO Barbara Mma	Maître de Conférences	En poste		
7	BELINGA née NDOYE FOE M. C. F.	Maître de Conférences	Chef DAF / FS		
8	BIGOGA DIAGA Jude	Maître de Conférences	En poste		
9	BOUDJEKO Thaddée	Maître de Conférences	En poste		
10	EFFA NNOMO Pierre	Maître de Conférences	En poste		

11	FOKOU Elie	Maître de Conférences	En poste	
12	KANSCI Germain	Maître de Conférences	En poste	
13	NANA Louise épouse WAKAM	Maître de Conférences	En poste	
14	NGONDI Judith Laure	Maître de Conférences	En poste	
15	NGUEFACK Julienne	Maître de Conférences	En poste	
16	NJAYOU Frédéric Nico	Maître de Conférences	En poste	
17	ACHU Merci BIH	Chargée de Cours	En poste	
18	DEMMANO Gustave	Chargé de Cours	En poste	
19	DJOKAM TAMO Rosine	Chargée de Cours	En poste	
20	DJUIDJE NGOUNOUE Marcelline	Chargée de Cours	En poste	
21	DJUIKWO NKONGA Ruth Viviane	Chargée de Cours	En poste	
22	EVEHE BEBANDOUE Marie-Solange	Chargée de Cours	En poste	
23	EWANE Cécile Anne	Chargée de Cours	En poste	
24	KOTUE KAPTUE Charles	Chargé de Cours	En poste	
25	LUNGA Paul KEILAH	Chargé de Cours	En poste	
26	MBONG ANGIE M. Mary Anne	Chargée de Cours	En poste	
	MOFOR née TEUGWA Clotilde	Chargée de Cours	Inspecteur de Service	
27			MINESUP	
28	NJAYOU Frédéric Nico	Chargé de Cours	En poste	
	NJAYOU Frédéric Nico Palmer MASUMBE NETONGO	Chargé de Cours Chargé de Cours	En poste En poste	
29		-		
29 30 31	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain	Chargé de Cours	En poste	
29 30 31	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle	Chargé de Cours Chargé de Cours Chargé de Cours Chargé de Cours	En poste En poste En poste En poste	
29 30 31 32 33	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise FONKOUA Martin	Chargé de Cours	En poste En poste En poste	
29 30 31 32 33	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise	Chargé de Cours	En poste En poste En poste En poste	
29 30 31 32 33 34 35	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise FONKOUA Martin BEBOY EDZENGUELE Sara Nathalie DAKOLE DABOY Charles	Chargé de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours	En poste En poste En poste En poste En poste En poste	
29 30 31 32 33 34 35 36	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise FONKOUA Martin BEBOY EDZENGUELE Sara Nathalie DAKOLE DABOY Charles MANANGA Marlyse Joséphine	Chargé de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours	En poste	
29 30 31 32 33 34 35 36	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise FONKOUA Martin BEBOY EDZENGUELE Sara Nathalie DAKOLE DABOY Charles	Chargé de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours	En poste	
29 30 31 32 33 34 35 36 37	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise FONKOUA Martin BEBOY EDZENGUELE Sara Nathalie DAKOLE DABOY Charles MANANGA Marlyse Joséphine	Chargé de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours	En poste	
29 30 31 32 33 34 35 36 37 38	Palmer MASUMBE NETONGO TCHANA KOUATCHOUA Angèle PACHANGOU NSANGOU Sylvain DONGMO LEKAGNE Joseph Blaise FONKOUA Martin BEBOY EDZENGUELE Sara Nathalie DAKOLE DABOY Charles MANANGA Marlyse Joséphine MBOUCHE FANMOE Marceline Joëlle	Chargé de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours Chargée de Cours Assistante	En poste	

	2- DÉPARTEMENT DE BIOLOGIE ET PHYSIOLOGIE ANIMALES (BPA) (44)				
1	BILONG BILONG Charles-Félix	Professeur	Chef de Département		
2	DIMO Théophile	Professeur	En Poste		
3	DJIETO LORDON Champlain	Professeur	En poste		
4	ESSOMBA née NTSAMA MBALA	Professeur	VDoyen/FMSB/UYI		
5	FOMENA Abraham	Professeur	En Poste		
6	KAMTCHOUING Pierre	Professeur	EN POSTE		
7	NJAMEN Dieudonné	Professeur	En poste		
8	NJIOKOU Flobert	Professeur	En Poste		
9	NOLA Moïse	Professeur	En poste		
10	TAN Paul VERNYUY	Professeur	En poste		
11	TCHUEM TCHUENTE Louis Albert	Professeur	Coord. Progr. MINSANTE		
12	AJEAGAH Gidéon AGHAINDUM	Maître de Conférences	Chef Service DPER		
13	DZEUFIET DJOMENI Paul Désiré	Maître de Conférences	En poste		

14	FOTO MENBOHAN Samuel	Maître de Conférences	En poste	
15	KAMGANG René	Maître de Conférences	C.S. MINRESI	
16	KEKEUNOU Sévilor	Maître de Conférences	En poste	
17	MEGNEKOU Rosette	Maître de Conférences	En poste	
18	MONY Ruth épse NTONE	Maître de Conférences	En Poste	
19	TOMBI Jeannette	Maître de Conférences	En poste	
20	ZEBAZE TOGOUET Serge Hubert	Maître de Conférences	En poste	
21	ALENE Désirée Chantal	Chargée de Cours	En poste	
22	ATSAMO Albert Donatien	Chargée de Cours	En poste	
23	BELLET EDIMO Oscar Roger	Chargé de Cours	En poste	
24	BILANDA Danielle Claude	Chargée de Cours	En poste	
25	DJIOGUE Séfirin	Chargée de Cours	En poste	
26	DONFACK Mireille	Chargée de Cours	En poste	
27	GOUNOUE KAMKUMO Raceline	Chargée de Cours	En poste	
28	LEKEUFACK FOLEFACK Guy B.	Chargé de Cours	En poste	
29	MAHOB Raymond Joseph	Chargé de Cours	En poste	
30	MBENOUN MASSE Paul Serge	Chargé de Cours	En poste	
31	MOUNGANG LucianeMarlyse	Chargée de Cours	En poste	
32	MVEYO NDANKEU Yves Patrick	Chargée de Cours	En poste	
33	NGOUATEU KENFACK Omer Bébé	Chargé de Cours	En poste	
34	NGUEGUIM TSOFACK Florence	Chargée de Cours	En poste	
35	NGUEMBOK	Chargé de Cours	En poste	
36	NJATSA Hermine épse MEGAPTCHE	Chargée de Cours	En Poste	
37	NJUA Clarisse Yafi	Chargée de Cours	CD/UBa	
38	NOAH EWOTI Olive Vivien	Chargée de Cours	En poste	
39	TADU Zephyrin	Chargée de Cours	En poste	
40	YEDE	Chargée de Cours	En poste	
41	ETEME ENAMA Serge	Assistant	En poste	
42	KANDEDA KAVAYE Antoine	Assistant	En poste	
43	KOGA MANG DOBARA	Assistant	En poste	
	3- DÉPARTEMENT DE BIOLOGI	E ET PHYSIOLOGIE VÉC	GÉTALES (BPV) (26)	
1	AMBANG Zachée	Professeur	Chef Division/UYII	
2	BELL Joseph Martin	Professeur	En poste	
3	YOUMBI Emmanuel	Professeur	Chef de Département	
4	MOSSEBO Dominique Claude	Professeur	En poste	
5	BIYE Elvire Hortense	Maître de Conférences	En poste	
6	DJOCGOUE Pierre François	Maître de Conférences	En poste	
7	KENGNE NOUMSI Ives Magloire	Maître de Conférences	En poste	
8	MALA Armand William	Maître de Conférences	En poste	
9	NDONGO BEKOLO	Maître de Conférences	CE / MINRESI	
10	NGONKEU MAGAPTCHE Eddy L.	Maître de Conférences	En poste	
11	ZAPFACK Louis	Maître de Conférences	En poste	
12	MBARGA BINDZI Marie Alain	Maître de Conférences	CT/Univ Dschang	
13	MBOLO Marie	Maître de Conférences	En poste	
14	ANGONI Hyacinthe	Chargée de Cours	En poste	

15	MAHBOU SOMO TOUKAM. Gabriel	Chargé de Cours	En poste	
16	ONANA JEAN MICHEL	Chargé de Cours	En poste	
17	GOMANDJE Christelle	Chargée de Cours	En poste	
18	NGODO MELINGUI Jean Baptiste	Chargé de Cours	En poste	
19	NGALLE Hermine BILLE	Chargée de Cours	En poste	
20	NGOUO Lucas Vincent	Chargé de Cours	En poste	
21	NSOM ZAMO Annie Claude épse PIAL	Chargée de Cours	Expert national /UNESCO	
22	TONFACK Libert Brice	Chargé de Cours	En poste	
23	TSOATA Esaïe	Chargé de Cours	En poste	
24	DJEUANI Astride Carole	Assistante	En poste	
25	MAFFO MAFFO Nicole Liliane	Assistante	En poste	
26	NNANGA MEBENGA Ruth Laure	Assistante	En poste	
27	NOUKEU KOUAKAM Armelle	Assistante	En poste	

4- DÉPARTEMENT DE CHIMIE INORGANIQUE (CI) (33)			
1	AGWARA ONDOH Moïse	Professeur	Vice Recteur Univ ,Bamenda
2	ELIMBI Antoine	Professeur	En poste
3	Florence UFI CHINJE épouse MELO	Professeur	RECTEUR Univ. Ngaoundere
4	GHOGOMU Paul MINGO	Professeur	Directeur Cabinet PM
5	LAMINSI Samuel	Professeur	En poste
6	NANSEU NjikiCharles Péguy	Professeur	En poste
7	NDIFON Peter TEKE	Professeur	IS1 MINRESI/Chef de Département
8	NENWA Justin	Professeur	En poste
9	NGAMENI Emmanuel	Professeur	DOYEN FS Univ. Dschang
10	BABALE née DJAM DOUDOU	Maître de Conférences	Chargée Mission P.R.
11	DJOUFAC WOUMFO Emmanuel	Maître de Conférences	En poste
12	KEMMEGNE MBOUGUEM Jean C.	Maître de Conférences	En poste
13	KONG SAKEO	Maître de Conférences	Chargé de Mission au P. M.
	NDIKONTAR Maurice KOR	Maître de Conférences	Vice-Doyen Univ. Bamenda
15	NGOMO Horace MANGA	Maître de Conférences	VC/UB
16	NJIOMOU C. épse DJANGANG	Maître de Conférences	En poste
17	YOUNANG Elie	Maître de Conférences	En poste
18	ACAYANKA Elie	Chargé de Cours	En poste
19	EMADACK Alphonse	Chargé de Cours	En poste
20	KAMGANG YOUBI Georges	Chargé de Cours	En poste
21	NDI NSAMI Julius	Chargée de Cours	En poste
22	NJOYA Dayirou	Chargé de Cours	En poste
23	PABOUDAM GBAMBIE A.	Chargée de Cours	En poste
24	TCHAKOUTE KOUAMO Hervé	Chargé de Cours	En poste
25	BELIBI BELIBI Placide Désiré	Chargé de Cours	En poste
26	CHEUMANI YONA Arnaud M.	Chargé de Cours	En poste
27	NYAMEN Linda Dyorisse	Chargée de Cours	En poste
28	KENNE DEDZO GUSTAVE	Chargé de Cours	En poste
29	KOUOTOU DAOUDA	Chargé de Cours	En poste

30	MAKON Thomas Beauregard	Chargé de Cours	En poste			
31	MBEY Jean Aime	Chargé de Cours	En poste			
32	NCHIMI NONO KATIA	Chargé de Cours	En poste			
33	NEBA nee NDOSIRI Bridget	Chargá da Cours	En nosta			
	NDOYE	Chargé de Cours	En poste			
	5- DÉPARTEMENT DE CHIMIE ORGANIQUE (CO) (34)					
1	DONGO Etienne	Professeur	Vice-Doyen / DPSAA			
2	GHOGOMU TIH Robert Ralph	Professeur	Dir IBAF/UDS			
3	MBAFOR Joseph	Professeur	En poste			
4	NGADJUI TCHALEU Bonaventure	Professeur	En poste			
5	NGOUELA Silvère Augustin	Professeur	En poste			
6	NKENGFACK Augustin Ephraïm	Professeur	Chef de Département			
7	NYASSE Barthélemy	Professeur	Directeur/UN			
8	PEGNYEMB Dieudonné Emmanuel	Professeur	Directeur/ MINESUP			
9	WANDJI Jean	Professeur	En poste			
10	Alex de Théodore ATCHADE	Maître de Conférences	DEPE/ Rectorat/UYI			
11	FOLEFOC Gabriel NGOSONG	Maître de Conférences	En poste			
12	KEUMEDJIO Félix	Maître de Conférences	En poste			
13	KOUAM Jacques	Maître de Conférences	En poste			
14	MBAZOA née DJAMA Céline	Maître de Conférences	En poste			
15	NOUNGOUE TCHAMO Diderot	Maître de Conférences	En poste			
16	TCHOUANKEU Jean-Claude	Maître de Conférences	VR/ UYII			
17	YANKEP Emmanuel	Maître de Conférences	En poste			
18	TIH née NGO BILONG E. Anastasie	Maître de Conférences	En poste			
19	MKOUNGA Pierre	Maître de Conférences	En poste			
20	NGO MBING Joséphine	Maître de Conférences	En poste			
21	TABOPDA KUATE Turibio	Maître de Conférences	En poste			
22	KEUMOGNE Marguerite	Maître de Conférences	En poste			
23	AMBASSA Pantaléon	Chargé de Cours	En poste			
24		Chargé de Cours	En poste			
25	FOTSO WABO Ghislain	Chargé de Cours	En poste			
	KAMTO Eutrophe Le Doux	Chargé de Cours	En poste			
27	NGONO BIKOBO Dominique Serge	Chargé de Cours	En poste			
28		Chargé de Cours	Chef Service/Minesup			
29	OUAHOUO WACHE Blandine M.	Chargée de Cours	En poste			
30	TAGATSING FOTSING Maurice	Chargé de Cours	En poste			
31	ZONDENDEGOUMBA Ernestine	Chargée de Cours	En poste			
32	NGOMO Orléans	Chargée de Cours	En poste			
33	NGNINTEDO Dominique	Assistant	En poste			
	6- DÉPARTEMEN	NT D'INFORMATIQUE (IN	(25)			
1	ATSA ETOUNDI Roger	Professeur	Chef de Département			
_	FOUDA NDJODO Marcel Laurent	Professeur	Chef Dpt ENS/			
2			I.G.A.MINESUP			
3	NDOUNDAM Réné	Maître de Conférences	En poste			
4	KOUOKAM KOUOKAM E. A.	Chargé de Cours	En poste			

5	CHEDOM FOTSO Donatien	Chargé de Cours	En poste	
6	MELATAGIA YONTA Paulin	Chargé de Cours	En poste	
7	MOTO MPONG Serge Alain	Chargé de Cours	En poste	
8	TINDO Gilbert	Chargé de Cours	En poste	
9	TSOPZE Norbert	Chargé de Cours	En poste	
10	WAKU KOUAMOU Jules	Chargé de Cours	En poste	
11	TAPAMO Hyppolite	Chargé de Cours	En poste	
12	ABESSOLO ALO'O Gislain	Assistant	En poste	
13	BAYEM Jacques Narcisse	Assistant	En poste	
14	DJOUWE MEFFEJA Merline Flore	Assistante	En poste	
15	DOMGA KOMGUEM Rodrigue	Assistant	En poste	
16	EBELE Serge	Assistant	En poste	
17	HAMZA Adamou	Assistant	En poste	
18	KAMDEM KENGNE Christiane	Assistante	En poste	
19	KAMGUEU Patrick Olivier	Assistant	En poste	
20	KENFACK DONGMO Clauvice V.	Assistant	En poste	
21	MEYEMDOU Nadège Sylvianne	Assistante	En poste	
22	MONTHE DJIADEU Valery M.	Assistant	En poste	
23	JIOMEKONG AZANZI Fidel	Assistant	En poste	
	7- DÉPARTEMENT I	DE MATHÉMATIQUES (N	ЛА) (35)	
1				
	BEKOLLE David	Professeur Professeur	Vice-Recteur UN	
2	BITJONG NDOMBOL	Professeur	En poste	
2	DOCCA COCCV Margal	Duofassanu	En nosto	
	DOSSA COSSY Marcel	Professeur	En poste	
4	AYISSI Raoult Domingo	Maître de Conférences	Chef de Département	
5	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S.	Maître de Conférences  Maître de Conférences	Chef de Département  CD/ MINESUP	
4 5 6	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin	Maître de Conférences Maître de Conférences Maître de Conférences	Chef de Département  CD/ MINESUP  En poste	
4 5 6 7	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre	Maître de Conférences Maître de Conférences Maître de Conférences Maître de Conférences	Chef de Département  CD/ MINESUP  En poste  En poste	
4 5 6 7 8	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B.	Maître de Conférences	Chef de Département  CD/ MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda	
4 5 6 7 8 9	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/ MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT	
4 5 6 7 8 9	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert	Maître de Conférences Chargé de Cours Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe	Maître de Conférences Chargé de Cours Chargé de Cours Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste  En poste  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste  En poste  En poste  En poste  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe NGUEFACK Bernard	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe NGUEFACK Bernard POLA DOUNDOU Emmanuel	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe NGUEFACK Bernard POLA DOUNDOU Emmanuel TAKAM SOH Patrice	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe NGUEFACK Bernard POLA DOUNDOU Emmanuel TAKAM SOH Patrice TCHANGANG Roger Duclos	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe NGUEFACK Bernard POLA DOUNDOU Emmanuel TAKAM SOH Patrice TCHANGANG Roger Duclos TCHOUNDJA Edgar Landry	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste  En poste	
4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23	AYISSI Raoult Domingo EMVUDU WONO Yves S. NKUIMI JUGNIA Célestin NOUNDJEU Pierre TCHAPNDA NJABO Sophonie B. AGHOUKENG JIOFACK Jean Gérard CHENDJOU Gilbert FOMEKONG Christophe KIANPI Maurice KIKI Maxime Armand MBAKOP Guy Merlin MBANG Joseph MBEHOU Mohamed MBELE BIDIMA Martin Ledoux MENGUE MENGUE David Joe NGUEFACK Bernard POLA DOUNDOU Emmanuel TAKAM SOH Patrice TCHANGANG Roger Duclos	Maître de Conférences Chargé de Cours	Chef de Département  CD/MINESUP  En poste  En poste  Directeur/AIMS Rwanda  Chef Cellule MINPLAMAT  En poste	

26	DJIADEU NGAHA Michel	Assistant	En poste		
27	MBIAKOP Hilaire George	Assistant	En poste		
28	NIMPA PEFOUNKEU Romain	Assistant	En poste		
29	TANG AHANDA Barnabé	Assistant	Directeur/MINTP		
	8- DÉPARTEMENT DE MICROBIOLOGIE (MIB) (13)				
1	ESSIA NGANG Jean Justin	Professeur	DRV/IMPM		
	ETOA Emanacia Varian	Professeur	Chef de Département		
2	ETOA François Xavier	Froiesseur	Recteur Université de Douala		
	NWAGA Dieudonné M.	Maître de Conférences	En poste		
	NYEGUE Maximilienne Ascension	Maître de Conférences	En poste		
	SADO KAMDEM Sylvain Leroy	Maître de Conférences	En poste		
6	BOYOMO ONANA	Maître de Conférences	En poste		
7	RIWOM Sara Honorine	Maître de Conférences	En poste		
8	BODA Maurice	Chargé de Cours	En poste		
9	BOUGNOM Blaise Pascal	Chargé de Cours	En poste		
	ENO Anna Arey	Chargée de Cours	En poste		
	ESSONO OBOUGOU Germain G.	Chargé de Cours	En poste		
12	NJIKI BIKOÏ Jacky	Chargée de Cours	En poste		
13	TCHIKOUA Roger	Chargé de Cours	En poste		
	9.DEPARTE	MENT DE PYSIQUE(PHY	)		
1	ESSIMBI ZOBO Bernard	Professeur	En poste		
2	KOFANE Timoléon Crépin	Professeur	En poste		
3	NDJAKA Jean Marie Bienvenu	Professeur	Chef de Département		
4	NJOMO Donatien	Professeur	En poste		
5	PEMHA Elkana	Professeur	En poste		
6	TABOD Charles TABOD	Professeur	Doyen Univ/Bda		
7	TCHAWOUA Clément	Professeur	En poste		
8	WOAFO Paul	Professeur	En poste		
9	EKOBENA FOUDA Henri Paul	Maître de Conférences	Chef Division. UN		
10	NJANDJOCK NOUCK Philippe	Maître de Conférences	Sous Directeur/ MINRESI		
11	BIYA MOTTO Frédéric	Maître de Conférences	DG/HYDRO Mekin		
12	BEN- BOLIE Germain Hubert	Maître de Conférences	CD/ENS/UN		
13	DJUIDJE KENMOE épouse ALOYEM	Maître de Conférences	En poste		
	NANA NBENDJO Blaise	Maître de Conférences	En poste		
	NOUAYOU Robert	Maître de Conférences	En poste		
	SIEWE SIEWE Martin	Maître de Conférences	En poste		
	ZEKENG Serge Sylvain	Maître de Conférences	En poste		
	EYEBE FOUDA Jean sire	Maître de Conférences	En poste  En poste		
	FEWO Serge Ibraïd	Maître de Conférences	En poste		
20	_	Maître de Conférences	En poste		
21	OUMAROU BOUBA	Maître de Conférences	-		
22	SAIDOU	Maître de Conférences  Maître de Conférences	En poste Sous Directeur/Minresi		
	SIMO Elie	Maître de Conférences  Maître de Conférences			
23			En poste		
24	BODO Bernard	Chargé de Cours	En poste		

25 EDONGUE HERVAIS Chargé de Co 26 FOUEDJIO David Chargé de Co 27 MBANE BIOUELE Chargé de Co 28 MBINACK Clément Chargé de Co 29 MBONO SAMBA Yves Christian U. Chargé de Co 30 NDOP Joseph Chargé de Co 31 OBOUNOU Marcel Chargé de Co	ours  En poste  DA/Univ Inter	
27 MBANE BIOUELE Chargé de Co 28 MBINACK Clément Chargé de Co 29 MBONO SAMBA Yves Christian U. Chargé de Co 30 NDOP Joseph Chargé de Co	ours  En poste ours  En poste ours  En poste ours  En poste  DA/Univ Inter	
28 MBINACK Clément Chargé de Co 29 MBONO SAMBA Yves Christian U. Chargé de Co 30 NDOP Joseph Chargé de Co	ours En poste ours En poste ours En poste DA/Univ Inter	
29 MBONO SAMBA Yves Christian U. Chargé de Co 30 NDOP Joseph Chargé de Co 31	ours En poste ours En poste DA/Univ Inter	
30 NDOP Joseph Chargé de Co	ours En poste DA/Univ Inter	
31	DA/Univ Inter	
OBOUNOU Marcel   Chargé de Co	Oure 212 cm / Intel	
	Etat/Sangmalima	
32 TABI Conrad Bertrand Chargé de Co	ours En poste	
33 TCHOFFO Fidèle Chargé de Co	_	
34 VONDOU Derbetini Appolinaire Chargé de Co	ours En poste	
35 WOULACHE Rosalie Laure Chargée de C	Cours En poste	
36 ABDOURAHIMI Chargé de Co	ours En poste	
37 ENYEGUE A NYAM épse BELINGA Chargée de C	Cours En poste	
38 WAKATA née BEYA Annie Chargée de C	Cours Sous Directeur/ MINESUP	
39 MVOGO ALAIN Chargé de Co		
40 CHAMANI Roméo Assistant	En poste	
41 MLI JOELLE LARISSA Assistante	En poste	
10- DÉPARTEMENT DE SCIENCES	DE LA TERRE (ST) (42)	
1 NDJIGUI Paul Désiré Professeur	Chef de Département	
2 BITOM Dieudonné Professeur	Doyen / FASA / UDs	
3 NZENTI Jean-Paul Professeur	En poste	
4 KAMGANG Pierre Professeur	En poste	
5 MEDJO EKO Robert Professeur	Coseiller Technique/UYII	
6 FOUATEU Rose épse YONGUE Maître de Co		
7 NDAM NGOUPAYOU Jules-Remy Maître de Co	onférences En poste	
8 NGOS III Simon Maître de Co	onférences DAAC/Uma	
9 NJILAH Isaac KONFOR Maître de Co	onférences En poste	
10 NKOUMBOU Charles Maître de Co	onférences En poste	
11 TEMDJIM Robert Maître de Co	onférences En poste	
12 YENE ATANGANA Joseph Q. Maître de Co		
13 ABOSSOLO née ANGUE Monique Maître de Co	onférences Chef div. DAASR / FS	
14 GHOGOMU Richard TANWI Maître de Co	onférences CD/UMa	
15 MOUNDI Amidou Maître de Co	onférences Chef Div. MINIMDT	
16 ONANA Vincent Maître de C	Conférences En poste	
17 TCHOUANKOUE Jean-Pierre Maître de Co	-	
18 ZO'O ZAME Philémon Maître de Co	onférences DG/ART	
19 MOUNDI Amidou Maître de Co	onférences CT/MINIMDT	
20 BEKOA Etienne Chargé de Co	ours En poste	
21 BISSO Dieudonné Chargé de Co	Directeur/Projet Barrage	
22 ESSONO Jean Chargé de Co	ours En poste	
23 EKOMANE Emile Chargé de Co		
24 FUH Calistus Gentry Chargée de		
25 GANNO Sylvestre Chargé de Co		
26 LAMILEN BILLA Daniel Chargé de Co		

27	MBIDA YEM	Chargé de Cours	En poste
28	MINYEM Dieudonné-Lucien	Chargé de Cours	CD/Uma
29	MOUAFO Lucas	Chargé de Cours	En poste
31	NGO BELNOUN Rose Noël	Chargée de Cours	En poste
32	NGO BIDJECK Louise Marie	Chargée de Cours	En poste
33	NGUETCHOUA Gabriel	Chargé de Cours	CEA/MINRESI
34	NYECK Bruno	Chargé de Cours	En poste
35	TCHAKOUNTE J. épse NOUMBEM	Chargée de Cours	CT / MINRESI
36	METANG Victor	Chargé de cours	En poste
37	NOMO NEGUE Emmanuel	Chargé de cours	En poste
38	TCHAPTCHET TCHATO De P.	Chargé de cours	En poste
39	TEHNA Nathanaël	Chargé de cours	En poste
40	TEMGA Jean Pierre	Chargé de cours	En poste
41	MBESSE CECILE OLIVE	Chargée de cours	En poste
42	ELISE SABABA	Chargé de cours	En poste
43	EYONG JOHN TAKEM	Assistant	En poste
44	ANABA ONANA Achille Basile	Assistant	En poste

### Répartition chiffrée des Enseignants de la Faculté des Sciences de l'Université de Yaoundé I

NOMBRE D'ENSEIGNANTS					
DÉPARTEMENT	Professeurs	Professeurs Maîtres de		Assistants	Total
		Conférences	Cours		
B.C.	5 (1)	10 (5)	20 (10)	3 (1)	39 (16)
B.P.A.	11 (1)	9 (3)	20 (8)	3 (5)	43 (17)
B.P.V.	4 (0)	9(2)	10 (2)	4 (4)	27 (8)
C.I.	9(1)	8(2)	16 (4)	0 (2)	33 (9)
C.O.	8 (0)	13 (3)	8 (2)	1 (0)	30 (5)
I.N.	3 (0)	1 (0)	8 (0)	12 (3)	24 (3)
M.A.	3 (0)	5 (0)	18 (1)	4 (0)	30 (1)
M.B.	2 (0)	5 (2)	6 (2)	0 (0)	13 (4)
P.H.	8 (0)	17 (0)	15 (2)	2(1)	42 (3)
S.T.	5 (0)	15 (2)	22 (3)	2 (0)	44 (5)
Total	58 (3)	92(19)	144 (33)	31(16)	325(71)

Soit un total de 325(71) dont :

Professeurs
 Maîtres de Conférences
 Chargés de Cours
 Assistants
 58 (3)
 92 (19)
 144 (33)
 31 (16)

() = Nombre de Femmes

# **DEDICACE**

A mon few père YAYA Abel

A ma mère NGUIDJOE Elise

A ma chère et tendre épouse SIYOU C Laure et notre fils BEMKO-SI G Josías Parfait

A tous mes frères et sœurs BOURA A Frédérique, BELPOROH G Etienne, KOULAMA Z Estelle, DING D Marthe, KASSIWI G Rodrigue et GBAWENG E Sodéa, sans oublier mes nièces et mes neveux

#### REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'aurait pas été possible sans l'aide et l'apport de plusieurs personnes et Instituts. Je pense entre autres :

- Au Pr MBAFOR Tanyi Joseph, Enseignant au Département de Chimie Organique, à l'Université de Yaoundé I, superviseur de ce travail, qui malgré ses multiples occupations n'a pas cessé de me faire profiter de son expérience et qui par ses conseils, son humilité m'a permis d'énormément apprendre. Je tiens à lui exprimer ma sincère reconnaissance.
- ➤ Au Dr TALLA Emmanuel, Maître de Conférences au Département de Chimie de l'Université de Ngaoundéré, et par ailleurs Chef de Division des Affaires Générales à l'Ecole de Génie Chimique et des Industries Minérales (EGCIM) de la même Université, qui a dirigé ce travail avec une attention particulière sans se limiter au plan académique uniquement. Je lui exprime ici ma sincère reconnaissance et mon profond respect.
- Au Pr NKENGFACK Augustin Ephrem, Enseignant au Département de Chimie Organique, à l'Université Yaoundé I, et par ailleurs Chef du dit Département, pour ses encouragements et nombreux conseils, et aussi pour tous les moyens qu'il met pour une formation de qualité des étudiants dont il a la charge. Je lui suis très reconnaissant.
- Au Pr ESSAME OYONO Jean-Louis, Directeur de l'IMPM qui ne ménage aucun effort pour que ses chercheurs obtiennent leur diplôme terminal et progressent dans leur carrière scientifique. Je lui exprime ma reconnaissance.
- ➤ Au Dr TCHINDA TIABOU Alembert, Directeur de Recherche et Adjoint au chef de la division de la valorisation des résultats à l'IMPM, qui a accordé une attention particulière à ce travail et a enregistré la majeure partie des spectres des composés présents dans cette thèse. Je lui exprime toute ma reconnaissance pour tout ce qu'il a fait.
- ➤ Au Dr MELI Alain, Maître de Conférences au Département de Chimie à l'Ecole Normale Supérieure de Maroua, pour l'enregistrement de certains spectres.
- ➤ Au Pr OBEN Julius Enyong, Enseignant au Département de Biochimie de l'Université de Yaoundé I, et par ailleurs Coordonnateur du Centre de recherche et de formation doctorale en sciences, technologies et géosciences, pour la réalisation d'une partie des tests antioxydants.

- ➤ Au Dr SOKENG DONGMO Sélestin, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de l'Université de Ngaoundéré, pour la réalisation des tests d'activités antiinflammatoire.
- ➤ Au Pr NGO BUM Elizabeth, Enseignante au Département de Biologie et Physiologie Animales de l'Université de Ngaoundéré et par ailleurs Doyenne de la Faculté des Mines et des Industries Pétrolières à l'Université de Maroua, pour la réalisation des tests d'activités anxiolytique et anticonvulsivante.
- ➤ Au Dr AGBOR AGBOR Gabriel, Directeur de Recherche et au Dr DONGFAGSITELI TCHINDA Néhémie, Maître de Recherche respectivement chef et adjoint au chef du centre de recherche en plantes médicinales et médecine traditionnelle, pour les conseils et toutes les facilités qu'ils m'ont accordés.
- ➤ Au Dr ATCHADE Alex de Théodore, Maître de Conférences au Département de Chimie Organique de l'Université de Yaoundé I, pour ses multiples encouragements, son suivi et ses nombreux conseils ; je lui exprime ma gratitude.
- ➤ Au Dr TAGATSING FOTSING Maurice, Chargé de Cours au Département de Chimie Organique de l'Université de Yaoundé I, pour ses nombreux conseils et encouragements.
- A M. NANA Victor, pour la récolte de la plante étudier dans cette thèse.
- ➤ Au Pr LOURA Benoît, Enseignant à l'Université de Maroua pour la qualité de formation qu'il nous a donnée alors qu'il était Chef du Département de Chimie à l'Université de Ngaoundéré.
- Aux docteurs NOUMI Guy Bertrand et HAROUNA Massaï, tous deux Maîtres de Conférences au Département de Chimie de l'Université de Ngaoundéré et aux Docteurs MOMENI Jean et FADIMATOU, tous enseignants du Département de Chimie de l'Université de Ngaoundéré, pour avoir contribué à ma formation.
- ➤ A M. KAYO TABOULA Maurice, Assistant au Département de Chimie de l'Université de Bamenda pour le rôle d'ainé de laboratoire qu'il a su jouer et pour mon initiation à la recherche. Je lui suis très reconnaissant.
- A tous les membres du laboratoire N° 3 des Substances naturelles de l'Université de Yaoundé I, pour les encouragements et la chaleur fraternelle qu'ils mettent au laboratoire.
- ➤ Au Dr KOPA KOWA Théodora, M. ABDOU Jean Pierre, M. TOUKAM DJOUONZO Paul, M. SIMO David, M. ADJANG NJIDE Raymond, M. FOUDA BELINGA André, Mlle NONO Diane et au Dr DOUANLA Pascal, mes collègues du

- laboratoire de phytochimie du Centre de recherche en plantes médicinales et en médecine traditionnelle de l'IMPM, pour les conseils et le soutien multiforme.
- A tous mes collègues du Centre de recherche en plantes médicinales et en médecine traditionnelle, pour leurs nombreux encouragements et conseils.
- ➤ A mes camarades de promotion ABDOU Jean Pierre, BEALEM Aristide, SAKAVA Paul, SOUAIBOU Yaouba, TEMOLA Tirmo et tous les autres. Pour leurs conseils et les échanges que nous avons eus durant toutes ces années.
- A toute la grande famille des Aumôneries Protestantes Universitaires du Cameroun-Yaoundé et Ngaoundéré pour leurs encouragements et conseils.
- A mes oncles et tantes ; cousins et cousines. Je pense particulièrement à Monsieur DOUA Jean, ADOU DIKO Solange, ADOU Habib et tous les autres.

# TABLE DES MATIERES

LISTE PROTOCOLAIRE	i
DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
Liste des abréviations et symboles	
Liste des tableaux	
Liste des schémas	
Résumé	
Abstract	
INTRODUCTION GENERALE	1
Chapitre 1 : REVUE DE LA LITTERATURE	5
I.1 LES RADICAUX LIBRES, LES ANTIOXYDANTS ET LE STRESS OXY	DATIF6
I.1.1 Les radicaux libres	6
I.1.1.1 Historique	6
I.1.1.2 Définition	6
I.1.1.3 Impact sur santé	7
I.1.1.4 Sources	7
I.1.1.4.1 Les radicaux libres d'origine interne	7
I.1.1.4.2 Les radicaux libres d'origine externe	8
I.1.2 Le stress oxydant.	8
I.1.2.1 Généralités sur le stress oxydant	8
I.1.2.2 Conséquences du Stress oxydant.	9
I.1.3 Les antioxydants	10
I.1.3.1 Différents types d'antioxydants	10
I.1.3.2 Importance des antioxydants	11
I.2 APERCU BOTANIQUE <i>D'ERYTHRINA DROOGMANSIANA</i>	12
I.2.1 Généralités sur la super-famille des Légumineuses	12
I.2.1.2 Intérêts	12
I.2.1.3 Classification	13
I.2.2 Les Papilionaceae	13
I.2.2.1 Le genre <i>Erythrina</i>	13
I.2.2.2 Erythrina droogmansiana	15
L3 Usages des plantes du genre Erythrina	16

I.4 Métabolites secondaires isolés des <i>Erythrina</i>	17
I.4.1 Flavonoïdes	18
I.4.1.1 Introduction	18
I.4.1.2 Biosynthèse	20
I.4.1.2.1 Biosynthèse du squelette C6-C3-C6	20
I.4.1.2.2 Biosynthèse des différents squelettes flavonoïdiques	23
I.4.1.3 Intérêt des flavonoïdes	25
I.4.1.3.1 Le rôle biologique et physiologique	25
I.4.1.3.2 Le rôle thérapeutique	27
I.4.1.3.2.1 Effets antiallergiques	27
I.4.1.3.2.2 Effets anticancéreux	27
I.4.1.3.2.3 Effets anti-inflammatoires	28
I.4.1.3.2.4 Effets antiulcéreux	28
I.4.1.3.2.5 Autres effets biologiques	28
I.4.1.4 Études spectroscopiques et chimiques de quelques groupes de flavonoïdes	28
I.4.1.4.1 Caractéristiques spectroscopiques ultraviolettes (UV)	28
I.4.1.4.2 Caractéristiques spectroscopiques de la résonance magnétique nucléaire :	
RMN <sup>1</sup> H et couplages <sup>13</sup> C- <sup>1</sup> H	29
I.4.1.4.3 Spectrométrie de masse	31
I.4.1.5 Quelques flavonoïdes isolés des <i>Erythrina</i>	31
I.4.2 Les céramides	56
I.4.2.1 Généralité	56
I.4.2.2 Définition et structure des céramides	57
I.4.2.3 Nomenclature des céramides	58
I.4.2.4 Biosynthèse des céramides	59
I.4.2.4.1 Biosynthèse à partir du palmitoyl-coenzyme	59
I.4.2.5 Quelques méthodes spectroscopiques utilisées dans l'élucidation des struct des céramides	
I.4.2.5.1 La spectroscopie infrarouge	61
I.4.2.5.2 La spectrométrie de masse	61
I.4.2.5.3 La résonance magnétique nucléaire du proton	61
I.4.2.5.4 La résonance magnétique nucléaire du carbone 13	62
I.4.3 Autres classes de métabolites secondaires isolés du genre <i>Erythrina</i>	63
Chapitre II: RESULTATS ET DISCUSSION	64

I	I.1 ETUDE PHYTOCHIMIQUE DE <i>ERYTHRINA DROOGMANSIANA</i>	65
	II.1.1 Matériel végétal	65
	II.1.2 Extraction, isolement et purification des composés	65
	II.1.2.1 Extraction et isolement des composés des écorces des racines	65
	II.1.2.2 Extraction et isolement des composés des écorces du tronc	65
	II.1.2.3 Extraction et isolement des composés du bois des racines	65
	II.1.3 Etude structurale des composés isolés	70
	II.1.3.1 Les flavonoïdes	70
	II.1.3.1.1 Identification du composé YG <sub>4</sub> (abyssinone V-4'-méthyléther)	70
	II.1.3.1.2 Identification du composé YG <sub>5</sub> (érythrabyssine)	74
	II.1.3.1.3 Identification du composé YG <sub>7</sub> (phasoellidine)	77
	II.1.3.1.4 Identification du composé YG <sub>11</sub> (4'-méthoxy licoflavanone)	79
	II.1.3.1.5 Identification du composé YG <sub>14</sub> (génistéine)	82
	II.1.3.1.6 Identification du composé YG <sub>15</sub> (diadzéine)	84
	II.1.3.1.7 Identification du composé YG <sub>18</sub> (4',5,7-trihydroxy-8-prénylisoflavone)	86
	II.1.3.1.8 Identification du composé YG <sub>19</sub> (abyssinone-IV-4'-methylether)	89
	II.1.3.2 Les autres métabolites secondaires	92
	II.1.3.2.1 Identification du composé YG <sub>12</sub>	92
	II.1.3.2.2 Identification du composé YG <sub>13</sub> (asperphenamate)	966
	II.1.3.2.3 Elucidation du composé YG <sub>16</sub> (droogmansiamide)	1022
	II.1.3.2.4 Identification du composé YG <sub>20</sub> (érythrinasinate A)	109
	II.1.3.2.5 Identification du composé YG <sub>6</sub> (érythrinasinate B)	112
	II.1.3.2.5 Identification du composé YG <sub>1</sub>	115
	II.1.3.3 Les stéroïdes	117
	II.1.3.3.1 Identification des composés YG <sub>10</sub> et YG <sub>10</sub>	117
	II.1.3.3.2 Identification des composés YG <sub>9</sub> et YG <sub>9</sub>	118
II.2	2 Produits issus des transformations	119
II.3	RESULTATS ET DISCUSSION DES TESTS BIOLOGIQUES	124
	II.3.1 Activité antioxydante des extraits et de quelques produits isolés	124
	II.3.2 Activité antiinflammatoire de l'abyssinone V-4'-méthyléther	125
	II.3.2.1 Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de la patte induit par la carragénine chez les rats	
	II.3.2.2 Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de l'oreille induit par le xylène chez les souris	

	II.3.2.3 Effet de l'abyssinone V- 4'-méthyléther sur le granulome induit par les pellets coton chez les rats	
	II.3.3 Activité anticonvulsivante de l'abyssinone V-4'-méthyléther	128
	II.3.3.1 Test au pentylènetétrazol (PTZ)	128
	II.3.3.2 Test à la picrotoxine (PIC)	129
	II.3.3.3 Test à la pilocarpine (PILO)	129
	II.3.4 Activité anxiolytique de la phaséollidine.	130
	II.3.4.1 Test du Labyrinthe en croix surélevé	130
	II.3.4.2 Test de la Planche à trous	132
	II.3.4.3 Test de l'Arène ouverte	133
CO	NCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES	135
Cha	pitre 3 : PARTIE EXPERIMENTALE	138
III. 1	GENERALITES	139
III.2	2 MATERIEL VEGETAL	140
	III.3.1 Extraction	140
	III.3.2 Isolement et purification des composés	140
	III.3.2.1 Isolement et purification des composés des écorces des racines	140
	III.3.2.1.1 Extrait à l'acétate d'éthyle	140
	III.3.2.1.1.1 Traitement de la série 1	141
	III.3.2.1.1.2 Traitement de la série 2	143
	III.3.2.1.1.2.1 Traitement de la série $S_4^3$	144
	III.3.2.1.2 Extrait méthanolique	144
	III.3.2.1.2.1 Traitement de la série RM <sub>1</sub>	145
	III.3.2.2 Isolement et purification des composés de extrait à l'acétate d'éthyle des écondu tronc	
	III.3.2.2.1 Traitement de la série T <sub>4</sub>	146
	III.3.2.3 Traitement de l'extrait à l'acétate d'éthyle des feuilles	147
	III.3.2.4 Traitement de l'extrait au méthanol du bois des racines	147
	III.3.2.4.1 Traitement de la série B <sub>4</sub>	148
III.∠	CARACTERISTIQUES PHYSICOCHIMIQUES DES COMPOSES ISOLES	149
III.5	5 TESTS BIOLOGIQUES	153
	III.5.1 Détermination de l'activité antioxydante	153
	III.5.1.1 Méthode au DPPH	153
	III.5.1.2 Méthode du FRAP	154

III.5.2 Evaluation des propriétés anti-inflammatoires de l'abyssinone v-4'	
-methylether	154
III.5.2.1 Œdème de la patte induit par la carragénine	154
III.5.2.1.1 Principe et technique	154
III.5.2.1.2 Protocole expérimental	154
III.5.2.1.3 Evaluation de l'activité anti-inflammatoire	155
III.5.2.2 Œdème de l'oreille induite par le xylène	155
III.5.2.2.1 Principe et technique	155
III.5.2.2.2 Protocole expérimental	155
III.5.2.2.3 Evaluation de l'activité anti-inflammatoire	156
III.5.2.3 Formation du granulome induite par les pellets de coton	156
III.5.2.3.1 Principe et technique	156
III.5.2.3.2 Protocole expérimental	156
III.5.2.3.3 Evaluation de l'effet anti-inflammatoire	157
III.5.3 Evaluation de la potentialité anticonvulsivante du composé YG <sub>4</sub> (aby méthylether)	
III.5.3.1 Test à la pentylènetétrazol (PTZ)	157
III.5.4.2 Test à la picrotoxine (PIC)	158
III.5.4.3 Test à la pilocarpine (PILO)	158
III.5.4. Evaluation des propriétés anxiolytiques du composé YG <sub>7</sub> (phaséollic	line) 158
III.5.4.1 Test du Labyrinthe en croix surélevé ou "Elevated Plus-Maze" test	158
III.5.4.2. Test de la Planche à Trous ou "Hole-Board" test	159
III.5.4.3. Test de l'Arène Ouverte ou "Open-Field" test	160
III.5.4.4 Analyse statistique des résultats	160
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	161

#### LISTE DES ABREVIATIONS ET SYMBOLES

Ac: Acide

ADN: Acide DéoxyriboNucléique

**ANOVA**: Analysis of Variances

**APT**: Attached Proton Test

Asc: Ascorbique

**BHA**: Butyl-HydroxyAnisole

BHT: Butyl-HydroxyToluène

<sup>13</sup>C : Carbone 13

**CC**: Chromatographie sur Colonne

**CCM**: Chromatographie sur Couche Mince

CDCl<sub>3</sub>: Chloroforme deuterié

CD<sub>3</sub>OD: Méthanol deuterié

**CHS**: CHalcone Synthase

CI<sub>50</sub>: Concentration d'Inhibition à 50%

**COSY**: COrrelation SpectroscopY

d: Deuterié

d: Doublet

dd: Doublet de Doublet

**DEPT**: Distortionless Enhancement by Polarization Transfer

**DMSO**: Diméthyle Sulfoxide

**Do** : Diamètre initial de la patte

**DPPH**: 2,2-DiPhenyl-1-PicrylHydrazyl

**DRO**: Dérivés Réactifs de l'Oxygène

**Dt** : Diamètre de la patte au temps 't'

**ExAEER**; Extrait à l'Acétate d'Ethyle des Ecorces des Racines

**ExAEET**: Extrait à l'Acétate d'Ethyle des Ecorces du Tronc

ExMBR: Extrait au Méthanol du Bois des Racines

**EXMER**: Extrait au Méthanol des Ecorces des Racines

**FRAP**: Ferric Reducing Ability Power

GPO: Glutathion Peroxydase

<sup>1</sup>**H**: Proton

HMBC: Heteronuclear Multiple bound Correlation

**HSQC**: Heteronuclear Single Quantum Correlation

IE: Impact Electronique

IR: Infra Rouge

**J**: Constante de couplage

**MS** : *Mass Spectroscopy* 

MTA: Médicament Traditionnel Amélioré

**OD**: Oreille Droite

**OG**: Oreille Gauche

OMS: Organisation Mondiale de la Santé

%i : Pourcentage d'Inhibition

PIC: Picrotoxine

PILO: Pilocarpine

PTZ: Pentylènetétrazol

**q**: Quartet

RMN: Résonance Magnétique Nucléaire

RPE: Résonance Paramagnétique Electronique

**ROI**: Reactive Oxygen Intermediates

**ROL**: Réactifs Oxygénés Libres

**ROM**: Reactive Oxygen Metabolites

**ROS**: Reactive Oxygen Species

s: Singulet

SIDA: Syndrome Immuno Déficience Acquis

SiO<sub>2</sub>: dioxyde de Silicium (silice)

**SOD**: Superoxyde Dismutase

**t**: triplet

TMS: TétraMéthylSilane

**UV**: Ultra-Violet

# LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Liste des Erythrina recensées au Cameroun et leur lieu de localisation	14
Tableau 2 : Utilisation ethnobotanique de quelques espèces du genre Erythrina	17
Tableau 3 : Liste des enzymes rentrants dans la biosynthèse	25
Tableau 4 : Domaine d'absorption dans l'UV de différentes classes de flavonoïdes	29
Tableau 5: Déplacement chimique des protons 2 et 3 des flavonoïdes	30
<b>Tableau 6</b> : Données de RMN <sup>1</sup> H des ptérocarpanes	30
Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina	32
Tableau 8 : Quelques flavanones isolées des Erythrina	40
Tableau 9: Quelques isoflavones isolées des Erythrina	46
Tableau 10: Quelques isoflavanones et isoflavanes isolées des Erythrina	51
Tableau 11 : Quelques flavones isolées des Erythrina	54
Tableau 12: Quelques isoflav-3-ènes isolées des Erythrina	55
Tableau 13 : Quelques chalcones isolées des Erythrina	56
Tableau 14 : Récapitulatif des produits isolés de Erythrina droogmansiana	69
<b>Tableau 15 :</b> Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H (400 MHz), RMN <sup>13</sup> C (100 MHz) de YG <sub>4</sub>	
en comparaison avec celles de la littérature	73
<b>Tableau 16 :</b> Données spectroscopiques de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> )	
du composé YG5 en comparaison avec celles de la littérature	76
<b>Tableau 17:</b> Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CD <sub>3</sub> OD) du	
composé YG <sub>7</sub> en comparaison avec celles de la littérature	79
<b>Tableau 18</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du	
composé YG <sub>11</sub> en comparaison avec celles de la littérature	81
<b>Tableau 19 :</b> Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CD <sub>3</sub> OD) et	
HMBC du composé YG <sub>14</sub>	83
<b>Tableau 20:</b> Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CD <sub>3</sub> OD du	
composé YG <sub>15</sub>	86
<b>Tableau 21</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD)	
du composé YG <sub>18</sub> en comparaison avec celles de la littérature	88
<b>Tableau 22</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (500 et 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD)	
du composé YG <sub>19</sub> en comparaison avec celles de la littérature	91
Tableau 23 : : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ), RMN <sup>13</sup> C (125	
MHz, CDCl <sub>3</sub> ) et HMBC de YG <sub>12</sub>	95

<b>Tableau 24</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ), RMN <sup>13</sup> C (125 MHz,	
CDCl <sub>3</sub> ) et HMBC du composé YG <sub>13</sub>	100
<b>Tableau 25</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD), RMN <sup>13</sup> C	
(125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) et HMBC du composé YG <sub>16</sub>	109
<b>Tableau 26</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et RMN <sup>13</sup> C du composé YG <sub>20</sub>	112
<b>Tableau 27</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et RMN <sup>13</sup> C des composés YG <sub>20</sub> et YG <sub>6</sub>	115
<b>Tableau 28</b> : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H et RMN <sup>13</sup> C du composé YG <sub>1</sub>	117
Tableau 29 : Données spectrales de RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) et RMN <sup>13</sup> C (125	
MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>4ac</sub>	123
Tableau 30 : Résultats des tests antioxydants sur quelques extraits et métabolites	124
Tableau 31 : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de la patte induit par	126
la carragénine chez le rat	
Tableau 32 : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de l'oreille induit par	127
le xylène	
Tableau 33 : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyleéher sur le granulome induit par les	127
pellets de coton chez les rats.	
Tableau 34 : Chromatogramme de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces des racines	141
d'Erythrina droogmansiana sur le sable moyen grain	
<b>Tableau 35</b> : Chromatogramme de la série N°1 (1 à 31) sur colonne de gel de silice	141
<b>Tableau 36</b> : Tentative de purification de 200 mg de la poudre beige par CC avec 30 g	143
de gel de silice <b>Tableau 37 :</b> Chromatogramme de la série N°2 sur colonne de gel de silice	143
<b>Tableau 38 :</b> Chromatogramme de la série $S_4^3$ (41-62) sur colonne de gel de silice	144
<b>Tableau 39</b> : Traitement de la sous série S <sup>4</sup> <sub>1</sub> sur colonne de Sephadex	144
<b>Tableau 40 :</b> Chromatogramme de l'extrait méthanolique des écorces des racines	145
d'Erythrina droogmansiana sur colonne de sable moyen grain	1 10
<b>Tableau 41 :</b> Chromatogramme de la série $R_{M1}$ (12g) sur colonne de gel de silice	145
<b>Tableau 42 :</b> Chromatogramme de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces du tronc sur	146
colonne de gel de silice	1.0
<b>Tableau 43 :</b> Chromatogramme de la série T <sub>4</sub> sur colonne de gel de silice	147
<b>Tableau 44</b> : Chromatogramme du dégrossissement de l'extrait méthanolique du bois	147
des racines sur colonne de gel de silice	,
<b>Tableau 45</b> : Chromatogramme de la colonne de purification de B <sub>4</sub> sur gel de silice	148
υ επιμα του επιστορία <del>συν που συν που σ</del>	_

# LISTE DES FIGURES

Figure 1: Squelette de base des flavonoïdes	18
Figure 2: Structure de base des principaux types de flavonoïdes	19
Figure 3: Principaux types d'isoflavonoïdes	20
Figure 4 : Site de piégeage des flavonoïdes	26
Figure 5 : Éléments essentiels pour l'activité antioxydante.	27
Figure 6 : Bandes d'absorption observée sur le spectre UV des flavonoïdes	29
Figure 7 : Spectre de masse en mode Impact Electronique du composé YG <sub>4</sub>	70
Figure 8 : Spectre de RMN <sup>1</sup> H (400 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>4</sub>	71
Figure 9 : Spectre RMN <sup>13</sup> C (100 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>4</sub>	72
Figure 10 : Spectre de masse en mode Impact Electronique du composé YG <sub>5</sub>	74
Figure 11 : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>5</sub>	75
<b>Figure 12</b> : Spectre RMN <sup>13</sup> C en mode DEPT 135 (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>5</sub>	75
Figure 13 : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>7</sub>	77
<b>Figure 14 :</b> Spectre RMN <sup>13</sup> C en mode DEPT (125 MHz, CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>7</sub>	78
Figure 15 : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>11</sub>	80
Figure 16 : Spectre RMN <sup>13</sup> C en mode APT (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>11</sub>	80
Figure 17 : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>14</sub>	82
<b>Figure 18</b> : Spectre de RMN <sup>13</sup> C en mode APT (125 MHz, CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>14</sub>	83
<b>Figure 19</b> : Comparaison du spectre RMN $^1$ H (500 MHz, CD $_3$ OD) du composé YG $_{15}$ à celui du composé YG $_{14}$ <b>Figure 20</b> : Comparaison du spectre APT (125 MHz, CD $_3$ OD) du composé YG $_{15}$ à celui du composé YG $_{14}$	84 85
<b>Figure 21</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> - CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>18</sub>	87
<b>Figure 22</b> : Spectre RMN <sup>13</sup> C : APT (125MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>18</sub>	87
<b>Figure 23</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>19</sub>	89
<b>Figure 24</b> : Spectre RMN en mode APT (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>19</sub>	90
<b>Figure 25</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>12</sub>	92
<b>Figure 26</b> : Spectre HSQC ( <sup>1</sup> H: 500 MHz, <sup>13</sup> C: 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>12</sub>	93
<b>Figure 27</b> : Spectre COSY <sup>1</sup> H- <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>12</sub>	93
<b>Figure 28</b> : Spectre RMN <sup>13</sup> C et mode APT (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>12</sub>	94
<b>Figure 29</b> : Spectre HMBC ( <sup>1</sup> H : 500 MHz, <sup>13</sup> C : 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>12</sub>	94
<b>Figure 30</b> : Spectre de RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>13</sub>	96
<b>Figure 31</b> : Spectre de HSQC ( <sup>1</sup> H : 500 MHz, <sup>13</sup> C : 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>13</sub>	97

<b>Figure 32</b> : Spectre de COSY <sup>1</sup> H- <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>13</sub>	97
<b>Figure 33</b> : Spectre de RMN $^{13}$ C en mode APT (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>13</sub>	98
<b>Figure 34</b> : Spectre de HMBC ( <sup>1</sup> H : 500 MHz, <sup>13</sup> C : 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>13</sub>	98
Figure 35: Spectre de masse en Impact Electronique du composé YG <sub>16</sub>	102
Figure 35a : Données HR du spectre de masse en Impact Electronique du composé YG <sub>16</sub>	103
Figure 36 : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>16</sub>	104
<b>Figure 37</b> : Spectre COSY $^{1}\text{H-}^{1}\text{H}$ (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>16</sub>	104
<b>Figure 38</b> : Spectre HSQC ( <sup>1</sup> H : 500 MHz, <sup>13</sup> C : 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>16</sub>	105
<b>Figure 38a</b> : Spectre HSQC élargi ( <sup>1</sup> H: 500 MHz, <sup>13</sup> C: 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>16</sub>	105
Figure 39 : Spectre RMN <sup>13</sup> C : APT (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>16</sub>	106
<b>Figure 40</b> : Spectre HMBC ( <sup>1</sup> H: 500 MHz, <sup>13</sup> C: 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>16</sub>	107
<b>Figure 40a</b> : Spectre HMBC ( <sup>1</sup> H: 500 MHz, <sup>13</sup> C: 125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>16</sub>	107
Figure 41 : Spectre de masse en Impact Electronique du composé YG <sub>20</sub>	110
<b>Figure 42</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>20</sub>	110
<b>Figure 43</b> : Spectre RMN <sup>13</sup> C: APT (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> -CD <sub>3</sub> OD) du composé YG <sub>20</sub>	111
<b>Figure 44 :</b> Comparaison spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) des composés YG <sub>6</sub> et YG <sub>20</sub>	113
<b>Figure 45 :</b> Comparaison des spectres RMN <sup>13</sup> C (125 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) des composés YG <sub>6</sub> et YG <sub>20</sub>	114
<b>Figure 46</b> : Spectre RMN <sup>13</sup> C (100 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>1</sub>	116
<b>Figure 47</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (400 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) du composé YG <sub>1</sub>	117
<b>Figure 48</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) des composés YG <sub>10</sub> et YG <sub>10</sub> '	118
<b>Figure 49</b> : Spectre RMN <sup>1</sup> H (500 MHz, DMSO-d <sub>6</sub> ) des composés YG <sub>9</sub> et YG <sub>9</sub> .	118
<b>Figure 50</b> : Spectre RMN <sup>13</sup> C (125 MHz, DMSO-d <sub>6</sub> ) des composés YG <sub>9</sub> et YG <sub>9</sub> .	119
Figure $51$ : Comparaison du spectre RMN $^1$ H (500 MHz, CDCl $_3$ ) du composé $YG_{4ac}$ à	
celui du composé YG <sub>4</sub> (400 MHz, CDCl <sub>3</sub> )	120
Figure 52 : Comparaison du spectre RMN <sup>13</sup> C et APT 125 MHz, CDCl3) du composé	
YG <sub>4ac</sub> à celui du composé YG <sub>4</sub> (400 MHz, CDCl <sub>3</sub> )	121
Figure 53: Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur la convulsion induite chez les	
souris par la PTZ	128
Figure 54 : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur la convulsion induite chez les	129
souris par la PIC	
Figure 55 : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur la convulsion induite chez les	129
souris par la PILO	

<b>Figure 56</b> : Effets de la phaséollidine sur le pourcentage du nombre d'entrées dans les bras ouverts	130
<b>Figure 57</b> : Effets de la phaséollidine sur le temps passé par les souris dans les bras ouverts du labyrinthe <b>Figure 58</b> : Effets de la phaséollidine sur le nombre d'entrées des souris dans les bras	131
fermés du labyrinthe.	131
Figure 59: Ratio nombre d'entrées bras ouverts sur nombre d'entrées bras fermés	132
Figure 60: Effets de la phaséollidine sur le temps de latence d'apparition du 1 <sup>er</sup> "head-	
dipping"	132
Figure 61 : Effets de la phaséollidine sur le nombre de "head-dipping"	133
Figure 62 : Effets de la phaséollidine sur le nombre de "crossing"	133

# LISTE DES SCHEMAS

Schéma 1 : Formation du chalcone par la condensation de trois molécules de l'acide	
acétique	21
Schéma 2 : Condensation de trois molécules d'acétate avec le p-coumaroyl-CoA pour	
la formation de la chalcone et ses isomères.	22
Schéma 3 : Biosynthèse des différents squelettes flavoniques	24
Schéma 4 : Fragmentations observées sur le spectre de masse des flavonoïdes	31
Schéma 5: Mécanisme de biosynthèse de la sphinganine	60
Schéma 6: Processus de transformation de la sphinganine en céramide	60
Schéma 7: Protocole d'extraction et d'isolement des métabolites des écorces des racines	66
Schéma 8 : Protocole d'extraction et d'isolement des métabolites des écorces du tronc	67
Schéma 9 : Protocole d'extraction et d'isolement des métabolites du bois des racines	68
Schéma 10 : Différentes fragmentations du composé YG <sub>16</sub>	108
Schéma 11 : Différentes fragmentations du composé YG <sub>20</sub>	111
Schéma 12: Mécanisme réactionnel de l'acétylation de l'abyssinone V-4'-methylether	122

#### **RESUME**

Le présent travail porte sur l'étude phytochimique d'*Erythrina droogmansiana* (Fabaceae) et la contribution à la lutte contre le développement du stress oxydant.

Dans la partie relative à la phytochimie, à l'aide des méthodes chromatographiques usuelles, des différentes parties de cette plante, 19 composés distincts ont été isolés des quels 18 ont été entièrement caractérisés. C'est ainsi que :

Des écorces des racines, 11 composés connus ont été isolés et caractérisés parmi lesquels, cinq flavonoïdes : l'abyssinone-V-4'-methylether, l'abyssinone-IV-4'-methylether, l'érythrabyssine, la phaséollidine et la 4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone ; une cinnamate : l'érythrinasinate B ; un alcool gras : le pentacosan-1-ol et quatre stérols : le  $\beta$ -sitostérol, le stigmastérol et leur glucoside.

Des écorces du tronc, 8 composés connus ont été isolés. De ces composés, six se retrouvaient déjà dans les écorces des racines. Les deux composés différents étaient, un flavonoïde : le 4'-Méthoxylicoflavanone et une cinnamate : l'érythrinasinate A.

Du bois des racines, 11 composés ont été isolés. Cinq de ces composés se retrouvent déjà dans les autres parties de la plante. Des six restants, nous avons caractérisé une céramide nouvelle : la droogmansiamide, un époxyde : le 3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole entièrement décrit au cours de ce travail et isolé de la famille des Fabaceae pour la première fois, un amide : l'asperphénamate isolée du genre *Erythrina* pour la première fois, deux flavonoïdes à savoir la genistéine et la diadézéine. L'élucidation du dernier composé qui pourrait être une saponine est en cours.

L'élucidation des structures de tous ces composés a été rendue possible grâce, d'une part, à une interprétation de leurs données spectrales, en particulier, la Résonance Magnétique Nucléaire multi-impulsionnelles à une et à deux dimensions telles que la RMN du proton et du carbone ; le COSY, le NOESY, le HMBC et le HSQC et d'autre part, par comparaison des données spectrales et physiques de certaines d'entre elles, avec celles de la littérature.

L'abyssinone-V-4'-methylether (produit majoritaire de la plante) et le 3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole ont fait l'objet d'une acétylation qui a conduit à l'obtention du dérivé acétyle de l'abyssinone-V-4'-méthyléther; dérivé déjà synthétisé dans l'industrie pharmaceutique et d'un mélange complexe à séparer pour le second produit.

Concernant la partie réservée aux tests biologiques, plusieurs activités liées à la production des EOA ont été réalisées. Ainsi, tous les extraits, sept des huit flavonoïdes isolés, l'époxyde et l'asperphénamate ont été évalués pour leurs potentialités antioxydantes en

utilisant la méthode au DPPH et celle du FRAP. Les résultats obtenus ont montré que l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces des racines contient les produits les plus antioxydants avec une CI<sub>50</sub> de 1,30 mg/ml et que la phaséollidine pourrait être le produit responsable de cette activité modérée de la plante avec une CI<sub>50</sub> de 1,30 mg/ml. L'abyssinone-V-4'-méthyléther a été évalué pour son potentiel antiinflammatoire, sur l'inflammation aiguë (à la carragénine et au xylène) et sur l'inflammation chronique induite par les pellets de coton. Les différentes doses (2,5; 5 et 10 mg/kg) administrées oralement ont inhibé significativement l'inflammation à la carragénine, au xylène et aux pellets de coton. Le pourcentage moyen d'inhibition maximale était de 90% pour le test à la carragénine, 63.27 % pour le test au xylène et de 40.74 % pour le test aux pellets de coton ; cette même molécule a été évaluée pour ses propriétés anticonvulsivantes. De cette étude réalisée sur les souris, il ressort qu'à la dose de 100 mg/kg, l'abyssinone-V-4'méthyléther protège toutes les souris des convulsions induites par le pentylnétérazole; aux doses de 25 et 100 mg/kg, elle protège toutes les souris des convulsions générales induites par la picrotoxine et, aux doses de 25 et 50mg/kg, protège toutes les souris des convulsions induites par la pilocarpine. La phaséollidine a été évaluée pour ses potentialités anxiolytiques. Les résultats obtenus montrent qu'aux doses testées; 25 mg/kg, 50 mg/kg et 100 mg/kg la phaséollidine au même titre que le Diazépam utilisé comme produit de référence rendent les souris moins anxieuses.

<u>Mots Clés</u>: Fabaceae–*Erythrina droogmansiana*-Céramide–stress oxydatif-Potentialité antioxydante–Potentialité antiinflammatoire–Potentialité anticonvulsivante-Potentialité anxiolytique.

#### **ABSTRACT**

This work deals with the phytochemical evaluation of *Erythrina droogmansiana* (Fabaceae) and its role in the fight against the development of oxidative stress.

In the part relating to phytochemistry, using the usual chromatographic methods, from the different parts of this plant, 19 distinct compounds have been isolated from which 18 have been fully characterised.

From root barks, 11 known compounds have been isolated and characterised, among which five flavonoids: the abyssinone-V-4'-methylether, the abyssinone-IV-4'-methylether, the erythrabyssine, the phaseollidin and the 4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone; one cinnamate: the erythrinasinate B; A fatty alcohol: pentacosan-1-ol and four sterols:  $\beta$ -sitosterol, stigmasterol and their glucoside.

From the stem barks, 8 known compounds have been isolated. Of these compounds, six were already found in the roots bark. The two different compounds were a flavonoid the 4'-Methoxylicoflavanone and one cinnamate the erythrinasinate A.

From the roots wood, 11 compounds were isolated. Five of these compounds were already found in other parts of the plant. Of the remaining six, we have characterised a new ceramide: the droogmansiamide, an epoxide: 3-(3',4'-methylenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol fully described in this work and isolated from the Fabaceae family for the first time, an amide: asperphenamate isolated from the genus *Erythrina* for the first time, two flavonoids namely genistein and diadezein. The elucidation of the last compound which could be a saponin is in progress. The structural elucidation of all these compounds was made possible by on the one hand, an interpretation of their spectral data, in particular, single and two-dimensional multi-impulse nuclear magnetic resonance such as proton NMR and carbon NMR; COSY, NOESY, HMBC and HSQC, and on the other hand, by comparing the spectral and physical data of some of them, with those of the literature.

Abyssinone-V-4'-methyl ether  $(YG_4)$  (the major product of the plant) and 3-(3',4'-methylenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanole  $(YG_{12})$  were acetylated. After the reaction, the acetyl derivative of abyssinone-V-4'-methyl ether was obtained; a derivative already synthesized in the pharmaceutical industry and a complex mixture for the second product.

Concerning the part reserved for the biological tests, several activities related to the production of the ROS have been carried out. Thus, all extracts, seven of the eight isolated flavonoids, epoxide and asperphenamate were evaluated for their antioxidant potentialities using the DPPH method and the FRAP method. The results obtained showed that the ethyl

acetate extract of the root bark contained the most antioxidant products with an IC<sub>50</sub> of 1.30 mg/ml and that phaseollidin could be the product responsible for this moderate activity of the plant with an IC<sub>50</sub> of 1.30 mg/ml. The abyssinone-V-4'-methyl ether was evaluated for its anti-inflammatory potential, acute inflammation (carrageenan and xylene) and chronic inflammation induced by cotton pellets. The different doses (2.5, 5 and 10 mg/kg) administered orally significantly inhibited inflammation of carrageenan, xylene and cotton pellets. The mean maximum inhibition percentage was 90% for the carrageenan test, 63.27% for the xylene test and 40.74% for the cotton pellet test. This same molecule was evaluated for its anticonvulsant properties. From this study in mice, it was found that at the dose of 100 mg/kg, abyssinone-V-4'-methyl ether protects all mice from the convulsions induced by pentylenetrazole, at doses of 25 and 100 mg/kg, protects all mice from general convulsions induced by rotoxin and protects all mice from pilocarpine-induced convulsions at doses of 25 and 50 mg/kg. The phaseollidin was evaluated for its anxiolytic potential. The results obtained show that at the doses tested; 25 mg/kg, 50 mg/kg and 100 mg/kg phaseollidin in the same way as Diazepam used as a reference product make the mice less anxious.

<u>Keywords</u>: Fabaceae-*Erythrina droogmansiana*-Ceramide-Oxidative Stress-Antioxidant Potentiality-Anti-inflammatory Potential-Anticonvulsant Potentiality-Anxiolytic Potentiality.

# INTRODUCTION GENERALE

#### INTRODUCTION GENERALE

Le stress oxydant correspond à un déséquilibre entre la génération d'espèces oxygénées activées (EOA) et les défenses antioxydantes de l'organisme, en faveur des EOA. Notre mode de vie (tabagisme, alcoolisme, l'absence exercice physique), mais aussi nos mauvaises habitudes alimentaires augmentent de façon anormale la production des EOA dans notre organisme. A long terme, ce mauvais mode de vie peut contribuer à l'apparition de diverses pathologies chroniques comme les cancers, les maladies cardio-vasculaires etc. Parmi les EOA, les radicaux libres sont les plus représentés [1]. Les radicaux libres sont des espèces chimiques neutres ou chargées qui possèdent un électron non apparié sur leur couche externe. Cette configuration confère à ces radicaux une réactivité élevée qui se traduit par une tendance à équilibrer leur couche électronique externe en arrachant un électron aux molécules avec qui elles se trouvent en contact (protéines, lipides, ADN et hydrates de carbone) d'où l'oxydation de ces dernières. Sans les excès, l'organisme possèderait un système de défense constitué d'antioxydants endogènes qui luttent contre l'action des radicaux libres [2].

Plusieurs facteurs endogènes et exogènes favorisent la production des espèces oxygénées activées. L'inflammation occupe une place de choix parmi ces facteurs [1]. L'inflammation ou réaction inflammatoire est la réponse des tissus vivants, vascularisés, à une agression. Ce processus comprend : des phénomènes généraux exprimés biologiquement par le syndrome inflammatoire et cliniquement de façon variable, le plus souvent par de la fièvre et éventuellement une altération de l'état général, des phénomènes locaux : l'inflammation se déroule dans le tissu conjonctif vascularisé [3].

L'inflammation est un processus habituellement bénéfique. Son but est d'éliminer l'agent pathogène et de réparer les lésions tissulaires. Parfois l'inflammation peut être néfaste du fait de l'agressivité de l'agent pathogène, de sa persistance, du siège de l'inflammation, par anomalies des régulations du processus inflammatoire, ou par anomalie quantitative ou qualitative des cellules intervenant dans l'inflammation. Les causes sont multiples. Elles déterminent des lésions cellulaires et tissulaires qui vont déclencher l'inflammation ce sont entre autre : l'infection par des micro-organismes (bactérie, virus, parasites, champignons) ; les agents physiques correspondant à des traumatismes, chaleur, froid et les radiations. Les agents chimiques caustiques, toxines, venins peuvent également provoquer l'inflammation. Le défaut de vascularisation et l'agression dysimmunitaire (anomalie de la réponse immunitaire, allergies, auto-immunité...) en sont aussi quelques causes. En plus de l'inflammation, plusieurs autres paramètres favorisent également la production des EOA c'est le cas de

l'anxiété par exemple car il a été démontré qu'un état de stress de même que toute pathologie du système nerveux favoriseraient la production excessive des EOA [1;3].

Selon les prévisions l'OMS et de plusieurs autres observateurs, les africains souffrent et meurent aujourd'hui des maladies qui pendant longtemps leur étaient inconnues. D'après l'OMS (2018) [4], les maladies non transmissibles, et principalement les maladies cardiovasculaires, les cancers et le diabète, constituent une grave menace pour la santé de l'homme et pour le développement. Ces maladies sont les premières causes de mortalité dans le monde. On estime qu'elles provoquent chaque année 41 millions de décès soit 71% de l'ensemble des décès à l'échelle mondiale dont 85% de ces décès prématurés se produisent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire à l'instar des pays de l'Afrique subsaharienne [4; 5].

Du fait de l'exposition aux métaux lourds et autres substance polluantes présents dans les eaux, dans l'air, dans les aliments, dans les pesticides et dans les engrais utilisés, et même à cause de l'effet de serre ; les populations, même inconsciemment s'exposent au développement d'un stress oxydant poussé. Les maladies qui en résultent ont un coût de traitement élevé, sont sujettes la plus part de temps à des erreurs de diagnostic et sont même ignorées de plusieurs.

Le problème que ce travail vise à résoudre est celui du taux très élevé de mortalité des populations de l'Afrique subsahariennes dû aux maladies non transmissibles résultantes pour la plus part des complications du stress oxydant. La question qui découle ce problème est celle de savoir comment faire pour obtenir des composés chimiques efficaces pour lutter contre le développement du stress oxydant et les pathologies qui en découlent ?

Parmi les multiples pistes de solutions explorées dans le monde, la recherche des substances antioxydantes et antiinflammatoires gagnent du terrain ceci à cause des effets secondaires des molécules synthétiques existantes sur le marché d'une part et leur non accessibilité d'autre part. La richesse de la flore camerounaise et l'attrait que 80% des populations dans le monde ont pour la médecine traditionnelle font que la solution au problème susmentionné pourrait venir des plantes médicinales. Le processus d'inflammation étant au début de la prolifération des EOA et en même temps une conséquence de leur abondance dans l'organisme [6], l'obtention des substances nouvelles ou connues douées d'un fort potentiel anti-inflammatoire d'une part et antioxydant d'autres part pourrait être d'un grand apport dans la prévention en aval du stress oxydant poussé et des maladies qui en résultent.

Pour apporter notre contribution à ce vaste programme de recherche sur le stress oxydant et ses conséquences, nous avons entrepris ce travail qui porte sur « Etude

phytochimique d'Erythrina droogmansiana (Fabaceae), plante médicinale contribution à la lutte contre le développement du stress oxydant» au Laboratoire N°3 des substances naturelles du Département de Chimie Organique de l'Université de Yaoundé I; Département qui fait depuis plus de quatre décennies de la recherche sur des nouvelles drogues à partir des plantes médicinales un axe important de sa recherche. Le choix de cette plante présente au Cameroun a été motivé d'une part sur la base des données ethnobotaniques des plantes du genre Erythrina et surtout sur la base des données chimiotaxonomiques de ces dernières. Les plantes de la famille des Fabaceae en général et celles du genre Erythrina en particulier sont connues pour leur richesse en métabolites secondaires appartenant principalement à la classe des flavonoïdes qui, d'après la littérature, posséderaient de bon potentiel antioxydant, anti-inflammatoire, etc. A notre connaissance, cette plante n'a fait l'objet d'aucune étude aussi bien phytochimique que biologique. C'est pourquoi nous avons entrepris dans le cadre de notre thèse de doctorat/PhD de mener une investigation approfondie sur la recherche des molécules bioactives pouvant se retrouver dans cette espèce.

L'objectif général de notre travail est la recherche des molécules bioactives (antioxydante, antiinflammatoire, anticonvulsivante et anxiolytique) pouvant être testées plus tard sur certains cancers. Plus spécifiquement, il s'est agi pour nous :

- D'extraire, d'isoler, de caractériser et d'élucider les structures des produits flavonoïdiques et autres présents dans les différentes parties de cette plante ;
- D'effectuer si possible des réactions d'hémisynthèses de certains de ces produits;
- D'évaluer l'activité antioxydante, anti-inflammatoire, anticonvulsivante et anxiolytique des extraits et des produits purs qui seront isolés de cette plante.

L'hypothèse de ce travail est la suivante : *Erythrina droogmansiana* contient des métabolites secondaires doués de potentiel antiinflammatoire, antioxydant, anticonvulsivant et anxiolytique.

Ce travail s'articule autour de trois chapitres.

Le premier chapitre porte sur la revue de la littérature ;

Le deuxième chapitre porte sur les différents résultats obtenus tant sur les aspects phytochimique et biologique.

Le troisième chapitre quant à lui porte sur la partie expérimentale.

**Chapitre 1 : REVUE DE LA LITTERATURE** 

#### **Chapitre 1 : REVUE DE LA LITTERATURE**

## I.1 LES RADICAUX LIBRES, LE STRESS OXYDANT ET LES ANTIOXYDANTS

#### I.1.1 Les radicaux libres

#### I.1.1.1 Historique

Au milieu des années 50, Gerschman montre que le dioxygène, molécule pourtant indispensable à la vie, présente également une toxicité pour l'organisme [7]. Inspiré par ces travaux, Harman propose la «free radical theory of ageing» [8]: via la production de radicaux libres, l'oxygène est à l'origine du processus de vieillissement cellulaire. En 1969, date clé dans l'histoire du stress oxydant, les Américains McCord et Fridovich [9] isolent à partir de globules rouges humains un système enzymatique antioxydant : le superoxyde dismutase (SOD) qui élimine le radical libre anion superoxyde produit par réduction univalente de l'oxygène. Cette découverte fondamentale montre indirectement que des radicaux libres sont produits dans notre organisme. Ceci est alors le point de départ d'un nombre faramineux de recherches sur les sources de production de l'anion superoxyde et sur ses rôles pathologique et physiologique. Toutefois, pendant très longtemps, des doutes sont émis quant à l'existence réelle des radicaux libres et sur leurs effets in vivo. Tout au début des années 1990, cette incertitude est levée de façon irréfutable grâce à l'utilisation de la technique de la résonance paramagnétique électronique (RPE) associée au « spin trapping » (piégeur de spin) dans des modèles de stress oxydant in vivo. A titre d'exemple, la formation de radicaux libres a été mise en évidence dans le plasma de rats exposés au tétrachlorure de carbone [10] ou de chiens et de lapins dont le cœur [11] ou les reins [12] étaient soumis à des phénomènes d'ischémie reperfusion. Chez l'homme, la démonstration a été faite chez des patients soumis à une angioplastie coronarienne [13] ou à une chirurgie cardiovasculaire sous circulation extracorporelle [14].

#### I.1.1.2 Définition

Par définition, Les radicaux libres sont des atomes ou des molécules possédant un électron célibataire. Dans l'organisme, Ils peuvent se former quand l'oxygène interagit avec certaines molécules [3]. Les radicaux libres sont très instables et réagissent rapidement avec d'autres composants, essayant de capter l'électron nécessaire pour acquérir la stabilité. Une réaction en chaîne débute lorsqu'un radical libre attaque la molécule stable la plus proche en lui «volant» son électron, et «la molécule attaquée» devient alors elle-même un radical libre.

# I.1.1.3 Impact sur santé

Le principal danger des radicaux libres vient des dommages qu'ils peuvent provoquer lorsqu'ils réagissent avec des composants cellulaires importants tels que l'ADN ou la membrane cellulaire. Suite à une exposition aux radicaux libres, il peut se produire une anormale) de cellules, prolifération (multiplication entraînant un cancer, dysfonctionnement cellulaire ou la mort des cellules [15]. A une certaine teneur, les radicaux libres protègent notre corps de certaines bactéries, mais leur production en excès provoque des dommages pour l'organisme. Les radicaux libres peuvent avoir une origine externe et une origine interne [16]. Il est établi qu'il existe une association étroite entre l'altération des systèmes de défense antioxydants et le développement de plus de 200 pathophysiologies différentes allant de l'athérosclérose au cancer en passant par le SIDA, les maladies inflammatoires, le diabète, etc [17].

#### I.1.1.4 Sources

La première source de radicaux libres est tout à fait normale et naturelle. Ils sont produits par une activité interne que déploient nos cellules pour nous apporter de l'énergie. Chaque fois que nos cellules utilisent de l'oxygène, des radicaux libres se forment. La seconde source de radicaux libres est externe. Ils apparaissent lors des expositions au soleil, à la pollution, aux radiations, lors des ingestions d'aliments traités, et des fumées de cigarettes [16].

# I.1.1.4.1 Les radicaux libres d'origine interne

En dehors de toutes pathologies, une première origine des phénomènes radicalaires est la formation initiale de l'anion superoxyde (O2\*), le plus courant des radicaux oxygénés libres (ROL). Cet anion superoxyde peut alors dismuter soit spontanément, soit de façon enzymatique, pour donner de l'eau oxygénée (H2O2) qui peut à son tour se transformer en radical hydroxyle (\*OH), le plus réactif des ROL. Les radicaux oxygénés libres sont aussi appelés « dérivés réactifs de l'oxygène » (DRO) ou, « reactive oxygen species » (ROS), « reactive oxygen intermediates » (ROI) ou encore « reactive oxygen metabolites » (ROM). Les sources internes sont intensifiées par la présence des aliments qui intègrent des substances nocives comme certains pesticides ou détergents. Le mode de cuisson des aliments est aussi important car il crée des acides aminés pyrolisés et des acides gras oxydés. L'eau de rivière à cause de sa proximité avec les champs, quant à elle contient des nitrates, des sels d'aluminium, des hydrocarbures et des métaux lourds. En plus, les allergies, les

inflammations, les infections peuvent générer des radicaux libres mais aussi ceux liés aux divers mécanismes physiologiques. C'est le cas des phénomènes de catabolisme musculaire (l'effort physique), de détoxication ou de la respiration mitochondriale (production d'énergie); cette dernière étant la résultante de la combustion des sucres et des graisses alimentaires, absorbées pour fournir de l'énergie et qui produit en moyenne 5 % des radicaux libres [15].

# I.1.1.4.2 Les radicaux libres d'origine externe

Notre environnement et notre mode de vie sont également à l'origine d'une augmentation du stress oxydant dans notre organisme. Les expositions prolongées au soleil et aux radiations, les contacts avec des agents cancérigènes et le tabagisme, la prise de médicaments (dont la pilule contraceptive), la pratique intense ou mal gérée d'un sport, la consommation excessive d'alcool, le stress intellectuel ou thermique, la pollution, las agents infectieux renforcent la production d'éléments pro-oxydants tels que les radicaux libres [17].

## I.1.2 Le stress oxydant

## I.1.2.1 Généralités sur les stress oxydant

La découverte d'espèces chimiques radicalaires présentes normalement dans l'organisme a bouleversé la compréhension des mécanismes biologiques. Bien qu'utiles pour l'organisme à dose raisonnable ; la production de ces espèces chimiques radicalaires peut devenir excessive ou résulter de phénomènes toxiques exogènes et l'organisme va devoir se protéger de ces excès par différents systèmes antioxydants. Dans les circonstances quotidiennes normales, des radicaux libres sont produits en permanence en faible quantité comme les médiateurs tissulaires ou les résidus des réactions énergétiques ou de défense, et cette production physiologique est parfaitement maîtrisée par des systèmes de défense, d'ailleurs adaptatifs par rapport au niveau de radicaux présents. Dans ces circonstances normales, on dit que la balance antioxydants/pro-oxydants est en équilibre. Si tel n'est pas le cas, que ce soit par déficit en antioxydants ou par suite d'une surproduction énorme de radicaux, l'excès de ces radicaux est appelé « stress oxydant ». Cette rupture d'équilibre, lourde de conséquence, peut avoir de multiples origines. L'organisme peut avoir à faire face à une production beaucoup trop forte pour être maîtrisée, qui sera observée dans les intoxications aux métaux lourds, dans l'irradiation, dans les ischémies/reperfusions suivant des thromboses. La rupture d'équilibre peut provenir d'une défaillance nutritionnelle ou de la carence en un ou plusieurs des antioxydants apportés par la nutrition comme les vitamines ou les oligo-éléments. Enfin, la mauvaise adaptation peut résulter d'anomalies génétiques responsables d'un mauvais codage d'une protéine. Généralement, le stress oxydant sera la résultante de plusieurs de ces facteurs et se produira dans un tissu et un type cellulaire bien précis, objet de la défaillance et non pas dans tout l'organisme [18].

# I.1.2.2 Conséquences du stress oxydant

Le stress oxydant est impliqué dans de très nombreuses maladies comme facteur déclenchant ou associé à des complications de l'évolution. La multiplicité des conséquences médicales de ce stress n'a rien de surprenant car, selon les maladies, celui-ci se localisera à un tissu et à des types cellulaires particuliers, mettra en jeu des espèces radicalaires différentes et sera associé à d'autres facteurs variables et à des anomalies génétiques spécifiques à chaque individu. La plupart des maladies induites par le stress oxydant apparaissent avec l'âge car le vieillissement diminue les défenses antioxydantes et augmente la production mitochondriale de radicaux [19]. En faisant apparaître des molécules biologiques anormales et en surexprimant certains gènes, le stress oxydant sera la principale cause initiale de plusieurs maladies : cancer, cataracte, sclérose latérale amyotrophique, syndrome de détresse respiratoire aigu, œdème pulmonaire, vieillissement accéléré. Ainsi, les relations entre stress oxydant et cancer s'avèrent très étroites, les radicaux libres intervenant dans l'activation des pro-carcinogènes en carcinogènes, créant les lésions de l'ADN, amplifiant les signaux de prolifération et inhibant des gènes suppresseurs de tumeur. Le stress oxydant est aussi un des facteurs potentialisant l'apparition de maladies plurifactorielles tels : le diabète, la maladie d'Alzheimer, les rhumatismes et les maladies cardiovasculaires [20]. Dans la genèse de la plaque d'athérome, l'oxydation des LDL est un des phénomènes clefs transformant les monocytes en cellules spumeuses. Le stress oxydant joue également un rôle dans l'apparition des autres facteurs athérogènes : augmentation de la résistance à l'insuline, activation des cellules endothéliales libérant des médiateurs pro-oxydants (prostacycline, cytokine, facteur de fibrinolyse, superoxyde, NO), augmentation de la prolifération des fibres lisses. Un facteur de risque découvert récemment, l'homocystéine, voit son action liée en partie à la génération de radicaux libres au cours de son métabolisme. Les causes essentielles de ce stress oxydant sont soit d'origine nutritionnelle dans les cas de carences en vitamines et oligo-éléments, ou inversement de surcharges en facteurs pro-oxydants (fer, acides gras), soit d'origine accidentelle (inflammation, exposition à des xénobiotiques pro-oxydants...), soit d'origine génétique. Le plus souvent, l'association de ces différents facteurs aboutira au mécanisme pathogène. La responsabilité la plus nette des radicaux libres est mise en évidence dans les maladies directement induites par des anomalies d'un gène antioxydant [18]. Comment lutter contre le développement d'un stress oxydant poussé?

# I.1.3 Les antioxydants

#### **Définition**

Le terme antioxydant désigne les substances qui, présentes à des faibles concentrations comparées à celles des oxydants, empêchent ou préviennent l'oxydation d'un substrat oxydable [21].

# I.1.3.1 Différents types d'antioxydants

Pour se protéger des effets toxiques de l'oxygène, l'organisme a développé des systèmes de défense contre ces toxiques ou acquiert les antioxydants de l'alimentation. Il existe deux types d'antioxydants : les antioxydants enzymatiques naturellement fabriqués par notre organisme ou antioxydants endogènes et les antioxydants d'origine alimentaire ou antioxydants exogènes. Les antioxydants enzymatiques sont produits par notre organisme et sont représentés par trois systèmes enzymatiques, à savoir la SOD (Superoxyde Dismutase), la GPO (Glutathion Peroxydase) et la Catalase. Ces systèmes enzymatiques nécessitent des cofacteurs d'origine alimentaire tels que le Cuivre, le Manganèse, le Magnésium, le Zinc et le Sélénium ; mais aussi certaines vitamines (C, E, A) ou des molécules comme le glutathion [22].

On distingue également les antioxydants synthétiques. Ce sont des composés ayant des structures phénoliques avec de degrés variés de substitution des groupements alkyles. Ils sont généralement utilisés pour limiter l'oxydation des denrées alimentaires à l'instar du butylhydroxyanisole (BHA) et le butyl-hydroxytoluène (BHT) qui ont été utilisés depuis le début du vingtième siècle [23]. Cependant ces antioxydants de synthèse sont de moins en moins utilisés dans les denrées alimentaires, les antioxydants naturels leur étant préférés en raison de leur effet carcinogène [24; 25].

Les antioxydants peuvent également être classés en fonction de leur mécanisme d'action. On distingue ainsi les inhibiteurs des radicaux libres, les décomposeurs des peroxydes, les désactivateurs des ions métalliques, ou les piégeurs d'oxygènes [26, 27].

Les antioxydants de type I : encore appelés « anti radicalaires », les antioxydants de type I sont des composés qui transforment les radicaux très réactifs en molécules stables. Ils peuvent stopper complètement une réaction jusqu'à ce que les radicaux soient totalement consommés : il y a donc un effet quantitatif déterminant [28]. Cette réaction s'effectue selon les équations suivantes :

$$ROO' + AH \longrightarrow ROOH + A'$$
 $RO' + AH \longrightarrow ROH + A'$ 

(AH: antioxydant et A': radical de l'antioxydant, ROO': radical libre hautement réactif)

Les composés appartenant à cette classe d'antioxydants sont les composés phénoliques naturels ou de synthèse [23]. Ces composés phénoliques sont considérés comme les métabolites secondaires, synthétisés à partir des plantes qui ont subi un développement normal [29].

- Les antioxydants de type II: ce type d'antioxydants prévient la formation des radicaux libres et peut intervenir par différents mécanismes. Certains chélatent les ions métalliques réduisant l'effet pro-oxydant des ions; c'est le cas des acides phosphorique et citrique. Cette activité antioxydante est attribuée à la propriété que possèdent ces bio-polymères à former des complexes avec les métaux de transition [30].
- Les antioxydants de type III : ils regroupent les facteurs de l'environnement qui ont une action antioxydante en agissant sur le potentiel redox du milieu, la température, la pression en oxygène, la lumière. L'emballage des produits permet ainsi de minimiser l'exposition à l'air et à la lumière. La mise sous vide permet de limiter les réactions d'oxydation et donc de prolonger la durée de vie des produits. L'emballage peut également être réalisé sous atmosphère modifiée (azote ou CO<sub>2</sub>), méthode efficace mais peu utilisée [31].
- Les agents synergiques : ce sont des molécules qui améliorent l'action de certains antioxydants, ce qui se traduit souvent par un accroissement de la période de protection. Parmi eux se trouvent : les acides lactiques, tartriques et *ortho* phosphoriques et leurs sels de sodium, potassium ou calcium. L'efficacité des antioxydants peut être augmentée par l'utilisation d'un mélange d'antioxydants de type I et II. L'association de ces deux types d'antioxydants permet d'inhiber les phases d'initiation et de propagation de l'oxydation des lipides [32].
- Autres types d'antioxydants: Certains composés protéiques possèdent une activité antioxydante. C'est le cas par exemple de la carnosine [33], des concentrés protéiques obtenus à partir du lait qui sont susceptibles de complexer le fer.

## I.1.3.2 Importance des antioxydants

Chaque année, des milliers de rapports de recherche sont publiés sur le rôle des antioxydants dans le maintien de la santé, la prévention des maladies et les besoins nutritifs. Il existe en outre plusieurs revues scientifiques consacrées principalement ou exclusivement à la biologie des radicaux libres et des antioxydants [34]. Ces domaines de connaissance sont

d'une grande actualité étant donné l'intérêt sans cesse grandissant suscité par les produits nutraceutiques et les suppléments alimentaires, de même que le recours de plus en plus répandu à la génomique et à la biotechnologie pour améliorer la teneur en antioxydants dans les aliments [34].

Bien que les preuves scientifiques établissent clairement une corrélation entre la consommation de fruits et de légumes et les risques de maladies, aucune étude n'a été réalisée pour définir s'il existe un lien entre les fruits et légumes biologiques et les risques de maladies [35]. En outre, il existe très peu de preuves permettant d'établir un lien direct entre la consommation d'antioxydants et un bienfait particulier pour la santé [34].

Quoi qu'il en soit, la consommation d'antioxydants joue sans doute un rôle important dans le lien qui existe entre la diète et la santé d'une population donnée. La plupart des bienfaits des antioxydants (si ce n'est la totalité) pour la santé sont attribuables à leurs propriétés anti-inflammatoires sur le corps [36]. Les dommages causés par les radicaux libres sont inflammatoires en soi et déclenchés par l'inflammation. En atténuant les dommages causés par les radicaux libres, les antioxydants réduisent l'inflammation. Ces importantes propriétés des antioxydants favorisent la santé cardiovasculaire, le ralentissement de la croissance de tumeurs cancéreuses et de masses cellulaires, le ralentissement du vieillissement des cellules cérébrales et nerveuses et réduisent les risques et la gravité des maladies neurodégénératives, dont la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et la maladie de Huntington. On a par ailleurs observé un rôle potentiel dans la réduction de la gravité de l'asthme dans le cadre d'une étude cas témoin basée sur une population donnée. Il a également été démontré que la quercétine, un flavonoïde, peut soulager les douleurs pelviennes chroniques, une affection courante, mais difficile à traiter [34].

## I.2 APERCU BOTANIQUE D'ERYTHRINA DROOGMANSIANA

# I.2.1 Généralités sur la super-famille des Légumineuses

Du nom latin « legumen » qui signifie légume, les Légumineuses, avec ses plus de 650 genres répartis en plus de 1800 espèces, constituent la troisième grande famille de plantes à fleurs (Angiospernes) après les Compositaceae et les Orchidées [37]. Ces espèces poussent aussi bien dans les zones tempérées, tropicales humides, arides, que dans les savanes, les hautes et basses terres ; celles-ci sont parfois des plantes aquatiques. [38]

#### I.2.1.2 Intérêts

Les légumineuses renferment au niveau de leurs racines de petits renflements appelés nodosités qui leurs permettent de fixer l'azote atmosphérique  $N_2$  et la transformer en azote

organique (NH<sub>3</sub>, NO<sub>3</sub>), constituant principal des engrais. Les Légumineuses sont très utilisées à cause de leur valeur nutritive (teneur en protéines végétale élevée : cas du soja, haricot et arachide), et également à cause de leur composition chimique (alcaloïdes, flavonoïdes, saponines ...) [37].

## I.2.1.3 Classification

La super-famille des Légumineuses se subdivise en trois familles : les Mimosaceae, les Césalpiniaceae et les Papilionaceae [37, 38].

# I.2.2 Les Papilionaceae

Les Papilionacées avec ses plus de 480 genres et 1200 espèces constituent une grande famille réparties dans les régions chaudes du monde [37].

Les genres *Indigofera* (100 espèces), *Erythrina* (110 espèces), *Crotalaria* (200 espèces), *Tephosia* (50 espèces) sont numériquement les plus importants. Les plantes de cette famille sont des arbres, des arbustes et des lianes. Les feuilles sont surtout composées, avec des stipules et souvent des stipelles. Les Fabaceae (ou Papilionaceae) présentent une grande diversité dans la nature de leurs principes chimiques et, par conséquent, dans leurs emplois. On y trouve des espèces alimentaires (soja, arachide), fourragères (tréfle, luterne), d'autres sont utilisées pour la teinture (indigotier), astringentes et tanniques (kno de Gambre), insecticides par leurs rotenoïde (*Tephosia*), médicales par leur alcaloïdes (Erythorines Curarisantes, fève de Calabar), par leur principe sucré (feuilles de jequirity), toxique par leur alcaloïdes à pyrrolizidines (Crotalaires), à saponosides ou à phytotoxines (graines de Jéquirity) [39].

#### I.2.2.1 Le genre Erythrina

Le genre *Erythrina* (Légumineuses) compte plus de 110 espèces, et pousse dans les régions tropicales et sud tropicales d'Amérique, d'Afrique et d'Asie [38].

En Afrique, ce genre se retrouve au Congo, en Gambie, en République centrafricaine, au Nigéria et au Cameroun [40, 41]. Au Cameroun, 10 espèces ont été recensées dans les régions de savane boisée Soudano-Guinéenne du haut plateau de l'Adamaoua entre 800 et 1200 m d'altitude [42, 43]. Ce genre est facilement reconnaissable et son identification repose sur les caractéristiques suivantes [43] :

## ✓ Les feuilles trifoliolées

On note la présence de glandes sur les rachis des pétioles.

Le rachis, les rameaux et les branches sont hérissés d'épines crochues. La floraison a lieu pendant la défeuillaison ou en même temps qu'apparaissent les feuilles.

✓ Les fleurs sont rouges, papillonnées. Les gousses sont oblongues, linéaires, déhiscentes, coriaces et contiennent de nombreuses graines.

Contrairement à la détermination du genre qui est facile, celle des espèces est difficile car les feuilles sont semblables d'une espèce à l'autre.

Les fleurs constituent l'élément principal de la classification des espèces. Pendant leur épanouissement, elles présentent un calice tubulaire qui se fend latéralement et peut être entier ou dentée. Les dents peuvent être plus ou moins longues. Elles sont :

- ❖ Courtes et obtuses pour les espèces *Erythrina eriotricha* Harms, *E. sigmoïdea*.
- ❖ Filiformes et longues chez *E. indica*
- ❖ Linéaires chez *E. abyssinica* Lam.

Plus de 80 espèces du genre *Erythrina* ont déjà fait l'objet d'études phytochimiques et même pharmacologiques. Ces multiples études ont permis de révéler que les membres de ce genre sont riches en métabolites divers dont les plus abondants sont les composés phénoliques divers et les alcaloïdes.

**Tableau 1** : Liste des *Erythrina* recensées au Cameroun et leur lieu de localisation (source : Herbier national)

Noms	Types de plante	Noms locaux	Localisations	
Erythrina addisoniae	Arbre	-	Ekekam, environs de Yaoundé	
Erythrina buesgenii	Arbre	-	-	
Erythrina	Arbre	Engolam (Ewondo)	Ferme de Mvog Betsi,	
droogmansiana			Yaoundé	
Erythrina excelsa	Arbre		Buea vers Ekona, Kupé-	
			Manengouba, Mouamboug,	
			autour de Nyasoso, base du	
			Mont Kupé	
Erythrina glauca	Arbre		Bota (Limbé)	
(fusca)				
Erythrina milbraedii		Anga'am (Ewondo)	Boral de l'étang de pisciculture	
			de Melen Yaoundé	
Erythrina	Arbre	Mba-Meghan	Pont du Mbam, route Tibati-	
senegalensis		(Bamoun)	Banyo, Nkoutoupi Bangangté,	
			Mont Alanlika	
Erythrina sigmoïdea	Arbuste	Meghan (Bamoun)	Ngaoundéré, au Nord de	
			Touraké (Deng-deng),	
			Loumbam, Mayo-Banyo,	
			Garoua, Mogobé-Mokolo,	
			Yarbang-Maré	
Erythrina vogelii	Arbre	Etong (Fang)	Mogodé-Mokolo, Foumbot	

#### I.2.2.2 Erythrina droogmansiana

*E. droogmansiana* est un arbre de taille moyenne, caducifolié, atteignant 30-45 m de haut; son fût est droit, dépourvu de branches sur une hauteur atteignant 20 m, atteignant 80-250 cm de diamètre et pourvu d'épines ligneuses, coniques, parfois à contreforts raides atteignant 7 m de haut. La surface de son écorce est recouverte d'aiguillons. Les feuilles sont trifoliolées; les stipules triangulaires, jusqu'à 4 mm de long, persistantes; les pétioles varient entre 4-21 cm de long, souvent épineux, les rachis varient entre 2-8,5 cm de long, à grosses glandes à la base des pétiolules, stipelles de 2-3,5 mm de long, pétiolules de 6-12 mm de long; folioles elliptiques à ovales ou oblongues-elliptiques, de 7-23,5 cm × 3,5-16,5 cm, arrondies à légèrement cordées à la base, aigües ou courtement acuminées à l'apex, initialement poilues surtout au-dessous mais glabrescentes, pennatinvées à environ 9 nervures latérales.



a) Branches d'E. droogmansiana De Willd et T. Durand



b) Tronc d'E. droogmansiana De Willd et T. Durand

**Image 1**: Branches et tronc d'*E. droogmansiana* De Willd et T. Durand (Photo Yaya, Août 2010)

# I.3 Usages des plantes du genre Erythrina

Les plantes du genre *Erythrina* sont utilisées comme poteaux pour la construction des clôtures et des maisons et comme arbres décoratifs. Les graines servent d'ornement, de perle ou sont utilisées dans les jeux traditionnels.

Concernant les intérêts thérapeutiques, les écorces et les racines de ces plantes ont un rôle dans la pharmacopée traditionnelle, où elles sont utilisées sous forme d'infusion, de poudre ou de décoction pour le traitement de diverses maladies telles que la jaunisse, la stérilité féminine, la lèpre [45] Altaminaro et son équipe ont reconnu depuis 1877 l'activité pharmacologique des extraits de *E. americana*. Actuellement plusieurs publications signalent que la plupart des espèces *d'Erythrina* sont utilisées dans la médecine traditionnelle.

Tableau 2 : Utilisation ethnobotanique de quelques espèces du genre Erythrina [44, 45]

Plante	Parties utilisées	Usages	
E. flabellformis	Graines	Mal de dents	
		Comme contraceptif	
E. folkersii	Ecorces	Inflammation gastrique (voie orale)	
	Graines	Diurétique	
E. fusca	Ecorces	Lavage des plaies infectées	
	Graine	Infections cutanées	
		Antiinflammatoire	
E. glauca		Traitement de la malaria (voie orale)	
		Purgatif	
E humeana	Ecorces	Pour le traitement de la tuberculose (voie	
		orale)	
E. indica	Ecorces	Antihelminthique	
	Feuilles	Aphrodisiaque	
		Contre les troubles menstruels	
E. mulungu	Ecorces	Traitement de fièvre (voie orale)	
E. sacleuxii	Feuilles	Traitement de la malaria (voie orale)	
	Ecorces	Traitement de la malaria (voie orale)	
		Blessures graves	
E senegalensis	Ecorces	Infections oculaires	
	Ecorces + feuilles	Bronchite (voie orale)	
	Plante entière	Jaunisse (voie orale)	
		Stérilités chez les femmes (voie orale)	
		Dysenterie (voie orale)	
		Maladies vénériennes (voie orale)	
E. stricta	Ecorces	Epilepsie (voie orale)	
E. subumbrans	Feuilles	Ménorragie (voie orale)	
E. variagata	Ecorce + huile de	Abcès et inflammations (application externe)	
	cocotier	Ulcères cutanés	
	Fleurs	Contre l'asthme (voie orale)	
	Feuilles	Pour augmenter la sécrétion lactée	
E. zeyheri	Ecorces	Pour la tuberculose (voie orale)	

# I.4 Métabolites secondaires isolés des Erythrina

Plusieurs travaux chimiques et biologiques ont été menés sur les espèces du genre *Erythrina*; travaux qui ont permis d'isoler plusieurs classes de métabolites secondaires dont les plus abondants sont les alcaloïdes et les flavonoïdes. Au cours de ce travail, nous avons isolé majoritairement les flavonoïdes.

#### I.4.1 Flavonoïdes

#### **I.4.1.1 Introduction**

Le terme flavonoïde désigne une très large gamme de composés naturels appartenant à la famille des polyphénols. Ils sont considérés comme des pigments quasi universels des végétaux. Structurellement, les flavonoïdes se répartissent en plusieurs classes de molécules dont les plus importantes sont : les flavones, les flavanones, les dihydroflavanols, les isoflavanones, les isoflavanones, les chalcones, les aurones, les anthocyanes et les tanins [46]. Parmi toutes les molécules flavoniques, les flavonols sont considérés comme l'étendue la plus ancienne [47]. A nos jours, plus de 8000 flavonoïdes ont été identifiés [48]. Ils ont une origine biosynthétique commune et par conséquent possèdent tous un même squelette de base à quinze atomes de carbone, constitué de deux unités aromatiques, deux cycles en C6 (A et B) reliés par une chaîne en C3 (Figure 1) [49].

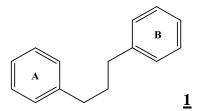
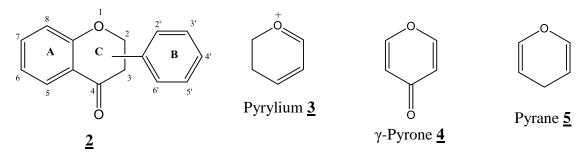


Figure 1: Squelette de base des flavonoïdes

A l'état naturel, on trouve très souvent les flavonoïdes sous forme de glycosides, une ou plusieurs de leurs fonctions hydroxyles sont alors glycosylés [49]. Les flavonoïdes sont présents dans toutes les parties des végétaux supérieurs : racines, tiges, feuilles, fleurs, pollen, fruits, grains, et bois.

Les composés flavoniques varient relativement au changement de la nature du cycle oxygéné non homogène (C), ils sont dérivés de l'un de ces composés : pyrane, pyrylium.



La figure 2 présente quelques familles des flavonoïdes. [50].

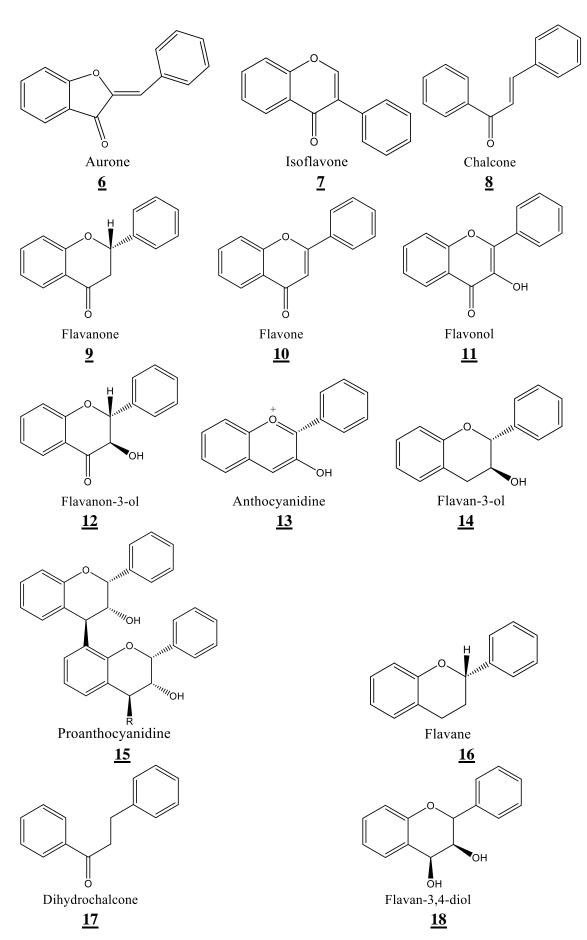


Figure 2: Structure de base des principaux types de flavonoïdes

Les isoflavonoïdes forment une sous classe très large et très distinguée des flavonoïdes ; ces composés très actifs se trouvent essentiellement dans la famille des Fabales (les Légumineuses) [51]. Ils jouent un rôle important sur la santé humaine. Certains isoflavonoïdes fonctionnent comme des phytoalexines, synthétisées comme défense contre le stress (microorganisme infectieux, froid, UV). C'est aussi le seul groupe de flavonoïdes connus pour être hautement toxiques envers de nombreux insectes [52].

Structurellement les isoflavonoïdes se différencient des flavonoïdes par le positionnement du cycle (B) du squelette flavonique sur le carbone 3, La figure 3 présente les principaux types d'isoflavonoïdes :

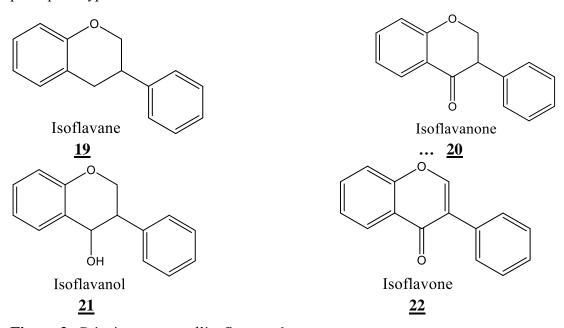


Figure 3: Principaux types d'isoflavonoïdes

## I.4.1.2 Biosynthèse

L'importance des flavonoïdes et leur propagation de plus en plus étendue ont attiré l'attention de plusieurs chercheurs : chimistes, biologistes et même des biogénéticiens qui ont accentué leurs recherches sur l'origine de l'évolution héréditaire de ces composés quant à leur biosynthèse dans les plantes.

# I.4.1.2.1 Biosynthèse du squelette C6-C3-C6

Les études dans ce domaine ont fait des progrès, grâce à l'utilisation du carbone 14 (<sup>14</sup>C) qui a montré que le chalcone synthase (CHS) est l'enzyme clé dans la biosynthèse des divers flavonoïdes [53] et que la biosynthèse passe par deux voies, la voie acétate et la voie shikimate. Les expériences faites par Grisebach en 1957 ont montré le rôle de l'acide acétique dans la formation du cycle A (**Schéma 1**) et ceci dans l'étude de la biosynthèse du composé

cyanidine dans le choux rouge à partir de l'acétate irradié du groupe méthyle ou carbonyle [54, 55].

$$3 \text{ H}_3\text{C} \xrightarrow{\text{COOH}} + 23 \text{ HO} \xrightarrow{\text{OH}} 3\text{H}_2\text{O} \xrightarrow{\text{OH}} 0\text{HO} \xrightarrow{\text{OH}} 0$$

**Schéma 1** : Formation du chalcone par la condensation de 3 molécules de l'acide acétique avec une molécule de l'acide *p*-coumarique.

Le cycle (A) est formé par la condensation de trois unités d'acétate en forme de malonyl-CoA avec *p*-coumaroyl-CoA

**Schéma 2** : Condensation de trois molécules d'acétate avec le *p*-coumaroyl-CoA pour la formation de la chalcone et ses isomères.

Pour le cycle (B), les études faites par Davis en 1955 sur la plante « Shikimi-no-ki » ont montré le rôle de l'acide shikimique dans la formation du cycle (B) [56].

# I.4.1.2.2 Biosynthèse des différents squelettes flavonoïdiques

Depuis la découverte de l'enzyme CHS qui a été isolée et caractérisée dans des différentes espèces de plantes, elle est devenue la cible attirante pour les généticiens qui cherchent en premier lieu à modifier la couleur des fleurs vers le blanc pur en bloquant la biosynthèse des flavonoïdes. L'enzyme CHS catalyse progressivement la condensation de trois molécules de Malonyl-CoA avec 4-coumaroyle en 4, 2, 4, 6-tetrahydroxy-chalcone. Cette chalcone de couleur jaune est métabolisée sous l'action de l'enzyme chalcone isomérase, en flavone naringénine. C'est sur cette dernière qu'agit ensuite la flavone synthase ou la (2S)-flavanone-3-hydroxylase pour donner la flavone apigénine ou dihydroflavonol : (2R, 3R)-dihydrokaempférol, respectivement.

Les deux enzymes fonctionnent différemment, la première introduit la double liaison entre les carbone C-2 et C-3, tandis que la deuxième catalyse l'hydroxylation du carbone C-3. Le dihydroflavonol en présence de la flavonol synthase ou la dihydroflavonol-4-réductase, se métabolise en flavonol kaempférol ou en flavan-3,4-diol leucoanthocyanidine, respectivement. Ce dernier semble être le précurseur des flavan-3-ols et des anthocyanidines. Cependant, les étapes ultimes de leur formation ne sont pas encore élucidées. Le pélargonidine, sous l'action de la 3-*O*-glycosyl-transférase se transforme en pélargonidin-3-glucoside (**Schéma 3**) [57].

Schéma 3 : Biosynthèse des différents squelettes flavonoïdiques [57]

Le tableau suivant donne la liste des enzymes entrant dans la biosynthèse des différentes classes de flavonoïdes.

**Tableau 3**: Liste des enzymes rentrants dans la biosynthèse

Noms des enzymes	Numéro d'enzyme
Acetyl-CoA carboxylase	I
Phenylalanine ammonia-lyase	II
Cinnamate-4-hydroxylase	III
4-coumarate : CoA liase	IV
Chalcone synthase	1
Chalcone isomérase	2
2-hydroxyisoflavonesynthase	3
Flavone synthase	4
(2S)-Flavone-3-hydroxylase	5
Flavonol synthase	6
Dihydroflavonol-4-reductase	7
Flavan-3, 4-cis-diol-4-reductase	8
Anthocyanidine/ flavonol-3-O-	9
glycosyltransferase	

# I.4.1.3 Intérêt des flavonoïdes

Les substances naturelles issues des végétaux ont des intérêts multiples et sont mis à profit dans l'industrie alimentaire, en cosmétologique et en dermopharmaceutique. Parmi ces composés on retrouve en grande nombre les flavonoïdes; ils sont surtout utilisés en thérapeutique comme anti-cancérogènes, anti-inflammatoires, anti-tumoraux et antioxydants [58]. Les flavonoïdes jouent deux rôles principaux:

# I.4.1.3.1 Le rôle biologique et physiologique

Des travaux plus anciens (Nitsch et Nitsch 1961; Alibert *et al.* 1977) ont montré que les flavonoïdes seraient associés à de nombreux processus physiologiques : croissance cellulaire, différenciation, organogène, dormance des bourgeons, floraison et tubérisation [58].

Ils déterminent également la saveur des fruits : les flavones sont responsables de l'amertume des *Citrus* et peuvent donner naissance par transformation chimique à des

dihydrochalcones à saveur sucrée, les tanins catéchiques sont à l'origine de la sensation d'astringence des fruits non murs [58].

Les flavonoïdes jouent un rôle important dans la croissance et le développement des plantes; ils protègent les plantes contre l'attaque des micro-organismes et les parasites [59] et ceci par leur couleur et odeur qui servent comme communicateurs avec l'environnement [60]. Ils exercent un effet attracteur sur les oiseaux, les insectes et les animaux qui contribuent à la dispersion des grains des plantes et assurent la reproduction des plantes [58], tandis qu'ils peuvent repousser certains insectes par leur goût désagréable. Les flavonoïdes offrent à la plante une protection contre les rayons ultra-violets.

Les flavonoïdes sont considérés comme de bons chélateurs des ions métalliques, par exemple : le Fer (Fe<sup>2+</sup>) et le Cuivre (Cu<sup>+</sup>) qui sont essentiels pour certaines fonctions physiologiques comme constituants des hémoprotéines, ou des cofacteurs des différentes enzymes du système de défense antioxydant, par exemple le Fer pour la catalase, le Cuivre et le Zinc pour le superoxyde dismutase (Morris, 1995 ; Brown, 1998). On peut résumer les sites essentiels pour la chélation des ions métalliques sur la figure suivante :

Figure 4 : Site de piégeage des flavonoïdes

Le piégeage des radicaux libres : De nombreuses études ont établi les relations entre les structures chimiques des flavonoïdes et leur capacité de piéger les radicaux libres.

Les travaux effectués par Rice-Evans et *al* ont permis de développer un test basé sur la capacité d'un antioxydant à piéger le radical cation chromophore, acide 2,2′-azinobis (3-éthylbenzothiazoline-6-sulfonique) (ABTS:) [61]. L'activité des flavonoïdes est comparée avec celle du Trolox (acide 6-hydroxy-2,5,7,8-tétraméthylchroman-2-carboxylique) et exprimée en TEAC (Trolox Equivalent Antioxydant Capacity). Afin de déterminer les éléments majeurs de l'activité antioxydante, la figure suivante montre les sites essentiels pour l'activité antioxydante des flavonoïdes.

Figure 5 : Éléments essentiels pour l'activité antioxydante.

## I.4.1.3.2 Le rôle thérapeutique

De plus en plus, les flavonoïdes deviennent l'un des principaux sujets de recherche médicale, ils ont démontré des activités antivirales, anti-tumorales, anti-inflammatoires, antiallergiques et anti-cancéreuses.

# I.4.1.3.2.1 Effets antiallergiques

Les flavonoïdes sont connus pour leurs effets antiallergiques ; ces effets sont attribués à l'influence des flavonoïdes sur la production d'histamine. Les flavonoïdes inhibent les enzymes qui augmentent l'apparition de l'histamine dans les cellules mastocytes et des basophites, par exemple l'ATPase Ca<sup>2+</sup> dépendante dégrade l'ATP produisant ainsi de l'énergie afin de faciliter l'absorption du Calcium par les membranes cellulaires ; ce qui favorise la libération de l'histamine stockée dans les vésicules. Par exemple, le flavonoïde isolé par Khelin des fruits de la plante égyptienne *Amuni visnaga* a été utilisé pour le traitement d'asthme [61].

#### I.4.1.3.2.2 Effets anticancéreux

Beaucoup de chercheurs ont mené les études sur l'activité anti-tumorale des flavonoïdes par exemple : l'activité anti-tumorale de la catéchine, flavanol présent dans le thé vert et d'autres plantes telles que : *Areca catechu, Crataegus oxyacantha, Cinnamomum cassia, Polygonum multiflorum* et *Rheum palmatum*. Ce flavonoïde a inhibé l'invasion de cellule tumorales et il a été démontré que cette activité de la catéchine pourrait être en rapport avec sa capacité de lier le tissu type plasminogène *activator* (t-PA) à laminine, une molécule de la matrice extracellulaire qui joue un rôle important pendant l'adhésion de la cellule cancérigène, mène à une inactivation partielle de la t-PA [63-64]. Quelques flavonoïdes (quercetine, épigallocatechine) et l'extrait du thé vert inhibent l'augmentation de la tumeur en stoppant quelques phases du cycle cellulaire et en bloquant le récepteur ou rivalisant la place de l'hormone récepteur [65-66].

#### I.4.1.3.2.3 Effets anti-inflammatoires

Les recherches effectuées par Landolfi *et al* ont montré que beaucoup de flavonoïdes étudiés étaient capables de modifier le métabolisme de l'acide arachidonique dans les plaquettes pour donner la prostaglandine et le leucotriène induisant des phénomènes inflammatoires. Ce groupe a aussi montré que quelques flavonoïdes tels que la myricétine et la quercétine bloquent la cyclooxygénase et la lipo-oxygénase à des fortes concentrations. En plus, d'autres flavonoïdes tels que l'apigénine et la chrysine agissent principalement sur l'activité de la cyclooxygénase [67].

#### I.4.1.3.2.4 Effets antiulcéreux

Dans des expériences réalisées sur les rats, il a été démontré que la quercetine et la naringénine jouent un rôle important dans la réduction de l'ulcère et la protection des cellules gastriques. Il a été suggéré que la quercétine exerce son activité *via* un mécanisme complexe impliquant la production du mucus, le piégeage des radicaux libres et également l'inhibition de la production de leucotriène. [67]

# I.4.1.3.2.5 Autres effets biologiques

Les flavonoïdes peuvent aussi prévenir le diabète ou du moins le réduire en inhibant l'enzyme aldose réductase [67]. Ong et Khoo ont reporté que la myricétine et d'autres flavonoïdes réduisent le risque des maladies cardiovasculaires [68]. Plusieurs flavonoïdes exercent des effets de l'anti-agrégatoire à travers l'inhibition de la phosphodiesterase [66]. Des propriétés antivirales et antimicrobiennes ont aussi été démontrées [69, 70].

# I.4.1.4 Études spectroscopiques et chimiques de quelques groupes de flavonoïdes.

Pendant longtemps, les phytochimistes ont été confrontés aux problèmes d'identifications structurales. Avec l'évolution des techniques analytiques, les points d'ombres ont peu à peu été levés. Les techniques spectroscopiques et spectrométriques sont les plus utilisées dans l'élucidation structurale des métabolites secondaires en général et celle des flavonoïdes en particulier.

# I.4.1.4.1 Caractéristiques spectroscopiques ultraviolettes (UV) [71]

La spectroscopie ultraviolette a été depuis longtemps considérée comme une technique très importante pour les analyses structurales de tous les flavonoïdes et isoflavonoïdes en général. La plupart de ces composés présentent sur leurs spectres UV deux bandes d'absorptions maximales : l'une entre 300-400 nm appelée bande I est caractéristique du système du cycle B cinnamoyle et l'autre entre 240-295 nm appelée bande II qui a pour origine le cycle A benzoyle (**Figure 6**).

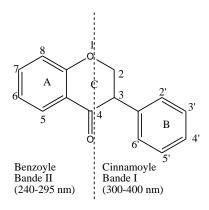


Figure 6 : Bandes d'absorption observée sur le spectre UV des flavonoïdes

Le tableau 4 présente le domaine d'absorption observée sur le spectre UV des différentes classes de flavonoïdes.

Tableau 4 : Domaine d'absorption dans l'UV de différentes classes de flavonoïdes

Bande I (λ nm)	Bande II (λ nm)	Différentes classes de flavonoïdes
310-350	310-330	Flavones
330-360	310-330	Flavonols (substitués en position 3)
350-385	310-330	Flavonols (avec hydroxyle libre en 3)
310-330 (épaulement)	245-295	Isoflavones
300-330 (épaulement)	275-295	Flavanones, isoflavanones, dihydroflavones
380-390	230-270	Chalcones
380-430	230-270	Aurones
465-560	270-280	Anthocyanidine et anthocyanine

Chacun des réactifs inorganiques suivant utilisés en solution alcoolique peut réagir avec un ou plusieurs groupements fonctionnels contenus dans le squelette flavonoïdique et provoquer par conséquent des modifications très considérables sur le spectre UV. Ce sont : le méthoxyde de sodium (NaOMe), l'acétate de sodium (NaOAc), le couple acétate de sodium/ acide borique (NaOAc/H<sub>3</sub>BO<sub>3</sub>), le chlorure d'aluminium (AlCl<sub>3</sub>) et le mélange chlorure d'aluminium/acide chlorhydrique (AlCl<sub>3</sub>/HCl).

# I.4.1.4.2 Caractéristiques spectroscopiques de la résonance magnétique nucléaire :

# RMN<sup>1</sup>H et couplages <sup>13</sup>C- <sup>1</sup>H

La spectroscopie de RMN <sup>1</sup>H est l'une des méthodes la plus importante pour la détermination des structures des flavonoïdes et des isoflavonoïdes en général et en particulier de celle des composés appartenant aux quatre groupes flavones, flavanones, isoflavones et isoflavanones. La grande différence qui caractérise chacun des 4 groupes est basée sur les déplacements chimiques des protons portés par les carbones C-2, et C-3 de l'hétérocycle C. Le tableau 5 présente les déplacements chimiques des protons 2 et 3 des flavonoïdes.

Tableau 5 : Déplacement chimique des protons 2 et 3 des flavonoïdes

Types de flavonoïdes	H-2	H-3
	$\delta = 5-5.5 \text{ ppm } (dd; J_{cis} = J_{BX} = 3.5-$	$\delta = 2,6-3,2 \text{ ppm (dq;}$
O H	$5 \text{ Hz} ; J_{\text{Trans}} = J_{\text{AX}} = 12 \text{ Hz})$	$J_{cis} = J_{BX} = 3,5-5 \text{ Hz};$
		$J_{Trans} = J_{AX} = 12 \text{ Hz},$
H		$J_{AB} = 17 \text{ Hz})$
Flavanones <u>55</u>		
0	$\delta = 4,6-5,1 \text{ ppm } (dq ; J_{H-2a, H-2b} =$	$\delta = 3,90-4,1 \text{ ppm (dd;}$
	11 Hz; $J_{cis} = J_{H-3, H-2b} = 5.3 \text{ Hz}$ ;	$J_{cis} = J_{H-3}, H-2b = 5,3$
	$J_{trans} = J_{H-3, H-2a} = 9,7 \text{ Hz}$	$Hz$ ; $J_{trans} = J_H$ , $_{H-2a} =$
0		9,7 Hz)
Isoflavanones <u>56</u>		
		$\delta = 6,32-7,00 \text{ ppm (S)}$
Н		
Flavones <u>57</u>		
0 H	$\delta = 6,7-7,8 \text{ ppm (S)}$	
	parfois, cette valeur atteint 8,4	
	ppm	
Isoflavones <u>58</u>		

Le tableau 6 quant à lui présente les données des protons H-6 et H-11 des ptérocarpanes.

**Tableau 6**: Données de RMN <sup>1</sup>H des ptérocarpanes

Types d'isoflavonoïdes	H-6 <sub>eq</sub>	H-6 <sub>ax</sub>	H-6a	H-11 <sub>a</sub>
3 A C 66a H O B 8	$\delta = 4,57 \text{ ppm}$ (dd; J = 4,5; 9,6 Hz)	$\delta = 3,60 \text{ ppm}$ (dd; J = 9,6; 10,7 Hz)	$\delta = 3,48 \text{ ppm}$ (ddd; $J = 4,5$ ; 6,5; 10,7 Hz)	$\delta = 5,48 \text{ ppm}$ (d; J=6, 5 Hz)

# I.4.1.4.3 Spectrométrie de masse

La spectrométrie de masse constitue une méthode de choix pour la détermination de la structure des flavonoïdes. A l'état gazeux, on ionise les molécules par un faisceau d'électron riche en énergie. Si l'énergie est suffisante, les radicaux-cations peuvent alors se fragmenter pour donner d'autres cations ou espèces neutres. Les hauteurs relatives des pics sont proportionnelles aux abondances relatives des cations ; la position des pics permet généralement de connaître la masse des cations. Les fragmentations tendent à fournir les cations les plus stables [73]. Le fragment le plus important est l'ion moléculaire qui permet de déterminer la masse moléculaire du composé. En dehors de l'ion moléculaire, les ions fragments importants résultent généralement d'une rupture du type retro Diels Alder (RDA) du cycle C avec ou sans transfert d'hydrogène (schéma 5). Ces ions sont généralement obtenus par deux principales voies notées voie I et voie II.

# Voie I

Schéma 4 : Fragmentations observées sur le spectre de masse des flavonoïdes

# I.4.1.5 Quelques flavonoïdes isolés des Erythrina

Les flavonoïdes font partir de la classe majeure de métabolites ayant été isolés des espèces du genre *Erythrina*. Ainsi, plusieurs classes de flavonoïdes dont quelques-uns énumérés dans les tableaux suivants ont été isolées.

# > Ptérocarpanes

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina

Composés	Plantes	Sources
Hunder OH Néorauténol 67		[72, 73, 74 et 100]
Phaséollidine 68  HO  Calopocarpine 69  HO  OH  Calopocarpine 69	E. addisoniae, E burttii, E. lysistemon, E eriotricha	
Isonéorauténol <u>70</u>		

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
Orientanol C 71  HO OCH3	E. addisoniae, E. fusca	[72;74]
Cristacarpine 72		
Erybraedine D 74	E. eriotrichia	[100]

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
HO O O O O O O O O O O O O O O O O O O	E. fusca	[74]
ОН		
Fuscarpane A <u>75</u>		
HO O I I I I I I I I I I I I I I I I I I		
OMe Sandwicensine 76		
HO O		
H <sub>mr</sub> , O		
HO OCH <sub>3</sub>		
Fuscarpane B 77		
HO O O OCH <sub>3</sub>		
Eryvarine D <u><b>78</b></u>		

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
HO OCH <sub>3</sub> HO OCH <sub>3</sub> HO OCH <sub>3</sub> 3-Hydroxy-10-(3-hydroxy-3-méthylbutyl)-9- méthoxyptérocarpane <u>80</u>	E. fusca	[74; 75]
HO O O O O O O O O O O O O O O O O O O	E. indica	[76]

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
Hum O	E. lysistemon	[79]
OH Erylysine A <u>82</u>		
O O O O O O O O O O O O O O O O O O O		
Erylysine B <u>83</u>		
HO OH OH		
Erylysine C <u>84</u>		

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
Erysubine D <u>85</u> MeO  OH  HO  OH  OH	E. lysistemon	[77, 78]
2'-hydroxy-3-méthyletherphaseolline <b>86</b>		
НООООО	E. poeppigiana	[79, 80]
Erypoegine H <u>87</u> HO  OCH <sub>3</sub> OCH <sub>3</sub> Erypoegine I <u>88</u>		

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plante	Sources
Chimatoro comino 80	E. sacleuxii	[81]
Shinpterocarpine <b>89</b>	E. subumbrans	[82, 103]
	E. eriotricha	
HO O O		
Erybraedine B <u>90</u>	_	
HOOO		
Humin		
Erysubine F <u>91</u>		

Tableau 7 : Quelques ptérocarpanes isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
	E. subumbrans	[82, 103]
HO OCH <sub>3</sub>	E. eriotricha	
Eryvarine E <u><b>92</b></u>		
HO OH OH OMe  Eryzerin E 93	E. zeheyri	[83]
Gangetinine 94	E. spp	[84]

# > Flavanone

 ${\bf Tableau~8}: {\bf Quelques~flavanones~des~\it Erythrina}$ 

Composés	Plante	Source
HO O HO HO	E. addisoniae	[85]
Abyssinoflavanone VII <u>95</u>	_	
ОН		
HO O Abyssinone IV <u>96</u>		
НО		
7, 4'-dihydroxyflavanone <b>97</b>		
OMe OH OH 5-Déoxyabyssinine <u>98</u>	E. abyssinica	[86]

 ${\bf Tableau~8}: {\bf Quelques~flavanones~des~\it Erythrina~suite}$ 

Composés	Plantes	Sources
R <sub>1</sub> =prenyl, R <sub>2</sub> =OH, R <sub>3</sub> =CH <sub>3</sub> R <sub>1</sub> =H, R <sub>2</sub> =OH, R <sub>3</sub> =CH <sub>2</sub> OH R <sub>1</sub> =H, R <sub>2</sub> =OCH <sub>3</sub> , R <sub>3</sub> =CH <sub>2</sub> OH 2(s)-5,5',7-trihydroxy-2'-prenyl-(2'',2''-diméthylpyrano)-(5'',6'',3',4')-flavanone <u>99</u> , 2(s)-5,5',7-trihydroxy-[2''-(5''-hydroxy)-(méthylpyrano]-(5'',6'': 3',4')-flavanone <u>100</u> , 2(s)-5,7-dihydroxy-3'-méthoxy-[2''-(5''-hydroxy)-méthylpyrano]-(5'',6'': 3',4')-flavanone <u>101</u>	E. abyssinica	[86, 87]
HO OH O  2(s)-5,7-dihydroxy-[(5",6":3',4')-(2",2"-diméthylpyrano)-(5"",6"":5',6')]-(2"",2""-diméthylpyrano)-flavanone 102		
HO OR	E. burtii, E lysistemon, E. addisoniae	[72, 78, 85]
OH O  R=Me R=H  Abyssinone-V-4'-méthyléther <u>103</u> ,  Abyssinone-V <u>104</u>		

 Tableau 8 : Quelques flavanones des Erythrina suite

Composés	Plantes	Sources
	E. burtii,	[77, 88]
	E lysistemon	
OMe		
HO O		
ÖH Ö Burttinonedehydrate <u>105</u>		
OH		
OMe		
HO O min		
ÖH Ö		
Burttinone <u>106</u>	- 0	
HO	E. fusca	[74, 75]
O Liquiritigenine <u><b>107</b></u>		
ОН		
но		
он о Lonchocarpol A <u>108</u>		
Zonenotarpoi i i zvo		

 ${\bf Tableau~8}: {\bf Quelques~flavanones~des~\it Erythrina~suite}$ 

Composés	Plantes	Sources
OH O Lupinifoline 109	E. fusca	[74, 75]
HO OH O OH O Sigmoïdine C <u>110</u>	E. latissima, E. addisoniae	[85, 89 et 90]
R <sub>2</sub> R <sub>1</sub> OH O  R <sub>1</sub> =H, R <sub>2</sub> =OCH <sub>3</sub> R <sub>1</sub> =H, R <sub>2</sub> =OH R <sub>1</sub> =H, R <sub>2</sub> =Prenyl R <sub>2</sub> -Prenyl R <sub>3</sub> -OH		
R <sub>1</sub> =Prenyl, R <sub>2</sub> =OH  4',5,7-trihydroxy- 3'-méthoxy-5'-prenylflavanone  111, Sigmoïdine B 112, 4',5,7-trihydroxy- 3',5'-diprénylflavanone 113, Sigmoïdine A114  OH  OCH <sub>3</sub>		
7,3'-dihydroxy-4'-méthoxy-5'-γ,γ- diméthylallylflavanone <u>115</u>		

 Tableau 8 : Quelques flavanones des Erythrina suite

Composés	Plantes	Source
HO OH OS-hydroxysophoranone 116  HO OH OS-hydroxysophoranone 116  Glabrol 117	E. subumbrans	[82]
OMe OH OH Eryvellutinone 118	E. vellutina	[91]
HO O O O O O O O O O O O O O O O O O O	E. spp	[84]

 ${\bf Tableau~8}: {\bf Quelques~flavanones~des~\it Erythrina~suite}$ 

Composés	Plantes	Sources
HO OH OH OH Sigmoïdine A 120	E. spp	[84]

# > Isoflavones

Tableau 9 : Quelques isoflavones isolées des Erythrina

Composés	Plantes	Sources
OH OOCH <sub>3</sub> 4'-O-méthylscandénone <u>121</u>	E. addisoniae	[92]
H <sub>3</sub> CO O OH OH 7- <i>O</i> -méthyllutéone <u>122</u>	E. burtii	[88]
OH OOH Scandénone 123	E. fusca	[74]

Tableau 9 : Quelques isoflavones isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Source
НООООН	E. fusca	[75]
8-prenyldaidzein 124  HO OH OH O(CH <sub>2</sub> ) <sub>23</sub> CH <sub>3</sub>	E. indica	[92]
Indicanine D 125  OR <sub>1</sub> OR <sub>2</sub> R <sub>1</sub> =CH <sub>3</sub> , R <sub>2</sub> =CH <sub>3</sub> , R <sub>3</sub> =OH  R <sub>1</sub> =H, R <sub>2</sub> =H, R <sub>3</sub> =H  R <sub>1</sub> =CH <sub>3</sub> , R <sub>2</sub> =CH <sub>3</sub> , R <sub>3</sub> =H  Indicanine E 126, Alpinumisoflavone 127, diméthylalpinumisoflavone 128  HO OH  3- R=H 4- R= prenyl Genistéine 129, Whutéone-130	E. indica, E. lysistemon	[76, 78, 93]

Tableau 9 : Quelques isoflavones isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Source
	E. indica,	[94, 95]
	E. lysistemon	
НООНООН		
8-prénylerythrinine <u>131</u>		
OCH <sub>3</sub> O		
R=H		
R=Me Indicanine C <u>132</u> , 5,4'-di-O- méthylalpinumisoflavone <u>133</u>		
metrytaipinumisoriavone <u>133</u>		
но		
Erythrivarone C <u>134</u>		
	E. latissima	[89]
HOO		
OH O OCH <sub>3</sub>		
OH 5'-prénylpratenséine <u>135</u>		
3 -prenyipratenseme 133		

Tableau 9 : Quelques isoflavones isolées des Erythrina suite

Composés	Plantes	Source
HO OH OCH <sub>3</sub>	E. latissima	[90]
Erylatissine C <u>136</u> HO OH OH OH Lysistéisoflavone <u>137</u>	E. lysistemon	[78]
HO OH O	E. sacleuxii	[81, 96]

Tableau 9 : Quelques isoflavones isolées des Erythrina suite

Composé	Plante	Source
	E. senegalensis	[97, 98]
HO O OH O		
OH OH Erysenegalenseine N <u>140</u>		
ОНООНООН		
Erysenegalenseine M 141		
ОНООНООН		
Erysenegalenseine L <u>142</u>		
OAC OAC		
OAc Tétra-acétate d'érysenegalenseine L 143		

Tableau 9 : Quelques isoflavones isolées des Erythrina suite

Composé	Plantes	Source
	E. vogelii	[99, 100]
но		
ОН		
Vogeline H <u>144</u>		
но		
ОНООН		
HO Vocalina E 145		
Vogeline E <u><b>145</b></u>	E. variegata	[101]
Ĭ	L. variegaia	
НО		
ОН О		
4',5,7-trihydroxy-8-prénylisoflavone <u>146</u>		
HO		
но Он О		
6-hydroxygénistéine <u>147</u>		
	E. spp	[84]
HO O		
ОНООН		
6,8-diprénylgénistéine <u><b>148</b></u>		

# > Isoflavanones et isoflavanes

Tableau 10: Quelques isoflavanones et isoflavanes isolées des Erythrina

Composés	Plantes	Sources
HO OH OH OH 3',5',5,7-tétrahydroxyisoflavanone 149	E. burtii	[88]
HO OH  Erythbitine A 150  H <sub>3</sub> CO O	E. x bidwillii	[102]
2'-méthoxyphaseollinisoflavane <u>151</u>		
HO OH OH Eriotrichine B 152  AcO O OAc	E. eriotricha	[103]
OAc  Eriotrichine B triacétate 153		

Tableau 10: Quelques isoflavanones et isoflavanes isolées des *Erythrina* suite

Composé	Plantes	Source
HO O OCH <sub>3</sub>	E. fusca	[74]
Vestinone 154		
HO O OCH <sub>3</sub> OH O OCH <sub>3</sub>	E. latissima, E. sacleuxii	[89, 96]
OCH <sub>3</sub> 5,7-Dihydroxy-2',4',5'-		
trimethoxyisoflavanone <u>155</u>		
Orientanol D <u>156</u>	E. orientalis	[104]
Orientanol F 157		
MeO O O O O O O O O O O O O O O O O O O	E. poeppigiana	[79]

Tableau 10: Quelques isoflavanones et isoflavanes isolées des Erythrina suite

Composé	Plantes	Source
OH O OH  3: R=OH	E. poeppigiana	[80]
4: R=OMe Eripoegine C <u>159</u> , Epoegine D <u>160</u>		
OH O OMe OMe (R)-saclenone 161	E. sacleuxii	[96]
MeO OH OH Eryvellutinone <u>162</u>	E. vellutina	[91]
HO OH OME  5,7-dihydroxy-4',6'-diméthoxy-3'- prénylisoflavanone 163	E. vogelii	[100]
Eryzerine B 165	E zeheyri	[83]

# > Flavones

Tableau 11 : Quelques flavones et flavonols isolées des Erythrina

Composés	Plantes	Source
НОООН	E. fusca	[74]
3,7,4'-trifydroxyflavone <b>166</b>		
OMe OH OH O	E. indica	[95]
R= D-glucosyl-(1 → 3)-L-arabinosyl 5,7,4'-trihydroxy-3'-méthoxy-8-C-prénylflavone-7- <i>O</i> -β-D-glucopyranosyl-(1 → 3)-α-L-arabinopyranoside <u>167</u>		
HO O OH	E. subumbrans	[82]
HO O O Vogeline J 169	E. vogelii	[99]

# > Isoflav-3-ène

Tableau 12: Quelques isoflav-3-ènes isolées des Erythrina

Composés	Plantes	Source
HO O O OH Burtinol A 170	E. burttii	[105]
H <sub>3</sub> CO OH Burtinol B <u>171</u>		
HO O OH Burtinol C 172		
HO O OMe  Erypoegine A <u>173</u>	E. poeppigiana	[80]
OMe OMe OH Erypoégine B <u>174</u>		

# > Chalcones

Tableau 13 : Quelques chalcones isolées des Erythrina

Composés	Plantes	Source
OH O	E. abyssinica	[75]
HO OH O Isobavachalcone 176	E. burtii	[73]
HO OH O Isoliquirigenine 177	E. fusca	[74]

# I.4.2 Les céramides

# I.4.2.1 Généralité

Comme les cérébrosides, les céramides font partie du groupement chimique des sphingolipides. Les sphingolipides sont des lipides complexes dérivés des sphinganines ou des sphin-4-ènines, plus connus sous le nom de sphingosines. Ces deux derniers dérivent euxmêmes de la condensation d'un acide gras et de la sérine [106]. Les sphinganines et les sphingosines ont pour formule générale semi-développée :

Les sphingolipides peuvent se répartir en 9 sous-classes :

- Les sphing-4'-énines ou sphingosines
- Les céramides
- Les phosphosphingolipides
- Les glycosphingolipides neutres
- Les glycosphingolipides acides
- Les glycosphingolipides basiques
- Les glycosphingolipides amphotères
- Les arsénosphingolipides

Les sphingolipides sont les constituants essentiels des membranes cellulaires. Ils jouent un rôle de messager qui régule la prolifération, la survie et la mort de la cellule [107].

#### I.4.2.2 Définition et structure des céramides

Les céramides sont des précurseurs des sphingolipides. Ils sont composés d'une base sphingosine à longue chaîne et d'un acide gras lié par une liaison amide à l'azote de cette base [108]. La formule générale des céramides (184) est de la forme :

Dans l'épiderme des mammifères, les céramides représentent environ 40% des lipides totaux de la couche cornée et constituent une famille hétérogène. Le groupe N-acyle de l'acide gras peut être non-hydroxylé (<u>185</u>) ou hydroxylé (<u>186</u>). Il peut contenir un groupe hydroxyle terminal, lequel est libre ou estérifié par un acide linoléique (<u>187</u>) ou par un acide hydroxylé en position-2 (<u>188</u>). Les bases du règne animal diffèrent de celles du règne végétal par la présence d'un groupe hydroxyle en position 4 [108].

$$H_3C(H_2C)_{27}H_2C$$
 $OH$ 
 $OH$ 

#### I.4.2.3 Nomenclature des céramides

Les noms que portent les céramides ont des origines diverses. C'est ainsi qu'un certain nombre d'entre eux dérive des noms des plantes dont elles ont été isolées. Nous pouvons citer le cas de la Laportomide A (<u>184</u>) isolée des feuilles de *Laportea ovalifolia* [109], de l'asteriaceramide A (<u>185</u>) isolée de *Arterias amurensis* Lûtken [110] et de la pynangloside (<u>186</u>) isolée de *Pycnanthus angolensis* [111].

Il existe une nomenclature systématique qui permet de nommer tous ces composés, en prenant pour squelette de base la structure de la longue chaîne basique. Pour illustrer cela, nous allons donner le nom systématique de l'asteriacéramide A.

HO 1 OH 4' 
$$(CH_2)_5$$
  $(CH_2)_5$   $(CH_2)_5$ 

(2S, 2'R, 3S, 4R, 13Z)-N-[2'-hydroxyhexadecanoyl]-2-aminodocos-13-ene-1,3,4-triol

# I.4.2.4 Biosynthèse des céramides

# I.4.2.4.1 Biosynthèse à partir du palmitoyl-coenzyme [112]

La biosynthèse des céramides débute par la condensation du palmitoyl-coenzyme A (188) avec la sérine (189) pour donner la 3-cétodihydrosphingosine (190). Cette réaction est catalysée par la sérine palmitoyl-transferase. Par la suite, la 3-cétodihydrosphingosine est réduite en dihydrosphingosine (191) comme indiqué dans le schéma 5. La dihydrosphingosine ou sphingonine (192) subit une acétylation catalysée par la dihydroceramide synthase pour donner la dihydroceramide (193). La réaction finale est catalysée par la dihydroceramide désaturase pour donner la céramide (194) comme le présente le schéma 6.

Schéma 5: Mécanisme de biosynthèse de la sphinganine

Schéma 6: Processus de transformation de la sphinganine en céramide

# I.4.2.5 Quelques méthodes spectroscopiques utilisées dans l'élucidation des structures des céramides

Le principe de base des méthodes spectroscopiques repose sur le fait que la molécule est soumise à une source d'énergie et que sa réponse est enregistrée sous forme d'un spectre. Les techniques utilisées pour la détermination des structures des céramides sont presque les mêmes utilisées pour les autres familles des composés. On peut citer l'IR, l'UV, la RMN <sup>1</sup>H et la RMN <sup>13</sup>C. La RMN à deux dimensions (COSY, HMBC, HMQC etc...) et la spectrométrie de masse.

#### **I.4.2.5.1** La spectroscopie infrarouge [113, 114, 115]

La spectroscopie infrarouge est utilisée pour déterminer la présence de l'amide secondaire, le groupement hydroxyle, la chaîne aliphatique de l'acide gras et la fonction oléfinique. C'est ainsi que les absorptions à 3400, 1600 et 1530 cm<sup>-1</sup> suggèrent la présence de la fonction amide. Le groupe hydroxyle apparaît entre 3600 et 3380 cm<sup>-1</sup>. Les absorptions à 2928, 2855 et 1467 cm<sup>-1</sup> correspondent à la chaîne aliphatique de l'acide gras. Enfin la double liaison oléfinique apparaît vers 1630 cm<sup>-1</sup>.

## I.4.2.5.2 La spectrométrie de masse

La spectrométrie de masse est une méthode destructive qui permet à la fois d'accéder à la mesure de la masse moléculaire d'une substance ainsi que d'obtenir des données structurales. La substance ionisée se trouve dans un état excité qui provoque sa fragmentation. L'analyse des différents fragments informe sur la structure de la molécule. La spectrométrie de masse est indispensable dans la détermination des structures des céramides. Elle permet de déterminer la longueur de la chaîne basique, la présence et la position de la double liaison. Elle permet aussi de déceler la présence des groupes hydroxyles [116].

#### I.4.2.5.3 La résonance magnétique nucléaire du proton

La RMN <sup>1</sup>H des céramides montre des signaux caractéristiques. C'est ainsi que le signal du proton de l'amide apparaît sous forme de doublet entre 8,34 et 8,61 ppm avec une constante de couplage J<sup>3</sup> comprise entre 8 et 9 Hz [115, 116, 117]. Le signal du méthyle terminal apparaît à 0,86 ppm sous forme de triplet avec une constante de couplage comprise entre 6,8 et 7,8 Hz [113]. Les signaux des méthylènes associés à la longue chaîne apparaissent entre 1,11 et 1,34 ppm [115]. Les protons Ha et Hb de l'hydroxyméthylène en position 1 apparaissent en paires de doublé-dédoublés entre 4,50 ppm (dd; 10,7; 4,4; Ha) et 4,40 (dd; 10,7; 4,9; Ha, Hb) dans la pyridine-d<sub>5</sub> [115, 116, 117]. Les signaux des protons de la double

liaison *trans* apparaissent sous forme de doublet de triplet entre 5,31 et 5,53 ppm et la valeur de l'une des constantes de couplage est de 15,3 Hz [115, 116, 117]. Dans le cas où le composé a une double liaison de configuration *cis*, les deux doublés de triplet sont presque confondus. Le signal du proton porté par le carbone 2 apparaît vers 5,02 ppm [117], enfin les signaux caractéristiques des protons géminés aux groupes hydroxyles entre 4,21 et 4,80 ppm [115, 117].

#### I.4.2.5.4 La résonance magnétique nucléaire du carbone 13

Sur le spectre de RMN <sup>13</sup>C des céramides, on observe le signal caractéristique du carbonyle des amides entre 175,6 et 177,1 ppm [115, 116, 117]. Le carbone 2 c'est-à-dire le carbone de l'aminométhine résonne vers 53,4 ppm [115]. Sur ce spectre on observe les résonances des hydroxyméthines entre 72,5 et 78,3 ppm; les carbones oléfiniques apparaissent entre 129,1 et 134,0 ppm tandis que les carbones des méthyles terminaux apparaissent vers 14,5 ppm. Les hydroxyméthylènes résonnent vers 62,2 ppm et les signaux des carbones méthyléniques proches de la double liaison *trans* sortent habituellement entre 32,2 et 33,5 ppm [115, 116, 117]. Lorsque la double liaison est *cis*, ces signaux sont inférieurs à 29,3 ppm [116].

Les céramides jouent un rôle important dans l'organisme humain précisément dans le fonctionnement des cellules. Elles interviennent entre autres dans la régulation de la différentiation cellulaire et de l'apoptose, ainsi que dans la transformation et la prolifération des cellules. Le dérèglement pathologique du processus d'apoptose est à l'origine de certaines maladies graves telles que les cancers, le diabète, les neuropathies, la maladie de Parkinson et les athéroscléroses [108]. Les céramides sont aussi utilisées en dermatologie et en cosmétique pour le traitement et les soins de la peau ou des cheveux car elles ont un effet hydratant permettant de prévenir ou de corriger certains effets du dessèchement apparent de la peau ou des cheveux. Elles sont également utilisées dans le but de prévenir ou d'atténuer le vieillissement cutané [107]. Elles interviennent aussi en médecine comme stimulateurs de la fertilité féminine et masculine [108].

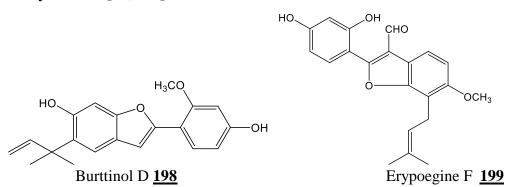
A notre connaissance, aucune céramide n'a encore été publiée sur le genre Erythrina.

# I.4.3 Autres classes de métabolites secondaires isolés du genre Erythrina

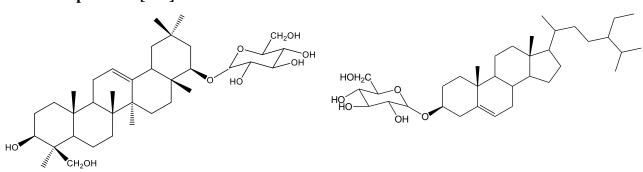
En plus des flavonoïdes, plusieurs autres métabolites secondaires ont été isolés du genre *Erythrina*. Nous pouvons citer entre autres :

# > Les cinnamates [73, 84]

# ➤ Les arylfuranes [79, 105]



# > Terpénoïdes [118]



Sigmoïdine C 200

3-*O*-[β-D-glucopyranosyl]-sitostérol **201** 

**Chapitre II: RESULTATS ET DISCUSSION** 

#### **Chapitre II: RESULTATS ET DISCUSSION**

#### II.1 ETUDE PHYTOCHIMIQUE DE ERYTHRINA DROOGMANSIANA

#### II.1.1 Matériel végétal

Le matériel végétal qui a fait l'objet de cette étude est constitué des différentes parties d'*Erythrina droogmansiana* T. Durand (écorces du tronc, écorces des racines, bois des racines et feuilles). Cette plante a été récoltée à Nkomekoui dans la Région du Centre (Cameroun) en Août 2010 par un botaniste de l'Herbier National du Cameroun. L'identification a été faite dans cet Herbier par comparaison à un échantillon authentique (4261/SRFK).

# II.1.2 Extraction, isolement et purification des composés

#### II.1.2.1 Extraction et isolement des composés des écorces des racines

Les écorces des racines ont été découpées, séchées puis broyées. La poudre obtenue (1,35 Kg) a été extraite par macération à température ambiante à l'acétate d'éthyle (8 L) puis au méthanol (6 L) pendant 72 heures et trois fois pour chaque solvant. Après évaporation sous pression réduite, nous avons respectivement obtenu 225 g d'extrait à l'acétate d'éthyle et 185 g d'extrait au méthanol.

Chaque extrait obtenu a été chromatographié sur colonne de gel de silice. Les fractions obtenues ont été combinées sur la base de leur profil observé par CCM analytique et purifiées de nouveau sur colonne de gel de silice ou de Séphadex LH-20. L'hexane, les mélanges hexane-acétate d'éthyle, acétate d'éthyle-méthanol et méthanol ont été utilisés comme solvant d'élution à des degrés de polarité croisant Ceci a permis d'obtenir neuf (9) composés comme l'indique le schéma 7.

## II.1.2.2 Extraction et isolement des composés des écorces du tronc

Les écorces du tronc ont subi le même traitement que les écorces des racines. Des extraits obtenus, six (6) composés ont été isolés comme l'indique le schéma 8.

#### II.1.2.3 Extraction et isolement des composés du bois des racines

Le bois des racines a été découpé, séché puis broyé. La poudre obtenue (1,1 Kg) a subi une extraction par percolation au méthanol pendant une semaine. Le filtrat obtenu a été évaporé à sec à l'aide d'un évaporateur rotatif. L'extrait obtenu (80 g) a subi des chromatographies successives sur colonne de silice en utilisant l'hexane, les mélanges hexane-acétate d'éthyle, acétate d'éthyle-méthanol et méthanol comme solvant d'élution. De cet extrait, huit (8) composés ont été isolés comme l'indique le schéma 9.

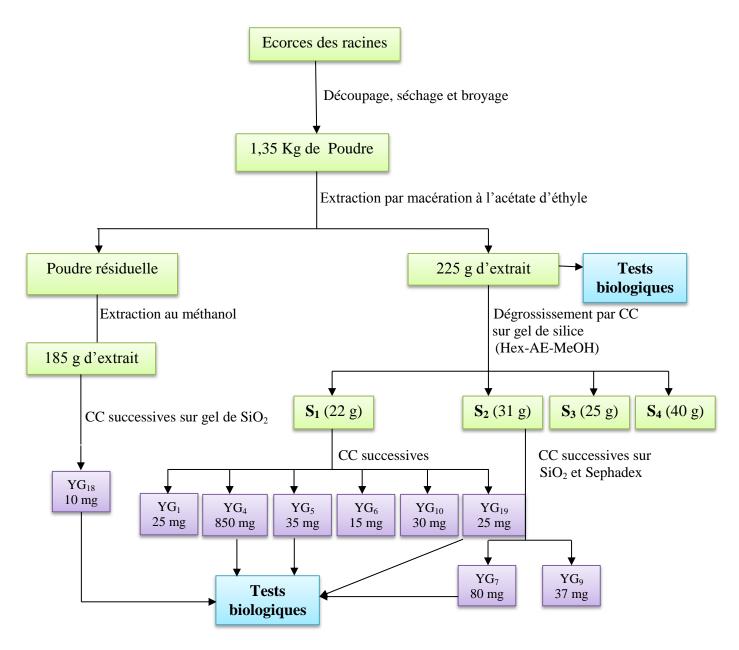


Schéma 7: Protocole d'extraction et d'isolement des métabolites des écorces des racines

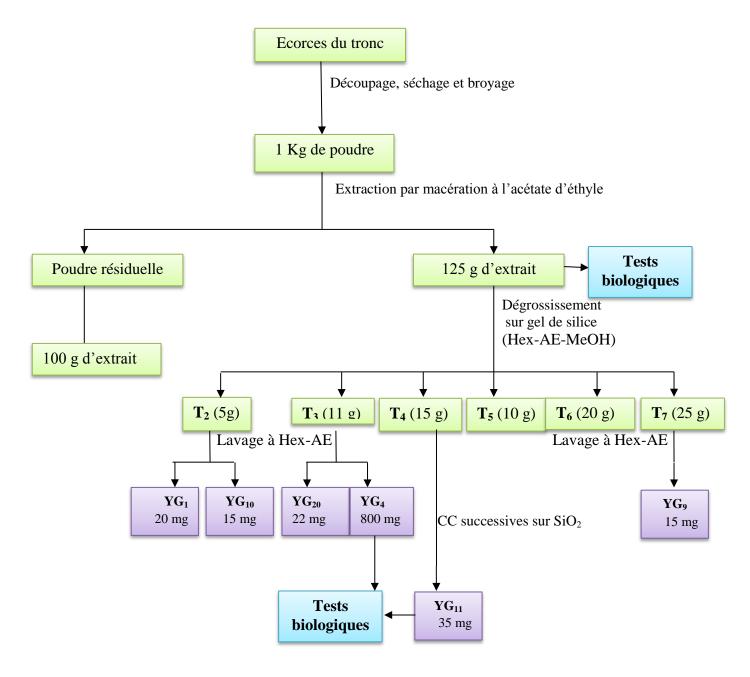


Schéma 8 : Protocole d'extraction et d'isolement des métabolites des écorces du tronc

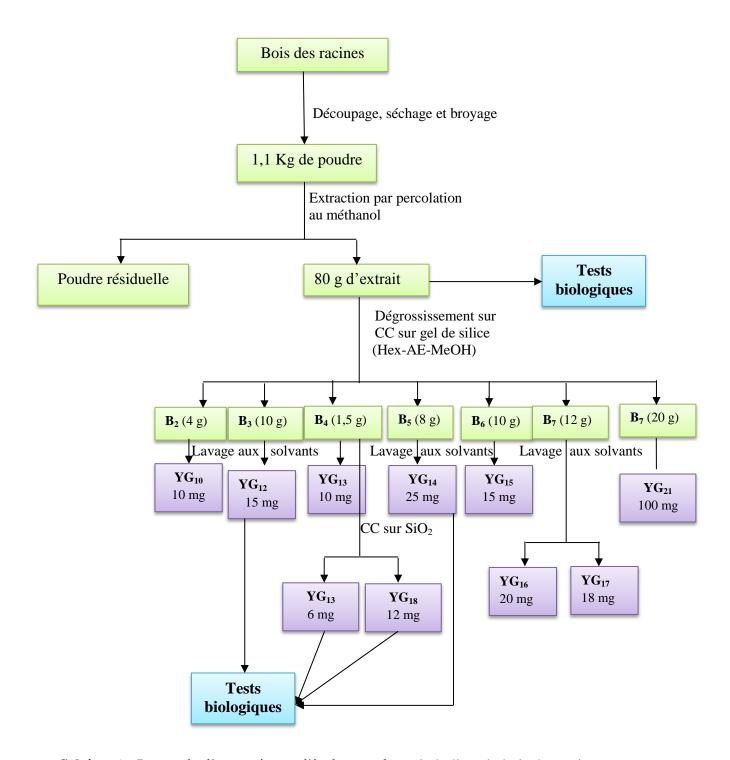


Schéma 9 : Protocole d'extraction et d'isolement des métabolites du bois des racines

Le tableau suivant résume la liste des différents métabolites isolés par partie de la plante

Tableau 14 : Récapitulatif des produits isolés de Erythrina droogmansiana

Plantes (extrait)	Index	Numéro	Masse
	$YG_1$	210	25 mg
	$YG_4$	103	850 mg
Extrait à l'acétate	YG <sub>5</sub>	202	35 mg
d'éthyle des écorces	$YG_6$	209	15 mg
des racines	YG <sub>7</sub>	68	80 mg
	YG <sub>9</sub> et YG <sub>9</sub> ,	213-214	35 mg
	YG <sub>10</sub> et YG <sub>10</sub> ,	211-212	30 mg
	YG <sub>19</sub>	205	25 mg
Extrait au méthanol	$YG_1$	210	3 mg
des écorces des	$YG_4$	103	10 mg
racines	$YG_{10}$	211	5 mg
	$YG_{18}$	146	10 mg
	$YG_1$	210	20 mg
Extrait à l'acétate	$YG_4$	103	800 mg
d'éthyle des écorces	YG <sub>9</sub> et YG <sub>9</sub> ,	213-214	15 mg
du tronc	YG <sub>10</sub> et YG <sub>10</sub> ,	211-212	22 mg
	YG <sub>11</sub>	203	35 mg
	$YG_{20}$	196	22 mg
	YG <sub>9</sub> et YG <sub>9</sub> ,	213-214	18 mg
Extrait	YG <sub>10</sub> et YG <sub>10</sub> ,	211-212	10 mg
méthanolique du	$YG_{12}$	206	15 mg
bois des racines	YG <sub>13</sub>	207	16 mg
	$YG_{14}$	129	25 mg
	YG <sub>15</sub>	204	15 mg
	$YG_{16}$	208	20 mg
	$YG_{18}$	146	12 mg
	$YG_{21}$	En cours	500 mg

En rouge, les produits décrits pour la première fois du genre et en bleu ceux décrits pour la première fois

L'observation de ce tableau nous permet donc de dire que quelques métabolites à savoir : YG<sub>1</sub>, YG<sub>4</sub>, YG<sub>9</sub> et YG<sub>10</sub> se retrouvent dans plusieurs parties et que YG<sub>4</sub> est le produit majoritaire de cette plante. Ces composés appartiennent à plusieurs classes de métabolites parmi lesquelles : les flavonoïdes (8), les cinnamates (2), les époxydes (1), les amides (1), les sphingolipides (1), les stéroïdes (4) et les alcools gras (1). L'élucidation structurale de ces composés et de leurs dérivés réactionnels feront d'une part l'objet de ce chapitre. D'autre part, nous présenterons les résultats des tests biologiques effectués sur les extraits et certains de ces composés.

#### II.1.3 Etude structurale des composés isolés

#### II.1.3.1 Les flavonoïdes

# II.1.3.1.1 Identification du composé YG<sub>4</sub> (abyssinone V-4'-méthyléther)

Le composé YG<sub>4</sub>, produit majoritaire de la plante, cristallise sous forme d'aiguille blanche dans le mélange hexane/acétate d'éthyle (90/10) des extraits à l'acétate d'éthyle des écorces du tronc et des racines. Il est soluble dans le chloroforme et répond positivement aux tests des composés phénoliques et à celui de la cyanhydrine pour les flavonoïdes.

Son spectre de masse (**Figure 7**) en impact électronique ( $IE^+$ ) laisse apparaître le pic de l'ion moléculaire à m/z 422,2 qui, combiné aux autres données spectrales, permet de lui donner la formule brute  $C_{26}H_{30}O_5$  soit 12 insaturations.

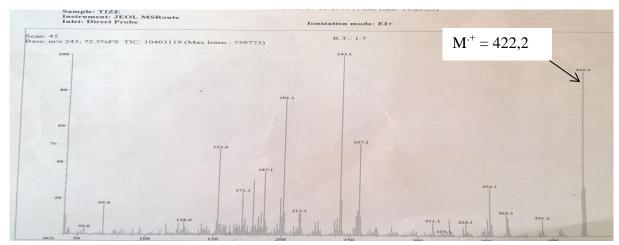
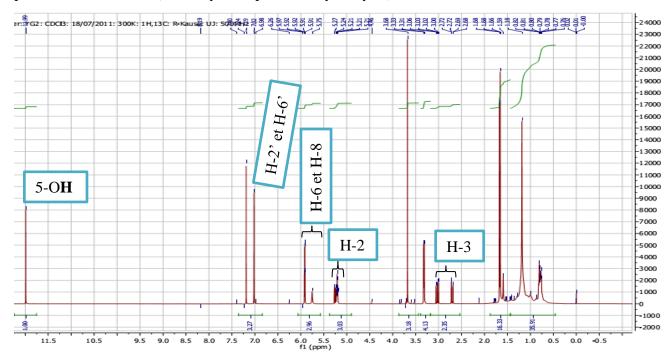


Figure 7 : Spectre de masse en mode Impact Electronique du composé  $YG_4$ 

Son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 8**) montre des protons particuliers respectivement à  $\delta$  5,27 (1H, m), 2,68 (1H, dd, J = 2,8 et 17,2 Hz) et à  $\delta$  3,06 (1H, dd, J = 13,2 et 17,2) signaux caractéristique des protons H-2 et H-3 du cycle C des flavanones [75]. YG<sub>4</sub> est donc une flavanone. On observe également des signaux des protons aromatiques couplant entre eux par un système AM à  $\delta$  5,92 (1H, d, J = 2 Hz) et à  $\delta$  5,97 (1H, d, J = 2 Hz) qui sont également

caractéristiques des protons aromatiques du cycle A disubstitué d'une flavanone. Le signal aromatique à  $\delta$  7,09 (2H, s), correspond aux protons du cycle B et indique une trisubstitution de ce cycle. De plus, le signal à  $\delta$  3,68 (3H, s) indique la présence d'un groupement méthoxyle sur ce composé ; les signaux à  $\delta$  1,66 (3H, s) et à  $\delta$  1,68 (3H, s) apparaissant de manières superposées chacun indique la présence de deux unités isoprényles sur ce composé. Cette hypothèse est confirmée par la présence de deux signaux à  $\delta$  5,29 (1H, d, J = 2,8 Hz) et à  $\delta$  5,27 (1H, d, J = 2,8 Hz) correspondant aux protons éthyléniques des unités isopréniques ; et ceux à  $\delta$  3,39 (2H, d, J = 7,2 Hz) et à  $\delta$  3,06 (2H, d, J = 4,4 Hz) correspondant aux protons méthyléniques des unités isopréniques. Le signal observé à  $\delta$  12,05 (1H, s) sur le même spectre indique une chélation entre le proton de l'hydroxyle en position 5 du cycle A et le carbonyle en position 4.

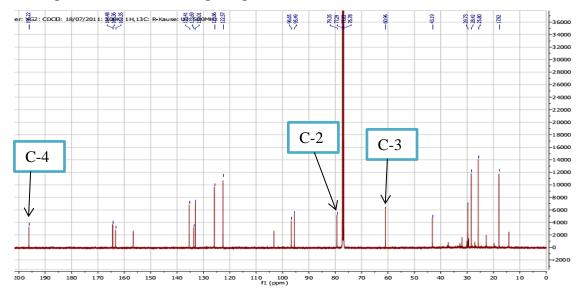
L'ensemble de toutes ces données permettent donc de dire que YG<sub>4</sub> est une flavanone avec plusieurs substituants (méthoxyle, isoprènes et hydroxyles).



**Figure 8**: Spectre de RMN<sup>1</sup>H (400 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>4</sub>

Son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 9**) montre à  $\delta$  196,2 un carbone quaternaire, correspondant au groupement carbonyle des flavanones; à  $\delta$  79,4 un carbone tertiaire, caractéristique du carbone C-2 des flavanones et à  $\delta$  43,2 un carbone secondaire, caractéristique du carbone C-3 des flavanones. En plus, à  $\delta$  95,5 et 96,6 on observe deux carbones aromatiques tertiaires du cycle A; à  $\delta$  125,9 et 135,4 deux carbones aromatiques tertiaires du cycle B; entre 133,0–135,4 ppm 3 carbones quaternaires aromatique et deux

carbones tertiaires éthylénique ; à  $\delta$  60,9 un carbone primaire, correspondant à un méthoxyle substitué sur ses deux positions *ortho* [119] ; à  $\delta$  28,4 et 29,7 deux carbones secondaires confirmant la présence de deux unités isoprèniques et à  $\delta$  17,9 et 25,8 les signaux des carbones primaires des unités isoprèniques.



**Figure 9** : Spectre RMN  $^{13}$ C (100 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>4</sub>

Ces données spectrales sont parfaitement en accord avec celles présentes dans la littérature et correspondant à la 5,7-dihydroxy-4'-méthoxy-3',5'-di-(méthylbut-2-ènyle) flavanone (abyssinone V-4'-methylether), déjà isolé de *Erythrina burttii* par Yenesew *et al* (1998) **[73]**.

**Tableau 15 :** Données spectrales de RMN  $^1$ H et  $^{13}$ C (400 et 100 MHz, CDCl $_3$ ) du composé YG $_4$  en comparaison avec celles de la littérature

N° carbone	<sup>13</sup> C (δ <sub>C</sub> )	Η (δ <sub>H</sub> )	Données RMN <sup>1</sup> H (300 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) et <sup>13</sup> C	
			(75 MHz, CDCl <sub>3</sub> ) de la littérature [73]	
2	79,4 (d)	5,27 m	5,33 m	79,0
3	43,2 (t)	2,68 dd	2,76 dd	43,0
		3,06 <i>dd</i>	3,11 <i>dd</i>	
4	196,2 (s)			196,3
5	164,4 (s)			164,2
6	96,6 (d)	5,97 s	5,98 s	96,6
7	164,5 (s)			165,3
8	95,5 (d)	5,92 s	5,98 s	95,6
9	163,4 (s)			163,3
10	103,2 (s)			103,0
1'	133,7 (s)			133,7
2'	125,9 (d)	7,09 s	7,09 s	125,9
3'	135,5 (s)			135,4
4'	156,4 (s)			156,4
5'	135,4 (s)			135,4
6'	125,9 (d)	7,09 s	7,09 s	125,9
1"	28,4 (t)	3,39 d	3,39 d	28,4
2"	122,6 (d)	5,21 t	5,29 t	122,5
3"	133,0 (s)			133,0
4"	25,8 (q)	1,66 s	1,73 s	25,7
5"	17,9 (q)	1,68 s	1,74 s	17,9
1""	29,7 (t)	3,39 d	3,39 d	28,4
2***	122,6 (d)	5,21 t	5,29 t	122,5
3***	133,0 (s)			133,0
4***	25,8 (q)	1,66 s	1,73 s	25,7
5***	17,9 (q)	1,68 s	1,74 s	17,9
<b>4'-</b> OMe	60,9 (q)	3,68 s	3,80 s	60,9
<b>5-</b> OH		12,05 s	12, 05 s	

# II.1.3.1.2 Identification du composé YG<sub>5</sub> (érythrabyssine)

Le composé YG<sub>5</sub> est obtenu des écorces des racines. Il cristallise sous forme de solide amorphe blanc et répond positivement au test de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. Son spectre de masse en impact électronique (IE) présente le pic de l'ion moléculaire à m/z 392,1. Cette donnée combinée à toutes les autres données spectrales permettent de lui attribuer la formule brute  $C_{25}H_{28}O_4$ , soit 12 insaturations.

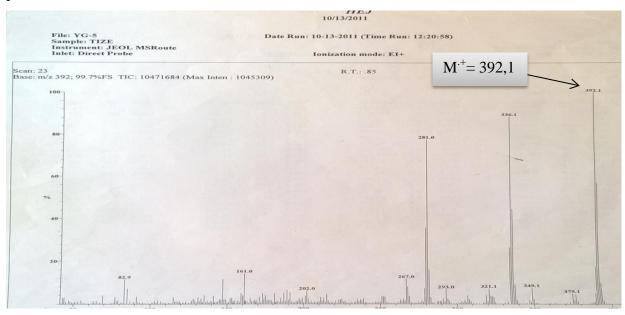


Figure 10 : Spectre de masse en mode Impact Electronique du composé YG<sub>5</sub>

Son spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 11**) montre des signaux caractéristiques des protons H-6 et H-6a des ptérocarpanes à  $\delta$  3,52 (1H, m); 3,61 (1H, t, J = 10,9 Hz), 4,23 (1H, dd, J = 5,2 et 10,9 Hz) et 5,46 (1H, d, J = 4Hz) [**74**]. Sur ce même spectre, les signaux de deux protons aromatiques du cycle D des ptérocarpanes formant un système AB à  $\delta$  6,97 (1H, d, J = 8Hz); 6,43 (1H, d, J = 10 Hz) et indiquant ici le caractère disubstitué de ce cycle. D'autres protons aromatiques sont également observés à  $\delta$  6,40 (1H, s) et 7,28 (1H, s) correspondant aux deux protons du cycle A. Le cycle A est donc également disubstitué. La présence des signaux à  $\delta$  5,35 (1H, t, J = 4Hz); 5,32 (1H, t, J = 4Hz); 3,41 (2H, d, J = 4Hz); 3,36 (2H, d, J = 4Hz); 1,77 (3H, s); 1,81 (3H, s); 1,82 (3H, s) et à  $\delta$  1,83 (3H, s) indique qu'il y a deux unités isopréniques dans ce composé.

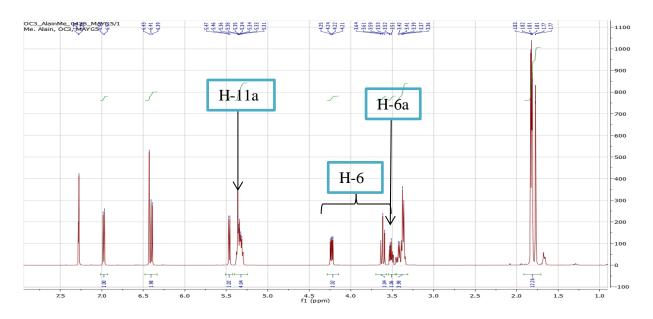


Figure 11 : Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>5</sub>

Son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 11**) montre les signaux de près de onze 11 carbones quaternaires, qui correspondent entre autres aux carbones oxygénés, aux carbones éthyléniques et aux carbones quaternaires simples des noyaux aromatiques. Il laisse également apparaître près de 8 carbones tertiaires parmi lesquels ceux à  $\delta$  40,1 et 78,2 sont particulièrement caractéristique des carbones C-6a et C-11a des ptérocarpanes ; 3 carbones secondaires à  $\delta$  23,2 ; 29,2 et 66,5 correspondant aux méthylènes des deux unités isopréniques et au méthylène du cycle B des ptérocarpanes. Ce spectre présente également des carbones primaires des méthyles des deux unités isopréniques à  $\delta$  17,9 et 25,8.

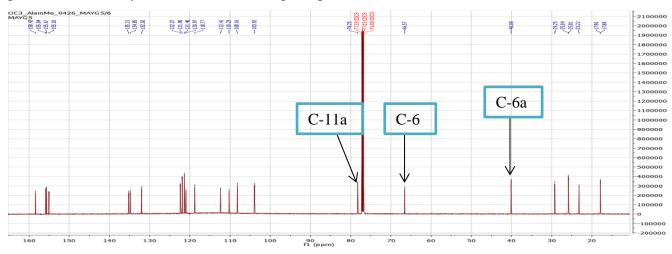


Figure 12 : Spectre RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>5</sub>

En plus de ces données, celles des spectres 2D (COSY, HSQC et HMBC) et les informations présentes dans la littérature nous ont permis d'attribuer à ce composé la structure 202 qui est

celle de l'érythrabyssine isolée précédemment des écorces des racines de *E. subumbrans* par Rukachaisirikul *et al* (2007) **[82]**.

**Tableau 16 :** Données spectroscopiques de RMN  $^1$ H et  $^{13}$ C (500 et 125 MHz, CDCl $_3$ ) du composé YG $_5$  en comparaison avec celles de la littérature

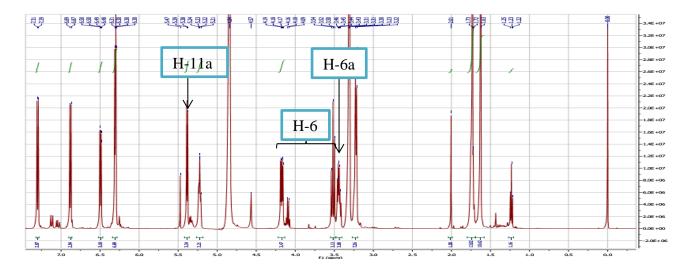
<u>202</u>

N° carbone	$^{13}\mathrm{C}~(\delta_{\mathrm{C}})$	$^{1}\mathrm{H}\left(\delta_{\mathrm{H}}\right)$	Données RMN	N <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (400 et
- ,	- (-c)	(• <b>II</b> )	67,5 MHz,	
			littérature [12	
1	132,0 (d)	7,28 (1H, s)	132,0 (d)	7,25 (1H s)
	120,9 (s)		121,0 (s)	,
2 3	155,0 (s)		155,0 (s)	
4	103,9 (d)	6,40 (1H, s)	103,9 (d)	6,41 (1H, s)
4a	155,6 (s)		155,7 (s)	
6	66,5 (t)	3,61 (1H, t, 10.9Hz)	66,6 (t)	3,59 (1H, t)
		4,23 (1H, dd, 5.2; 10.9Hz)		4,20 (1H, dd)
6a	40,1 (d)	3,52 (1H, m)	40,1 (d)	3,49 (1H, m)
6b	118,7 (s)		118,8 (s)	
7	121,9 (d)	6,97 (1H, d, J = 8Hz)	122,4 (d)	6,95 (1H, d)
8	108,2 (d)	6,43 (1H, d, J = 8Hz)	108,2 (d)	6,37 (1H, d)
9	155,8 (s)		155,9 (s)	
10	110,2 (s)		110,2 (s)	
10a	158,0 (s)		158,4 (s)	
11a	78,2 (d)	5,46 (1H, d, J = 4Hz)	78,2 (d)	5,44 (1H, d)
11b	112,4 (s)		112,4 (s)	
1'	29,2 (t)	3,41 (2H, d, J = 4Hz)	29,2 (t)	3,34 (2H, d)
2'	121,4 (d)	5,35 (1H, t, J = 4Hz)	121,4 (d)	5,29 (1H, t)
3'	134,8 (s)		134,8 (s)	
4'	17,8 (q)	1,83 (3H, s)	17,9 (q)	1,81 (3H, s)
5'	25,8 (q)	1,81 (3H, s)	25,8 (q)	1,80 (3H, s)
1''	23,2 (t)	3,36 (2H, d, J = 4Hz)	23,2 (t)	3,37 (2H, d)
2''	122,4 (d)	5,32 (1H, t, J = 4Hz)	121,9 (d)	5,34 (1H, t)
3''	135,2 (s)		135,2 (s)	
4''	17,9 (q)	1,82 (3H, s)	17,9 (q)	1,79 (3H, s)
5''	25,9 (q)	1,77 (3H, s)	25,8 (q)	1,75 (3H, s)

# II.1.3.1.3 Identification du composé YG<sub>7</sub> (phasoellidine)

Le composé  $YG_7$  obtenu des écorces des racines se présente sous forme d'une pâte amorphe rougeâtre. Il répond positivement au test au chlorure ferrique caractéristique des composés phénoliques et à celui de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. Sa formule brute  $C_{20}H_{20}O_4$ , correspondant à 11 insaturations, est déduite des données de ses différents spectres de RMN.

En effet, son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 13**) montre des signaux de protons H-6 et H-6a caractéristique de ceux des ptérocarpanes à  $\delta$  3,43 (1H, m), 3,45 (1H, dd, J = 9,6; 10,7 Hz), 4,17 (1H, dd, J = 4,5; 9,6 Hz) et 5,38 (1H, d; J = 6,5 Hz). Ces données nous permettent de dire que ce composé est une ptérocarpane comme le composé YG<sub>5</sub> [74]. La comparaison de ses données RMN  $^{1}$ H à celles de YG<sub>5</sub> permet de noter quelques différences telles que l'apparition à  $\delta$  6,49 (1H, dd, J = 8,3; 2,3 Hz) d'un proton qui couple en COSY  $^{1}$ H- $^{1}$ H au travers d'un système AB avec le proton aromatique à  $\delta$  7,30 (1H, d, J = 8,3 Hz) du cycle A des ptérocarpanes; information qui indique que contrairement à YG<sub>5</sub>, ce cycle est monosubstitué. Nous notons également l'absence des signaux à  $\delta$  1,83 et 1,82; 3,23 et 5,33 ppm indiquant la présence d'une seule unité isoprénique sur ce composé.



**Figure 13**: Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>7</sub>

Son spectre de RMN <sup>13</sup>C (**Figure 14**), quant à lui, présente 7 carbones quaternaires correspondant entre autres aux carbones oxygénés, au carbone éthylénique et aux carbones des noyaux aromatiques ; 9 carbones tertiaires, parmi lesquels ceux caractéristiques des carbones C-6a et C-11a des ptérocarpanes ; 2 carbones secondaires et 2 carbones primaires des méthyles de l'unité isoprénique.

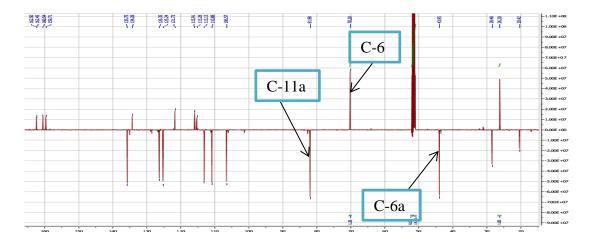


Figure 14 : Spectre RMN <sup>13</sup>C en mode DEPT 135 (125 MHz, CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>7</sub>

Ces données indiquent que  $YG_7$  est presque identique à  $YG_5$  avec comme seule différence l'absence d'une unité isoprénique. La comparaison de ces données avec celles présentes dans la littérature nous permet d'attribuer à  $YG_7$  la structure <u>68</u> qui est celle de la phasoellidine isolée récemment de *E. addisoniae* par Watjen *et al.* (2007) [72].

**Tableau 17 :** Données spectrales de RMN <sup>1</sup>H et <sup>13</sup>C (500 et 125 MHz, CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>7</sub> en comparaison avec celles de la littérature

N° carbone	$^{13}$ C ( $\delta_{\rm C}$ )	$^{1}\mathrm{H}\left(\delta_{\mathrm{H}}\right)$	Données RMN	N <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (400 et
	( 0)	<b>\</b> 22		acétone- $d_6$ ) de la
1	131,3 (d)	7,30 (1H, d, J = 8,3 Hz)	133,0 (d)	7,34 (1H, d)
2	110,1 (d)	6,49 (1H, dd, $J = 8,3$ ; 2,3Hz)	110,4 (d)	6,56 (1H, dd)
3	159,5 (s)		159,6 (s)	
4	103,6 (d)	6,31 (1H, d, J = 2,3Hz)	103,9 (d)	6,35 (1H, d)
4a	156,7 (s)		157,6 (s)	
6	67,2 (t)	3,45  (1H, dd,  J = 9,6  ;  10,7  Hz)	67,1 (t)	3,58 (1H, dd)
		4,17  (1H, dd,  J = 4,5  ;  9,6  Hz)		4,23 (1H, dd)
6a	40,9 (d)	3,43 (1H, m)	40,9 (d)	3,53 (1H, m)
6b	118,7 (s)		118,9 (s)	
7	122,2 (d)	6,86 (1H, d, J = 8,4 Hz)	122,6 (d)	6,94 (1H, d)
8	107,9 (d)	6,30 (1H, d; J = 8,4 Hz)	108.1 (d)	6,38 (1H, d)
9	157,5 (s)		156,8 (s)	
10	112,3 (s)		112,0 (s)	
10a	159,4 (s)		159,7 (d)	
11a	78,9 (d)	5,38 (1H, d; J = 6,5 Hz)	78,9 (d)	5,45 (1H, d)
11b	112,9 (s)		113,2 (s)	
1'	23,2 (t)	3,23 (2H, d; J = 7,1 Hz)	23,4 (t)	3,26 (2H, d)
2'	123,4 (d)	5,33 (1H, t; J = 7,1 Hz)	123,6 (d)	5,27 (1H, t)
3'	132,8 (s)		131,2 (s)	
4'	17,4 (q)	1,63 (3H, s)	17,8 (q)	1,61 (3H, s)
5'	25,5 (q)	1,72 (3H, s)	25,8 (q)	1,73 (3H, s)

## II.1.3.1.4 Identification du composé YG<sub>11</sub> (4'-méthoxy licoflavanone)

 $YG_{11}$  obtenu des écorces du tronc, se présente sous forme de poudre amorphe jaune. Il répond positivement au test de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. L'analyse rigoureuse de ses données spectrales nous ont permis de lui attribuer la formule brute  $C_{21}H_{22}O_5$ ; soit 11 insaturations.

Son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 15**) montre des signaux à  $\delta$  5,26 (1H, dd, J = 2,5; 10 Hz), 2,70 (1H, dd, J = 2,5; 5 Hz) et 3,12 (1H, dd, J = 5; 15 Hz) caractéristique des protons H-2 et H-3 du cycle C des flavanones [73]. YG<sub>11</sub> est donc une flavanone. On observe également à  $\delta$  5,95 (1H, d, J = 1,6 Hz); 5,61 (1H, d, J = 1,6 Hz); 7,18 (1H, d, J = 2,2 Hz); 6,85 (1H, d, J = 8,5 Hz) et 7,23 (1H, dd, J = 2,2; 8,5Hz) signaux correspondant respectivement aux protons aromatiques du cycle A opérant entre eux un couplage de type AM et à ceux du cycle B opérant entre eux un couplage de type ABX. En plus, on observe également à  $\delta$  1,75 (1H, s); 1,72 (1H, s); 3,34 (2H, d, J = 7,3 Hz); 5,31 (1H, t, J = 2,5 Hz) et 3,83 (3H, s) des signaux qui

correspondent respectivement aux protons des méthyles, du méthylène et au proton éthylénique de l'unité isoprénique et au proton d'un groupement méthoxyle. La présence d'un signal à  $\delta$  12,05 indique que ce composé à un proton d'hydroxyle chélaté. Ce composé possède donc une unité isoprénique et un groupement méthoxyle.

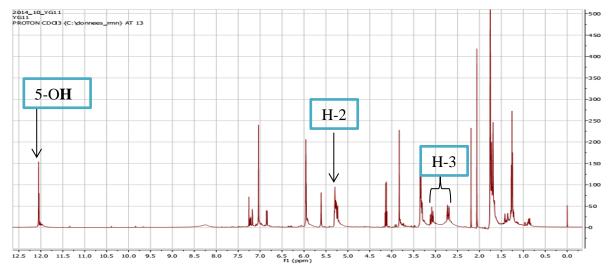


Figure 15: Spectre RMN<sup>1</sup>H (500MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>11</sub>

Son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 16**) présente à  $\delta$  79,3 un carbone tertiaire, caractéristique du carbone C-2 des flavanones et à  $\delta$  42,9 un carbone secondaire, caractéristique du carbone C-3 des flavanones. En plus de ces deux signaux, ce spectre montre également 9 carbones quaternaires correspondant entre autre au carbonyle à  $\delta$  196,6; aux carbones liés aux oxygènes, aux carbones des noyaux aromatiques et de l'unité isoprényle; 7 carbones tertiaires correspondant aux méthines des cycles A, B et de l'unité isoprénique; un carbone secondaire à  $\delta$  28,5 correspondant aux méthylène de l'unité isoprénique et 3 carbones primaires correspondant aux méthyles de l'unité isoprénique et à celui du groupement méthoxyle.

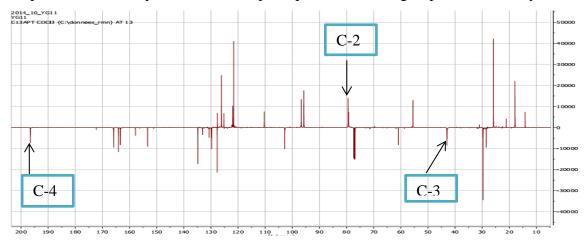


Figure 16: Spectre RMN <sup>13</sup>C en mode APT (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>11</sub>

l'ensemble de ces données, celles recueillies ses spectres en 2D (COSY, HSQC et HMBC) et les données présentes dans la littérature nous ont permis d'attribuer à YG<sub>11</sub> la structure **203** qui est celle de la 4'-méthoxylicoflavanone isolé précédemment de *E. mildbraedii* par Jang *et al* (2008) **[122]**.

**Tableau 18** : Données spectrales de RMN  $^{1}$ H et  $^{13}$ C (500 et 125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>11</sub> en comparaison avec celles de la littérature

<u>203</u>

N° carbone	$^{13}\mathrm{C}~(\delta_{\mathrm{C}})$	$^{1}\mathrm{H}\left(\delta_{\mathrm{H}}\right)$		MN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (400 Hz, CDCl <sub>3</sub> ) de la [122]
2	79,3 (d)	5,26  (1H, dd,  J = 2,5  ;  10  Hz)	79,5 (d)	5,35 (1H, dd)
3	42,9 (t)	2,70 (1H, dd, $J = 2.5$ ; 5 Hz) 3.12 (1H, dd, $J = 5$ ; 15 Hz)	43,3 (t)	2,78 (1H, dd) 3,12 (1H, dd)
4	196,6 (s)		196,5 (s)	
5	163,3 (s)		163,6 (s)	
6	96,6 (d)	5,95 (1H, d, J = 1,6Hz)	96,8 (d)	5,98 (1H, d)
7	164,1 (s)		164,5 (s)	
8	95,8 (d)	5,61 (1H, d, J = 1,6Hz)	95,6 (d)	5,99 (1H, d)
9	165,2 (s)		164,6 (s)	
10	102,9 (s)		104,5 (s)	
1'	130,7 (s)		130,1 (s)	
2'	127,6 (d)	7,18 (1H, d, J = 2,2 Hz)	127,8 (d)	7,20 (1H, d)
3'	133,1 (s)		131,0 (s)	
4'	157, 7 (s)		158,1 (s)	
5'	110,3 (d)	6,85 (1H, d, J = 8,5 Hz)	110,5 (d)	6,88 (1H, d)
6'	125,2 (d)	7,23 (1H, dd, $J = 2.2$ ; 8,5Hz)	125,3 (d)	7,26 (1H, dd)
1''	28,5 (t)	3,34 (2H, d, J = 7,3 Hz)	28,7 (t)	3,34 (2H, d)
2''	121,9 (d)	5,31 (1H, t, J = 2,5 Hz)	121,7 (d)	5,30 (1H, m)
3''	134,8 (s)		133,3 (s)	
4''	21,2 (q)	1,75 (3H, s)	26,0 (q)	1,75 (3H, s)
5"	17,9 (q)	1,72 (3H, s)	26,0 (q)	1,71 (3H, s)
1'''	55,8 (q)	3,83 (3H, s)	55,7 (q)	3,86 (3H, dd)

## II.1.3.1.5 Identification du composé YG<sub>14</sub> (genistéine)

Le produit  $YG_{14}$  est obtenu du bois des racines. Il cristallise sous forme de poudre beige. Il réagit positivement aux tests du chlorure ferrique caractéristique des composés phénoliques et à celui de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. Sa formule brute  $C_{15}H_{10}O_5$ , correspondant à 11 insaturations, est déduite des données de ses différents spectres de RMN.

La présence sur son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 17**) d'un signal à  $\delta$  8,33(H-2) et d'un autre à  $\delta$  12,96 nous permet de dire que YG<sub>14</sub> est un isoflavonoïde avec une chélation du proton de l'hydroxyle en position 5 par le carbonyle en position 4. En plus de ces signaux, d'autres sont observés à  $\delta$  6,39 (1H, d, J = 2,2 Hz) et 6,23 (1H, d, J = 2,2 Hz) opérant un couplage COSY  $^{1}$ H- $^{1}$ H entre eux et à  $\delta$  7,38 (1H, dd, J = 8,5 Hz) et 6,82 (1H, dd, J = 8,5 Hz) opérant un couplage COSY  $^{1}$ H- $^{1}$ H entre eux. Protons correspondant respectivement aux protons du cycle A et à ceux du cycle B. ces signaux nous permettent de dire que le cycle A est disubstitué alors que le cycle B est monosubstitué.

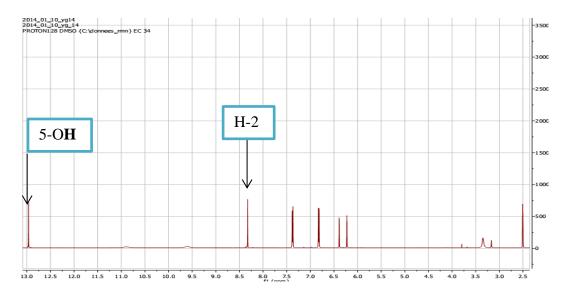
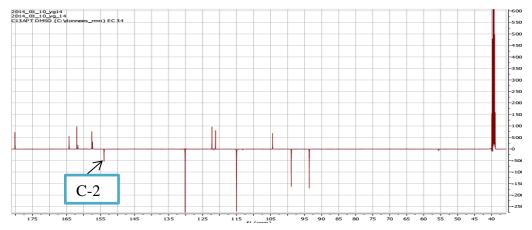


Figure 17 : Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>14</sub>

Cette hypothèse de disubstitution du cycle A et de monosubstitution du cycle B est confirmée par la présence sur son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 18**) de deux signaux intenses à  $\delta$  130,1 et 115,0 indiquant une symétrie sur le noyau B de ce composé. La présence également d'un méthine à  $\delta$  153,9 confirme qu'il s'agit d'un isoflavonoïde.



**Figure 18** : Spectre de RMN  $^{13}$ C en mode APT (125 MHz, CD $_3$ OD) du composé YG $_{14}$ 

L'ensemble de toutes ces informations avec celles décrites dans la littérature nous ont permis d'attribuer à  $YG_{14}$  la structure <u>129</u> qui est celle de la genistéine isolée précédemment de *E. indica* par Nkengfack *et al* (2001) [93].

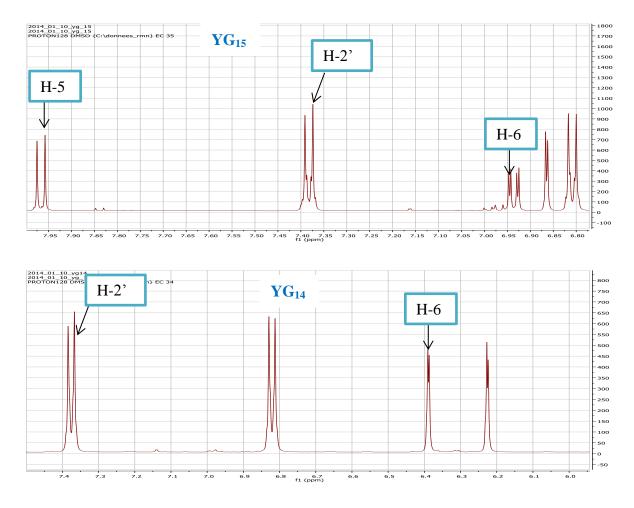
**Tableau 19 :** Données spectrales de RMN  $^1$ H et  $^{13}$ C (500 et 125 MHz, CD $_3$ OD) et HMBC du composé YG $_{14}$ 

N° carbone	$^{13}\mathrm{C}~(\delta_\mathrm{C})$	$^{1}\mathrm{H}\left(\delta_{\mathrm{H}}\right)$	HMBC
2	153,9 (d)	8,33 (1H, s)	3/4/9
3	122,2 (s)		
4	180,2 (s)		
5	161,9 (s)		
6	93,6 (d)	6,39 (1H, d, J = 2,2 Hz)	7/8/9/10
7	164,2 (s)		
8	98,4 (d)	6,23 (1H, d, J = 2,2 Hz)	4/5/6//7/10
9	157,6 (s)		
10	104,4 (s)		
1'	121,2 (s)		
2'	130,1 (d)	7,38 (1H, dd, $J = 8,5$ Hz)	3/4/3'/4'
3'	115,0 (d)	6,82 (1H, dd, J = 8,5Hz)	3/2'/4'
4'	157,6 (s)		
5'	115,0 (d)	6,82 (1H, dd, J = 8,5Hz)	1'/4'/6'
6'	130,1 (d)	7,38  (1H, dd,  J = 8,5Hz)	4/4'/5'

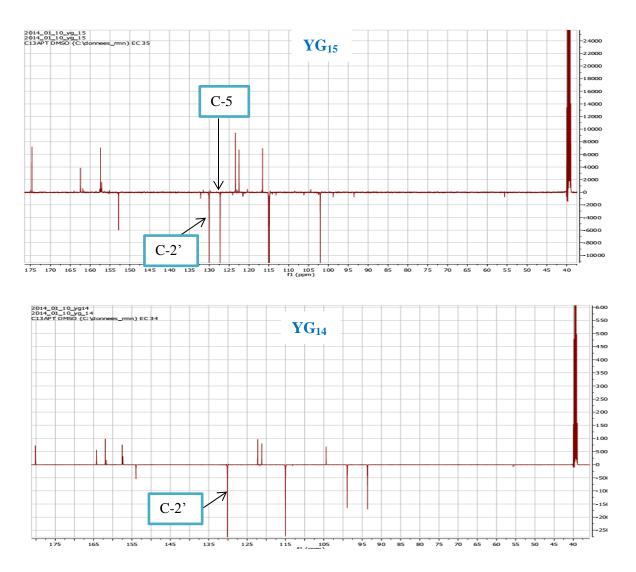
# II.1.3.1.6 Identification du composé YG<sub>15</sub> (diadzéine)

Le produit  $YG_{15}$  est obtenu du bois des racines. Il cristallise sous forme de poudre beige. Il réagit positivement aux tests du chlorure ferrique caractéristique des composés phénoliques et à celui de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. Sa formule brute  $C_{15}H_{10}O_4$ , correspondant à 11 insaturations, est déduite des données de ses différents spectres de RMN.

La présence sur son spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 19**) d'un signal à  $\delta$  8,29 nous permet de dire que YG<sub>14</sub> un isoflavonoïde. L'observation des données du composé YG<sub>15</sub> et celles du composé YG<sub>14</sub> permet de se rendre compte que ces deux composés sont presque identiques, sauf que l'on observe la présence d'un autre proton aromatique sur le spectre de RMN  $^1$ H de YG<sub>15</sub> et que le signal à  $\delta$  12,96 est absent.



**Figure 19** : Comparaison du spectre RMN  $^1$ H (500 MHz, CD $_3$ OD) du composé YG $_{15}$  à celui du composé YG $_{14}$ 



 $\mbox{\bf Figure 20}: \mbox{Comparaison du spectre APT (125 MHz, $CD_3OD$) du composé $YG_{15}$ à celui du composé $YG_{14}$}$ 

Ces informations associées à celles de la littérature permettent d'attribuer à  $YG_{15}$  la structure **204** qui est celle de la diadzéine isolé précédemment de *E. crista galli* par Flavia *et al* (2007) **[123]**.

**Tableau 20 :** Données spectrales de RMN <sup>1</sup>H et <sup>13</sup>C (500 et 125 MHz, CD<sub>3</sub>OD du composé YG<sub>15</sub>

N° carbone	<sup>13</sup> C (δ in ppm)	<sup>1</sup> H (δ in ppm)	HMBC
2	152,8 (d)	8,29 (1H, s)	3/4/9
3	123,4 (s)		
4	174,7 (s)		
5	127,3 (d)	7,95  (1H, d,  J = 5  Hz)	7/9/4/8/6
6	114,9 (d)	6,96 (1H, d, J = 5 Hz; 10 Hz)	7/8/9/10
7	162,4 (s)		
8	102,1 (d)	6,86  (1H, d,  J = 5  Hz)	4/6/7/9
9	157,4 (s)		
10	116,6 (s)		
1'	122,5 (s)		
2'	130,1 (d)	7,38  (1H, dd,  J = 2,5  ; 5 Hz)	3/4/3'/4'
3'	115,1 (d)	6,81  (1H, dd,  J = 5  ;  10  Hz)	3/2'/4'
4'	157,4 (s)		
5'	115,1 (d)	6,81  (1H, dd,  J = 5  ;  10  Hz)	1'/4'/6'
6'	130,1 (d)	7,38 (1H, dd, $J = 2.5$ ; 5 Hz)	4/4'/5'

## II.1.3.1.7 Identification du composé YG<sub>18</sub> (4',5,7-trihydroxy-8-prénylisoflavone)

Le produit  $YG_{18}$  est isolé du bois des racines. Il est obtenu sous forme de poudre grisâtre. Il réagit positivement au test de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. L'analyse rigoureuse de ses données spectrales nous a permis de lui attribuer la formule brute  $C_{20}H_{18}O_5$  renfermant 12 insaturations.

Son spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 21**) montre un signal particulier à  $\delta$  7,93 (H-2) qui nous permet de dire que YG<sub>18</sub> est un isoflavonoïde, ayant les données presque similaires à celles de YG<sub>14</sub>. En plus de ce signal caractéristique, on observe des signaux correspondant aux protons des noyaux aromatiques A et B à  $\delta$  6,31 (1H, s), 7,36 (1H, d, J = 8.0 Hz), 6,91 (1H, d, J = 8.0 Hz): qui opère entre eux par un système AB. Le fait que l'autre signal aromatique apparait sous forme d'un singulet traduit une trisubstitué du cycle A. on note également la présence des signaux à  $\delta$  5,23 (1H, t, J = 5; 15 Hz); 3,44 (2H, d, J = 5 Hz); 1,81 (3H, s) et 1,61 (3H, s) correspondant respectivement au proton éthylénique, au proton du méthylène et aux protons des méthyles d'une unité de prényle.

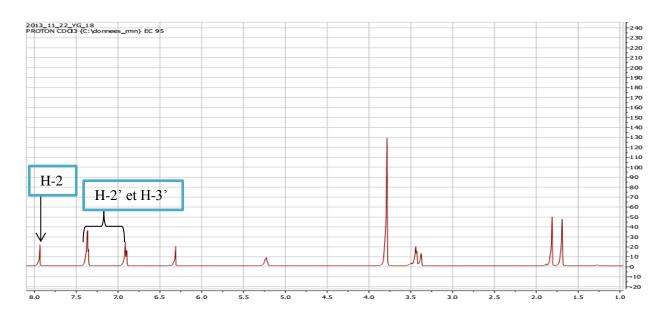


Figure 21 : Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>18</sub>

Son spectre de RMN <sup>13</sup>C (**Figure 22**) montre un carbone tertiaire (C-2) à δ 152,8 confirmant qu'il s'agit bien d'un isoflavonoïde. On observe également 2 carbones tertiaires intenses à δ 130,1 et 115,4 ppm confirmant la monosubstitution du cycle B. Les différents signaux des carbones de l'unité isoprénique et des carbones quaternaires fortement déblindés correspondants aux carbones aromatiques oxygénés sont également observés. L'interprétation de ces spectres nous laisse penser à une chélation en position 5 mais qui n'apparait pas à cause de solvant utilisé pour l'analyse spectrale.

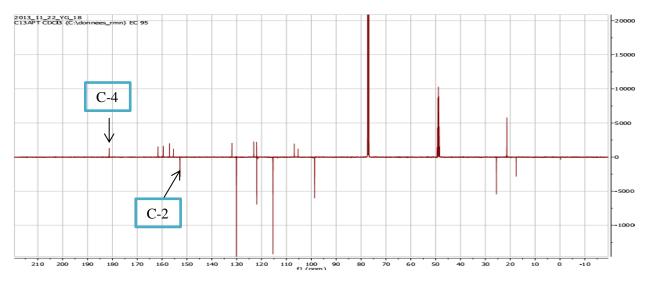


Figure 22 : Spectre de RMN<sup>13</sup> C en mode APT (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>18</sub>

Toutes ces données spectrales et les celles de la littérature nous ont permis d'attribuer à  $YG_{18}$  la structure <u>146</u> qui est celle de la 4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone isolée précédemment de *E. variegata* par Mohammed *et al.* (2010) [101].

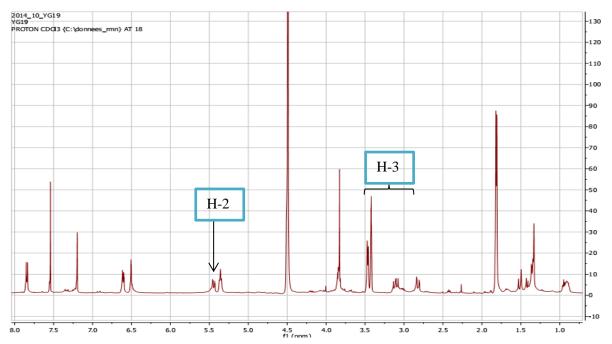
 $\begin{table}{llll} \textbf{Tableau 21}: Données spectrales de RMN $^1$H et $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{18}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $^{13}$C$ 

N° carbone	δ <sub>C</sub> ppm	$\delta_{\mathrm{H}}$ ppm	Données RMN <sup>1</sup> H (400 MHz, CDCl <sub>3</sub> de la littérature [101]
2	152,8 (d)	7,93 (1H, s)	7,71 (1H, s)
3	123,2 (s)		
4	181,3 (s)		
5	159,5 (s)		
6	98,7 (d)	6,31 (1H, s)	6,28 (1H, s)
7	161,6 (s)		
8	106,9 (s)		
9	155,4 (s)		
10	105,3 (s)		
1'	122,0 (s)		
2'	130,1 (d)	7,36 (1H, d, J = 8.0 Hz)	7,24 (1H, d)
3'	115,4 (d)	6,91 (1H, d, J = 8.0 Hz)	6,79 (1H, d)
4'	157,3 (s)		
5'	115,4 (d)	6,91 (1H, d, J = 8.0 Hz)	6,79 (1H, d)
6'	130,1 (d)	7,36 (1H, d, $J = 8.0 \text{ Hz}$ )	7,24 (1H, d)
1''	21,3 (t)	3,44 (2H, d, J = 5 Hz)	3,28 (2H, d)
2''	122,0 (d)	5,23 (1H, t, J = 5; 15 Hz)	5,17 (1H, t)
3"	131,9 (s)		
4''	17,6 (q)	1,81 (3H, s)	1,70 (3H, s)
5"	25,6 (q)	1,61 (3H, s)	1,59 (3H, s)

## II.1.3.1.8 Identification du composé YG<sub>19</sub> (abyssinone-IV-4'-methylether)

Le composé  $YG_{19}$  est isolé des écorces des racines. Il cristallise sous forme de poudre blanche. Il répond positivement au test de la cyanhydrine caractéristique des flavonoïdes. Sa formule brute  $C_{26}H_{30}O_4$ , correspondant à 12 insaturations, est déduite de l'analyse des données de ses différents spectres de RMN.

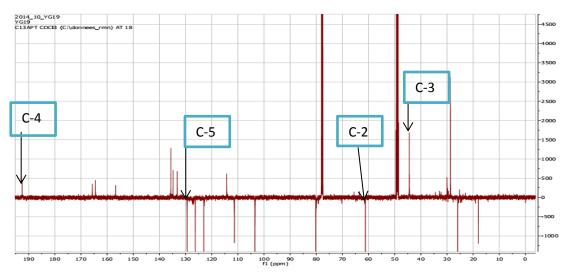
Son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 23**) montre des signaux particuliers à  $\delta$  5,36 (1H, dd, J = 2,8; 13,2 Hz), 2,73 (1H, dd, J = 2,8; 17 Hz) et 3,74 (1H, d, J = 3,8 Hz) caractéristique des protons H-2 et H-3 du cycle C des flavanones [73]. YG<sub>19</sub> est donc une flavanone. En plus de ces signaux, on observe à  $\delta$  7,77 (1H, d, J = 8,5 Hz); 6,53 (1H, dd, J = 2,2; 8,5 Hz); 6,43 (1H, d, J = 2,2 Hz) et 7,13 (1H, s) des signaux qui correspondent respectivement, sur la base de leurs corrélations observées sur les spectres en 2D aux protons aromatiques du cycle A couplant dans un système ABX et ceux du cycle B, ce qui indique une monosubstitution sur le cycle A et une trisubstitution sur le cycle B. On observe également à  $\delta$  1,71 (3H, s), 1,72 (3H, s), 3,33 (2H, d, J = 6,9 Hz), 5,23 (1H, t, J = 10 Hz) et 3,71 (3H, s) des signaux qui correspondent respectivement aux protons des méthyles, de méthylène et au proton éthylénique de l'unité isoprénique et aux protons d'un groupement méthoxyle. Ce composé comporte donc deux unités isopréniques et un groupement méthoxyle.



**Figure 23**: Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>19</sub>

Sur son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 24**) on observe à  $\delta$  79,3 et 44,1 des signaux caractéristiques qui permettent de confirmer que  $YG_{19}$  est une flavanone. En plus de ces deux

signaux, ce spectre montre également 8 carbones quaternaires correspondant entre au carbonyle à  $\delta$  192,5; aux carbones liés aux oxygènes, aux carbones des noyaux aromatiques et de l'unité isoprényle; 5 carbones tertiaires correspondant aux méthines des cycles A, B et de l'unité isoprénique. Il est à noter que l'intensité du méthine du cycle B et celui de l'isoprène nous permet de dire qu'il y'a une superposition pour ces deux signaux. Un carbone secondaire qui est celui du méthylène de l'unité isoprénique. Sa longueur nous indique également une superposition pour ce signal. Trois carbones primaires correspondant aux méthyles de l'unité isoprénique et au groupement méthoxyle. La valeur du méthyle du méthoxyle qui est supérieure à la valeur normale indique qu'il est substitué de part et d'autre sur ses positions ortho [119]; d'où la présence de deux unités isopréniques.



**Figure 24**: Spectre RMN <sup>13</sup>C: APT (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>19</sub>

L'ensemble de ces données ; les données de ses spectres 2D et les données de la littérature nous ont permis d'attribuer à  $YG_{19}$  la structure <u>205</u> qui est celle de l'abyssinone-IV-4'-methylether isolé précédemment de *E. mildbraedii* par Minkyun *et al* (2006) [124].

 $\begin{tableau}{ll} \textbf{Tableau 22}: Données spectrales de RMN $^1$H et $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du composé $YG_{19}$ en comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du comparaison avec celles de la littérature $^{13}$C (500 et 125 MHz, CDCl_3-CD_3OD) du c$ 

N° carbone	<sup>13</sup> C (δ <sub>C</sub> )	Η (δ <sub>H</sub> )		MN <sup>1</sup> H et <sup>13</sup> C (400 et CDCl <sub>3</sub> ) de la littérature
2	79,3 (d)	5,36  (1H, dd,  J = 2,8  ;  13,2Hz)	80,2 (d)	5,38 (1H, dd)
3	44,1 (t)	3,74 (1H, dd, $J = 2.8$ ; 17 Hz) 2,73 (1H, dd, $J = 2.8$ ; 17 Hz)	44,1 (t)	3,06 (1H, dd) 2,80 (1H, dd)
4	192,5 (s)		191,3 (s)	
5	128,9 (d)	7,77 (1H, d, $J = 8.5$ Hz)	129,6 (d)	7.87 (1H, d)
6	110,8 (d)	6,53 (1H, dd, J = 2,2; 8,5Hz)	110,6 (d)	6,54 (1H, d)
7	164,9 (s)		163.9 (s)	
8	102,7 (d)	6,43 (1H, d, J = 2,2 Hz)	103,7 (d)	6,47 (1H, d)
9	163,9 (s)		162,8 (s)	
10	113,6 (s)		115,4 (s)	
1'	134,2 (s)		134,4 (s)	
2'	125,5 (d)	7,13 (1H, s)	126,1 (d)	7,12 (1H, s)
3'	135,2 (s)		135,5 (s)	
4'	156,2 (s)		156,8 (s)	
5'	135,2 (s)		135,5 (s)	
6'	125,5 (d)	7,13 (1H, s)	126,1 (d)	7,12 (1H, s)
1"	28,4 (t)	3,33 (2H, d, J = 6,9 Hz)	28,6 (t)	3,40 (2H, d)
2''	122,3 (d)	5,23 (1H, m)	122,9 (d)	5,30 (1H, m)
3''	132,4 (s)		133,1 (s)	
4''	25.6 (q)	1,72 (3H, s)	26,0 (q)	1,76 (3H, s)
5"	17,3 (q)	1.71 (3H, s)	18,1 (q)	1,74 (3H, s)
1'''	28,4 (t)	3,33 (2H, d, J = 6,9 Hz)	28,6 (t)	3,40 (2H, d)
2'''	122,3 (d)	5,23 (1H, m)	122,9 (d)	5,30 (1H, m)
3'''	132, 4 (s)		133,1 (s)	
4***	25.6 (q)	1,72 (3H, s)	26,0 (q)	1,76 (3H, s)
5'''	17,3 (q)	1.71 (3H, s)	18,1 (q)	1,74 (3H, s)
4'-OMe	60,8 (q)	3,71 (3H, s)	61,1 (q)	3,76 (s)

#### II.1.3.2 Les autres métabolites secondaires

# II.1.3.2.1 Identification du composé $YG_{12}$ (3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole)

Le produit  $YG_{12}$  est obtenu du bois des racines. Il cristallise sous forme d'une poudre blanche. Sa formule brute  $C_{10}H_{10}O_4$ , correspondant à 6 insaturations, est déduite de l'analyse des données de ses différents spectres de RMN et de celles de son spectre de masse ESI-TOF. Son spectre de RMN  $^1H$  (**Figure 25**) montre des signaux à  $\delta$  6,77 (1H, s, H-5'), 6,81 (1H, d, J = 1,6 Hz; H-2') et 6,85 (1H, d, J = 1,6 Hz, H-6') qui sont des signaux aromatiques qui, d'après le spectre COSY  $^1H_1$ H (**Figure 27**) corrèlent par un système ABX; indiquant ainsi que ce cycle aromatique est trisubstitué. On observe également un signal intense à  $\delta$  5,95 (2H, s, H-1'') qui correspond au signal des protons d'un dioxyméthylène. On observe aussi à  $\delta$  3,05 (1H, q, H-2); 4,27 (1H, dd, J = 3,8; 9,1 Hz) H-1a); 3,87 (1H, dd, J = 3,8; 9,1 Hz, H-1b), et 4,71 (1H, d, J = 4,4 Hz, H-3) des signaux qui opèrent des couplages sur le spectre COSY  $^1H_1$ H correspondant à une unité aliphatique constituée de 3 carbones : deux oxyméthines et un oxyméthylène. Nous avons donc pour ce composé les sous structures suivantes :

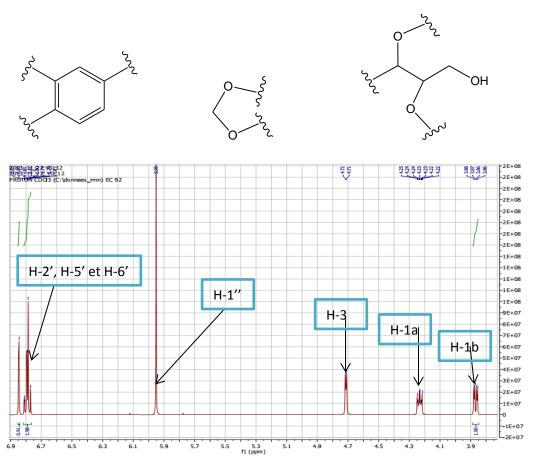
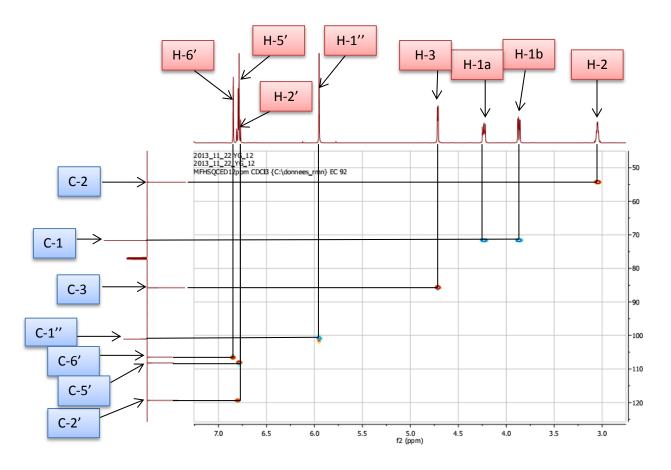
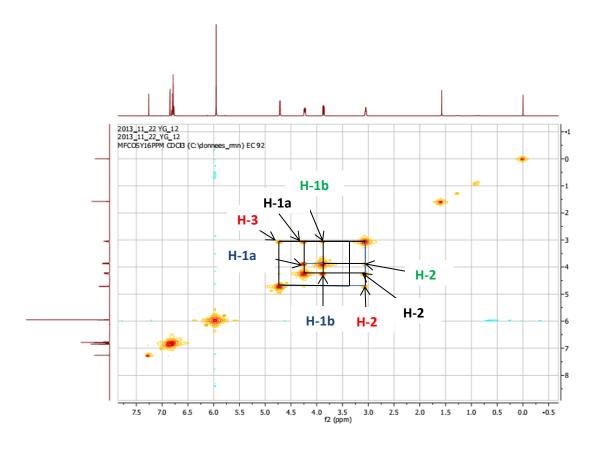


Figure 25: Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>12</sub>



**Figure 26** : Spectre HSQC ( $^{1}$ H : 500 MHz,  $^{13}$ C : 125 MHz, CDCl $_{3}$ ) du composé YG $_{12}$ 



**Figure 27** : Spectre COSY  ${}^{1}\text{H}-{}^{1}\text{H}$  (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>12</sub>

Sur son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 28**), on observe des signaux caractéristiques respectivement à  $\delta$  101,1 correspondant au carbone d'un dioxyméthylène ; à  $\delta$  147,1 et 147,5 suggérant que nous avons affaire à est un benzodioxyméthylène. En plus de ces signaux, on observe 2 carbones d'oxyméthines à  $\delta$  54,3 ; 85,8 et un carbone secondaire fortement déblindé d'oxyméthylène à  $\delta$  71,7 ce qui confirme le caractère fortement oxygéné de la chaine aliphatique qui serait directement liée au noyau aromatique. On observe également des signaux à  $\delta$  106,2 ; 108,5 ; 119,4 et 135,0 qui correspondent respectivement aux carbones des méthines aromatiques et au carbone quaternaire qui porterai la chaîne aliphatique.

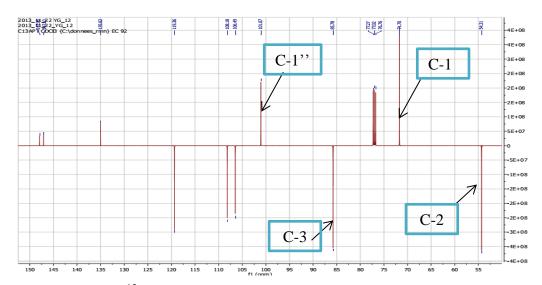


Figure 28 : Spectre RMN <sup>13</sup>C en mode APT (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>12</sub>

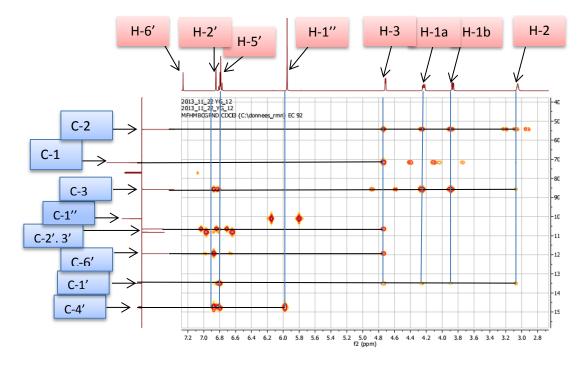


Figure 29 : Spectre HMBC ( $^1\text{H}$  : 500 MHz,  $^{13}\text{C}$  : 125 MHz, CDCl $_3$ ) du composé YG $_{12}$ 

Les corrélations observées sur son spectre HMBC (**Figure 29**) entre H-1" (5,95 ppm)/C-4" (147,5 ppm), H-3 (4,71 ppm)/C-1" (135,0 ppm), C-6" (119,4 ppm) et C-2" (108,5 ppm), et les différents protons de la chaine aliphatique avec les carbones qui les portent et les données de la littérature ont permis d'attribuer à YG<sub>12</sub> la structure **206** avec pour nom systématique : le 3-(3",4"-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole, qui a été précédemment isolée de *Artemisia vulgaris* L. par Xenia *et al.* (2000) [**125**] et tout juste suggéré comme structure par ces derniers. Il est donc ici isolé de la super famille des Légumineuses pour la première fois et totalement décrit à l'aide de ses données spectrales.

**Tableau 23** : Données spectrales de RMN  $^1$ H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>), RMN  $^{13}$ C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et HMBC du composé  $YG_{12}$ 

N° carbone	δ <sub>C</sub> ppm	δ <sub>H</sub> ppm	HMBC
1a	71,7 (t)	4,27  (1H, dd,  J = 3,8  ;  9,1  Hz)	2/3/1'
b		3,87 (1H, dd, J = 3,8; 9,1 Hz)	2/3/1'
2	54,3 (d)	3,05 (1H, q)	1/3/1'
3	85,8 (d)	4,71 (1H, d, J = 4,4 Hz)	1/2/1'/5'/6'
1'	135,0 (s)		
2'	108,5 (d)	6,81 (1H, d, J = 1,3 Hz)	3/1'/6'
3'	147,1 (s)		
4'	147,5 (s)		
5'	106,2 (d)	6,77 (1H, s)	1'/4'
6'	119,4 (s)	6,85 (1H, d, J = 1,6 Hz)	1/2/5'
1''	101,1 (t)	5,95 (2H, s)	3'/4'

## II.1.3.2.2 Identification du composé YG<sub>13</sub> (asperphenamate)

Le composé  $YG_{13}$  a été obtenu du bois des racines ; il cristallise sous forme de poudre blanche. Son spectre de masse sous ionisation électrospray laisse apparaître son pic de l'ion moléculaire à 508,6; valeur qui, combinée aux autres données spectrales nous permettent de lui attribuer la formule  $C_{32}H_{30}O_4N_2$  soit 18 insaturations.

La présence sur son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 30**) d'une série de quatre signaux à  $\delta$  2,91 (1H, dd, J = 8,2; 13,8 Hz, H-3a), 2,99 (1H, dd, J = 6,4; 13,8 Hz, H-3b), 3,21 (1H, dd, J = 7,3; 13,8 Hz, H-3'a) et 3,29 (1H, dd, J = 6,4; 13,8 Hz, H-3'b); de deux multiplets à  $\delta$  4,63 (1H, m, H-2) et 4,92 (1H, q, J = 6,6 Hz, H-2') corrélant tous partiellement entre eux sur le spectre COSY  $^{1}$ H- $^{1}$ H (**Figure 32**) nous permet de penser que YG<sub>13</sub> est un composé quasi symétrique. Les intégrations de la zone aromatique entre 7,21 et 7,71 ppm de ce même spectre suggèrent la présence de 20 protons aromatiques.

La présence de deux signaux à  $\delta$  6,56 (1H, d, J=6,6 Hz) et 6,65 (1H, d, J=8,5 Hz) n'apparaissant pas sur le spectre HSQC (**Figure 31**) mais effectuant des correlations en COSY  $^1$ H- $^1$ H avec une partie de chacun des signaux aliphatiques énumérés plus haut et opérants également des couplages d'après le spectre HMBC (**Figure 34**) permet d'affirmer que ces signaux sont ceux des protons liés à un atome d'azote d'une fonction amide. Cette dualité de signaux similaire implique la présence de deux fonctions amides dans la molécule. En plus, la présence de deux signaux à  $\delta$  4,04 (1H, dd, J=4,4; 11,3 Hz, H-1a) et 4,54 ppm (1H, dd, J=3,2; 11,3 Hz, H-1b) opérant des couplages en COSY  $^1$ H- $^1$ H et HMBC avec une partie de la molécule appuie l'hypothèse selon laquelle YG<sub>13</sub> est quasi symétrique.

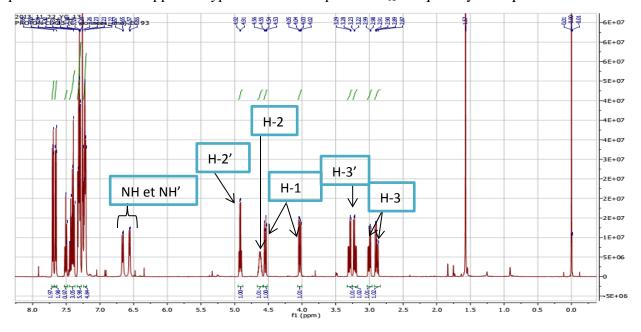


Figure 30 : Spectre de RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>13</sub>

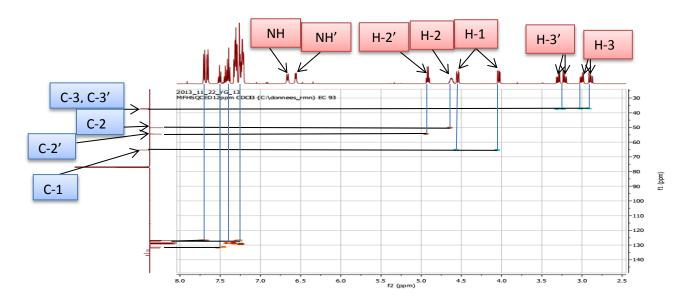


Figure 31: Spectre de HSQC (<sup>1</sup>H : 500 MHz, <sup>13</sup>C : 125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>13</sub>

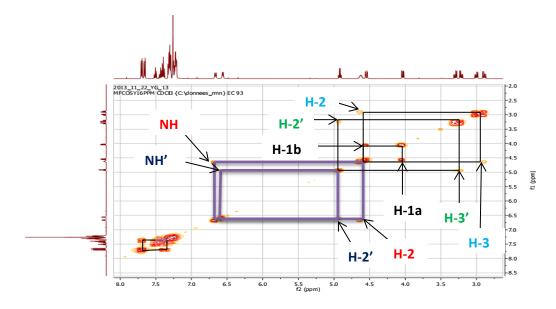


Figure 32 : Spectre de COSY <sup>1</sup>H-<sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>13</sub>

Son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 33**) présente des signaux caractéristiques à  $\delta$  167,2 ; 167,4 et 171,9 correspondant respectivement aux carbonyles des fonctions amides et à celui d'un ester ; on note également la présence à  $\delta$  37,2 ; 37,5 et 65,4 correspondant respectivement à deux méthylènes normaux et un oxyméthylène proche d'un carbonyle d'ester ; à  $\delta$  50,3 et 54,5 deux carbones de méthines déblindés par un groupement attracteur par mésomérie du sans doute à leur proximité avec des carbonyles ; et entre 137,1 et 127,0 ppm, une série de méthines aromatiques et de carbones quaternaires aromatiques.

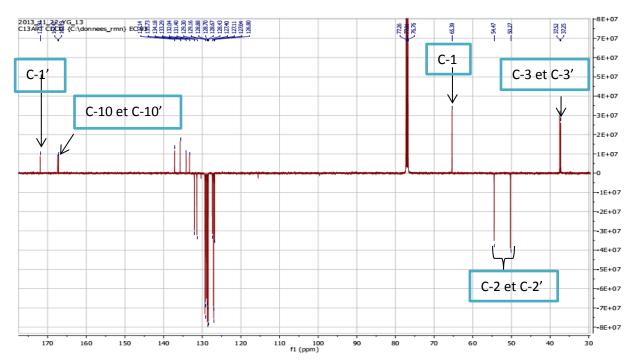
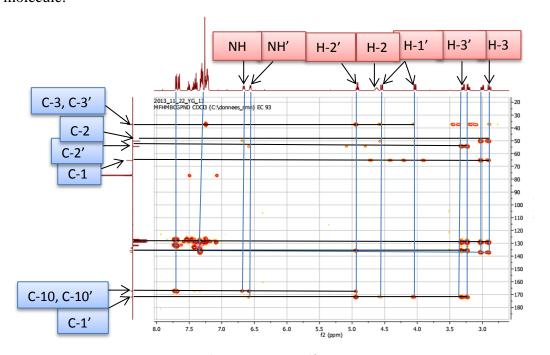
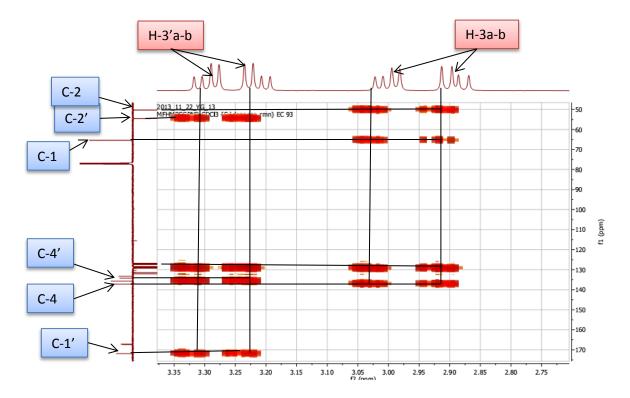


Figure 33 : Spectre de RMN  $^{13}$ C : APT (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>13</sub> Plusieurs corrélations importantes sont observées sur son spectre HMBC (Figure 34) notamment entre les protons à  $\delta$  3,29 ; 3,21 ; 4,63 et le carbonyle de l'ester à 171,9 ppm ; entre le proton à  $\delta$  6,56 et le carbonyle de l'amide à  $\delta$  167,4 ppm et entre le proton à  $\delta$  6,65 et le carbonyle de l'amide à  $\delta$  167,2 ; entre les protons à  $\delta$  3,29 et 3,21 et le carbone à 135,6 ppm ; les protons à  $\delta$  2,91 et 2,99 et les carbones à  $\delta$  65,5 et 137,1 ; et entre le proton à 4,04 ppm et les carbones à  $\delta$  50,3 et 37,2. Corrélations appuyant l'hypothèse de deux blocs dans la molécule.



 $\textbf{Figure 34}: Spectre \ de \ HMBC \ (^1\text{H}: 500 \ MHz, \ ^{13}\text{C}: 125 \ MHz, \ CDCl_3) \ du \ compos\'e \ YG_{13}$ 



**Figure 34a** : Spectre de HMBC élargi (<sup>1</sup>H : 500 MHz, <sup>13</sup>C : 125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) de YG<sub>13</sub>

Toutes ces données spectrales et les informations présentes dans la littérature nous ont permis d'attribuer à YG<sub>13</sub> la structure <u>207</u> qui est celle de l'asperphenamate, isolé pour la première fois de *Aspergillus flavus* par Clark *et al.* en 1977 [126]; également isolé de *Piptadenia gonoacantha* par Mário *et al* (2010) [127], mais isolé pour la première fois du genre *Erythrina* au cours de ce travail.

<u>207</u>

**Tableau 24** : Données spectrales de RMN  $^1$ H (500 MHz, CDCl $_3$ ), RMN  $^{13}$ C (125 MHz, CDCl $_3$ ) et HMBC du composé YG $_{13}$ 

N° carbone	δ <sub>C</sub> ppm (125 MHz)	δ <sub>H</sub> ppm (500 MHz)	HMBC
1a	65,4 (t)	4,04  (1H, dd,  J = 11,3; 4,4  Hz)	1'/2/3
b		4,54  (1H, dd,  J = 11,3  ;  3,2  Hz)	1'/2/3
2	50,3 (d)	4,63 (1H, m)	4/10
3a	37,2 (t)	2,91 (1H, dd, <i>J</i> = 13,8; 8,2 Hz)	1/2/4/5
b		2,99 (1H, dd, <i>J</i> = 13,8 ; 6,4 Hz)	1/2/4/5
4	137,1 (s)		
5	129,3 (d)	7,48 (1H, s)	
6	127,0 (d)	7,21 (1H, m)	
7	126,8 (d)	7,31 (1H, m)	
8	127 (d)	7,21 (1H, m)	
9	129,3 (d)	7,48 (1H, s)	
10	167,2 (s)		
11	134,2 (s)		
12	127,4 (d)	7,66 (1H, dd, $J = 8.8$ ; 1,2 Hz)	10/13/14
13	129,2 (d)	7,33 (1H, m)	
14	131,4 (s)	7,45 (1H, tt, $J = 7.5$ ; 1,3 Hz)	12
15	129,2 (d)	7,33 (1H, m)	
16	127,4 (d)	7,66 (1H, dd, $J = 8.8$ ; 1,2 Hz)	10/14/15

**Tableau 24 suite :** Données spectrales RMN  $^1$ H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>), RMN  $^{13}$ C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et HMBC du composé YG<sub>13</sub>

N° carbone	$\delta_C$ ppm (125 MHz)	$\delta_H$ ppm (500 MHz)	HMBC
1'	171,9 (s)		
2'	54,5 (d)	4,92 (1H, q, J = 6,6 Hz)	1'/3'/4'/10'
3'a	37,5 (t)	3,21  (1H, dd,  J = 13,8  ;  7,3  Hz)	1'/5'/6'
b		3,29  (1H, dd,  J = 13,8  ;  6,3  Hz)	1'/2'/5'
4'	135,7 (s)		
5'	128,9 (d)	7,25 (1H, m)	
6'	128,7 (d)	7,25 (1H, m)	
7'	127 (d)	7,30 (1H, m)	
8'	128,7 (d)	7,25 (1H, m)	
9'	128,9 (d)	7,25 (1H, m)	
10'	167,4 (s)		
11'	133,3 (s)		
12'	128,4 (d)	7,71 (1H, dd, $J = 8.2$ ; 1,2 Hz)	10'/14'/15'
13'	127,1 (d)	7,42 (1H, tt, J = 7,5; 1,2 Hz)	
14'	132,4 (d)	7,50  (1H, tt,  J = 7,8  ;  1,2  Hz)	12'
15'	127,1 (d)	7,42 (1H, tt, J = 7.8; 1.3 Hz)	
16'	128,4 (d)	7,71  (1H, d,  J = 0.9  Hz)	10'/13'/14'
N-H		6,65 (1H, d, <i>J</i> = 8,5 Hz)	
N-H'		6,56  (1H, d,  J = 6,6  Hz)	

# II.1.3.2.3 Elucidation du composé YG<sub>16</sub> (droogmansiamide)

Le composé  $YG_{16}$  a été isolé du bois des racines. Il précipite sous forme de poudre blanche dans le mélange hex-AE 30%. Il fond entre 140-141 °C. Sa formule brute  $C_{40}H_{78}NO_5$  correspondant à 2 insaturations est déduite des données des spectres de RMN, du spectre de masse en impact électronique (**Figure 35**) et à haute résolution (**Figure 35**a) montrant l'ion moléculaire à m/z 653.5894.

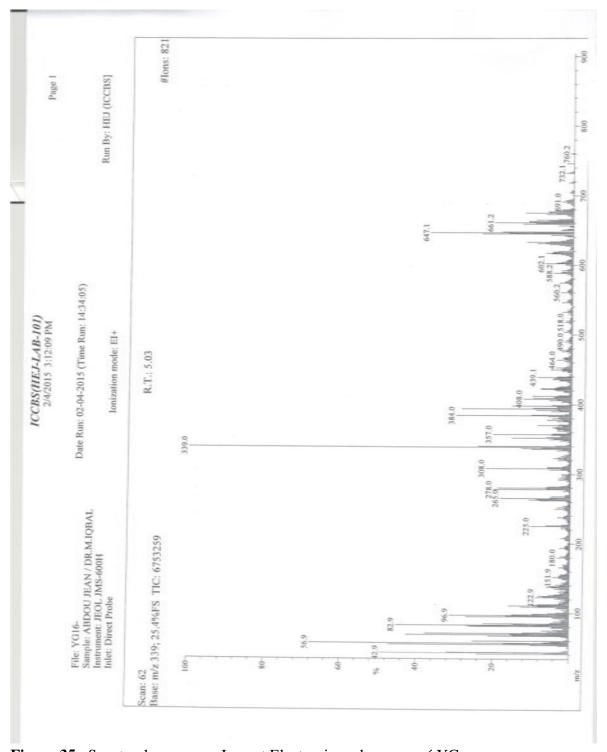


Figure 35 : Spectre de masse en Impact Electronique du composé YG<sub>16</sub>

				Delta	RDB	Composition
Mass	Relative	Theoretical	Delta [ppm]	[mmu]		
	Intensity	Mass	12.2	7.8	3.0	C41 H79 O3 N1
		633.6060 634.6138	3.2	2.0	2.5	C., H., O. N.
634.6158	3.6	634.6264	-16.6	-10.5	2.0	C <sub>42</sub> H <sub>82</sub> O <sub>3</sub>
		634.6053	16.7	10.6	7.0	C <sub>45</sub> H <sub>78</sub> O <sub>1</sub>
635.6065	2.1	635.6005	9.5	6.0	7.0	C <sub>44</sub> H <sub>77</sub> O <sub>1</sub> N <sub>1</sub> C <sub>45</sub> H <sub>79</sub> O <sub>1</sub>
633.6063		635.6131	-10.3	-6.6	2.5	C <sub>41</sub> H <sub>79</sub> O <sub>4</sub>
		635.5978	13.7	8.7	2.0	C41 H80 O4
636.6007	1.1	636.6057	-7.7 -11.9	-7.6	6.5	C., H,, O, N,
		636.6083	12.0	7.7	2.5	C40 H78 04 N1
		636.5931 637.6135	-6.0	-3.8	1.5	C41 H81 O4
637.6097	1.2	637.6162	-10.2	-6.5	6.0	C44 H79 O1 N1
		637.6009	13.7	8.7	2.0	C40 H79 O4 N1
638.6201	0.6	638.6213	-1.9	-1.2	1.0	C <sub>41</sub> H <sub>82</sub> O <sub>4</sub> C <sub>44</sub> H <sub>80</sub> O <sub>1</sub> N <sub>1</sub>
638.6201	0.0	638.6240	-6.1	-3.9	1.5	C <sub>40</sub> H <sub>80</sub> O <sub>4</sub> N <sub>1</sub>
		638.6087	17.8	11.4	5.5	C44 H79 O2
639,6094	0.5	639.6080	2.2	-7.1	1.0	C40 H81 O4 N1
		639.6166	-11.2 -0.4	-0.3	5.0	C43 H79 O2 N1
641.6108	0.3	641.6111	3.7	2.4	0.5	C40 H81 O5
		641.6084 641.6025	12.9	8.3	9.5	C47 H77
510 5005	0.6	642.6104	-2.9	-1.8	9.0	C <sub>47</sub> H <sub>78</sub>
642.6085	0.0	642.6036	7.6	4.9	0.5	C <sub>39</sub> H <sub>80</sub> O <sub>5</sub> N <sub>1</sub> C <sub>40</sub> H <sub>82</sub> O <sub>5</sub>
		642.6162	-12.0	-7.7	9.0	C <sub>46</sub> H <sub>77</sub> N <sub>1</sub>
643.6073	1.5	643.6056	2.6	1.7	0.0	C <sub>39</sub> H <sub>81</sub> O <sub>5</sub> N <sub>1</sub>
045.00.0		643.6115	-6.5	4.4	4.5	C, H, O,
		643.6029	6.8	-5.3	8.0	C. Hen
644.6207	1.9	644.6260	11.3	7.3	8.5	C46 H78 N1
		644.6134 644.6107	15.4	9.9	4.0	Can Han On
		645.6186	-8.8	-5.7	3.5	C43 He1 O3
645.6129	6.0	645.6060	10.6	6.9	4.0	C <sub>42</sub> H <sub>79</sub> O <sub>3</sub> N <sub>1</sub>
		645.6213	-13.0	-8.4	8.0	C <sub>46</sub> H <sub>79</sub> N <sub>1</sub> C <sub>42</sub> H <sub>80</sub> O <sub>3</sub> N <sub>1</sub>
646.6097	4.7	646.6138	-6.4		8.0	C <sub>46</sub> H <sub>78</sub> O <sub>1</sub>
640.0037		646.6053	6.8	4.4	3.0	C <sub>42</sub> H <sub>81</sub> O <sub>3</sub> N <sub>1</sub>
647.6183	11.7	647.6216	-5.1	5.2	7.5	C46 H79 O1
		647.6131	8.1 -9.2	-6.0	7.0	C46 H80 01
648.6149	5.8	648.6209	10.2	6.6	7.5	C45 H78 O1 N1
		648.6083 648.6057	14.3	9.3	3.0	C42 H80 O4
	3.2	649.6135	-2.1	-1.4	2.5	C42 H81 V4
649.6121	3.2	649.6162	-6.2	-4.0	7.0	C <sub>45</sub> H <sub>79</sub> O <sub>1</sub> N <sub>1</sub>
		649.6009	17.3	11.2	7.0	C <sub>41</sub> H <sub>79</sub> O <sub>4</sub> N <sub>1</sub> C <sub>45</sub> H <sub>78</sub> O <sub>2</sub>
650,6029	1.4	650.6002	4.2	2.7	2.5	C., H., O. N.
		650.6087	-8.9 2.0	1.3	6.5	C45 H79 O2
651.6093	1.7	651.6080	-11.1	-7.2	2.0	C41 H81 U4 N1
		651.6166	-1.5	-1.0	6.5	C44 H78 O2 N1
652.6022	1.3	652.6033	2.6	1.7	2.0	C, Heo Os
1 1/		652.5947	11.6	7.5	11.0	C48 H76
653.5894	0.3	653.5900	-0.9	-0.6	11.0	C H O
653.5894	8.88	653.5873	3.2	2.1	6.5	C <sub>44</sub> H <sub>77</sub> O <sub>3</sub> C <sub>40</sub> H <sub>79</sub> O <sub>5</sub> N <sub>1</sub>
	0.86 1,3 4	653.5958	-9.8	-6.4 -1.7	10.5	
653.6009	0.3	653 6025	-2.5	-1.7 5.0	2.0	C40 H79 O5 N1
		653.5958	7.7	-7.5	1.5	C41 H81 O5
		653.6084	0.9	0.6	9.0	CAR HED
656.6266	0.2	656.6260 656.6319	-8.1	-5.3	0.0	C. H. O.
		656.6319	11.1	7.3	0.5	C. H. O. N.
	0.7	657.5907	4.8	3.1	1.0	C39 H79 06 N1
657.5939	0.7	657.5974	-5.4	-3.6	9.5	C <sub>47</sub> H <sub>77</sub> O <sub>1</sub>
		657.5849	13.7	9.0	10.0	C <sub>46</sub> H <sub>75</sub> O <sub>1</sub> N <sub>1</sub> C <sub>43</sub> H <sub>80</sub> O <sub>3</sub> N <sub>1</sub>
658.6153	0.7	658.6138	2.2	1.5	0.0	C <sub>40</sub> H <sub>82</sub> O <sub>6</sub>
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE		658.6111	6.3	4.1	9.0	C47 H78 O1
		658.6053	15.2	3.4	8.5	C. H. O.
659.6164	2.4	659.6131	5.1	-5.2	4.0	C43 Ha1 O3 N1
		659.6216 659.6064	15.2	10.1	0.0	Can Hay Oa Na
		659.6064	-3.8	-2.5	3.5	C43 Ha2 O3 N1
660.6270	1.7	660.6209	9.2	6.1	8.0	C47 H80 O1
		000.0205				

Figure 35a : Données HR du spectre de masse en Impact Electronique du composé YG<sub>16</sub>

Son spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 36**) présente un triplé intense à  $\delta$  0,88 (6H, t, J = 6,68 Hz, H-24; H-16') attribuable aux protons des deux méthyles terminaux de la chaine aliphatique. Sur ce même spectre, on observe également un singulet large de plusieurs groupements méthylène à  $\delta$  1,27 (64 H, 32 CH<sub>2</sub>); les signaux à  $\delta$  1,42 (2H, m, H-14) et 2,01 (2H, m, H-15'; H-23) sont attribuables aux protons de méthylènes proches des méthyles, à ceux des méthylènes déblindés soit par leur proximité à une double liaison éthylénique, et soit par d'autres méthylènes fortement déblindés. Ces signaux permettent de dire que YG<sub>16</sub> est un composé constitué d'une longue chaine aliphatique. En plus de ces signaux, on observe des signaux caractéristique à  $\delta$  4,04 (1H, dd, J = 3,51; 8,16 Hz, H-2'); 3,53 (1H, dd, J = 2,38;

7,03 Hz, H-4) et 3,53 (1H, m, H-3) correspondant tous d'après l'analyse du spectre HSQC (**Figure 38**) à des protons d'oxyméthines, mais dont le premier est déblindé par un carbonyle ; à  $\delta$  3,72 (1H, d, J = 4,64 Hz, H-1a) et 3,80 (1H, dd, J = 4,64 ; 12,17 Hz, H-1b) correspondant d'après le même spectre aux protons d'un oxyméthylène ; à  $\delta$  4,10 (1H, q, J = 4,14 Hz, H-2) correspondant à un proton méthine fortement déblindé et à  $\delta$  5,41 (2H, br, J = 5 ; 15 Hz, H-19 et H-20) correspondant aux protons d'une double liaison éthylénique. Ces signaux nous permettent de dire que YG<sub>16</sub> est fortement oxygéné, possède une double liaison éthylénique et pourrait donc être une céramide dont le proton de l'amide n'apparait pas sans doute à cause du solvant utilisé pour l'analyse.

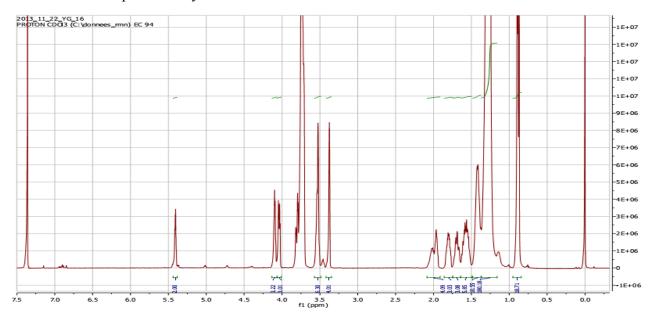


Figure 36: Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>16</sub>

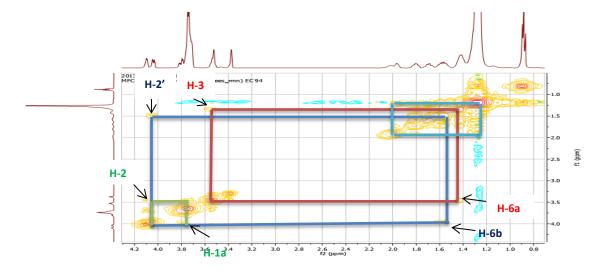
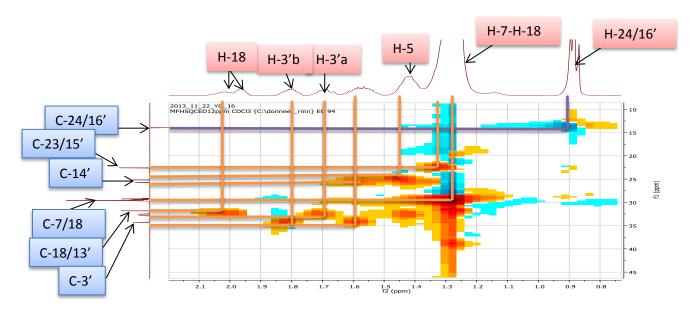
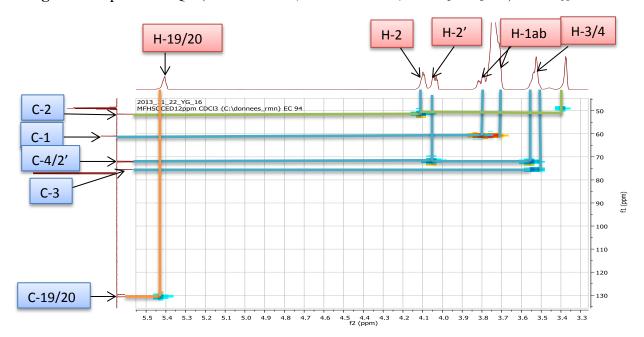


Figure 37: Spectre COSY <sup>1</sup>H-<sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>16</sub>



**Figure 38**: Spectre HSQC (<sup>1</sup>H : 500 MHz, <sup>13</sup>C : 125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) de YG<sub>16</sub>



**Figure 38a** : Spectre HSQC élargi ( $^1$ H : 500 MHz,  $^{13}$ C : 125 MHz, CDCl $_3$ ) de YG $_{16}$ 

Sur son spectre de RMN  $^{13}$ C en mode APT (**Figure 39**), nous observons entre autre un carbone quaternaire à  $\delta$  175,6 correspondant au carbonyle d'une amide appuyant de ce fait l'hypothèse selon laquelle ce composé est une céramide ; 6 carbones tertiaires entre  $\delta$  51,5 et 130,6 correspondant respectivement au méthine en position 2 des sphingolipides, aux oxyméthines et aux carbones éthyléniques (129,7 et 130,6 ppm); 32 carbones secondaires parmi lesquels ceux à  $\delta$  61,0; 34,3; 32,9; 32,5; 31,8; 25,8; 25,2 et 22,6 correspondant respectivement à l'oxyméthylène en bout de chaine, aux méthylènes déblindés

par la double liaison d'une part, et ceux directement proches des oxyméthines d'autre part et deux carbones primaires superposés à  $\delta$  13,9 correspondant aux méthyles en bout de chaine.

Toutes ces données sont en accord avec celles des *trans* céramides décrites dans la littérature qui sont d'une part caractérisées par la constante de couplage du proton de la double liaison (12-17 Hz) et les déplacements chimiques des carbones des méthylènes allyliques compris dans la zone de 32,2-34,4 ppm d'autre part [109 et 128]. Les corrélations observées sur les spectres HMBC (Figure 40), HSQC (Figure 38) et COSY <sup>1</sup>H-<sup>1</sup>H (Figure 37) nous ont permis de positionner les différents oxyméthines.

La position de la double liaison et la longueur des chaines latérales ont été déterminées par le spectre de masse en IE ; ainsi, le fragment à m/z = 225 a permis de déterminer la longueur de la chaine supérieure ; celui à m/z = 339 la longueur de la chaine inférieure et ceux à m/z = 83 et m/z = 97 la position de la double liaison comme décrit dans la littérature [109]. Il est à noter que le fragment qui nous a permis de justifier notre structure est celui à m/z = 439 car plusieurs fragments de ce composé sont communs à plusieurs céramides. Le schéma 12 présente les différentes fragmentations de ce composé.

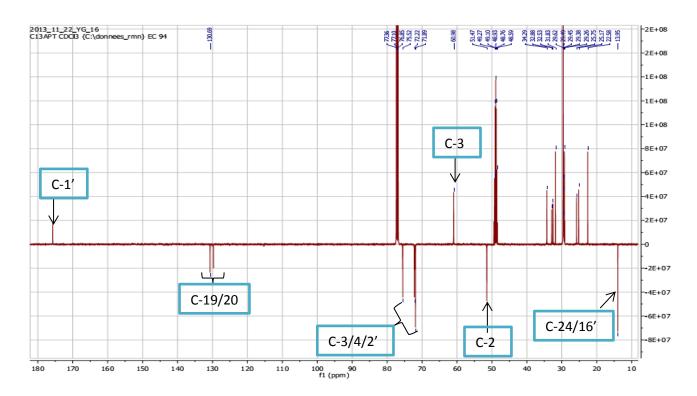
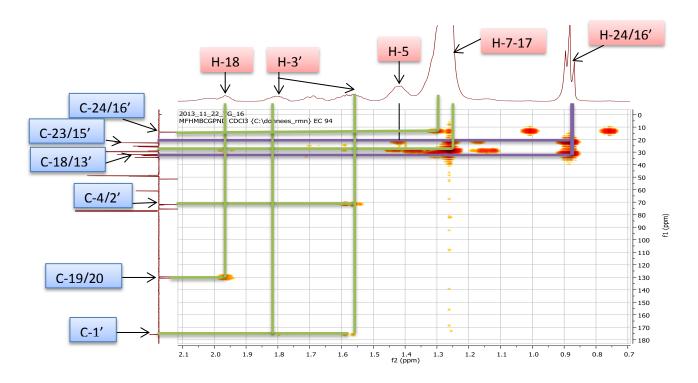
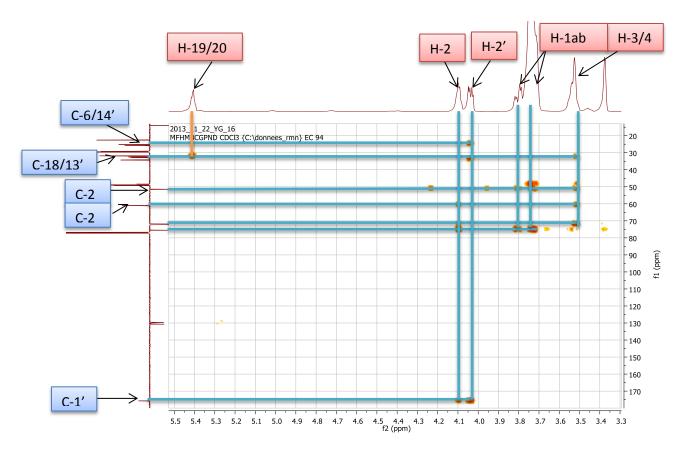


Figure 39: Spectre RMN <sup>13</sup>C en mode APT (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) du composé YG<sub>16</sub>



**Figure 40** : Spectre HMBC élargi ( $^1$ H : 500 MHz,  $^{13}$ C : 125 MHz, CDCl $_3$ -CD $_3$ OD) de YG $_{16}$ 



**Figure 40a** : Spectre HMBC ( $^1$ H : 500 MHz,  $^{13}$ C : 125 MHz, CDCl $_3$ -CD $_3$ OD) de YG $_{16}$ 

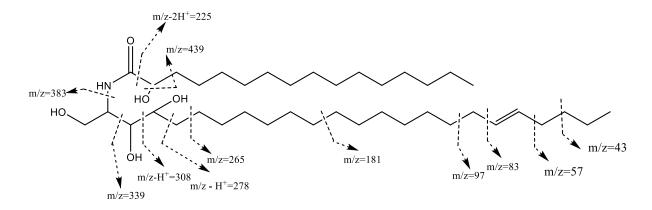


Schéma 10: Différentes fragmentations du composé  $YG_{16}$ 

L'ensemble de toutes ces données spectrales combinées à celles décrites dans la littérature nous ont donc permis d'attribuer à  $YG_{16}$  la structure  $\underline{208}$  qui est une céramide de nom 1,3,4-trihydroxy-2-(2'-hydroxyicosanoylamino)-19E-docosene isolé et caractérisé ici pour la première fois et à qui nous avons donné le nom de **droogmansiamide**.

HO 
$$\frac{1}{2}$$
  $\frac{2^{1}}{3}$   $\frac{3^{1}}{4}$   $\frac{5^{1}}{6^{1}}$   $\frac{7^{1}}{8^{1}}$   $\frac{9^{1}}{10^{1}}$   $\frac{11^{1}}{12^{1}}$   $\frac{13^{1}}{14^{1}}$   $\frac{15^{1}}{16}$   $\frac{17}{18}$   $\frac{19}{20}$   $\frac{21}{22}$   $\frac{23}{24}$   $\frac{21}{22}$   $\frac{23}{24}$   $\frac{208}{10}$ 

**Tableau 25** : Données spectrales de RMN  $^1$ H (500 MHz, CDCl $_3$ -CD $_3$ OD), RMN  $^{13}$ C (125 MHz, CDCl $_3$ -CD $_3$ OD) et HMBC du composé YG $_{16}$ 

N° carbone	$\delta_{\rm C}$ ppm	(125	δ <sub>H</sub> ppm (500 MHz)	HMBC
1, 001,00110	MHz)	(	on pp (0 00 1/2222)	
1	61,0 (t)		3,80  (1H, dd,  J = 4,64  ;  12,17  Hz)	2/3
	, , ,		3,72  (1H, d,  J = 4,64  Hz)	
2	51,5 (d)		4,10  (1H, q,  J = 4,14  Hz)	1/3/4/1'
3	75,5 (d)		3,54 (1H, m)	1/2/4/5
4	72,2 (d)		3,53  (1H, dd,  J = 2,38; 7,03  Hz)	2/3/1
5	32,9 (t)		1,42 (2H, m)	12/11
6	25,8 (t)		1,51 (1H, m)	
			1,42 (1H, m)	
7	29,8 (t)			
8-10	29,5 (t)		1,27 (2H, m)	
11	29,7 (t)			
12-17	29,6 (t)			
18	31,8 (t)		1,27 (2H, m)	
19	130,6 (d)		5,41  (1H, t,  J = 5; 15  Hz)	21
20	129,7 (d)		5,41  (1H, t,  J = 5; 15  Hz)	21
21	32,5 (d)		2.01 (2H, m)	15/16
22	32,9 (t)		1,69 (2H, m)	
23	22,6 (t)		1,26 (2H, m)	
24	13,9 (q)		0.88 (3H, t, J = 6.68 Hz)	17/18/21
1'	175,9 (s)			
2'	71,9 (d)		4,04  (1H, dd;  J = 3,51; 8,16  Hz)	1'/3'/14'
3'	34,3 (t)		1,69 (1H, m)	1'/2'/14'
			1,81 (1H, m)	
4'	29,6 (t)			
5'	29,3 (t)			
6'-7'	29,5 (t)		1,26 (18, m)	
8'-9'	29,6 (t)			
10'-12'	29,7 (t)			
13'	31,8 (t)		1,26 (2H, m)	
14'	25,2 (t)		1,42 (2H, m)	
15'	22,6 (t)		1,26 (1H, m)	
16'	13,9 (q)		0.88 (3H, t, J = 6.68 Hz)	15'/14'/13'/12'

# II.1.3.2.4 Identification du composé YG<sub>20</sub> (érythrinasinate A)

Le composé  $YG_{20}$  est obtenu des écorces du tronc. Il cristallise sous forme de poudre blanche; son spectre de masse en IE laisse apparaître le pic de l'ion moléculaire à m/z = 586,6; ce qui permet avec l'analyse des autres données spectrales de lui attribuer la formule brute  $C_{38}H_{66}O_4$  contenant 6 insaturations.

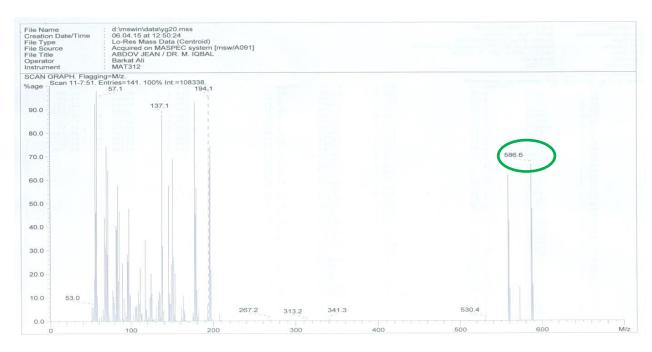
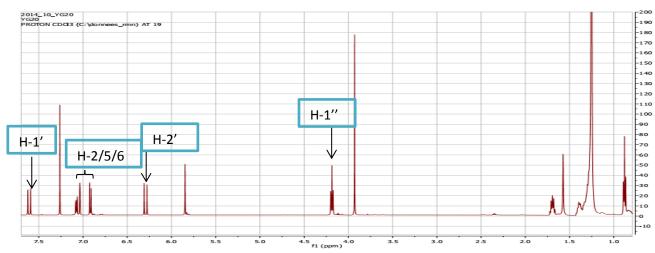


Figure 41 : Spectre de masse en Impact Electronique du composé YG<sub>20</sub>

Son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 42**) présente des signaux à  $\delta$  7,61 (1H, d, J = 15,8 Hz); 7,07 (1H, dd, J = 1,6; 8,2 Hz); 7,03 (1H, d, J = 1,6 Hz); 6,93 (1H, d, J = 8,2 Hz) et 6,29 (1H, d, J = 15,8 Hz) correspondant, vu leurs constantes de couplage, aux protons aromatiques couplant dans un système ABX et des protons éthyléniques *trans*. On observe également à  $\delta$  4,23 (2H, t, J = 5; 15 Hz); 1,71 (2H, m) et à  $\delta$  0,88 (3H, t, J = 5; 10 Hz) des signaux correspondant respectivement aux protons d'un oxyméthylène, aux protons méthyléniques d'une longue chaine aliphatique et aux protons de méthyles. Les corrélations observées sur les spectres en 2D (COSY, HSQC et HMBC) nous permettent de penser qu'il s'agit d'un composé aromatique avec une partie aliphatique.



**Figure 42**: Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, MeOD-CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>20</sub>

Son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 43**) présente 4 carbones quaternaires à  $\delta$  167,3 ; 147,9 ; 146,7 et 127,1 correspondant respectivement au carbonyle d'un ester blindé par effet mésomère, aux carbones du noyau aromatique oxygénés et au carbone quaternaire normal d'un noyau aromatique ; 5 carbones tertiaires correspondant aux méthines éthyléniques et aromatiques ; 27 carbones secondaires parmi lesquels les celui à  $\delta$  64,6 correspondant au carbone d'un oxyméthylène ; et les autres aux méthylènes normaux d'une chaine aliphatique et 2 carbones primaires à  $\delta$  55,9 et 14,2 correspondant respectivement au carbone d'un méthoxyle et d'un méthyle. Ces données nous permettent de dire que ce composé est une cinnamate.

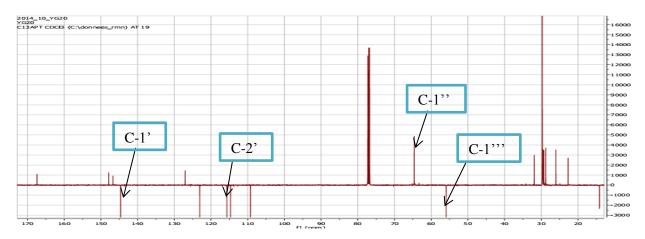


Figure 43: Spectre RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, MeOD-CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>20</sub>

La longueur de la chaine a été déterminée par l'identification des fragments observés sur son spectre de masse en IE (**Schéma 11**). Toutes ces données spectrales et celles de la littérature nous ont permis de lui attribuer la structure <u>196</u> correspondant à l'érythrinasinate A isolé de plusieurs espèces des *Erythrina* [74, 84].

$$m/z = 137$$
 $m/z = 530$ 
 $m/z = 57$ 
 $m/z = 57$ 

Schéma 11: Différentes fragmentations du composé YG<sub>20</sub>

HO 4 3 OMe 
$$(CH_2)_{25}$$
  $(CH_2)_{25}$   $(CH$ 

**Tableau 26** : Données RMN  $^1$ H et  $^{13}$ C (500 et 125 MHz, CDCl $_3$ -CD $_3$ OD) et HMBC du composé YG $_{20}$ 

N° carbone	<sup>13</sup> C (δ in ppm)	H (δ in ppm)
1	127,1 (s)	
2	115,7 (d)	6,29 (1H, d, <i>J</i> = 15,8 Hz)
3	146,7 (s)	
4	147,9 (s)	
5	114,7 (d)	6,93 (1H, d, J = 8,2 Hz)
6	123,1 (d)	7,07 (1H, dd, $J = 1,6$ ; 8,2 Hz)
1'	144, 6 (d)	7,61  (1H, d,  J = 15,8  Hz)
2'	109,2 (d)	7,03 (1H, d, $J = 1,6$ Hz)
3'	167,5 (s)	
1"	64,6 (t)	4,23 (2H, t, J = 5; 15 Hz)
2''	29,3 (t)	1,25 (2H, m)
3''	26,0 (t)	1,71 (2H, m)
4''-28''	29,7 (t)	1,25 (2H, m)
29"	31, 8 (t)	1,27 (2H, m)
30''	22,7 (t)	1,57 (2H, m)
31"	14,2 (q)	0.88 (3H, t, J = 5; 10 Hz)

# II.1.3.2.5 Identification du composé YG<sub>6</sub> (érythrinasinate B)

Le composé YG<sub>6</sub> cristallise sous forme de poudre blanche ; son spectre de masse en IE laisse apparaître le pic de l'ion moléculaire à m/z = 584,6. L'analyse de ses différents spectres nous permet de dire que ce composé est en fait un mélange de deux cinnamates. La comparaison de son spectre de RMN <sup>1</sup>H (**Figure 44**) avec celui de YG<sub>20</sub> montre leur superposabilité à la différence de la présence sur son spectre d'un signal à  $\delta$  7,44 (1H, d, J = 10 Hz) correspondant

à un proton du noyau aromatique qui indique que le produit du mélange est monosubstitué contrairement à  $YG_{20}$ . Hypothèse confirmée par la présence sur son spectre RMN  $^{13}$ C (**Figure 45**) d'un signal à 129,9 ppm correspondant à un signal de carbone du noyau aromatique.

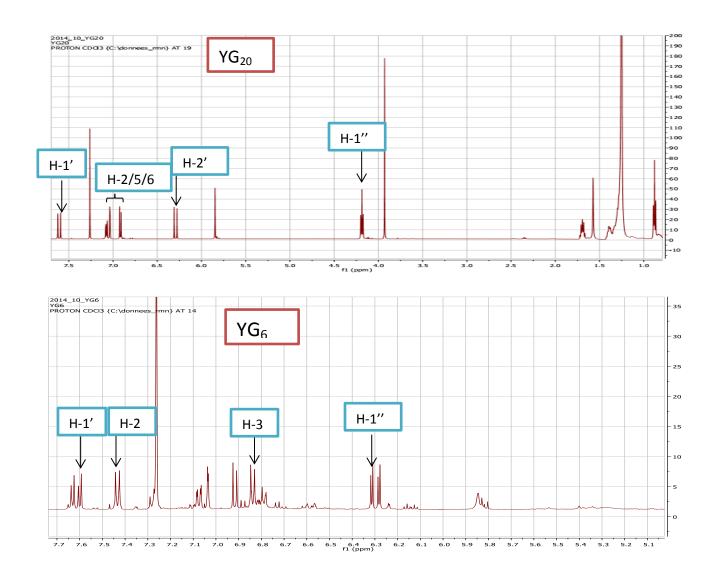


Figure 44 : Comparaison spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) des composés YG<sub>6</sub> et YG<sub>20</sub>

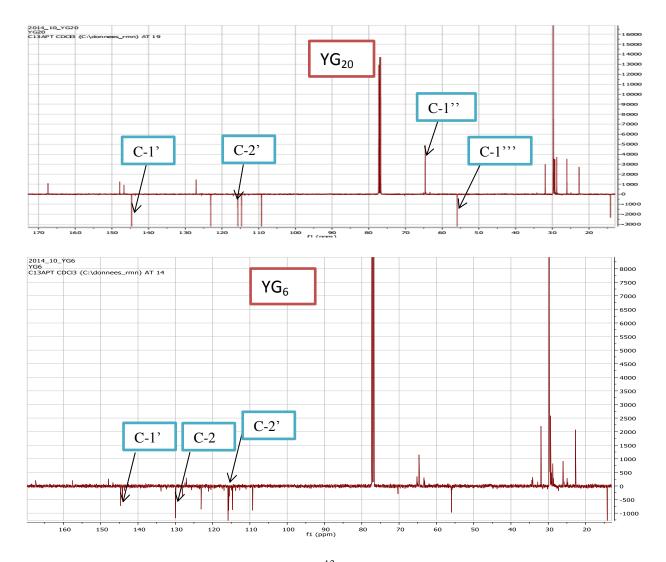


Figure 45 : Comparaison des spectres RMN  $^{13}\text{C}$  (125 MHz, CDCl $_3$ ) des composés YG $_6$  et YG $_{20}$ 

L'analyse de toutes ces informations et celles de la littérature nous permettent de dire que  $YG_6$  est en fait un mélange de l'érythrinasinate A et de l'érythrinasinate B <u>209</u>, isolé pour la première fois par Wandji en 1987 *d'Erythrina senegalensis* [129].

**Tableau 27**: Données spectrales RMN  $^1$ H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) et RMN  $^{13}$ C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) des composés  $YG_{20}$  et  $YG_6$ 

	$YG_{20}$			YG <sub>6</sub>	
N° carbone	<sup>13</sup> C (δ in ppm)	H (δ in ppm)	N° carbone	<sup>13</sup> C (δ in ppm)	H (δ in ppm)
1	127,1 (s)	, ,	1	127,1 (s)	, ,
2	109,2 (d)	7,03 (1H, d, $J = 5 \text{ Hz}$ )	2	129,9 (d)	7,44 (1H, d, $J = 10 \text{ Hz}$ )
3	146,7 (s)	,	3	115,8 (d)	6,84 (1H, d, $J = 10$ Hz)
4	147,9 (s)		4	157,5 (s)	,
5	114,7 (d)	6,93 (1H, d, $J = 8,2 \text{ Hz}$ )	5	115,8 (d)	6,84 (1H, d, $J = 10 \text{ Hz}$ )
6	123,1 (d)	7,07 (1H, dd, $J = 8,2$ et 1,6 Hz)	6	129,9 (d)	7,44 (1H, d, $J = 10 \text{ Hz}$ )
1'	144, 6 (d)	7,61 (1H, d, $J = 15,8 \text{ Hz}$ )	1'	144,1 (d)	7,63 (1H, d, $J = 15,8 \text{ Hz}$ )
2'	115,7 (d)	6,29 (1H, d, $J = 15,8 \text{ Hz}$ )	2'	115,9 (d)	6,30 (1H, d, $J = 15,8 \text{ Hz}$ )
3'	167,5 (s)		3'	167,4 (s)	
1''	64,6 (t)	4,23 (2H, t, $J = 5 \text{ Hz}$ )	1''	64,6 (t)	4,23 (2H, t, J=5 Hz)
2"	29,3 (t)	1,25 (2H, m)	2"	29,3 (t)	1,25 (2H, m)
3"	26,0 (t)	1,71 (2H, m)	3"	26,0 (t)	1,71 (2H, m)
4"- 28"	29,6 (t)	1,25 (2H, m)	4"- 28"	29,6 (t)	1,25 (2H, m)
29"	31, 8 (t)	1,27 (2H, m)	29"	31, 8 (t)	1,27 (2H, m)
30"	22,7 (t)	1,57 (2H, m)	30"	22,7 (t)	1,57 (2H, m)
31"	14,2 (q)	0.88 (3H, t, $J = 5$ ; 10 Hz)	31''	14,2 (q)	0.88 (3H, t, $J = 5$ ; 10 Hz)

# II.1.3.2.5 Identification du composé YG<sub>1</sub>

Le produit  $YG_1$  est obtenu sous forme de paillettes brillantes dans les fractions obtenues à l'hexane. L'analyse rigoureuse de toutes ses données spectrales nous a permis de lui attribuer la formule  $C_{25}H_{52}O$ . Il n'a aucune insaturation.

Son spectre de RMN  $^{13}$ C mode APT (**Figure 46**) présente clairement un carbone primaire à  $\delta$  14,1 indiquant un groupement méthyle en bout de chaine ; une série de carbones secondaires entre 29,4 et 29,8 ppm indiquant que ce composé est une longue chaine aliphatique ; un oxyméthylène à  $\delta$  63,5 indiquant la présence d'un hydroxyle dans le composé ; 4 carbones secondaires spécifiques à  $\delta$  22,5 ; 25,7 ; 31,9 et 32,8 correspondant aux méthylènes proches

du méthyle et ceux proches de l'oxyméthylène. Ces informations nous permettent de dire que YG<sub>1</sub> est un alcool primaire. Cette hypothèse est soutenue par l'analyse de ses autres spectres.

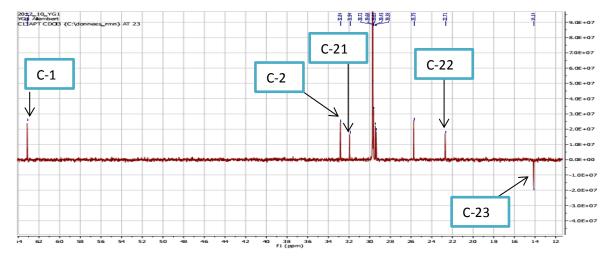


Figure 46 : Spectre RMN <sup>13</sup>C en mode APT (100 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>1</sub>

Son spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 47**) montre à  $\delta$  0,88 (3H, t, J=5; 10 Hz) un signal correspondant au proton méthylénique normal; à  $\delta$  1,25 une superposition de signaux correspondant à une série de plusieurs protons méthyléniques et à  $\delta$  3,65 (2H, t, J=5 Hz) un signal correspondant aux protons de l'oxyméthylène. Les données des autres spectres et celles de la littérature nous permettent d'attribuer à ce composé la structure <u>210</u> qui est celle du pentacosan-1-ol produit commun à la plupart des plantes.

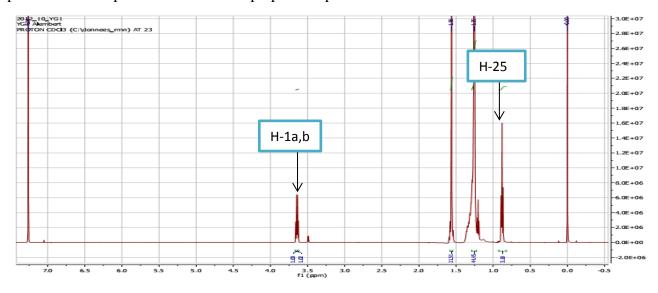


Figure 47 : Spectre RMN <sup>1</sup>H (400 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>1</sub>

HO 
$$\frac{2}{1}$$
  $\frac{4}{3}$   $\frac{6}{5}$   $\frac{8}{7}$   $\frac{10}{9}$   $\frac{12}{11}$   $\frac{14}{13}$   $\frac{16}{15}$   $\frac{18}{17}$   $\frac{20}{19}$   $\frac{22}{21}$   $\frac{24}{23}$   $\frac{25}{25}$ 

**Tableau 28** : Données spectrales RMN  $^1$ H (400 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN  $^{13}$ C (100 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>1</sub>

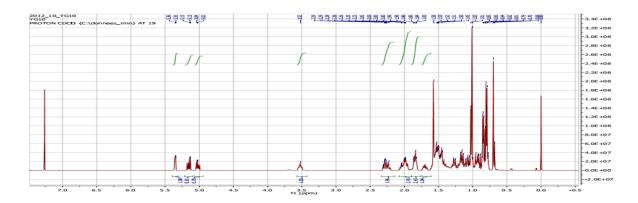
N° carbone	$^{13}$ C ( $\delta$ in ppm)	H (δ in ppm)
1	63,5 (t)	3,65 (2H, t, J = 5 Hz)
2	32,8 (t)	1,56 (2H, m)
3	25,7 (t)	1.33 (2H, m)
4	29,4	1,25 (2H, m)
5	29,7	1,25 (2H, m)
6	29,7	1,25 (2H, m)
7-9	29,6	1,25 (2H, m)
10-16	29,3	1,25 (2H, m)
17	29,7	1,25 (2H, m)
18	29,4	1,25 (2H, m)
19	29,7	1,25 (2H, m)
20	29,7	1,25 (2H, m)
21	29,8	1,25 (2H, m)
22	29,8	1,25 (2H, m)
23	31,9	1,25 (2H, m)
24	22,5	1,33 (2H, m)
25	14,1	0.88 (3H, t, J = 5; 10 Hz)

## II.1.3.3 Les stéroïdes

## II.1.3.3.1 Identification des composés YG<sub>10</sub> et YG<sub>10</sub>,

 $YG_{10}$  est obtenu sous forme de poudre blanche qui répond positif au test de Libermann Buchard en donnant une coloration bleue caractéristique des stérols.

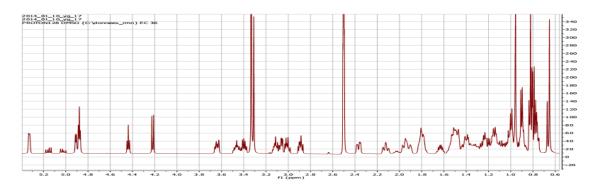
Le spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 49**) de ce composé présente entre 0,68 et 1,10 ppm les signaux de plusieurs groupements méthyles. Les deux signaux sous forme de multiplets observés à  $\delta$  3,52 et 5,35 sont attribuables respectivement au proton H-3 géminé à un groupement hydroxyle, et au proton oléfinique H-6. Deux autres signaux, attribuables respectivement aux protons oléfiniques en position H-22 et H-23 apparaissent à  $\delta$  5,03 et à 5,13. Les informations spectrales et les informations de la littérature nous permettent de dire que ce composé est un mélange commun de deux stéroïdes : le  $\beta$ -sitostérol et le stigmastérol.



**Figure 48** : Spectre RMN  $^{1}$ H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) des composés  $YG_{10}$  et  $YG_{10}$ .

# II.1.3.3.2 Identification des composés YG9 et YG9'

Le composé YG<sub>9</sub> est obtenu sous forme de produit amorphe gris. L'analyse de son spectre de RMN  $^{1}$ H (**Figure 49**) permet de se rendre compte que son ce spectre est superposable à celui de YG<sub>10</sub> à la différence que des signaux son présent entre 3,00-4,00 ppm. Ce qui permet de dire YG<sub>9</sub> est la forme osidique de YG<sub>10</sub>; hypothèse qui est confirmée par la présence sur le même spectre du signal  $\delta$  4,11 (1H, d, J = 5 Hz) qui correspond au proton porté par le carbone anomérique du glucose, carbone lui-même apparaissant à  $\delta$  104,4 sur son spectre de RMN  $^{13}$ C (**Figure 49**). Toutes ces données avec celles de la littérature nous permettent donc de dire que le composé YG<sub>9</sub> n'est rien d'autre que le mélange de glucoside du  $\beta$ -sitostérol et du stigmastérol largement répandu dans les plantes supérieures.



**Figure 49**: Spectre RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, DMSO-d) des composés YG<sub>9</sub> et YG<sub>9</sub>.

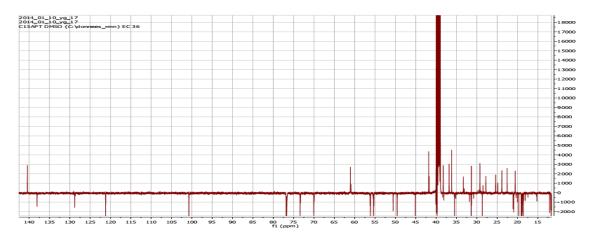


Figure 50 : Spectre RMN <sup>13</sup>C : APT (125 MHz, DMSO-d) des composés YG<sub>9</sub> et YG<sub>9</sub>.

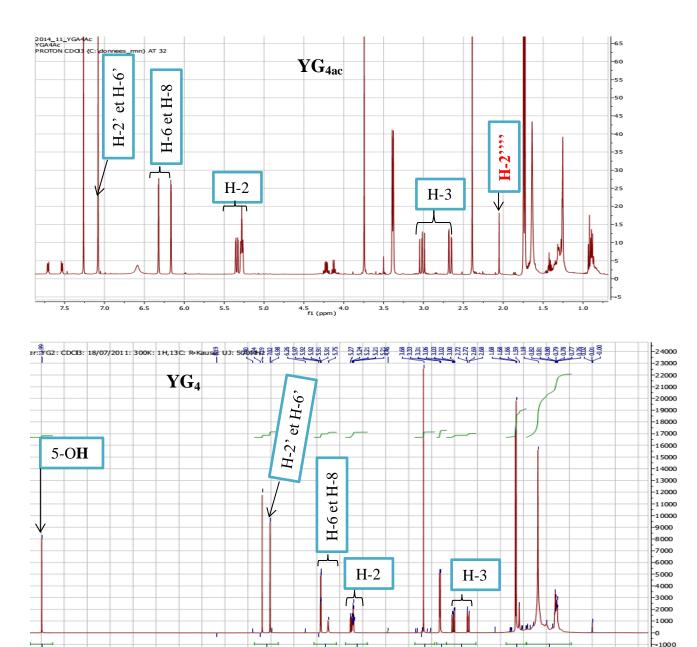
#### II.2 Produit issu de transformation

Un des aspects de notre travail portait également sur un essai de transformation chimique des métabolites secondaires obtenus. Les réactions chimiques exigeant une grande quantité de produits, seul le produit abondant a subi une réaction. Dans cette partie nous présenterons le résultat de l'acétylation réalisé sur YG<sub>4</sub>. La présence de deux hydroxyles libres dans sa structure, nous a donné l'idée de les transformer en acétyle afin de voir si ce groupement pouvait booster son activité.

Pour le faire, dans un tube à essai, 20 mg de  $YG_4$  ont été dissout dans 2 ml d'anhydride acétique et 2 ml de pyridine ont été ajoutées au milieu réactionnel. L'ensemble a été laissé à l'obscurité pendant 48 heures. Après la réaction, quelques gouttes d'acide chlorhydrique ont été ajoutées au mélange puis la solution a été suspendue dans du chlorure de méthylène plusieurs fois. La phase organique recueillie a été concentrée à l'aide de l'évaporateur rotatif puis une CCM comparative a été réalisée entre la phase organique concentrée et le produit de départ. Pour obtenir le produit acétylé  $(YG_{4ac})$ , une chromatographie sur colonne avec un système isocratique a été réalisée.

Le produit  $YG_{4ac}$  cristallise sous forme de poudre blanche soluble dans le chloroforme. Une analyse comparative entre ses spectres et ceux de  $YG_4$  a été réalisée. De celle-ci, il ressort que, sur son spectre de RMN  $^1$ H (**Figure 51**), les signaux sont superposables sauf l'apparition

dans celui du produit acétylé d'un signal à  $\delta$  2,39 (3H, s) qui correspond aux protons d'un méthyle lié au carbonyle d'un ester. Ce qui, avec la présence du signal à  $\delta$  12,05, indiquant la présence d'un hydroxyle chélaté permet d'émettre l'hypothèse selon laquelle la réaction n'a eu lieu que sur un seul site.



**Figure 51**: Comparaison du spectre RMN  $^{1}$ H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>4ac</sub> à celui du composé YG<sub>4</sub> (400 MHz, CDCl<sub>3</sub>)

6.0 5.5 5.0 f1 (ppm) 3.18

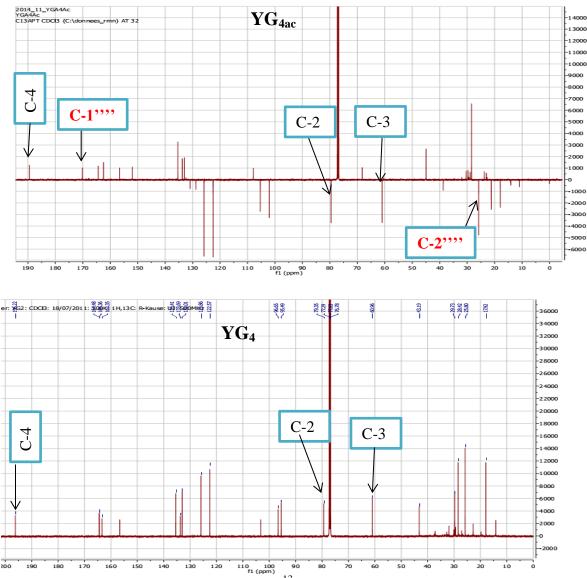
4.0

3.27

L'analyse des spectres de RMN  $^{13}$ C (**Figure 52**) comme celle des spectres de RMN  $^{1}$ H montre une large similarité sauf la présence de deux signaux à  $\delta$  20,9 et à  $\delta$  170,1 correspondant respectivement au carbone du méthyle de la fonction acétyle et au carbonyle de

-2000

l'ester. Ce qui, avec l'analyse des autres données spectrales, confirme l'hypothèse selon laquelle un seul site (position 7 de départ) a réagi.



**Figure 52**: Comparaison du spectre RMN <sup>13</sup>C et APT 125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) du composé YG<sub>4ac</sub> à celui du composé YG<sub>4</sub> (100 MHz, CDCl<sub>3</sub>)

Nous remarquons donc que malgré le temps plus long de réaction, le site en position 5 sujet à la chélation du carbonyle en 4 n'a pas réagi ce qui nous permet donc de dire que la chélation empêche un site de réagir et pourrait également servir pour une orientation de la réaction. Le schéma 16 propose un mécanisme pour la réaction qui a eu lieu.

**Schéma 12** : Mécanisme réactionnel de l'acétylation de l'abyssinone V-4'-methylether Cette réaction a donné lieu au produit <u>215</u> qui a déjà été synthétisé dans l'industrie pharmaceutique et qui est doué de plusieurs propriétés biologiques.

**Tableau 29 :** Données spectrales de RMN  $^1 H$  (500 MHz, CDCl3) et  $\,$  RMN  $^{13} C$  (125 MHz, CDCl3) du composé  $YG_{4ac}$ 

N° carbone	$\delta_{\mathrm{C}}\left(\mathrm{ppm}\right)$	δ <sub>H</sub> (ppm)
2	79,5 (d)	5,34  (1H, dd,  J = 5  ;  10  Hz)
3	45,1 (t)	2,66  (1H, dd,  J = 5; 15  Hz)
		3,01  (1H, dd,  J = 5;15  Hz)
4	189,7 (s)	
5	164,2 (s)	
6	105,2 (d)	6,32 (1H, d, J = 2,5 Hz)
7	152,6 (s)	
8	101,9 (d)	6,16 (1H, d, J = 2,5 Hz)
9	162,5 (s)	
10	107, 9 (s)	
1'	132,7 (s)	
2'	125,8 (d)	7,08 (1H, s)
3'	135,5 (s)	
4'	156,4 (s)	
5'	133,7 (s)	
6'	125,8 (d)	7,08 (1H, s)
1''	28,6 (t)	3,39 (2H, d, $J = 7,3$ Hz)
2"	122,5 (d)	5,28 (1H, t)
3''	133,0 (s)	
4"	25,8 (q)	1,65 (1H, s)
5"	17,9 (q)	1,74 (3H, s)
1'''	28,6 (t)	3,39 (2H, d, $J = 7,3$ Hz)
2'''	122,5 (d)	5,28 (1H, t, J = 6,5 Hz)
3'''	133,0 (s)	
4***	25,8 (q)	1,65 (1H, s)
5'''	17,9 (q)	1,74 (3H, s)
4'-OMe	61,5 (q)	3,74 (3H, s)
1,,,,	170,1 (s)	
2****	20,9 (q)	2.39 (3H, s)
5-OH		12,05 (1H, s)

## II.3 RESULTATS ET DISCUSSION DES TESTS BIOLOGIQUES.

La connaissance des activités biologiques des métabolites secondaires connus ou nouveaux est très important sur le plan phytochimique et biologiques. De ce fait, la troisième partie de notre travail porte sur l'étude des potentialités biologiques des extraits et de quelques métabolites secondaires isolés. L'implication du stress oxydatif et des inflammations dans la plupart des pathologies nous a amené à nous intéresser aux potentialités antioxydantes des extraits et produits isolés, à l'activité antiinflammatoire et anticonvulsivante de l'abyssinone V-4'-méthyléther (YG<sub>4</sub>), produit majoritaire de cette plante et à l'activité anxiolytique de la phaséollidine (YG<sub>7</sub>).

## II.3.1 Activité antioxydante des extraits et de quelques produits isolés.

La potentialité antioxydante d'un produit dépendant de plusieurs mécanismes à savoir son pouvoir chélateur et sa facilité à céder son proton entre autres, nous avons utilisé la méthode au DPPH (habileté radicalaire) selon le protocole décrit par Nyaa *et al.* [130] mais avec quelques modification et la méthode FRAP selon le protocole de Oyaizu (1986) [131] (pouvoir chélateur) pour mettre en évidence cette activité. Le tableau 30 présente les résultats obtenus de ces analyses pour les extraits et produits testés.

Tableau 30 : Résultats des tests antioxydants sur quelques extraits et métabolites

Echantillon	DPPH CI <sub>50</sub> (mg/ml)	FRAP Eq ±σ (mgAAE/mg)
Acide Ascorbique	0,063	
$YG_4$	14,32	$37,43 \pm 1,03$
$YG_5$	1,31	$95,81 \pm 5,63$
$YG_7$	1,30	$226,14 \pm 7,88$
$YG_{19}$	2,18	
$YG_{12}$	3,31	$21,33 \pm 1,08$
YG <sub>13</sub>	3,14	$13,72 \pm 2,19$
$YG_{15}$	1,96	$24,29 \pm 1,69$
$YG_{18}$	3,41	$16,94 \pm 0,79$
ExAEER	1,30	$74.33 \pm 1.41$
ExAEET	1,62	
ExMER	3,70	
ExMBR	4,33	$8,33 \pm 0,76$

De ce tableau, il ressort que quelques-uns des métabolites secondaires testés ont une activité modérée. Pour certains, les deux activités sont liées ; c'est le cas de YG<sub>7</sub> qui, parmi tous les composés testés présente les meilleures activités. Ce qui pourrait se justifier par le fait qu'il soit le seul composé ayant un groupement hydroxyle libre sur le cycle B ; or la littérature

soutient l'idée selon laquelle les hydroxyles libres de ce cycle sont responsables de cette activité et bien d'autres chez les flavonoïdes. L'observation de ces résultats nous permet également d'affirmer que YG<sub>7</sub> pourrait être le composé responsable de cette activité dans l'ExAEER car la valeur plus basse de cet extrait pour le DPPH pourrait se justifier par un effet synergique qui n'aurait pas d'influence pour le test par chélatation. De même, la comparaison des résultats obtenus pour les composés YG<sub>12</sub> et YG<sub>13</sub> nous permet de nous rendre compte que en fonction du phénomène impliqué, l'activité peut varier d'un composé à l'autre. Ceci pourrait s'expliquer vu le fait que le FRAP est influencé par la présence des groupements chélateurs qui dans le processus au DPPH n'interviennent obligatoirement pas dans la réaction. Les résultats obtenus pour YG4, produit abondant de la plante sont en conformité avec la littérature. Pour les extraits, l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces des racines a montré la plus bonne activité par rapport aux autres, ce qui peut se justifier au regard des classes de composés obtenu de ce dernier. Nous pouvons donc dire que le fait que le genre Erythrina est connu pour son abondance en flavonoïdes prénylés fait que très peu de ses métabolites ont une très bonne activité antioxydante car il a été démontré que ce groupement fonctionnel a une grande influence sur cette activité.

# II.3.2 Activité antiinflammatoire de l'abyssinone V-4'-méthyléther.

La mise en évidence *in vivo* de la potentialité antiinflammatoire a été réalisée sur le composé abondant de cette plante (abyssinone V-4'-méthyléther) car aucune information n'était encore disponible dans la littérature sur cette activité. Pour le faire, sa potentialité à inhiber l'œdème de la patte induit par la carragénine, l'œdème de l'oreille induit par le xylène et le granulome induit par les pellets de coton chez les rats a été évaluée.

# II.3.2.1 Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de la patte induit par la carragénine chez les rats

Le tableau 31 présente l'effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de la patte induit par la carragénine chez les souris selon la méthode de Winter *et al.* [131]. Ce tableau montre que ce composé produit une inhibition dose-dépendante de l'œdème de la patte induit par la carragénine chez le rat. La dose la plus active étant de 10 mg/kg. Les animaux non traités (témoin négatif) présentent un pic du diamètre de la patte  $(2,2\pm0,07)$  2 heures après injection de la carragénine. Par contre chez les animaux traités à YG<sub>4</sub>, ce pic est de  $0,2\pm0,08$  mm,  $0,2\pm0,1$  et  $0,16\pm0,08$  mm respectivement pour les doses de 2,5 mg/kg ; 5 mg/kg et 10mg/kg une heure pour les deux première et deux heures après induction de l'œdème. Par ailleurs, chez les sujets traités au dexaméthasone (5mg/kg), elle est de  $0,26\pm0,05$  mm 1 heure après injection de la carragénine.

A la dose de 10 mg/kg de YG<sub>4</sub>, le pourcentage d'inhibition maximal est de 90 % à la 2<sup>ème</sup> heure. Cette inhibition est significative (p<0,01) comparé au groupe contrôle négatif. Par contre à la dose de 2,5 mg/kg, l'inhibition significative (p<0,05) commence dès la 2 h après injection de la carragénine (50%). Par ailleurs, chez le groupe traité au dexaméthasone (10 mg/kg), l'inhibition n'est pas statistiquement significative.

**Tableau 31** : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de la patte induit par la carragénine chez le rat

Groupe	Dose (mg/kg)	Circonférence de la patte après injection de la carragénine en cm (% inhibition)							
	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	1h	2h	3h	4h	5h			
Témoin négatif	ED	$0,26\pm0,04$	$0,22\pm0,02$	$0,32\pm0,03$	$0,14\pm0,02$	$0,21\pm0,03$			
	2,5	$0.21\pm0,02$	$0,17\pm0,03$	$0,25\pm0,04$	$0,11\pm0,03$	$0,14\pm0,02$			
		(19,23)	(23,73)	(21,88)	(21,43)	(33,33)			
Abyssinone V-	5	$0,20\pm0,03$	$0,16\pm0,02$	$0,24\pm0,02$	$0,10\pm0,01$	$0,12\pm0,02$			
4'-méthyl ether		(23,08)	(27,27)	(25,00)	(28,57)	$(42\pm 86)$			
	10	$0,14\pm0,02$	$0,12\pm0,04$	$0,14\pm0,03$	$0,07\pm0,03$	$0,06\pm0,04$			
		(46,45)	(45,45)	(56,25)	(50,00)	(71,43)			
Dexaméthasone	2,5	$0,15\pm0,04$	$0,13\pm0,03$	$0,17\pm0,04$	$0,07\pm0,03$	$0,08\pm0,03$			
		(42,31)	(40,90)	(46,88)	(50,00)	(61, <del>9</del> 0)			

<sup>•</sup> Chaque valeur représente la moyenne ± ESM (n=5). Les valeurs entre parenthèses représentent le pourcentage d'inhibition.

# II.3.2.2 Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de l'oreille induit par le xylène chez les souris

Le tableau 32 présente l'effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de l'oreille induit par le xylène chez les souris selon la méthode décrite par Young *et al* (1989) **[133]**. Le prétraitement des animaux à l'abyssinone V-4'-méthyléther entraîne une inhibition dose-dépendante de l'œdème de l'oreille induit par le xylène. Cette inhibition est statistiquement significative (p<0,01) comparé au groupe témoin négatif. Le pourcentage moyen d'inhibition est de 62,65% chez les souris traitées à la dose de 10 mg//kg du produit et de 36,73 % pour la dose de 5 mg/kg. On observe également une inhibition (59,08 %) significative (p<0,01) de l'œdème chez les animaux ayant reçu le dexaméthasone (2,5 mg/kg) comparé au groupe témoin négatif.

<sup>• \*</sup>P<0,05, \*\*p<0,01, différences significatives par rapport au témoin négatif.

**Tableau 32 :** Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'œdème de l'oreille induit par le xylène

Groupe	Doses (mg/kg)	Œdème de l'oreille (mg)	Inhibition (%)		
Témoin négatif	ED	$9,80\pm0,60$	-		
Abyssinone V-4' méthyl éther	2,5	7,60±0,54*	22,45		
	5	6,20±0,64*	36,73		
	10	3,60±0,53*	62,65		
Dexaméthasone	2,5	4,01±0,36*	<mark>59,08</mark>		

- Chaque valeur représente la moyenne ± ESM (n=5). Les valeurs en % représentent le pourcentage d'inhibition
- \*P<0,05, différence significative par rapport au témoin négatif.

# II.3.2.3 Effet de l'abyssinone V- 4'-méthyléther sur le granulome induit par les pellets de coton chez les rats

Le tableau 33 résume l'effet antiinflammatoire de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur l'inflammation chronique induite par les pellets de coton chez les rats selon la méthode décrite par Winter et Porter en 1957 [134]. L'implantation des pellets de coton par voie sous cutanée chez les rats a entraîné la formation du granulome au bout d'une semaine. Le poids moyen du granulome est de 48,6±0,72 mg chez le groupe contrôle négatif. En revanche, le prétraitement des animaux à l'abyssinone V-4'-méthyléther a entrainé une inhibition significative (p<0,001) du granulome inflammatoire comparé au groupe non traité (témoin négatif). Il est de 28,6±1,02 mg chez les animaux traités à la dose de 5 mg/kg, 29±1,07 à la dose de 2,5 mg/kg et de 28,8±1,07 chez ceux traités à la dose de 10 mg/kg de l'extrait ; ce qui correspond à un pourcentage d'inhibition de 26,0%, 29,21% et de 61,32% respectivement. Chez le groupe traité au dexaméthasone (2,5mg/kg), ce poids moyen du granulome est de 15,2±0,72 mg. Le pourcentage d'inhibition du granulome (68,72%) provoquée par le dexaméthasone (5 mg/kg) est plus importante que celle provoquée par les deux doses de l'abyssinone V-4'-methylether et est significatif comparé au groupe non traité (témoin négatif).

**Tableau 33 :** Effet de l'abyssinone V-4'-méthyleéher sur le granulome induit par les pellets de coton chez les rats.

Groupe		Doses (mg/kg)	Masse de granulome (mg)	Inhibition (%)
Témoin négatif		ED	$48,60\pm0,86$	-
Abyssinone	V-4'-	2,5	29,21±0,74	39,91
méthyléther		5	$26,0\pm0,65$	42,26
•		10	$18,80\pm1,02$	61,32
Dexaméthasone		2,5	15,20±0,72	<mark>68,72</mark>

- Chaque valeur représente la moyenne ± ESM (n=5). Les valeurs en % représentent le pourcentage d'inhibition.
- \*\*\*P<0,001, différence très significative par rapport au témoin négatif.

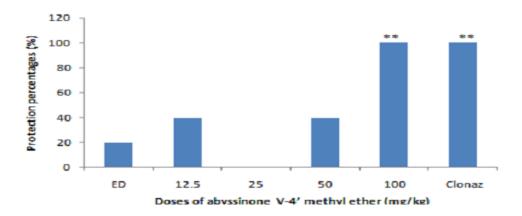
Ces différents résultats obtenus sur plusieurs modèles d'inflammation nous permettent de dire que l'abyssinone V-4'-méthyléther a une potentialité antiinflammatoire intéressante et qui pourrait se généraliser aux autres phénomènes d'inflammation car, l'induction de l'œdème par le xylène et par la carragénine sont les méthodes de référence pour la détermination du potentiel antiinflammatoire (inflammation aigüe) d'une substance. Les travaux de Njamen *et al* en 2003 et 2004 [135, 136]; Talla *et al*. en 2003 [92], effectués sur quelques flavonoïdes isolés d'*E. mildbraedii*, *E. sigmoidea* et *E. addisionae* ont également montré que ces produits avaient une très bonne potentialité antiinflammatoire.

## II.3.3 Activité anticonvulsivante de l'abyssinone V-4'-méthyléther.

L'utilisation en médecine traditionnelle des plantes du genre *Erythrina* contre les épilepsies et le rôle que les troubles cérébraux jouent dans la production des EAO nous a amené à réaliser cette activité. L'abyssinone V-4'-méthyléther a donc également été testé *in vivo* pour sa potentialité anticonvulsivante. A notre connaissance, ce composé n'avait pas encore été testé pour cette activité. Pour le faire, l'épilepsie a été induite aux souris expérimentales par le pentylènetétrazol (PTZ), la picrotoxine (PIC) et la pilocarpine (PILO) respectivement.

## II.3.3.1 Test au pentylènetétrazol (PTZ)

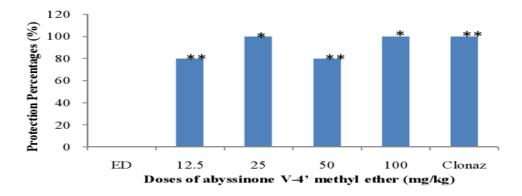
Cette étude a été effectuée suivant la méthode de Wamil *et al* [137]. Il ressort de cette étude qu'à la dose de 100 mg/kg, l'abyssinone protège des convulsions toutes les souris du lot.



**Figure 53** : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur la convulsion induite chez les souris par la PTZ

## II.3.3.2 Test à la picrotoxine (PIC)

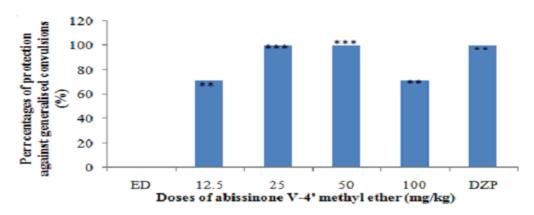
Cette étude a été effectuée suivant la méthode de Lehmann *et al* **[138]**. Il ressort de cette étude qu'aux doses de 25 et 100 mg/kg, ce composé protège des convulsions toutes les souris des lots respectifs ; et aux doses de 12,5 et 50 mg il protège des convulsions 80% des souris des lots respectifs.



**Figure 54** : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur la convulsion induite chez les souris par la PIC

## II.3.3.3 Test à la pilocarpine (PILO)

Cette étude a été effectuée suivant la méthode de Henrik *et al* [139]. Il ressort de cette étude qu'aux doses de 25 et 50 mg/kg le composé testé protège des convulsions toutes les souris des lots respectifs.



**Figure 55** : Effet de l'abyssinone V-4'-méthyléther sur la convulsion induite chez les souris par la PILO

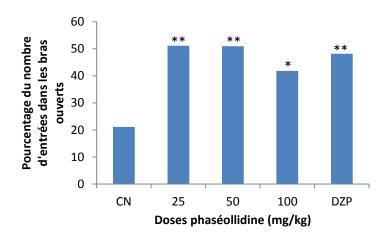
## II.3.4 Activité anxiolytique de la phaséollidine.

L'anxiété étant un état favorisant la production des EAO, la phaséollidine, produit le plus antioxydant des métabolites isolés au cours de ce travail a été testé *in vivo* pour sa potentialité anxiolytique. A notre connaissance, ce composé n'a pas encore été testé pour cette activité. Pour le faire, le test du labyrinthe en croix surélevé, le test de la planche à trous et le test de l'arène ouverte ont été réalisés sur des souris expérimentales.

## II.3.4.1 Test du Labyrinthe en croix surélevé

Cette étude a été effectuée suivant la méthode de Rodgers *et al.*, 1997 **[140]**. Plusieurs paramètres ont été relevés. C'est ainsi que :

• En ce qui concerne les effets de la phaséollidine sur le pourcentage du nombre d'entrées dans les bras ouverts ; les doses 25 mg/kg, 50 mg/kg et 100 mg/Kg de la phaséollidine et le Diazépam, augmentent le pourcentage du nombre d'entrées dans les bras ouverts. Le pourcentage du nombre d'entrées dans les bras ouverts est de 51,11 pour la dose 25 mg/kg, de 50,98 pour la dose 50 mg/kg et de 41,81 pour la dose 100 mg/kg de la phaséolidine. Cette valeur est de 48,14 pour le groupe témoin positif.

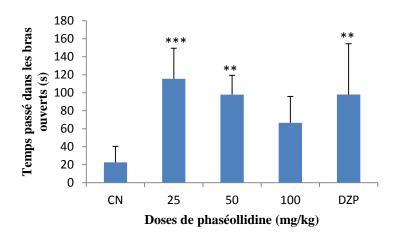


\*Chacune des barres représente le pourcentage. n=5, \*\*p  $\leq$  0.01,\*p  $\leq$  0,05 différence significative. TN : témoin négatif constitué des souris ayant reçu l'eau distillée, DZP : témoin positif constitué des souris ayant reçu le Diazépam (3 mg/kg). (% =  $\frac{M \text{ (entrées bras ouverts)} \times 100}{Mt \text{ (entrées bras fermés + entrées bras ouverts)}}$ ) où M = moyenne nombre d'entrées bras ouverts et Mt = moyenne nombre d'entrées bras fermés + nombre d'entrées bras ouverts.

**Figure 56 :** Effets de la phaséollidine sur le pourcentage du nombre d'entrées dans les bras ouverts.

• En ce qui concerne les effets de la phaséollidine sur le temps passé par les souris dans les bras ouverts du labyrinthe; Les doses 25 mg/kg et 50 mg/kg de la phaséolidine et le Diazépam, augmentent le temps passé par les souris dans les bras ouverts du labyrinthe par rapport au témoin négatif. Le temps passé dans les bras ouverts passe de

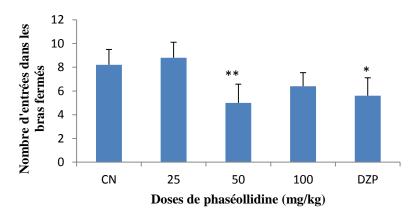
 $115,4 \pm 34,03$  à  $97,8 \pm 21,64$  pour les doses 25 mg/kg et 50 mg/kg de la phaséollidine. Cette valeur est de  $98 \pm 56,41$  pour le témoin positif.



<sup>\*</sup>Chacune des barres représente la moyenne ± ESM. n=5, \*\*\*p≤ 0.001, \*\*p≤ 0.01 différence significative par rapport au contrôle négatif. TN: témoin négatif constitué des souris ayant reçu l'eau distillée, DZP: témoin positif constitué des souris ayant reçu le Diazépam (3 mg/kg).

**Figure 57**: Effets de la phaséollidine sur le temps passé par les souris dans les bras ouverts du labyrinthe.

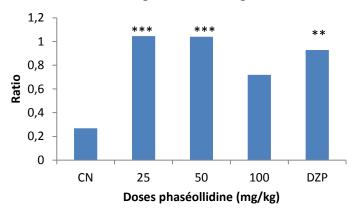
• En ce qui concerne les effets de la phaséollidine sur le nombre d'entrées des souris dans les bras fermés du labyrinthe ; La dose 50 mg/kg de la phaséollidine et le Diazépam (3 mg/kg), diminuent le nombre d'entrées dans les bras fermés du labyrinthe par rapport au témoin négatif. Le nombre d'entrées dans les bras fermés est de 5 ± 1,58 pour la dose 50 mg/kg de la phaséollidine. Cette valeur est de 5,6 ± 1,51 pour le témoin positif.



<sup>\*</sup>Chacune des barres représente la moyenne ± ESM. n=5, \*\*p≤ 0.01, \*p≤ 0.05 différence significative par rapport au témoin négatif. TN: témoin négatif constitué des souris ayant reçu de l'eau distillée, DZP: témoin positif constitué des souris ayant reçu le Diazépam (3 mg/kg).

**Figure 58** : Effets de la phaséollidine sur le nombre d'entrées des souris dans les bras fermés du labyrinthe

• Pour ce qui est du ratio nombre d'entrées bras ouverts sur nombre d'entrées bras fermés; les doses 25 mg/kg et 50 mg/kg de la phaséollidine et le Diazépam augmentent le ratio nombre d'entrées bras ouverts sur nombre d'entrées bras fermés. Le ratio est de 1,04 pour la dose 25 mg/kg et 1,04 pour la dose 50 mg/kg de la phaséollidine. Cette valeur est de 0,92 pour le témoin positif.

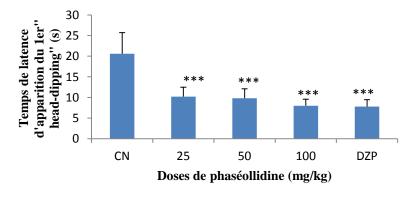


**Figure 59**: Ratio du nombre d'entrées dans les bras ouverts sur le nombre d'entrées dans les bras fermés

#### II.3.4.2 Test de la Planche à trous

Pour cette étude, la méthode de Takeda *et al.*, 1998 **[141]** a été utilisée ; plusieurs paramètres ont été évalués. C'est ainsi que :

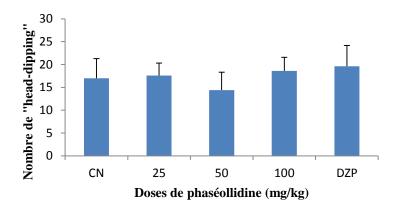
• Pour ce qui est des effets de la phaséollidine sur le temps de latence d'apparition du 1<sup>er</sup> "head-dipping"; les doses 25 mg/kg, 50 mg/kg et 100 mg/kg de la phaséollidine et le Diazépam diminuent le temps de latence d'apparition du 1<sup>er</sup> "head-dipping". Le temps de latence d'apparition du 1<sup>er</sup> "head-dipping" est de 10,2 ± 2,28 pour la dose 25 mg/kg, de 9,8 ± 2,28 pour la dose 50 mg/kg, et de 8 ± 1,58 pour la dose 100 mg/kg de la phaséollidine. Cette valeur est de 7,8 ± 1,92 pour le témoin positif.



<sup>\*</sup>Chacune des barres représente la moyenne  $\pm$  ESM. n=5, \*\*\*p  $\leq$  0.001différence significative par rapport au témoin négatif. TN : témoin négatif constitué des souris ayant reçu le Diazépam (0.5 mg/kg).

**Figure 60:** Effets de la phaséollidine sur le temps de latence d'apparition du 1<sup>er</sup> "head-dipping"

• Pour ce qui est des effets de la phaséollidine sur le nombre de "crossing"; Les doses 25 mg/kg et 100 mg/kg de la phaséolidine augmentent le nombre de "crossing" par rapport au témoin négatif. Le nombre de "crossing" est de 42,2 ± 10,30 pour la dose 25 mg/kg et de 60 ± 9,05 pour la dose 100 mg/kg de la phaséolidine.

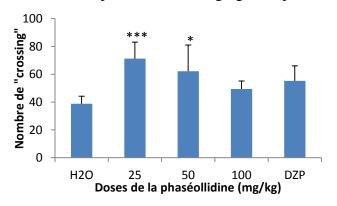


<sup>\*</sup>Chacune des barres représente la moyenne ± ESM. n=5, TN : témoin négatif constitué des souris ayant reçu l'eau distillée, DZP : témoin positif constitué des souris ayant reçu le Diazépam (0.5 mg/kg).

Figure 61 : Effets de la phaséollidine sur le nombre de "crossing"

## II.3.4.3 Test de l'Arène ouverte

Cette étude a été réalisée suivant la méthode de Royce 1977 **[142]**. Il ressort après observation des animaux que : Les doses 25 mg/kg et 50 mg/kg de la phaséolidine, augmentent le nombre de "crossing" par rapport au témoin négatif. Le nombre de "crossing" est de  $71.2 \pm 11.84$  pour la dose 25 mg/kg et de  $62.2 \pm 18.83$  pour la dose 50 mg/kg de la phaséolidine.



<sup>\*</sup>Chacune des barres représente la moyenne  $\pm$  ESM. n=5, \*\*\*p $\leq$  0,001, \*p $\leq$  0.05 différence significative par rapport au témoin négatif. TN : témoin négatif constitué des souris ayant reçu l'eau distillée, DZP : témoin positif constitué des souris ayant reçu le Diazépam (0.3 mg/kg).

Figure 62 : Effets de la phaséollidine sur le nombre de "crossing"

La phaséolidine possède d'après ces résultats un potentiel anxiolytique intéressant.

Les résultats de ces différents tests montrent et confirme que le genre *Erythrina* est une source potentielle de métabolites secondaires variés. *Erythrina droogmansiana* contient des métabolites secondaires possédant des propriétés nécessaires pour lutter contre et même prévenir le développement du stress oxydant poussé. Cette plante pourrait donc être explorée pour la production de phytomédicament et même de tisane. Ces différents résultats sont également en accord avec les informations présentes dans la littérature quant aux usages des plantes du genre *Erythrina* (traitement des plaies, des ulcères de l'estomac et de la eau, les abcès, le mal de dents, les problèmes d'épilepsie....) en médecine traditionnelle [45].

(	$\cap$		J	$\bigcap$	[ ,		S	T		1	J		[ב	Ŧ.		IJ	Æ.	R	2	1	I	F	7	H	7	Γ	P	H	`.	?	S	P	H	`(	$\mathbb{C}^{r}$	$\Gamma$	1	J1	$\mathbf{R}_{i}^{\prime}$	S
•	 	' 1	4 4			. ,		, .	•		•	•			1 7	•			• /	•						4								<i>_</i>				, ,		

## **CONCLUSION GENERALE**

Le but de ce travail était de contribuer à l'étude phytochimique et biologique d'Erythrina droogmansiana (Fabaceae) plante médicinale traditionnelle ; plante qui a été sélectionnée sur la base des études chimiotaxonomiques et ethnobotaniques.

Au terme ce travail qui avait deux grands aspects, nous avons sur le plan phytochimique en utilisant les techniques chromatographiques (CC, CCM préparative) isolé, identifié et caractérisé 18 composés issus des extraits au méthanol et à l'acétate d'éthyle des écorces du tronc, des écorces des racines et du bois des racines. Ces produits appartiennent à six classes de substances naturelles :

- Huit flavonoïdes tous connus parmi lesquels: trois flavanones, abyssinone V-4'-methylether 103; 4'-Méthoxylicoflavanone 203 et l'abyssinone-IV-4'-methylether 205; deux ptérocarpanes, l'érythrabyssine 202 et la phaséollidine 68 et trois isoflavones, la genistéine 129; la diadézéine 204 et la 4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone 146,
- Deux cinnamates connus, l'érythrinasinate A 196 et l'érythrinasinate B 209,
- Un époxyde, le 3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole **206** isolé de cette famille pour la première fois et ici entièrement décrit.
- Une sphingolipide, la droogmansiamide <u>208</u> isolé et caractérisée ici pour la première fois,
- Un amide, l'asperphenamate 207 isolé pour la première fois de ce genre,
- Un alcool gras, pentacosan-1-ol **210**,
- Quatre stérols, le β-sitostérol <u>211</u> et son glucoside <u>213</u>, le stigmastérol <u>212</u> et son glucoside <u>214</u>,
- Une saponine est en cours d'élucidation.

La détermination de toutes ces structures a été possible par l'interprétation de leurs données spectroscopiques (UV, IR et RMN uni et bidimensionnelle), spectrométrique de masse (IE et ESI) en partie avec les informations présentes dans la littérature. L'abyssinone-V-4'-methylether 103 et le 3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole 206 ont subi une acétylation dans le but de confirmer leur structure d'une part et d'optimiser leur potentialité biologique d'autre part. à l'issue de ces réactions, nous avons obtenu de l'abyssinone-V-4'-méthylether 103 son dérivé acétylé 215 qui est un produit déjà synthétisé en pharmacie et du 3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole un mélange complexe.

Sur le plan biologique, les différents extraits, sept des flavonoïdes isolés, l'époxyde 206 et l'asperphénamate 207 ont été testés pour leurs potentialités antioxydantes par les méthodes aux DPPH et FRAP. De ces tests, il ressortait que les écorces des racines sont la partie la plus riche en métabolites antioxydants et que la phaséollidine 68 est la molécule responsable de cette activité dans la plante avec un potentiel modéré. L'abyssinone-V-4'-méthylether 103 produit majoritaire a été testé in vivo sur des rats pour son potentiel à inhiber l'œdème de la patte induit par la carragénine, l'œdème de l'oreille induit par le xylène et le granulome induit par les pellets de coton. De cette étude, il ressortait que pour chaque phénomène étudié, ce produit avait une bonne potentialité ce qui pourrait faire de lui un bon candidat pour drogue antiinflammatoire. Le même produit a été étudié pour ses potentialités anticonvulsivantes. Il ressort donc que pour tous les modèles étudiés, l'abyssinone V-4'-méthyléther a un bon pouvoir anticonvulsivant. La phaséollidine 68 a été évaluée pour son pouvoir anxiolytique. Il ressort de ce test que la phaséollidine a une bonne potentialité anxiolytique.

De cette étude, il ressort que *Erythrina droogmansiana* est riche en métabolites secondaires doués d'activités pouvant être utiles pour la lutte contre les maladies liées aux stress oxydatif telle que l'anxiété et même certain cancers liés aux inflammations chroniques. Ces résultats sont en accord avec les usages traditionnels des plantes de ce genre [45].

Dans la suite de nos travaux, nous comptons :

- Achever l'élucidation structurale de la saponine,
- Faire une étude sur la relation structure-activités biologiques,
- Evaluer la toxicité de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces des racines et des composés YG<sub>4</sub> et YG<sub>7</sub>.
- Faire un essai de mise sur pieds d'un MTA antiinflammatoire, anticonvulsivant et anxiolytique à partir de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces des racines.

**Chapitre 3 : PARTIE EXPERIMENTALE** 

# **Chapitre 3 : PARTIE EXPERIMENTALE**

## III.1 GENERALITES

Les points de fusion ont été pris avec un appareil électronique de marque Electrothermal IA9000 Series.

Les masses ont été mesurées sur une balance électronique de type Explorer OHAUS.

Les spectres de masse ont été enregistrés à l'aide des spectromètres de masse de marque JEOL MSRoute pour la technique à Impact Electronique, et MS UCL direct injection pour l'électrospray.

Les spectres de Résonnance Magnétique Nucléaire du Proton (RMN <sup>1</sup>H) et du carbone (RMN <sup>13</sup>C) ont été enregistrés sur des appareils de marque Brüker 500 MHz (RMN <sup>1</sup>H) et 125 MHz (RMN <sup>13</sup>C); 400 MHz (RMN <sup>1</sup>H) et 100 MHz (RMN <sup>13</sup>C). Les échantillons ont été dissouts à l'aide de solvants deuterié tels : le méthanol, le chloroforme, le diméthyl sulfoxyde et l'eau. La référence utilisée était le tétraméthylsilane (TMS).

Les expériences COSY, HSQC, HMBC, NOE et APT ont été effectuées avec des séquences d'impulsions usuelles.

Les déplacements chimiques ont été exprimés en partie par million ( $\delta$ ; ppm) et les constantes de couplage en Hertz (J; Hz).

Les densités optiques lors des dosages ont été lues à l'aide d'un spectrophotomètre de marque APADA V-1100.

Les chromatographies sur colonnes ont été réalisées dans des colonnes en verre de diamètre varié. Les phases stationnaires qui ont été utilisées étaient : le sable activé pour le dégrossissement, la silice (Meck, 70-230 mesh) pour les purifications, le Séphadex LH 20 pour la chromatographie par exclusion de taille. Les différentes fractions recueillies ont été concentrées à l'aide des évaporateurs rotatifs de marque Büchi et Heidolph.

Les chromatographies sur couche mince ont été réalisées sur des plaques préfabriquées en Aluminium et en plastique de dimensions  $20x20~\rm cm^2$  recouverte de silice de type  $GF_{254}$  Merck.

Les taches ont été révélées à l'aide d'une lampe UV 254 et 365 nm et au moyen de l'acide sulfurique 30% suivi d'un chauffage à l'étuve. L'iode a également été utilisé comme révélateur.

#### III.2 MATERIEL VEGETAL

Les différentes parties de *Erythrina droogmansiana* T. Durand (écorces du tronc, écorces des racines, bois des racines et feuilles) ont été récoltées à Nkomekoui dans la Région du Centre (Cameroun) en août 2010 par un botaniste de l'Herbier National du Cameroun. L'identification a été faite dans cet Herbier par comparaison à un échantillon authentique (4261/SRFK).

# III.3 EXTRACTION, ISOLEMENT ET PURIFICATION DES COMPOSES D'ERYTHRINA DROOGMANSIANA

#### **III.3.1 Extraction**

Les écorces des racines, les écorces du tronc et le bois des racines ont été découpés en petits morceaux, séchés puis broyés. Nous avons donc obtenu respectivement : 1,35 Kg de poudre d'écorces des racines, 1 Kg de poudre d'écorces du tronc, 1,10 Kg de poudre du bois de racine et 0,9 Kg de poudre de feuille. Les poudres obtenues ont subi des extractions par macération simple à température ambiante. L'extraction pour chaque poudre excepté celle du bois des racines s'est d'abord faite à l'acétate d'éthyle pendant 72 heures trois fois. L'extrait obtenu a été concentré à sec à l'aide d'un évaporateur rotatif. Le résidu de poudre séché a été extrait au méthanol pendant 72 heures trois fois. A l'issue des différentes extractions nous avons obtenu 225 g d'extrait à l'AE des écorces des racines, 125 g d'extrait à l'AE des écorces du tronc, 185 g d'extrait méthanolique des écorces des racines et 100g d'extrait méthanolique des écorces du tronc. L'extraction de la poudre des feuilles et de la poudre du bois des racines s'est faite en utilisant les percolateurs. Cette extraction était successive partant de l'hexane au méthanol en passant par l'acétate d'éthyle pour les feuilles et uniquement au méthanol pour la poudre du bois des racines.

## III.3.2 Isolement et purification des composés

## III.3.2.1 Isolement et purification des composés des écorces des racines

## III.3.2.1.1 Extrait à l'acétate d'éthyle

175 g ont été fixés sur 100 g de gel de silice gros grain, puis chromatographié sur une colonne de dégrossissement. La colonne a été éluée avec un système de solvant hexane, Hex/AE, AE/MeOH de polarité croissante. Ceci nous a permis de recueillir 164 fractions de 400 ml regroupées en plusieurs séries sur la base de la CCM tel que présenté dans le tableau suivant :

**Tableau 34** : Chromatogramme de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces des racines d' *Erythrina droogmansiana* sur la silice gros grain

Systèmes d'élution	Fractions	Série	Observations						
Hexane 100%	1 à 8	$S_1^*$	Mélange de 8 composés						
Hex 95/AE 5%	9 à 31								
Hex 90/AE 10%	32 à 52	${f S_2}^*$	Mélange de 6 composés						
Hex 80/AE 20%	53 à 73								
Hex 75/AE 25%	74 à 88		Mélange complexe de						
Hex 70/AE 30%	89 à102	$\overline{}$ $S_3$	composés YG <sub>10</sub>						
Hex 60/AE 40%	103 à 119								
Hex 55/AE 45%	120 à 131	S <sub>4</sub>	Trainée						
Hex 50/AE 50%	132 à 142								
Hex 30/AE 70%	143 à 155								
AE 100%	156 à 164								

<sup>\*</sup>Pour les fractions retenues pour traitement

## III.3.2.1.1.1 Traitement de la série 1

La série 1 est chromatographiée sur colonne de gel de silice (Merck, 70-230 mesh) et éluée avec le mélange hexane, hexane/acétate d'éthyle et acétate d'éthyle méthanol. 177 fractions ont été recueillies et regroupées en plusieurs séries sur la base de la CCM tel que présenté dans le tableau suivant :

Tableau 35 : Chromatogramme de la série N°1 (1 à 31) sur colonne de gel de silice

Système d'élution	Fractions	Séries	Observations				
Hexane 100%	1 à 12	S' <sub>1</sub>	RAS				
Hex98/AE2%	13 à 21	S' <sub>2</sub>	Mélange de 3 composés avec <b>YG</b> <sub>1</sub>				
Hex95/AE5%	22 à 34	S' <sub>3</sub>	Mélange de deux composés avec $YG_{10}$				
Hex93/AE7%	35 à 52	S' <sub>4</sub> (35-40)	Mélange de deux composés avec <b>YG</b> <sub>4</sub>				
		S' <sub>5</sub> (41-48)	Mélange de deux composés avec <b>YG</b> <sub>6</sub>				
		S' <sub>6</sub> (49-52)	Mélange de 2 composés YG <sub>19</sub> et YG <sub>5</sub>				

Hex90/AE10%	53 à 79	S' <sub>7</sub> (53-62)	Mélange de deux composés
			avec YG <sub>5</sub>
		S' <sub>8</sub>	Mélange de trois composés
Hex85/AE15%	80 à 100	S'9	Mélange huileux complexe
Hex80/AE20%	101 à 121	S' <sub>10</sub>	Mélange complexe de 3
			composés superposés
Hex75/AE25%	122 à 133	S' <sub>11</sub>	Mélange de 4 composés
			plus trainée
Hex65/AE35%	134 à 154	S' <sub>12</sub>	Trainée
Hex55/AE45%	155 à 167	S' <sub>13</sub>	Trainée
Hex45/AE55%	168 à 177	S' <sub>14</sub>	Trainée

La série  $S_2$  laissée au repos sur la paillasse cristallise après quelques heures. Les paillettes blanches qui se forment sont filtrées et lavées plusieurs fois à l'hexane pour donner  $YG_1$  (20 mg). De la même façon,  $S_3$ ,  $S_4$ ,  $S_5$  et  $S_7$ , laissées au repos cristallisent pour donner respectivement après lavage à des systèmes de solvants (hexane-acétate d'éthyle) à des proportions variant de 1 à 10 % en acétate d'éthyle,  $YG_{10}$  (15 mg),  $YG_4$  (780 mg),  $YG_6$  (7 mg) et  $YG_5$  (30 mg).

La sous série S'<sub>6</sub>, traitée de la même manière que précédemment permet d'obtenir une poudre beige qui est un mélange complexe de deux composés.

Le traitement des autres séries s'est avéré difficile vue que les composés qui s'y trouvaient se dégradaient au fur et mesure du traitement ; elles ont donc été abandonnées.

La poudre obtenue de S'<sub>6</sub> a subit une CCM préparative mais les quantités obtenues étaient très faibles. Après plusieurs CCM analytiques sur cette poudre, une chromatographie sur colonne avec un système isocratique (Hex-AE 5%) pour obtenir YG<sub>19</sub> produit majoritaire du mélange. Selon le tableau suivant.

**Tableau 36**: Tentative de purification de 200 mg de la poudre beige par CC avec 30 g de gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations				
Hex93/AE 5%	1 -44	$S_{1}^{2}$	Mélange de deux composés				
			avec YG <sub>19</sub>				

## III.3.2.1.1.2 Traitement de la série 2

La série  $S_2$  est chromatographiée sur colonne de gel de silice (Merck, 70-230 mesh) et éluée avec le mélange hexane, hexane/acétate d'éthyle et acétate d'éthyle/méthanol. 128 fractions ont été recueillies et regroupées en plusieurs séries sur la base de la CCM tel que présenté dans le tableau suivant :

Tableau 37 : Chromatogramme de la série N° 2 sur colonne de gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	observations
Hexane 100%	1 à 15	$S_{1}^{3}$	RAS
Hex 95/AE 5%	17 à 27	$S_2^3$	Mélange de 2 composés
			avec YG <sub>1</sub> (trace)
Hex 90/AE 10%	28 à 40	$S_3^3$	Mélange de 3 composés
			avec YG <sub>4</sub> en trace et YG <sub>10</sub>
Hex 85/AE 15%	41 à 62	S <sup>3</sup> <sub>4</sub> (41-62)	Mélange de 4 composés
Hex 80/AE 20%	62 à 85	S <sup>3</sup> <sub>5</sub>	Mélange complexe de 2 composés superposés
Hex 70/AE 30%	86 à 96	S <sup>3</sup> <sub>6</sub>	Mélange complexe de 2
			composés superposés
Hex 60/AE 40%	97-106	$S^3_7$	Mélange de 3 composés
			sous forme de trainée
Hex 20/AE 80%	107 à 117	S <sup>3</sup> <sub>8</sub>	Longue trainée
AE 70/MeOH 30%	118 à 128	$S_9^3$	Trainée avec YG <sub>9</sub>

YG<sub>1</sub>, YG<sub>4</sub>, YG<sub>10</sub> et YG<sub>9</sub> sont obtenus après filtration et lavage des cristaux qui apparaissent dans leurs fractions respectives.

# III.3.2.1.1.2.1 Traitement de la série S<sup>3</sup><sub>4</sub>

La série S<sup>3</sup><sub>4</sub> qui présente deux produits majoritaires est traitée par chromatographie sur colonne de gel de silice. Le système d'élution utilisé était constitué du mélange de solvant hexane/acétate d'éthyle. Le tableau suivant présente les détails de l'élution.

**Tableau 38 :** Chromatogramme de la série  $S_4^3$  (41-62) sur colonne de gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations
Hex 95/AE 05%	1 à 16	$S_{1}^{4}$	Mélange de 2 composés avec un
Hex 90/AE 10%	17 à 29		majoritaire
Hex 85/AE 15%	30 à 36	S <sup>4</sup> <sub>2</sub>	Mélange complexe de 2
			composés
Hex 80/AE 20%	37 à 43		
Hex 70/AE 30%	44 à 54		

La sous série  $S_1^4$  est ensuite traitée sur une colonne de Sephadex LH-20 ; ce qui conduit à l'obtention de YG<sub>7</sub>. Le tableau suivant donne le détail de ce traitement.

**Tableau 39**: Traitement de la sous série S<sup>4</sup><sub>1</sub> sur colonne de Sephadex

Système	Fraction	Série	Observation
MeOH 100%	1 à 12	S <sup>5</sup> <sub>1</sub>	Mélange de 2 composés
		$S_2^5$	YG <sub>7</sub>

La série  $S^5_2$  laissé sur la paillasse s'évapore pour donner  $YG_7$  sous forme pâte amorphe marron.

# III.3.2.1.2 Extrait méthanolique

65g de l'extrait méthanolique a été fixé sur 60 g de silice gros grain, puis chromatographié sur une colonne de dégrossissement. La colonne a été éluée avec un système de solvant hexane, Hex/AE et AE/MeOH de polarité croissante. Ceci nous a permis de recueillir 119 fractions de 150 ml regroupées en plusieurs séries sur la base de la CCM tel que présenté dans le tableau suivant :

**Tableau 40 :** Chromatogramme de l'extrait méthanolique des écorces des racines de *Erythrina droogmansiana* sur colonne de silice gros grain

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations
Hexane 100%	1 à 2	R <sub>M1</sub>	Mélange de 6 composés
Hex 50/AE 50%	3 à 17		
AE 100%	18 à 33	R <sub>M2</sub>	Mélange de 3 composés
AE 95/MeOH 05%	34 à 42	R <sub>M3</sub>	Mélanges de 2 composés
AE 90/MeOH 10%	43 à 55		masqués dans une trainée
AE 80/MeOH 20%	56 à 68	$R_{M4}$	Longue trainée
AE 70/MeOH 30%	69 à 78		
AE 50/MeOH 50%	79 à 90		
AE 30/MeOH 70%	91 à 104	$R_{M5}$	Longue trainée
MeOH 100%	105 à 119		

Le fait que les cristaux obtenus des séries  $R_{M2}$ ,  $R_{M3}$ ,  $R_{M4}$  et  $R_{M5}$  se dénaturent à la lumière a fait que ses séries ont été abandonnées après traitement.

# III.3.2.1.2.1 Traitement de la série RM<sub>1</sub>

La série  $R_{M1}$  (12g) est chromatographiée sur colonne de gel de silice (Merck, 70-230 mesh) et éluée avec le mélange hexane, hexane/acétate d'éthyle et acétate d'éthyle/méthanol. 177 fractions ont été recueillies et regroupées en plusieurs séries sur la base de la CCM tel que présenté dans le tableau suivant :

Tableau 41 : Chromatogramme de la série R<sub>M1</sub> (12g) sur colonne de gel de silice

Système d'élution	Fractions	Séries	Observations
Hexane 100%	1 à 10	R' <sub>M1</sub>	RAS
Hex 95/AE 5%	11 à 35	R' <sub>M2</sub>	Mélange de 3 composés
			avec $\mathbf{YG_1}$ et $\mathbf{YG_{10}}$ en trace
Hex 90/AE 10%	36 à 53	R' <sub>M3</sub>	Mélange de 4 composés
			avec des trace de YG <sub>4</sub>
Hex 85/AE 15%	54 à 70	R' <sub>M4</sub>	Mélange de 3 composés
			avec YG <sub>18</sub>

Hex 80/AE 20%	71 à 87	R' <sub>M5</sub>	Mélange complexe de 3
Hex 70/AE 30%	88 à 100		composés avec cristaux en
			trace
Hex 50/AE 50%	101 à 117	R' <sub>M6</sub>	Mélange de 3 composés
Hex 30/AE 70%	118 à 130		avec trainée
AE 100%	268 à 286	R' <sub>M7</sub>	Longue trainée
AE 90/MeOH 10%	287 à 300		

# III.3.2.2 Isolement et purification des composés de extrait à l'acétate d'éthyle des écorces du tronc

50 g de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces du tronc a été fixé sur 70 g de silice (Merck, 70-230 mesh). Une colonne de 1 m de hauteur a été montée en utilisant 150 g de silice et élué avec le mélange hexane, hexane/acétate d'éthyle et acétate d'éthyle/méthanol. Des fractions de 250 ml ont été recueillies, évaporées et regroupées sur la base de leur profil chromatographique sur CCM analytique comme détaillé dans le chromatogramme suivant :

**Tableau 42:** Chromatogramme de l'extrait à l'acétate d'éthyle des écorces du tronc sur colonne de gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations
H/A100%	1-6	T <sub>1</sub>	RAS
Hex 95/AE 5%	7-19	T <sub>2</sub>	Mélange de 3 composés
			avec $\mathbf{YG_1}$ et $\mathbf{YG_{10}}$
Hex 90/AE 10%	20-28	T <sub>3</sub>	Mélange de 3 composés
			avec YG <sub>20</sub> et YG <sub>4</sub>
Hex 85/AE 15%	29-35	T <sub>4</sub>	Mélange de 2 composés
Hex 75/AE 25%	36-48	T <sub>5</sub>	Mélange complexes de
Hex 65/AE 35%	49-60		3 composés
Hex 50/AE 50%	61-70	T <sub>6</sub>	Mélange de 4 composés
AE 100%	71-90	T <sub>7</sub>	Trainée + <b>YG</b> <sub>9</sub>

Les composés YG<sub>1</sub>, YG<sub>2</sub>, YG<sub>20</sub>, YG<sub>4</sub> et YG<sub>9</sub> sont obtenus après lavages à l'aide de l'hexane et du mélange entre l'hexane et l'acétate d'éthyle dans des proportions allant de 1 à 10%.

## III.3.2.2.1 Traitement de la série T<sub>4</sub>

La série T<sub>4</sub> qui présente deux produits est traitée par chromatographie sur colonne de gel de silice. Le système d'élution utilisé était isocratique et de polarité Hex 95/AE 5%.

**Tableau 43 :** Chromatogramme de la série T<sub>4</sub> sur colonne de gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations
Hex 95/AE 5%	1 à 20	T' <sub>4</sub>	mélange de deux composés
		T'' <sub>4</sub>	Un composé YG <sub>11</sub>

## III.3.2.3 Traitement de l'extrait à l'acétate d'éthyle des feuilles

Cet extrait a été traité par chromatographies sur colonne. Les faibles quantités et l'abondance de chlorophylles nous a poussé à l'écarter. Toutefois,  $\mathbf{YG_{10}}$  a pu être isolé après lavage de la fraction où il avait cristallisé.

#### III.3.2.4 Traitement de l'extrait au méthanol du bois des racines

50 g de l'extrait au méthanol du bois des racines a été chromatographié sur colonne de gel de silice (Merck, 70-230 mesh) et élué avec le mélange hexane, hexane/acétate d'éthyle et acétate d'éthyle/méthanol et méthanol. 144 fractions ont été recueillies et regroupées en plusieurs séries sur la base de la CCM tel que présenté dans le tableau suivant :

**Tableau 44** : Chromatogramme du dégrossissement de l'extrait méthanolique du bois des racines sur colonne de gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations
Hex100%	1 -13	B <sub>1</sub>	RAS
Hex 95/AE 5%	14 -21	$B_2$	Mélange de 4 composés avec
Hex 90/AE 10%	22 -38		$YG_{10}$
Hex 85/AE 15%	39 -52	$B_3$	Mélange de 3 composés avec
			$YG_{12}$
Hex 75/AE 25%	53 -68	$B_4$	Mélange de 3 composés avec
			$YG_{13}$
Hex 65/AE 35%	69 -83	<b>B</b> <sub>5</sub>	Mélange de 4 composés avec
			$YG_{14}$
Hex 50/AE 50%	84 -100	$\mathbf{B}_6$	Mélange de 3 composés avec
			YG <sub>15</sub>
Hex 70/AE 30%	101 -116	$\mathbf{B}_7$	Mélange de 4 composés avec
			<b>YG</b> <sub>16</sub> et <b>YG</b> <sub>17</sub>
AE 100%	117 -130	$B_8$	Longue trainée avec YG <sub>21</sub>
AE 90/MeOH 10%	131 -144		

Les fractions B<sub>3</sub>, B<sub>4</sub>, B<sub>5</sub>, B<sub>6</sub>, et B<sub>7</sub> laissées au repos sur la paillasse cristallisent ; après filtration à l'aide du papier filtre wattman les produits solides obtenus sont lavés à l'aide des

solvants et mélange de solvant appropriés pour donner  $YG_{12}$ ,  $YG_{13}$ ,  $YG_{14}$ ,  $YG_{15}$ ,  $YG_{16}$  et  $YG_{9}$ .

 $YG_{21}$  cristallise dans le ballon pendant l'évaporation de la fraction. Il est donc directement filtré puis lavés à l'aide du mélange méthanol/acétate d'éthyle.

## III.3.2.4.1 Traitement de la série B<sub>4</sub>

Le résidu de la série B<sub>4</sub> est traité par chromatographie de colonne sur gel de silice (Merck, 70-230 mesh), pour donner 56 fractions comme résumé dans le tableau suivant.

Tableau 45 : Chromatogramme de la colonne de purification de B<sub>4</sub> sur gel de silice

Systèmes d'élution	Fractions	Séries	Observations
Hex 90/AE 10%	1 -15	B' <sub>1</sub>	Mélange de 2 composés avec YG <sub>13</sub>
Hex 85 /AE 15%	16-40	B' <sub>2</sub>	Mélange de 2 composés avec <b>YG</b> <sub>18</sub>
Hex 75/AE 25%	41-56	B' <sub>3</sub>	Mélange de 3 composés

 $B'_1$  et  $B'_2$  laissées au repos cristallisent. Après filtration et lavage au solvant approprié obtenir  $YG_{13}$  et  $YG_{18}$  sont obtenu respectivement.

# III.4 CARACTERISTIQUES PHYSICOCHIMIQUES DES COMPOSES ISOLES

• YG<sub>4</sub>: abyssinone V-4'-methylether 103

Aspect physique : aiguille blanche Test de la cyanhydrine : Positif

RMN  $^{1}$ H (400 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN  $^{13}$ C (100MHz,

CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 15. SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 422,2

SM-EI-HR m/z: Calc. pour C<sub>26</sub>H<sub>30</sub>O<sub>5.</sub>422,2094

• YG<sub>5</sub>: Erythrabyssine 202

Aspect physique : poudre beige Test au chlorure ferrique : positif

RMN  $^{1}$ H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN  $^{13}$ C (125MHz,

CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 16. SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 392,2

SM-EI-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>25</sub>H<sub>28</sub>O<sub>4</sub>. 392,48742

• YG<sub>7</sub>: Phaséollidine 68

Aspect physique : poudre amorphe Test à la cyanhydrine : positif

RMN  $^1\text{H}$  (500 MHz, CDCl $_3$ ) et RMN  $^{13}\text{C}$  (125MHz

CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 17. SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 324,3

SM-HR m/z: Calc. pour C<sub>20</sub>H<sub>20</sub>O<sub>4</sub>. 324,3704

• YG<sub>11</sub>: 4'-Methoxylicoflavanone 203

Aspect physique : poudre amorphe Test à la cyanhydrine : positif

RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN <sup>13</sup>C (125MHz,

CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 18.

SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 354,4

SM-HR m/z: Calc. pour C<sub>21</sub>H<sub>22</sub>O<sub>5</sub>. 354,39638

103

**202** 

<u>68</u>

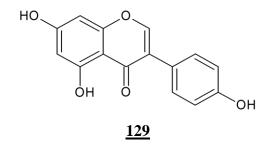
# • YG<sub>14</sub>: genistéine 129

Aspect physique : poudre amorphe Test à la cyanhydrine : positif

RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) voir tableau 19.

SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 270,3

SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>15</sub>H<sub>10</sub>O<sub>5</sub>. 270,2369



# • YG<sub>15</sub>: diadézéine 204

Aspect physique : poudre blanche Test à la cyanhydrine : positif

RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) et RMN <sup>13</sup>C (125MHz CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) voir tableau 20.

SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 254,2

SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>15</sub>H<sub>10</sub>O<sub>4</sub>. 254,2375

# • YG<sub>18</sub>:4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone **146**

Aspect physique : poudre beige Test à la cyanhydrine : positif

RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) voir tableau 21.

SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 338,3

SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>20</sub>H<sub>18</sub>O<sub>5</sub>. 338,35392

# <u>146</u>

• YG<sub>19</sub>: abyssinone-IV-4'-methylether 205 Aspect physique: poudre blanche Test au chlorure ferrique: positif RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) voir tableau 22. SM-EI *m/z* [M]<sup>+</sup> 406,5 SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>26</sub>H<sub>30</sub>O<sub>4</sub>. 406,5141

•  $\mathbf{YG}_{12}$ : 3-(3',4'-méthylènedioxyphényl)-2,3-époxypropanole **206** 

Aspect physique: poudre blanche

RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz,

CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 23.

SM-ESI-TOF *m/z* [M+3Na+4H] 267,06471

SM-HR m/z: Calc. pour C<sub>10</sub>H<sub>10</sub>O<sub>4</sub>. 194,184

**206** 

• YG<sub>13</sub>: asperphenamate 207 Aspect physique: poudre blanche RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 24. SM-ESI-TOF *m/z* [M+Na] 531,6 SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>32</sub>H<sub>30</sub>O<sub>4</sub>N<sub>2</sub>. 508,5916

**207** 

• YG<sub>16</sub>: droogmansiamide 208 Aspect physique: poudre blanche RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>-CD<sub>3</sub>OD) voir tableau 25.

SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 653,5

SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>40</sub>H<sub>78</sub>NO<sub>5</sub>. 653.5894

• YG<sub>20</sub>: Erythrinasinate A 196 Aspect physique: poudre blanche RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 26. SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 586,6 SM-HR m/z: Calc. pour C<sub>38</sub>H<sub>66</sub>O<sub>4</sub>. 586,562

<u> 196</u>

• YG<sub>6</sub>: Erythrinasinate B\_209 Aspect physique: poudre blanche RMN <sup>1</sup>H (500 MHz, CDCl<sub>3</sub>) et RMN <sup>13</sup>C (125 MHz, CDCl<sub>3</sub>) voir tableau 27. SM-EI *m/z* [M]<sup>+</sup> 584,6 SM-HR *m/z*: Calc. pour C<sub>39</sub>H<sub>68</sub>O<sub>3</sub>. 584,6924 HO (CH<sub>2</sub>)<sub>28</sub>

•  $YG_1$ : pentacosan-1-ol **210** Aspect physique: poudre blanche. SM-EI m/z [M]<sup>+</sup> 368,6

SM-HR m/z: Calc. pour  $C_{25}H_{52}O$ . 368,6795

<u>210</u>

## III.5 TESTS BIOLOGIQUES

# III.5.1 Détermination de l'activité antioxydante

L'activité antioxydante des différents extraits a été déterminée quantitativement par la méthode au DPPH et celle du FRAP.

#### III.5.1.1 Méthode au DPPH

L'activité anti-radicalaire des extraits et des produits purs a été déterminée quantitativement par la méthode du DPPH [130].

### Préparation des solutions mères d'extraits à tester

Pour les métabolites secondaires purs, des solutions ayant des concentrations allant de 0,0325mg/ml à 1mg/ml ont été préparées. Pour le faire, le produit pesé a été dissout dans le méthanol. Pour les extraits, en fonction du prétest, nous avons de la même manière préparé des solutions mères de 3 mg/ml. Ces solutions mères ont été diluées pour obtenir pour chaque extrait cinq concentrations allant de 0,5 à 3 mg/ml.

# **Manipulation**:

Elle consiste en la détermination des pourcentages de décoloration du DPPH (%D) et des concentrations équivalentes à 50% de décoloration du DPPH (CE<sub>50</sub>).

Nous avons disposé de deux cuves spectrophotométriques qui ont été traitées comme suit :

- ✓ Dans la cuve témoin, il a été introduit 2 ml de la solution de DPPH préparée à la concentration de 30 mg/l et la DO a été directement lue à 517 nm ;
- ✓ Dans la cuve d'essai, il a été successivement introduit : 1,9 ml de la solution méthanolique de DPPH (30 mg/l) et 100µl de solution mère d'échantillon à tester. La solution obtenue a été mise à l'obscurité pendant 30 min. La décroissance de la DO à 517 nm a été lue au spectrophotomètre.

Les pouvoirs de décoloration (%D) ont été calculés en utilisant la formule :

$$\%D = \frac{(DOtémoin - DO \ essai)X \ 100}{DO \ témoin}$$

L'acide ascorbique a été utilisé comme molécule de référence. Les pourcentages de décoloration du DPPH ont été utilisés pour tracer des courbes des quelles les équations ont été générées. Ces équations nous ont permis de calculer la concentration qui décolore 50% pour chaque échantillon. Trois répétitions ont été effectuées par échantillon et par concentration.

#### III.5.1.2 Méthode du FRAP

Le pouvoir chélateur des différents extraits et produits purs a été évalué en déterminant leur habilité à réduire le fer (III) en fer (II) [131]. En bref, dans un tube à essai, 1 ml de chaque extrait a été mélangé avec 2,5 ml d'une solution tampon, phosphate (0,2 M, PH 6,6) et 2,5 ml de solution de l'hexacyanoferrate de potassium [K<sub>3</sub>Fe(CN)<sub>6</sub>] à 1%. Le tout a été incubé pendant 30 minutes à 50°C dans un bain-marie. Ensuite, 2,5 ml d'acide trichloro-acétique 10% ont été ajoutés et le mélange centrifugé pendant 10 minutes à l'aide d'une centrifugeuse. Puis, 2,5 ml du surnageant ont été prélevés et mélangés à 2,5 ml d'eau distillée et 0,5 ml d'une solution aqueuse de FeCl<sub>3</sub> (0,1%). L'absorbance a été lue à 700 nm. Une courbe d'étalonnage a été tracée à partir de la droite obtenue avec l'acide ascorbique utilisé comme référence à différentes concentrations. Le pouvoir réducteur total a été exprimé en équivalent d'acide ascorbique (mg d'acide ascorbique/g de poudre).

# III.5.2 Evaluation des propriétés anti-inflammatoires de l'abyssinone v-4'-methylether III.5.2.1 Œdème de la patte induit par la carragénine

Les animaux expérimentaux ont été acclimatés pendant 72 heures et mis à jeun pendant 18 heures avec accès libre à l'eau comme boisson.

# III.5.2.1.1 Principe et technique

La méthode utilisée est celle antérieurement décrite par Winter *et al.* [132]. L'injection de la carragénine sous l'aponévrose plantaire de la patte postérieure des souris entraîne l'apparition d'un œdème dans la région métatarsienne. L'intensité de cet œdème, qui atteint son maximum de développement en 5 heures, est évaluée grâce à l'augmentation du volume de la patte (par rapport au volume initial). L'administration préventive par voie orale d'un produit anti-inflammatoire réduit de façon significative le développement de l'œdème.

La technique consiste à mesurer les variations volumiques (Vn) de la patte au cours du temps (Tn) et à comparer le développement de l'œdème chez les animaux témoins et traités. Pour chaque souris, le volume initial ( $V_0$ ) de la patte arrière droite a été mesuré, puis les différents traitements à l'aide d'une sonde à gavage ont été administrés.

#### III.5.2.1.2 Protocole expérimental

Les souris ont été reparties au hasard en cinq (5) groupes homogènes de six (6) souris chacun.

L'administration des différentes solutions a été faite comme suit :

Groupe I : groupe témoin positif a reçu le dexaméthasone (5 mg/Kg de poids corporel);

Groupe II : groupe témoin négatif a reçu l'eau distillée;

Groupe III : groupe test a reçu l'abyssinone-V-4'-méthyléther (2,5 mg/kg de poids corporel) ;

Groupe IV: groupe test a reçu l'abyssinone-V-4'-methylether (5mg/Kg de poids corporel);

Groupe V : groupe test a reçu l'abyssinone-V-4'-methylether (10mg/Kg de poids corporel).

Une heure après gavage, 0,1 ml de la solution de la carragénine a été injectée dans la patte gauche mesurée des souris, sous le coussinet plantaire. Les souris ont ensuite été remises en cage en attendant les différentes mesures à effectuer à 0, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures [143].

#### III.5.2.1.3 Evaluation de l'activité anti-inflammatoire

Pour l'évaluation de l'activité anti-inflammatoire, le volume de la patte a été exprimé dans le temps. Ainsi, pour chaque groupe, la moyenne ± l'erreur standard du volume de la patte a été calculée et comparée au volume initial.

Les variations du diamètre de la patte ont été calculées par la formule Dt-D0 et le pourcentage d'inhibition a été calculé selon la formule suivante :

% i = 
$$\frac{(Dt - Do)t\acute{e}moin - (Dt - Do)essai}{(Dt - Do)t\acute{e}moin} \times 100$$

Avec:

Do : Diamètre initial de la patte ;

Dt : Diamètre de la patte au temps t après induction de l'œdème ;

% i : pourcentage d'inhibition [144].

# III.5.2.2 Œdème de l'oreille induite par le xylène

#### III.5.2.2.1 Principe et technique

La méthode qui est utilisée est celle décrite par Young *et al* (1989) **[133]**. L'application locale d'une solution de xylène sur l'oreille des souris entraine l'apparition d'un œdème. L'administration d'une substance anti-inflammatoire à titre préventif, réduit significativement l'évolution de ce dernier.

La technique consiste à comparer le développement de l'œdème entre l'oreille droite et l'oreille gauche de chaque animal après application d'une goutte de xylène sur les surfaces interne et externe de l'oreille droite de l'animal.

#### III.5.2.2.2 Protocole expérimental

Les animaux sont repartis en 5 groupes de 6 souris chacun. Les différents groupes ont été traités comme suit:

Une heure après, que l'inflammation a été induite par application locale du Xylène (20µl/oreille) sur les faces postérieure et antérieure de l'oreille droite de chaque souris.

L'oreille gauche étant considérée comme témoin reçoit le dexaméthasone. Deux heures après l'application du xylène, les souris sont sacrifiées et les deux oreilles ont été prélevées. Une section circulaire de 9 mm de diamètre a été prélevée à l'aide d'un perce-bouchon sur chaque oreille. [145, 146].

#### III.5.2.2.3 Evaluation de l'activité anti-inflammatoire

Les disques des oreilles ont été pesés. L'inflammation induite par le xylène s'évalue par l'augmentation du poids de l'oreille (disque de 9 mm) chez les souris traitées au xylène par rapport aux non traitées. Ce rapport est appelé index de l'œdème [147]. La différence du poids entre la section de l'oreille droite et gauche est considérée comme le volume de l'œdème.

Le calcul du pourcentage d'inhibition sera effectué comme suit :

% i = 
$$\frac{(\text{Od} - \text{Og})\text{témoin} - (\text{Od} - \text{Og})\text{essai}}{(\text{Od} - \text{Og})\text{témoin}} \times 100$$

Avec:

- Od: poids section or eille droite;

- Og: poids section or eille gauche [145].

### III.5.2.3 Formation du granulome induite par les pellets de coton

Les animaux expérimentaux ont été acclimatés pendant 72 heures et mis à jeun pendant 18 heures avec accès libre à l'eau de boisson.

### III.5.2.3.1 Principe et technique

La méthode utilisée est celle décrite par Winter et Porter (1957) [134]. L'introduction d'un pellet de coton stérilisé sous la peau d'un rat entraine la formation d'un granulome dont l'augmentation de son poids est significativement réduite lorsqu'on administre à l'animal une substance possédant des propriétés anti-inflammatoires.

La technique consiste à comparer le tissu du granulome formé chez les animaux témoins et essais.

#### III.5.2.3.2 Protocole expérimental

Les pellets de coton coupée en petits morceaux, de poids environ 10 mg, sont stérilisés dans une étuve à 120°C pendant 2h [148] et implantés, sous légère anesthésie à l'éther (par inhalation), dans les deux régions axillaires de chaque rat par une simple incision sous la peau. Après implantation des pellets de coton stérilisés, les animaux ont été traités tous les jours (administration des différentes drogues une fois par jour) pendant une semaine.

Après implantation, les rats ont été répartis au hasard en 5 groupes (Groupe I, II, III, IV et V) de 6 rats chacun [148] et ont reçu quotidiennement (pendant 7 jours), par voie orale à l'aide d'une sonde à gavage, les solutions préparées, comme suit :

Groupe I : groupe témoin positif a reçu le dexaméthasone (5 mg/Kg de poids corporel);

Groupe II : groupe témoin négatif a reçu l'eau distillée;

Groupe III : groupe test a reçu l'abyssinone V-4'-methylether (2,5 mg/kg de poids corporel) ;

Groupe IV : groupe test a reçu l'abyssinone V-4'-methylether (5 mg/Kg de poids corporel) ;

Groupe V : groupe test a reçu l'abyssinone V-4'-methylether (10 mg/Kg de poids corporel).

Au 8<sup>e</sup> jour, les animaux ont été sacrifiés par inhalation de l'éther. Une légère incision a été faite au niveau des régions axillaires et les pellets de coton ont été enlevés. Ces pellets de coton humides ont été séchés à l'étuve à 50 °C pendant 20 heures puis pesés. L'augmentation du poids sec des pellets de coton a été considérée comme la formation du granulome. Tout changement du poids corporel des animaux du premier au dernier jour de l'expérience a également été enregistré.

#### III.5.2.3.3 Evaluation de l'effet anti-inflammatoire

L'effet anti-inflammatoire est évalué par le degré d'inhibition de la formation du granulome chez les rats étudiés. Le poids transudatif, la formation du granulome et le pourcentage d'inhibition des tests ont été évalués. Les résultats ont été exprimés comme la différence entre le poids sec du coton avant et après implantation [149]. Le pourcentage d'inhibition (P) du granulome a été calculé selon la formule :

$$\% i = \frac{A - B}{\Delta} \times 100$$

Avec:

A = poids sec des pellets chez les animaux témoins négatifs

B = poids sec des pellets chez les animaux traités.

# III.5.3 Evaluation de la potentialité anticonvulsivante du composé $YG_4$ (abyssinone V-4'-méthylether)

# III.5.3.1 Test à la pentylènetétrazol (PTZ) Wamil et al., 1994 [137]

Ce test a été effectué sur des souris. Les souris testées ont été divisées en 6 groupes de 5 souris et ont été soumises à divers traitement. Le groupe I (témoin négatif) a été traité à 1'eau distillée. Les groupes II-V (groupe test) ont été traités aux différentes (4) doses de 1'abyssinone. Le groupe VI ayant reçu le clonazepam (0,1 mg/kg, ip) a été utilisé comme témoin positif. La crise clonique a été induite aux souris par une injection intrapéritonéale (ip) de 70 mg/kg PTZ. L'effet protecteur des substances administrées était mesuré une heure après

l'injection du PTZ. Les animaux qui ne convulsaient pas après 10 min d'observation étaient considérés comme protégés [150].

# III.5.4.2 Test à la picrotoxine (PIC) Lehmann et al., 1998 [138]

Ce test a également été réalisé sur des souris. Les souris testées ont été divisées en 6 groupes de 5 souris et traité comme plus haut. Toutefois, le groupe témoin positif a reçu 0,4 mg/kg de clonazepam par injection. Les crises cloniques ont été induites chez les souris par injection de 70 mg/kg PIC. Les souris ont été observées pendant 15 minutes. L'effet protecteur des substances a été évalué une (1) heure après l'induction de la PIC. Les animaux qui ne convulsaient pas après ce temps étaient considérés comme protégés.

# III.5.4.3 Test à la pilocarpine (PILO) Henrik et al., 2003 [139]

Ce test a également été réalisé sur des souris. Les souris testées ont été divisées en 6 groupes de 7 souris qui ont été traités. Le groupe I (témoin négatif) a été traité à l'eau distillée. Les groupes II à V (groupe test) ont été traités aux différentes doses de l'abyssinone. Le groupe VI (témoin positif) a été traité à 0,3 mg/kg de diazépam. La convulsion générale a été induite par injection de 375 mg/kg de la picocarpine. La scopolamine a été administrée par injection de 1 mg/kg quinze minutes après différents traitement et 45 min après injection de la PILO. Les animaux qui n'ont pas convulsé et ne sont pas morts après 24 heures d'observation ont été considérés comme protégés.

## III.5.4. Evaluation des propriétés anxiolytiques du composé YG<sub>7</sub> (phaséollidine)

L'expérimentation a été réalisée sur des souris blanches du genre *Mus musculus* Swiss de la famille des Muridae. Elles ont été fournies par le Laboratoire National Vétérinaire (LANAVET) de Garoua, et ont été par la suite, entretenues et nourries. Les souris pesaient entre 24 et 26 g avec une marge de plus ou moins 2 grammes et étaient âgées d'environ 2 mois. Pour cela, le test du labyrinthe en croix surélevé, le test de la planche à trous et le test de l'arène ouverte ont été réalisés.

# III.5.4.1 Test du Labyrinthe en croix surélevé ou "Elevated Plus-Maze" test (Rodgers *et al.*, 1997) [140]

L'anxiété des animaux est évaluée par le test du labyrinthe en croix surélevé. Il est fondé sur l'aversion innée des rongeurs pour les espaces ouverts et éclairés, le vide et la nouveauté [151-152]. L'anxiété des animaux augmentant au fur et à mesure des expériences, chaque animal ne passe donc qu'une fois dans ce test. L'expérience a portée sur cinq lots de souris comportant cinq souris chacun. Les souris ont été conduites au laboratoire quarante-

huit heures avant le test pour besoin d'acclimatation. Le lot témoin positif a reçu du diazépam à la dose 3 mg/kg par voie intrapéritonéale, le lot témoin négatif a reçu de l'eau distillée par gavage et les trois lots restant ont reçu respectivement les différentes doses de la phaséolidine, 25 mg/kg, 50 mg/kg et 100 mg/kg par voie orale. Après chaque traitement, les souris ont été remises dans leurs cages; l'intervalle d'administration entre deux lots étant de 30 minutes. Une heure après administration, chaque souris a été placée dans la zone centrale du labyrinthe, la tête orientée vers un bras ouvert, et laissée libre d'explorer le labyrinthe pendant 5 minutes. Pendant les 5 minutes d'observation, nous avons relevé le nombre de visites et le temps passé dans les bras ouverts, le nombre de visites et le temps passé dans les bras fermés, le nombre de "rearing" (la souris se dresse en position verticale, en appui sur ses membres postérieurs et les membres antérieurs sont posés sur le rebord du dispositif), le nombre de "grooming" (la souris se met en boule et se nettoie), le nombre de "head-dipping" (la souris se penche et passe sa tête par-dessus le rebord d'un bras ouvert du labyrinthe) et le nombre d'étirements.

# III.5.4.2. Test de la Planche à Trous ou "Hole-Board" test (Takeda et al., 1998) [141]

Cinq lots formés de cinq souris chacun ont été repartis. Deux lots témoins dont le témoin positif qui a reçu du diazépam à la dose 0,5 mg/kg par voie intra-péritonéale et le témoin négatif qui a reçu de l'eau distillée par gavage ainsi que, trois lots ayant reçu respectivement les trois doses 25 mg/kg, 50 mg/kg et 100 mg/kg de la phaséollidine par gavage. Après chaque traitement, les souris ont été remises dans leurs cages et un intervalle de trente minutes environ a été respecté entre l'administration de deux lots consécutifs. Les souris ont été au préalable, emmenées au laboratoire 72 heures avant le test pour s'acclimater. Une heure après administration, chaque souris a été placée dans la zone centrale, et laissée libre d'explorer la surface pendant 5 minutes. Lors de l'observation, des paramètres tels que le temps de latence avant l'apparition du 1<sup>er</sup> "head-dipping", le nombre de "head-dipping" (la souris se penche et passe sa tête par un des trous du dispositif), le nombre de "rearing" (la souris se dresse en position verticale, en appui sur ses membres postérieurs et les membres antérieurs sont posés sur le rebord du dispositif), le nombre de "crossing" (la souris traverse des lignes lors de l'exploration de la surface) et le nombre de "grooming" (la souris se met en boule et se nettoie) ont été relevés.

# III.5.4.3. Test de l'Arène Ouverte ou "Open-Field" test (Royce R, 1977) [142]

Les rongeurs ont tendance à éviter les espaces éclairé et ouvert. Lorsqu'ils sont placés dans l'enceinte lumineuse de l'arène, les rats et les souris préfèrent se déplacer au niveau de la périphérie contre les remparts du dispositif. L'activité dans l'arène représente pour cette raison, une mesure valide du comportement anxieux chez les animaux de laboratoire [153]. Pour l'expérimentation, vingt-cinq souris ont été réparties en cinq lots homogènes. Deux lots témoins dont le témoin positif qui a reçu du diazépam à la dose 0,3 mg/kg par voie intrapéritonéale et le témoin négatif qui a reçu de l'eau distillée par gavage ainsi que, trois lots correspondants aux trois doses (25 mg/kg, 50 mg/kg et 100 mg/kg) respectives de la phaséolidine administrée par gavage. Après chaque traitement, les souris ont été remises dans leurs cages et un intervalle de trente minutes environ a été respecté entre l'administration de deux lots consécutifs. Les souris ont été emmenées au laboratoire 24 heures avant l'expérimentation pour s'acclimater. Une heure après administration, chaque souris a été placée dans la zone centrale de l'arène, et laissée libre de l'explorer pendant 5 minutes. Pendant l'observation, des paramètres tels que le temps passé au centre, le nombre de "rearing" (la souris se dresse en position verticale, en appui sur ses membres postérieurs et les membres antérieurs sont posés sur le rebord du dispositif), le nombre de "crossing" (la souris traverse des lignes lors de l'exploration de la surface) et le nombre de "grooming" (la souris se met en boule et se nettoie) ont été relevés).

# III.5.4.4 Analyse statistique des résultats

L'analyse statistique des résultats a été faite à l'aide de l'analyse de variance (ANOVA) suivie du test de comparaison multiple de Student-Newman-Keuls, à l'aide du logiciel *Statgraphics*. Les valeurs de p<0,05 ont été considérées comme statistiquement significatives.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]-Haleng J, Pincemail J, Defraigne JO, Charlier C, Chapelle JP. Le stress oxydatif. *Rev Med Liege* 2007; 62: 628-638.
- [2]-Abdou DA. Contribution à l'étude du développement d'un aliment fonctionnel à base des épices du Cameroun : caractérisation physico-chimique et fonctionnelle. Thèse de Doctorat. Institut National Polytechnique de Lorraine, 281p. France. 2009.
- [3]-Rousselet MC, Vignaud JM, Hofman P et Chatelet FP. Inflammation et pathologie inflammatoire. *AFECAP*. 2005. 75p.
- [4]-OMS : Maladies non transmissibles. Genèse, le 1 Juin 2018. <a href="http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/noncommunicable-diseases">http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/noncommunicable-diseases</a>
- [5]-OMS : Plan d'action 2008-2013 pour la Stratégie mondiale de lutte contre les maladies non transmissibles. Organisation Mondiale de la Santé. Genèse, Suisse. 2008.
- [6]-Ana GL, Eva G, Ana V, Mauricio AR, José AM. Flavonoids as anti-inflammatory agents: Implications in cancer and cardiovascular disease. *Inflamm. Res.* 2009; 58: 537-552.
- [7]-Gerschman R, Nye GD, Dwyer SW, Fenn WO. Oxygen poisoning and X irradiation: a mechanism in common. *Nutrition*. 2001; 17: 162-165.
- [8]-Harman D. Aging: a theory based on free radical and radiation chemistry. *J. Geront*, 1956; 11: 298-300.
- [9]-McCord JM, Fridovich I. Superoxide dismutase. An enzymic function for erythrocuprein (hemocuprein). *J. Biol. Chem*, 1969; 244: 6049-6055.
- [10]-Reinke LA, Janzen EG. Detection of spin adducts in blood after administration of carbon tetrachloride to rats. *Chem. Biol. Interact.* 1991; 78: 155-165.
- [11]-Bolli R, Jeroudi MO, Patel BS, et al. Direct evidence that oxygen-derived free radicals contribute to postischemic myocardial dysfunction in the intact dog. *Proc. Natl. Acad. Sci* USA. 1989; 86: 4695-4699.
- [12]-Pincemail J, Defraigne JO, Franssen C, et al. Evidence of *in vivo* free radical generation by spin trapping with alpha-phenyl N-tert-butyl nitrone during ischemia/reperfusion in rabbit kidneys. *Free. Radic. Res. Commun.* 1990; 9: 181-186.
- [13]-Coghlan JG, Flitter WD, Holley AE, et al. Detection of free radicals and cholesterol hydroperoxides in blood taken from the coronary sinus of man during percutaneous transluminal coronary angioplasty. *Free. Radic. Res. Commun.* 1991; 14: 409-417.
- [14]-Tortolani AJ, Powell SR, Misik V, *et al.* Detection of alkoxyl and carbon-centered free radicals in coronary sinus blood from patients undergoing elective cardioplegia. *Free. Rad. Biol. Med.* 1994; 14: 421-426.

- [15]-Quillien J-F. Recherche Européenne sur l'ESB. Institut National de la Recherche Agronomique, France. 2002.
- [16]-Halliwell B, Gutteridge JMC. Free radicals in Biology and Medicine. 3<sup>rd</sup> Ed. Oxford University Press. 1999.
- [17]-De Goursac C. Le stress oxydant. Actualité IMAAGe (Anti-âge). 2006. pc. 4.
- [18]-Alain Favier. Le stress oxydant : Intérêt conceptuel et expérimental dans la compréhension des mécanismes des maladies et potentiel thérapeutique. *Mécanismes biochimiques*. 2003. 8p.
- [19]-Sohal RS, Mockett R.J, Orr WC. Mechanisms of aging: an appraisal of the oxidative stress hypothesis, *Free Rad. Biol. Med.* 2002; 33: 575-586.
- [20]-Montagnier L, Olivier R, Pasquier C. Oxidative stress in cancer, AIDS and neurodegenerative diseases. *New York: Marcel Dekker*. 1998. p. 447-462.
- [21]-Halliwell B, Gutteridge JMC. Oxygen toxicity, oxygen radicals, transition metals and diseases. *Biochem. J.* 1984; 219: 1-4.
- [22]-Pincemail J et Defraigne J. Le coenzyme Q10 ou ubiquinone : un antioxydant particulier. *Vaisseaux*, *Cœur*, *Poumons*. 2003 ; 8: 55-60.
- [23]-Kortenska VD, Yanishlieva NV, Kasaikina OT, Totzeva IR, Boneva MI, Russina IF. Phenol antioxydant efficiency in various lipid substrates containing hydroxyl compounds. *Eur. J. Lipid. Scien. Technol.* 2002; 104: 513-519.
- [24]-Ito N, Fukushima S, Hagiwara A, Shibata M, Ogiso T. Carcinogenicity of butylated hydroxyanisole in F344 rats. *J. Nation. Can. Inst.* 1983; 70: 343-347.
- [25]-Branen AL. Toxicology and biochemistry of butylated hydroxyl anisole and butylated hydroxyl toluene. *J. Amer. Oil Chem. Soc.* 1975; 52:59-63.
- [26]-Dziezak J D. Preservatives: Antioxidants. Food Technol. 1986; 40: 94-102.
- [27]-Yagi K. Rapid method for evaluation of autoxidation and antioxidants. *Agric. Biol. Chem*, 1970; 34: 142-145.
- [28]-Demanze C, Karliskind A. Analyses des antioxydants dans les corps gras alimentaires. N° 28, APRIA, Actualités Scientifiques et techniques en agro-industrielles. 1980. p.127.
- [29]-Harborne JB, Mabry TJ. The flavonoid advances in research. New York: Cambridge University Press. 1982. 126p.
- [30]-Kamil JYVA, Jeon YJ, Shahidi F. Antioxidative activity of chitosans of different viscosity in cooked comminuted flesh of herring (*Clupea harengus*). Food Chem. 2002; 79: 69-77.

- [31]-Eymard S. Mise en évidence et suivi de l'oxydation des lipides au cours de la conservation et de la transformation du chinchard (*Trachurus trachurus*) : choix des procédés. Thèse de Doctorat. IFREMER de Nantes. 2003. 217p.
- [32]- Frankel EN. Lipid oxidation. Dundee, UK: The oily Press. 1998. 303p.
- [33]-Kansci G, Genot C, Meynier A, Gandemer G. The antioxidant activity of carnosine and its consequences on the volatile profiles of liposomes during iron/ascorbate induced phospholipid oxidation. *Food Chem.* 1997; 60: 165-175.
- [34]-Benbrook CM. Accroître la teneur en antioxydants des aliments grâce à l'agriculture et à la transformation alimentaire biologiques : Rapport sur l'état des connaissances scientifiques. *The Organic Center*. 2005. 87p.
- [35]-Brandt K, Christensen LP, Hansen-Moller J, Hansen SL, Haraldsdottir J, Jespersen L, Purup S, Kharazmi A, Barkhot V, Frokiaer H, Kobaek-Larsen M. Health promoting compounds in vegetables and fruits: a systematic approach for identifying plant components with impact on human health. *Trends Food Sci Technol*. 2004; 15: 384-393.
- [36]-Middleton EJr. Effect of plant flavonoids on immune and inflammatory cell function. *Adv. Exp. Med. Biol.* 1998; 439: 175-182.
- [37]-Tropicak Legumes: Resources for the future. Washington DC: National Academic of Sciences. 1979. p. 1-10.
- [38]-Chadefaud M et Emberger L. Traité de botanique (systématique) : les végétaux vasculaires, Tome 2. Paris VI<sup>e</sup> : Masson et C<sup>ie</sup>. 1960. Pages consultées : 1393-1416.
- [39]-Kerharo J et Bouquet A. Plantes médicinales toxiques de la côte d'Ivoire-Haute-Volta. Vigot Frères, Paris. 1950. 295p.
- [40]-Pillay CCN, Jäger AK, Mulholland DA, Van Standen J. Cyclooxygenase inhibiding and anti-bacterial activities of South African *Erythrina* species, *J. Ethno. Pharmacol.* 2001; 74: 231-237.
- [41]-Leetouzey R. Notice de la carte phytogéographique du Cameroun au 1/500 000. Paris. 1987.
- [42]-Palgrave KC. Arbres de l'Afrique australe, edn 2. Editeurs De Struik, le Cap, Johannesburg. 1997.
- [43]-Leistner OA. Usines de graines de l'Afrique australe : familles et genres. Strelizia 10. Institut Botanique, National. Pretoria. 2000.
- [44]-NAPRALERT (Internet database, March 29, 2004), Ethnopharmacology, Biological Activity and Phytochemical Information on genus *Erythrina*. [5b] Atindehou K K, Schmidt C, Brun R, Kone MW, Traore D. *J. Ethnopharmacol*. 2004; 90: 221-227.
- [45]-Majinda RTR, Cornelius CWW, Bernard FJ. Bioactive non-alkaloidal constituents from the genus *Erythrina*. *Nat. Prod. Chem.* 2005; 32: 821-853.

- [46]-Hodek P, Trefil P, Stiborova M. Flavonoids-potent and versatile biologically active compounds interacting with cytochromes P450. *Chem. Biol. Interact.* 2002; 139: 1-21.
- [47]-Effendi L, Yajun Y, Koffas MAG. Functional espression of a P450 flavonoid hydroxylase for the biosynthesis of plant-specific hydroxylated flavonoids in *Escherichia coli*. *Metab. Engin.* 2006; 8: 172-181.
- [48]-Pietta PG. Flavonoids as antioxidants. J. Nat. Prod. 2000; 63: 1035-1042.
- [49]-Bruneton J. Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales. 3<sup>ème</sup> édition. 1999. 569p.
- [50]-Cushnie TPT and Lamb AJ. Antimicrobial activity of flavonoids. *Intern. J. Antimicrob. Agen.* 2005; 26: 343-356.
- [51]-Klejdus B, Dagmar VS, Vlatstimil K. identification of isoflavone conjugates in red clover (*Trifolium pretense*) by liquid chromatography-mass spectrometry after two dimensional solid phase extraction. *Anal. Chim. Acta.* 2001; 450: 81-97.
- [52]-Hyo-Kyoung K, Yun-Hee J, II-Sun B, Jeong-Hwan L, Min JP, Young-Soo C, Jong-II C, Jeong-Kook K. Polymorphism and expression of isoflavones synthase genes from *Soybean cultivars*. *Mol. Cells*. 2005; 19: 67-73.
- [53]-Mann J. Secondary metabolism, Eds clarendon press, oxford. 1987.
- [54]-Edwin H. Shikimic acid, metabolism and metabolites, eds John Wiley and Sons. 1993.
- [55]-Gayon PR. Les composés phénoliques des végéteaux, eds Dunod, Paris. 1968.
- [56]-Richter G. Métabolisme des végétaux, physiologie et biochimie. eds press polytechniques et universitaire romandes, Lausanne, 1993.
- [57]-Harborne JB. The Flavonoids advances in research since 1986, eds Chapman and Hall. 1988.
- [58]-Heimeur N, Idrissi LM, Amine SM. Les Polyphenols de *Pyrus mamorensis* (Rosaceae). *Rev Bio. Bio. Tech.* 2004; 1: 37-42.
- [59]-Dixon RA, Harrison MJ. Activation, structure, and organization of genes involved in microbial defense in plants. *Adv. Genet.* 1990; 28:165-234.
- [60]-Middleton & Teramura, 1993, Harborne et al., 1976, Brouillard & Cheminat, 1988, Harborne, 1986.
- [61]-Rice-Evans CA, Miller NJ, Paganga G. Structure-antioxidant activity relationships of flavonoids and phenolic acids. *Free Rad. Biol. Med.* 1996; 20:933–956.
- [62]-Amellal M, Bronner C, Briancon F, Haag M, Anton R, Landry Y. Inhibition of mast cell histamine release by flavonoids and bioflavonoids. *Planta med.* 1985; 51: 16-20.

- [63]-Bracke M, Vyncke B, Opdenakker G, Foidart JM, De Pestel G, Mareel M. Effect of catechins and *Citrus* flavonoids on invasion *in vitro*. *Clin. Exp. Metast*. 1991; 9:13-25.
- [64]-Komori A, Yatsunami J, Okabe S, Abe S, Hara K, Suganuma M, Kim SJ, Fujiki H. Anticarcinogenic activity of green tea polyphenols. *Jap. J. Clin. Oncol.* 1993; 23: 186-190.
- [65]-Scambia G, Ranelletti FO, Benedetti PP *et al.* Synergistic antiproliferative activity of quercetin and cis-diamine dichloroplatinium on ovarian cancer cell growth. *Anti-Can Drugs*. 1990; 1: 45-48.
- [66]-Landolfi R, Mower RL, Steiner M. Modification of platelet function and arachidonic acid metabolism by bioflavonoids. *Biochem. Pharmacol.* 1984; 33: 1525-1530.
- [67]-Chaudhry PS, Cabrera J, Juliani HR, Varna SD. Inhibition of human lens aldose reductase by flavonoids, *Bio. Chem. Pharmcol.* 1993; 32:1995-1998.
- [68]-Hertog MG, Feskens EJ, Hollman PC, Katan MB, Kromhout D. Dietary antioxidant flavonoids and risk of coronary heart disease. *The Zutphen Elderly Study, Lancet.* 1993; 342: 1007-1011.
- [69]-Chu SC, Hsieh YS, Lin JY. Inhibitory effects of flavonoids on Moloney murine leukemia virus reverse transcriptase activity. *J. Nat. Prod.* 1992; 55: 179-183.
- [70]-El-Gammal AA, Mansour RM. Antimicrobial activities of some flavonoid compounds. *Zentr Mikrobiol*. 1986; 141: 561–565.
- [71]-Vardamides JC. Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle. Université de Yaoundé, Cameroun. 1997
- [72]-Watjen W, Kulawik A, Suckow-Schiniker AK, Chovolou Y, Roh rig R, Ruhl S, Kampkotter A, Addae-Kyereme J, Wright CW, Passreiter CM. Pterocarpans phaseollin and neorautenol isolated from *Erythrina addisoniae* induce apotopic cell death accompanied by inhibition of ERK phosphorylation. *Toxicology*. 2007; 242: 71-79.
- [73]-Yenesew A, Midiwo JO, Miessner M, Heydenreich M, Peter MG. Two prenylated flavanones from stem bark of *Erythrina burttii*. *Phytochemistry*. 1998; 48: 1439-1443.
- [74]-Phongsak I, Thitima R, Souwalak P, Apichart S. Fuscacarpans A–C, new pterocarpans from the stems of *Erythrina fusca*, *Fitoterapia*. 2010; 81: 518–523.
- [75]-Khaomek K., Ruangrungsi N, Saifah E, Sriubolmas N, Ichino C, Kiyohara H, Yamada H. A new pterocarpan from *Erythrina fusca*. *Heterocycles*. 2004; 63: 879-884.
- [76]-Tanaka H, Hirata M, Etoh H, Sako M, Sato M, Murata J, Murata H, Darnaedi D, Fukai T. Four new isoflavonoids and a new 2-arybenzofuran from the roots of *Erythrina indica*. *Phytochemistry*. 2003; 60: 2767-2773.
- [77]-Dao TT, Nguyen PH, Thuong PT, Kang KW, Na M, Ndinteh DT, Mbafor JT, Oh WK. Pterocarpans with inhibitory effects on protein tyrosine phosphatase 1B from *Erythrina lysistemon* Hutch. *Phytochemistry*. 2009; 70: 2053-2057.
- [78]-El-Marsy S, Amer ME, Abdel-kader MS, Zaatout HH. Prenylated flavonoids of *Erythrina lysistemon* grown in Egypt. *Phytochemistry*. 2002; 60: 783-787.

- [79]-Tanaka H, Oh-Uchi T, Etoh H, Sako M, Sato M, Fukai T, Tateishi Y. An arybenzofuran and four isoflavonoids from the roots of *Erythrina poeppigiana*. *Phytochemistry*. 2003; 63: 597-602.
- [80]-Tanaka H, Oh-Uchi T, Etoh H, Shimizu H, Tateishi Y. Isoflavonoids from roots of *Erythrina poeppigiana. Phytochemistry.* 2002; 60: 789-794.
- [81]-Yenesew A, Midiwo JO, Heydenreich M, Schanzenbach D, Peter M.G. Two isoflavanones from the stem bark of *Erythrina sacleuxii*. *Phytochemistry*. 1998; 55: 457-459.
- [82]-Rukachaisirikul T, Innok P, Aroonreck N, Boonamnuaylap W, Limrangsun S, Boonyon C, Woonjina U, Suksamram A. Antibacterial pterocarpans from *Erythrina subumbrans. J. Ethn. pharmacol.* 2007; 110: 171-175.
- [83]-Tanaka H, Oh-Uchi T, Etoh H, Sako M, Asai F, Fukai T, Sato M, Murata J, Tateishi Y. Isoflavonoids from roots of *Erythrina zeyheri*. *Phytochemistry*. 2003; 64: 753-758.
- [84]-Nkengfack AE, Vouffo TW, Vardamides JC, Kouam J, Fomum ZT, Meyer M, Stener O. Phenolic metabolites from *Erythrina* species. *Phytochemistry*. 1997; 46: 573-578.
- [85]-Watjen W, Suckow-Schiniker AK, Rohrig R, Kulawik A, Addae-Kyereme J, Wright CW, Passreiter CM. Prenylated flavonoid derivatives from the bark of *Erythrina addisoniae*. *J. Nat. Prod.* 2008; 71: 735-738.
- [86]-Yenesew A. Induli M, Derese S, Midiwo JO, Heydenreich M, Peter GM, Akala H, Wangui J, Liyala P, Waters NC. Anti-plasmodial flavonoids from the stem bark of *Erythrina abyssinica*. *Phytochemistry*. 2004; 65: 3029-3032.
- [87]-Ciu L, Thoung PT, Hyun SL, Ndinteh DT, Mbafor JT, Fomum ZT, Oh WK. Flavonoids from stem bark of *Erythrina abyssinica*. *Bioorg*. *Med. Chem*. 2008; 16: 10356-10362.
- [88]-Yenesew A, Irungu B, Derese S, Midowa JO, Heydenreich M, Peter MG. Two prenylated flavonoids from the stem bark of *Erythrina burtii*. *Phytochemistry*. 2003; 63 445-448.
- [89]-Cornelius CWW, Majinda RRT. A new isoflavanone fron stem bark of *Erythrina latissima*. *Fitoterapia*. 2000; 71: 400-405.
- [90]-Chacha M, Bojase-Moleta G, Majinda RRT. Antimicrobial radical scavenging flavonoids from stem wood of *Erythrina latissimi*. *Phytochemistry*. 2005; 66: 99-104.
- [91]-Da-Cunha EVL, Dias C, Barbosa-Filho JM, Gray AI. Eryvellutinone, an isoflavanone from the stem bark of *Erythrina vellutina*. *Phytochemistry*. 1996; 43: 1371-1373
- [92]-Talla E, Njamen D, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Giner RM, Recio MC, Manez S, Rios JL. Warrangalone, the isoflavonoid anti-inflammatory principle of *Erythrina addissoniae* stem bark. *J. Nat. Prod.* 2003; 66: 891-893.
- [93]-Nkengfack AE, Azebaze AGB, Waffo AK., Fomum ZT, Meyer M, Van Heerden FR. Cytotoxix isoflavones from *Erythrina indica*. *Phytochemistry*. 2001; 58: 1113-1120.
- [94]-Waffo AK, Azebaze AGB, Nkengfack AE, Fomum ZT, Meyer M, Bodo B, Van Heerden FR. Indicanines B and C, two isoflavonoid derivatives from the root bark of *Erythrina indica*. *Phytochemistry*. 2000; 53: 981-985.

- [95]-Yadava RD and Reddy KIS. A novel prenylated flavone glycoside from the seeds of *Erythrina indica. Fitoterapia*. 1999; 70: 357-360.
- [96]-Yenesew A, Midiwo JO, Heydenreich M, Schanzenbach D, Peter M.G. Two isoflavanones from the stem bark of *Erythrina sacleuxii*. *Phytochemistry*. 2000; 55: 457-459.
- [97]-Oh WK, Lee HS, Ahn SC, Ahn JS, Mbafor JT, Wandji J, Fomum ZT, Chang HK. Prenylated isoflavonoids from *Erythrina senegalensis*. *Phytochemistry*. 1999; 51: 1147-1150.
- [98]-Wandji J, Awanchiri SS, Fomum ZT, Tillequin F, Libot F. Isoflavones and alkaloids from the stem bark and seeds of *Erythrina senegalensis*. *Phytochemistry*. 1995; 39: 677-681.
- [99]-Waffo KAF, Coombes PH, Mulholland DA, Nkengfack AE, Fomum ZT. Flavones and isoflavones from the West African Fabaceae *Erythrina vogelii*. *Phytochemistry*. 2006; 67: 459-463.
- [100]-Quieroz, EF, Atindehou KK, Terreaux C, Antus S, Hotettmann K. Prenylated isoflavonoids from root bark of *Erythrina vogelii*. *J. Nat. Prod.* 2002; 65: 403-406.
- [101]-Mohammed ZR, Mohammad SR, Abul K, Aslam H, Mohammad AR. Bioactive isoflavones from *Erythrina variegata* L. *Turk. J. Pharm. Sci.* 2010; 7: 21-28.
- [102]-Tanaka H, Tanaka T, Hosoya A, Kitade Y, Etoh H. An isoflavan from *Erythrina* x *bidwillii*. *Phytochemistry*. 1998; 47: 1397-1400.
- [103]-Nkengfack AE, Vardamides JC, Fomum ZT, Meyer M. Prenylated isoflavone from *Erythrina eriotricha*. *Phytochemistry*. 1995; 40: 1803-1808.
- [104]-Tanaka H, Tanaka T, Hosoya A, Kitade Y, Etoh H. Three isoflavanones from *Erythrina orientalis*. *Phytochemistry*. 1998; 48: 355-357.
- [105]-Yenesew A, Midiwo JO, Guchu M, Heydenreich M, Peter GM. Three isoflav-3-enes and a 2-arylbenzofuran from the root bark of *Erythrina burtii*. *Phytochemistry*. 2002; 59: 337-341.
- [106]-Fahy E, Subramaniam S, Brown HA, Glass CK., Merrill AH, Raetz CR, Russell DW, Seyama Y, Shaw W, Mee GV, Vannieuwenhze MS, White SH, Witztum JL, Dennis EA. A comprehensive classification system for lipids. *J. Lip. Res.* 2005; 46: 839-861.
- [107]-CBB développement, des céramides biotechnologiques [en ligne], <u>www.cbb-developpement.com/00/1997.htm</u> (page consultée en Avril 2015).
- [108]- The lipid library, ceramides : structure, occurrence, biosynthesis and analysis [en ligne]. <a href="https://www.lipidlibrary.co.uk/lipids/ceramide/file.pdf">www.lipidlibrary.co.uk/lipids/ceramide/file.pdf</a> (page consultée en Avril 2015).
- [109]-Tazoo D, Krohn K, Hidayot H., Kouam SF, Dongo E. Laportoside A and Laportamide A: A new cerebroside and a new ceramide from leaves of *Laportea ovalifolia*. *Z. Naturf*. 2007; 62b: 1208-1212.
- [110]-Takahiro I, Tatsufimi O, Yosuke, M. A new ceramide and cerebroside from the starfish *Arterias amurenis* Lütken and their plant-growth promotion activities. *J. Nat. Prod.* 2006; 69: 1080-1082.

- [111]-Tsaassi BV, Hussein H, Tamboue H, Dongo E, Kouam FS, Krohn K. Pycnangloside: a new Cerebroside from bark of *Pycnanthus angolensis*. *Nat. Prod. com.* 2010; 5: 1795-1798.
- [112]-Long chain or sphingoid base, sphingolipids, glycolipids [en ligne], www.lipidlibrary.co.uk/lipid/icb/index.htm (page consultée en Avril 2015).
- [113]-Yasumori Y, Yuu S, Massao K, A new ceramide from *Ramaria botrytis* (pers.) Ricken. *J. Nat. Med.* 2007; 61: 205-207.
- [114]-Oueslati MH, Mighri Z, Jannet H.B, Abreu PM. New ceramides from *Rantherium suaveolens*. *Com. Lip.* 2005; 40: 1075-1079.
- [115]-Muhammad SA, Syed AI, Shakeel A, Emil L. A new germacranolide and a new ceramide from *Salvia nubicola* (Lamiaceae), *Z. Naturf*. 2007; 62b:1333-1338.
- [116]-Meffo BY, Krohn K, Hussain H, Dongo E, Schulz B, Hu Q, Tithoniaquinone A and Tithoniamide B: a new anthraquinone and a new ceramide from leaves of *Tithonia diversifolia*. *Z. Naturf*. 2006; 61b: 78-82.
- [117]-Meffo BY, Krohn K, Hussain H, Dongo E, Schulz B, Hu Q. Tithoniamarin and Tithoniamide: a structurally unique isocoumarin dimer and a new ceramide from *Tithonia diversifolia*. *J. Nat. Prod. Res.* 2006; 20: 842-849.
- [118]-Mbafor JT, Ndom JC, Fomum ZT. Triterpenoids saponins from *Erythrina sigmoidea*. *Phytochemistry*. 1996; 44: 1151-1155.
- [119]-Panichpol K and Waterman PG. Phytochemistry. 1978; 17: 1363.
- [120]- Tanaka T, Tanaka T, Etoh h. Two pterocarpans from *Erythrina orientalis*. *Phytochemistry*. 1998; 47: 475-477.
- [121]- Tanaka T, Tanaka T, Etoh h. Three pterocarpans from *Erythrina crista-galli*. *Phytochemistry*. 1997; 45: 835-838.
- [122]- Jang J, Na M, Thuong PT, Njamen D, Mbafor TJ, Fomum TZ, Woo ER, Oh WK. Prenylated flavonoids with PTP1B inhibitory activity from root bark of *Erythrina mildbraedii*. *Chem. Pharm. Bull.* 2008; 56: 85-88.
- [123]-Flavia R, Maria LC, Daniela W, Fernando R, Timm A, Virginia M. Antimicrobial isoflavonoids from *Erythrina crista-galli* infected with *Phomopsis sp. Z. Naturforsch.* 2007; 164-168.
- [124]-MinKyun N, JunPil J, Njamen D, Mbafor JT, Fomum ZT, Kim BY, Oh WK, Ahn JS. Protein Tyrosine Phosphate-1 B activity of isoprenylated flavonoids isolated from *Erythrina mildbraedii*. *J. Nat. Prod.* 2006; 69: 1572-1576.
- [125]-Xenia TT, Florecita de Guzman TVF, Anna MA. Phytochemical analysis and hemodynamic actions of *Artemisia vulgaris* L. *Clin. Hemor. Microcircul.* 2000; 23:167-175.
- [126]-Clark AM, Hufford CD, Robertson LW. Two metabolites from *Aspergillus flavipes*. *Lloydia*. 1977; 40: 146-151.

- [127]-Mário GC, Maritza ARC. Francisco EACJ, Acácio GC. Chemical constituents of *Piptadenia gonoacantha* (Mart.) J.F. Macbr (paujacaré). *Acad. Bras. Ciênc.* 2010; 82: 561-567...
- [128]- Kakam ZA, Hidayat H, Dongo E, Kouam SF, Schulz B, Krohn K. Camerooemide A: a new ceramide from Helichrysum cameroonense. *Journ. Asian. Nat. Prod. Res.* 2010; 12:629-633.
- [129]-Wandji J. Contribution à l'étude chimique des plantes médicinales : *Erythrina senegalensis* (Fabaceae). Thèse de Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle. Université de Yaoundé, Cameroun. 1987. 173p
- [130]-Nyaa TLB, Barboni L, Tapondjou L, Tamokou J-D, Kuiate J-R, Tane P, Park HJ. NMR assignment and antimicrobial/antioxidant activities of 1β-hydroxyeuscaphic acid from seeds of *Butyrospermum parkii*. *Nat Prod Sci*. 2009; 15:76-82.
- [131]-Oyaizu M. Studies of products of browning reaction antioxidative activities of products of browning reaction prepared from glucosamine. Jap J Nutr.1986; 44: 307-315.
- [132]-Winter CA, Risley EA, Nuss GW, Carrageenin-induced oedema in hind paw of the rat as an assay for anti-inflammatory drugs. *Proceed. Soc. Exp. Biol. Med.* 1962; 111: 544 -547.
- [133]-Young JM, De Young LM, Cutaneous models of inflammation for the evaluation of topicaland systemic pharmacological agents, In: Spector J and Back N [Eds.], Pharmacological Methods in the Control of inflammation. *Liss: New York*. 1989. p. 215-231.
- [134]-Winter CA. et Porter CC. Effects of alterations in side chain upon anti-inflammatory and liver glycogen activities of hydrocortisone esters. *J. Am. Pharm. Assoc. Sci.* 1957; 46: 515-519.
- [135]-Njamen D, Talla E, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Cerda-Nicolas M, Giner MR, Recio CM, Rios JL, Anti- inflammatory activity of erycristagallin, a pterocarpene from *Erythrina midbraedii*. *Eu.r*. *J Pharmacol*. 2003; 468: 67-74.
- [136]-Njamen D, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Recio MC, Giner RM, Manez S, Rios JL, Anti-inflammatory activities of two flavanones, sigmoidin A and sigmoidin B, from *Erythrina sigmoidea*. *Planta Med*. 2004; 70: 104-107.
- [137]-Wamil AW, Schmutz M, Portet C, Feldman KF, Michael JMcl. Effect of oxcarbamazepine and 10-hydrocarbamazepine on action potential firing and genaralised seizure. *E. J. of Pharmacolgy*. 1994; 271: 301-308.
- [138]-Lehmann J, Hutchison A, Mc Pherson S.E, Mondadori C, Schmutz M, Sinton CM, Tsai C, Murphy DE, Steel DJ, Williams M, Cheney DL, Wood PL. CGS 19755, a selective and competitive N- methyl-D-aspartate excitatory amino acid receptor antagonist. *J Pharmacol Exper Therap.* 1988; 246: 65-75.
- [139]-Henrik K, Alain M, Renee G, Jocelyne VG, Doru-Georg M. Ectrophysiological, neurochemical and regional effects of levetiracetam in the rat pilocarpine model of temporal lobe epilepsy. *J British Epile Asso.* 2003; 12: 92-100.

- [140]-Rodgers RJ, Cao BJ, Dalvi A, Holmes A. Animal models of anxiety: an ethological perspective. *Braz J Med Biol Res.* 1997; 30: 289-304.
- [114]-Takeda M et Matsumiya T. Changes in head-dipping behavior in the hole-board test reflect the anxiogenic and/or anxiolytic state in mice. *Eur. J. Pharmacol.* 1998; 350:21-29.
- [142]-Royce R. On the construct validity of open-field measures. *Psychological Bulletin*. 1977; 84: 1098-1106.
- [143]-Yaro AH, Magaji MG, Danjuma NM, Malami S, Isah A. Studies on Analgesic and Anti-Inflammatory Activities of *Cissampelos mucronata* Linn A. *Intern. J. Pur. Appl. scien.* 2008; 3: 111-117.
- [144]-Wu Y, Tian-Shan W, Tang-Zhou Y, Baa-Chang C, Analgesic and anti-inflammatory properties of brucine N-oxide extractracted from seeds of *Strychnos nuxvomica*. *J. Ethnopharmacol*. 2003; 8: 205-214.
- [145]-Adeyemi OO, Omoniyi K, Yemetan LA. Inhibition of chemically induced inflammation and pain by orally and topically administratered leaf extract of *Mannihot esculenta* Crantz in rodents. *J. Ethnopharmacol.* 2008; 119: 6-11.
- [146]-Mariana D, Jose G, Avila AN, Carlos LC. Anti-inflammatory activity of *Penstemon gentianoides* and *Penstemon campanulatus*. *Pharm. Biol.* 2011; 49:118–124.
- [147]-Romay C, Ledon N, Gonzalez R. Further studies on anti-inflammatory activity of phycocyanin in some animal models of inflammation. *Inflam. Rese.* 1998; 47: 334-338.
- [148]-Balasubramanian T, Tapan KC, Mahananda S, Sundar LM. Anti-inflammatory effect of *Stereospermum suaveolens* ethanol extract in rats. *Pharm. Biol.* 2010; 48: 318-323.
- [149]-Lucimara Q, Moreira FCV, Lidiane O, Danielle FD, Ana LAS, Marcelo AS, Renato P, Geraldo AS, Alexandre G-P. Anti-inflammatory effect of extract and fractions from the leaves of *Byrsonima intermedia* A. Juss. in rats. *J. Ethnopharmacol.* 2011; 138: 610-615.
- [150]-Ngo Bum E, Nkantchoua GN, Njikam N, Taiwe GS, Ngoupaye GT, Pelanken MM, Nanga, Maidawa F, Rakotonirina A, Rakotonirina SV. Anticonvulsivant and sedative activity of leaves of *Senna spectabilis* in Mice. *Inter J Pharmacol*. 2010; 6: 123-128.
- [151]-Handley S et Mithani S. Effects of alpha-adrenoceptor agonists and antagonists in a maze exploration model of 'fear'-motivated behaviour. *Naunyn Schmiedebergs Arch Pharmacol.* 1984; 327:1-5.
- [152]-Pellow S, Chopin P, File S, Briley M. Validation of open: closed arm entries in an elevate plus-maze as a measure of anxiety in the rat. *J Neurosci Meth.* 1985; 14:149-67.
- [153]-Tronche C. Effets d'un stress aigu sur le rappel mnésique : approches comportementale et endocrinienne chez la souris jeune et âgée. Thèse de doctorat de l'Université Bordeaux I; Ecole doctorale : Sciences de la vie et de la santé; Spécialité Neurosciences. 2009. 205p.

# **PUBLICATIONS**



# **Natural Products**

An Indian Journal

Full Paper

NPAIJ, 12(1), 2016 [012-020]

# Chemical constituents from Erythrina droogmansiana (Fabaceae), radical scavenging and antibacterial potential of some extracts and compounds

Talla Emmanuel<sup>1\*</sup>, Yaya Gbaweng Abel Joël<sup>2,3</sup>, Mokale Kognou Aristide Laurel<sup>3</sup>, Abdou Jean Pierre<sup>2,3</sup>, Tchinda Alembert<sup>3</sup>, Michel Fredérich<sup>4</sup>, Mbafor Tanyi Joseph<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Department of chemistry, Faculty of Sciences, University of Ngaoundere, P.O.Box 454, Ngaoundere, (CAMEROON)

<sup>2</sup>Department of Organic Chemistry, Faculty of Sciences, University of Yaounde 1, P.O.Box 812, Yaounde, (CAMEROON)

<sup>3</sup>Centre for Research on Medicinal Plants and Traditional Medicine (CRPMT), Institute of Medical Research and Medicinal Plant Studies (IMPM), P.O. Box 6163, Yaounde, (CAMEROON)

\*Université de Liège, Laboratoire de Pharmacognosie, Centre Interfacultaire de Recherche sur le Médicament (CIRM), Département de Pharmacie, Université de Liège, B36, B-4000, Liège, (BELGIUM)

E-mail: tallae2000@yahoo.fr

#### **ABSTRACT**

A new ceramide, droogmansiamide (1), was isolated from methanolic extract of roots wood of Erythrina droogmansiana, with eight known compounds namely 3-(3',4'-methylenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol (2), erythrinasinate A (3), erythrinasinate B (4), abyssinone-IV-4'methylether (5), erythrabyssin (6), phaseollidin (7), 4'methoxylicoflavanone (8) and abyssinone-V-4'-methylether (9) respectively from methanolic extract of roots wood and EtOAc extract of roots bark of the same plant. Their structures were elucidated using spectroscopic methods (MS, NMR and IR) and by comparison with some data found in literature. Free radical scavenging (DPPH) and antibacterial potentials of extracts and compounds were also evaluated in this work. For radical scavenging, results showed that it is phaseollidin (7) which is responsible of radical scavenging potential in the ethyl acetate extract of roots barks with value of 1.31 mg/ml; for antibacterial, one of the tested compounds abyssinone-IV-4'-methylether (5) exhibited antibacterial activities against two strains: Providencia stuartiiATCC 29916 and Enterobacter aerogenes ATCC 13048 with MIC values of 25µg/ml. © 2016 Trade Science Inc. - INDIA

#### KEYWORDS

Erythrina droogmansiana; Ceramide; Radical scavenging; Antibacterial.

# INTRODUCTION

The genus Erythrina (Leguminosae) has more than 110 species<sup>[1]</sup>, growing in tropical regions of America, Africa and Asia. Pharmacological and phy-

tochemical studies have been carried out on more than 80 species of this genus. These numerous studies have revealed that members of this genus are rich in a variety of secondary metabolites which are mostly phenolic and alkaloids<sup>[2]</sup>. In the same way,

Full Paper

most of the compounds isolated from Erythrina species showed antimicrobial, anti-inflammatory, antiplasmodial, antioxidant and anticancer activities<sup>[2]</sup>. In this work, we reported isolation and structural elucidation of a new ceramide (1) alongside eight known compounds: 3-(3',4'methylenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol (2)131, erythrinasinate A (3)<sup>[4]</sup>, erythrinasinate B (4)<sup>[5]</sup>, abyssinone-IV-4'-methylether (5)161, erythrabyssin (6)17, phaseollidin (7)18, 4'-methoxylicoflavanone (8)191 and abyssinone-V-4'-methylether (9)1101 from methanolic extract of roots wood and EtOAc extract of roots bark of E. droogmansiana. In addition, radical scavenging potential of methanolic, ethyl acetate extracts and of compounds 2, 5, 6, 7, 9 using DPPH as free radical, and antibacterial activity using Mueller Hinton Broth (MHB) by micro-dilution method[11] of compounds 1, 2 and 5 were also evaluated.

#### EXPERIMENTAL

#### General experimental procedure

Bruker spectrometer with tetramethylsilane (TMS) as standard (¹H NMR (500 MHz) and ¹³C NMR (125 MHz)). Mass spectra (EI-MS) were performed on a JEOL MSRoute spectrometer. TLC was made out on pre-coated silica gel on aluminum sheets. Silica gel (E. Merck, 230-400 mesh) and Sephadex LH-20 were used for column chromatography. Optical density was read using an APADA V-1100 spectrophotometer; Electro-thermal 9100 apparatus was used for the melting point.

#### Plant material

The plant (roots barks and roots wood) was collected (stem bark and root bark) and identified with the help of a botanist of the National Herbarium of Cameroon by comparison to a known specimen deposited in the fore mentioned Herbarium under voucher number No.4261/SRFK. Extraction and isolation

Extraction of roots barks powder of the plant was carried out by maceration at room temperature for at least 48 hours with solvent renewal in order of increasing polarity (ethyl acetate and methanol)

while the roots wood was percolated.

For roots wood, the concentrated crude methanol extract (60 g) obtained after evaporation of solvent was subjected to silica gel column chromatography using elucting solvents system hexane-EtOAc and EtOAc-MeOH with increasing polarity to give 5 fractions (S<sub>1</sub>-S<sub>5</sub>)which were regrouped based on their TLC profils. During elution of the main column, compounds 1 (30 mg) and 2 (15 mg) were obtained at hexane-EtOAc (65:35) and (90:10) respectively.

For root bark, 100 g of ethyl acetate extract was subjected to column chromatography, using a gradient solvent system of hexane, hexane-EtOAc, EtOAc-MeOH in increasing polarity to give 7 fractions (S<sub>1</sub>-S<sub>7</sub>) regrouped on the basis of TLC. S<sub>2</sub> (25g) was separated by successive column chromatography using hexane, hexane-EtOAc. This operation led to the isolation of compounds 3 (22 mg), 4 (15 mg), 5 (25 mg) and 6 (35 mg) 9 (200 mg) at hexane-EtOAc (95:05); hexane-EtOAc (90:10) and hexane-EtOAc (85:15) respectively. The purification of the fraction S'<sub>3</sub> (1g) obtained at Hexane-EtOAc (90:10) from the main column, through Sephadex LH 20 CC yielded 7 (80 mg) and 8 (35 mg).

#### Droogmansiamide (1)

White amorphous powder.

MP: 140-143°C

UV (MeOH-CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>):  $\lambda_{max}$  (nm) (log  $\epsilon$ ): 217

IR (KBr): 3736, 3334, 3219, 2920, 2850, 1620, 1541, 1465, 680 cm<sup>-1</sup>

1H NMR, 13C NMR and HMBC: TABLE 1.

HR-EI-MS: 653.5894 (100) (calcd. 653.5893 for  $C_{40}H_{79}NO_5$ , [M]<sup>+</sup>).

#### **Biological activities**

#### Free radical scavenging assay

The DPPH assay was carried out as described by Nyaa<sup>[12]</sup> with slight modifications. Briefly, a volume of 100µl of solution (extract or compound) was added to 1.9 ml of a methanolic solution of DPPH (50 mg/L). The absorbance of the reaction mixture was then recorded at 517 nm after 30 minutes in darkness. The assay was carried out in triplicate.

Natural Products

# Full Paper

The percentage inhibition was calculated using the formula:

$$IC_{so} = \frac{(DO \ dpph - DO \ sample)X \ 100}{DO \ dpph}$$

The concentration of the extract or compound that exhibits 50% of discoloration (IC50) was estimated.

#### Antibacterial assay

#### Microorganisms

Compounds were tested against a panel of microorganism including seven bacterial strains (Enterobacter aerogenes ATCC 13048, Enterococcus faecalisATCC 10541, Klebsiella pneumonia ATCC 11296, Pseudomonas aeruginosa ATCC 27853, Pseudomonas aeruginosa ATCC 01, Providencia stuartii ATCC 29916 and Staphylococcus aureus ATCC 25922) and six isolates (Escherichia coli, Shigellaflexeneri, Salmonella paratyphi A, Salmonella paratyphi B, Klebsiella pneumonia and Staphylococcus aureus). The isolates (microorganisms) were obtained from Centre Pasteur of Yaounde, Cameroon, while the reference strains were obtained from American Type Culture Collection (ATCC). The strains and isolates were grown at 35°C and maintained on nutrient agar. The bacterial cell suspension was prepared at 1.5 × 108 colony forming units per mL (CFU/ml) following the McFarland 0.5 turbidity standard.

#### Broth micro-dilution method

Minimum inhibitory concentrations (MICs) were determined using Mueller Hinton Broth (MHB) by micro dilution method<sup>[11]</sup>. A twofold serial dilution of the compounds (100–0.005 μg/ml) was performed in a total volume of 200 μl/well. A negative control (5%, v/v aqueous DMSO, medium and inoculum) and positive control (5%, v/v aqueous DMSO, medium, inoculum and water-soluble antibiotics) were included. Each well of 96-well sterile microplate received the test substance at the different concentrations and bacterial suspension (100 μl) in MHB. The plates were covered and incubated at 35α%C for 18 h. Bacterial growth was monitored colorimetrically using *p*-iodonitrotetrazolium chloride (INT). Viable bacteria change the yellow dye of *p*-

iodonitrotetrazolium violet to a pink color. MIC values are recorded as the lowest concentration of the substance that completely inhibited bacterial growth that is, the solution in the well remained clear after incubation with INT. Minimum bactericidal concentrations (MBCs) were determined by plating 10  $\mu l$  from each negative well and from the positive growth control on Mueller Hinton Agar. MBCs were defined as the lowest concentration yielding negative subcultures. The experiments were performed in triplicate. Amoxicillin, ciprofloxacin and gentamicin at the concentration ranging between 128 and 0.062  $\mu g/ml$  served as positive control.

#### RESULTS AND DISCUSSION

Methanolic extract of the roots wood and ethyl acetate extracts of barks of roots of *E. droogmansiana* were subjected to many VLC on silica gel. This treatment led to the isolation of nine compounds of various classes (Figure 1). The structures of these compounds were elucidated using spectroscopic methods (MS, NMR and IR) and by comparison with some data found in the literature. 2D NMR techniques (COSY, HSQC and HMBC) were also used.

Droogmansiamide (1) was obtained as white powder. The analysis of its spectra particularly the HR-EI-MS (m/z=653.5894) and NMR corresponds to the molecular formula  $C_{40}H_{79}NO_5$  comprising two insaturations.

The <sup>1</sup>HNMR spectrum indicated five characteristic signals of oxymethylene, oxymethines and methines related to nitrogen protons respectively at 3.8 (1H, dd, J= 5.5 and 10.5 Hz, H-1a); 3.72 (1H, d, J= 4.5 and 10.5 Hz, H-1b); 3.54 (1H, m, H-3); 3.53 (1H, dd, J= 2,5 and 5.5 Hz, H-4), 4,04 (1H, dd, J= 3.6 and 7.2 Hz, H-2') and 4.10 (1H, q, J= 4.5 Hz, H-2). The same spectrum also showed at 5.41 (2H, m, H-19) a olefenic proton signal; at 0.88 (6H, t, J= 6.8 Hz, H-23 and H-16') a signal corresponding to methyl protons and several methylene protons between 1.27 and 1.36 ppm. This foregoing information suggests that the droogmansiamide could be a sphingolipid. The <sup>13</sup>CNMR spectrum indicated characteristic signals at 175.9 ppm corresponding to the

Natural Products An Indian Journal

**Full Paper** 

TABLE 1: <sup>1</sup>H (500 MHz), <sup>13</sup>C (125 MHz) NMR and HMBC data of compound 1 in CDCl<sub>3</sub>-MeOH

Position	δ <sub>C</sub> (in ppm)	δ <sub>H</sub> (in ppm)	НМВС
la 61.0		3.80  (dd,  J = 5.5  and  10.5  Hz)	
b		3.72 (d, J = 4.5  and  10.5  Hz)	2/3
2	51.5	4.10  (d,  J = 4.5  Hz)	1/3/4/1'
3	75.5	3.54 br	1/2/4/5
4	72.2	3.53 (dd, $J = 2.5$ and 5.5 Hz)	2/3/1
5	32.9	1.42	12/11
6	25.8	1.51 (ov)	
		1.42 (ov)	
7	29.8	1.27 (ov)	
8-10	29.5	1.27 (ov)	
11	29.7	1.27 (ov)	
12-17	29.6	1.27 (ov)	
18	31.8	1.27 (ov)	
19	130.6	5.41 (m)	21
20	129.7	5.41 (ov)	21
21	32.5	2.01 (ov)	15/16
22	32.9	1.69 (ov)	
23	22.6	1.26 (ov)	
24	13.9	0.88 (t, J = 6.8  Hz)	17/18/21
1'	175.9	**	
2'	71.9	4.04  (dd,  J = 3.6  and  7.2  Hz)	1'/3'/14'
3'	34.3	1.69(ov)	
4'		1.81 (ov)	1'/2'/14'
5'	29.6	1.26 (ov)	
6'-7'	29.3	1.26 (ov)	
8'-9'	29.5	1.26 (ov)	
10'-12'	29.6 29.7	1.26 (ov)	
13'	31.8	1.26 (ov)	
14'	25.2	1.26 (ov)	
15'		1.42 (ov)	
	22.6	1.26 (ov)	
16'	13.9	0.88 (t, J = 6.8  Hz)	15'/14'/13'/12'

amide carbonyl, at 75.6; 72.3 and 71.9 ppm corresponding to oxymethines carbons, at 61.1 ppm corresponding to oxymethylene carbon at 51.6 ppm corresponding to a methine attached to nitrogen atom and at 130.7 and 129.7 of olefenic carbons. All the signals described above are characteristic of sphingolipids or more particularly of a ceramide (TABLE 1).

The HMBC spectrum showed the correlation (Figure 3: HMBC correlations) between H-19, H-24 and C-21 which indicate that olefenic proton and methyl protons are close. The length of the fatty chain

was determined by the characteristic ions peaks (Figure 2: fragmentation peak) at: m/z 339 [CH<sub>3</sub>(CH<sub>2</sub>)<sub>17</sub>(CH)<sub>2</sub>(CHOH)<sub>2</sub>]<sup>+</sup>, 383 [CH<sub>3</sub>(CH<sub>2</sub>)<sub>17</sub>(CH)<sub>2</sub>(CHOH)<sub>2</sub>CHCH<sub>2</sub>OH]<sup>+</sup>, 439 [CH<sub>3</sub>(CH<sub>2</sub>)<sub>17</sub>(CH)<sub>2</sub>(CHOH)<sub>3</sub>CONHCHCH<sub>2</sub>OH]<sup>+</sup> and 225 [CH<sub>3</sub>(CH<sub>2</sub>)<sub>13</sub>(CHOH)]<sup>+</sup>. This spectra also confirmed the position of the double bond by ion peak at m/z=83 [CH<sub>3</sub>(CH<sub>2</sub>)<sub>3</sub>(CH)<sub>2</sub>]. Trans bound was shown to be trans due to the presence of signals at 31.8 and 32.5 with are characteristic of trans ceramide<sup>[13-14]</sup>. The fragment at m/z=439 which is not common to several ceramides confirmed the pro-

Natural Products

# **Full Paper**

9. Abyssmone V-4'-methylether

Figure 1: Structures of compounds isolated from Erythrina droogmansiana

Figure 2: Fragmentations of compound 1

with those reported in literature.

posed. The structures of the other isolated compounds acetate extracts, methanolic extracts of roots barks were established by comparison of their spectral data and of stem barks, and of some isolated compounds (2, 5, 6, 7 and 9) was evaluated (TABLE 2). For The free radical scavenging potential of ethyl extracts, ethyl acetate extract of roots barks was the

Natural Products C

Figure 3: HMBC correlations

TABLE 2: Free radical scavenging data

Samples	CD <sub>50</sub> (mg/ml)
Ascorbic Acid	0,063
EAExRB	1,30
EAExSB	1,62
MEXRB	3,70
MEXSB	4,33
Compound 2	3,31
Compound 5	2,18
Compound 6	1,31
Compound 7	1,30
Compound 9	14,32

EAExRB: ethyl acetate extract of roots bark; EAExSB: ethyl acetate extract of stem barks; MExRB: methanolic extract of roots barks; MExSB: methanolic extract of stem barks

most active with discoloration value of 1.30 mg/ml. For compounds, compound 7 is the most active with discoloration value of 1.31 mg/ml and its value is near of the value of its extract. Due to the fact that it has synergy in extract, we could say that compound 7 is the one which is the more responsible of this moderate free radical scavenging in the plant.

Compounds 1, 2 and 5 were tested for their antibacterial activity. Their MIC and MBC are shown in TABLES 3. Compounds 1 and 2 did not exhibit antibacterial activity against the tested bacteria. Compound 5 which showed activity, inhibited the tested bacteria with MICs ranging from 25-50 µg/ ml for the isolates and Gram-negative, 25-100 μg/ ml for the strains and Gram-positive. E. aerogenes ATCC 13048, P. stuartii ATCC 29916 and S. aureus were the most sensitive (MIC = 25  $\mu$ g/ml). E. faecalis ATCC 10541 was the least sensitive (MIC = 100 µg/ml). The reference antibiotic compound ciprofloxacine exerted a higher inhibition on the tested bacterial (MIC = 0.125-128 µg/ml) than the compounds. However, the inhibitory activity of compound 5 against E. aerogenes ATCC 13048 and P.

stuartii ATCC 29916 (MIC = 25 µg/ml) was better than that of ciprofloxacin (MIC =  $32-128 \mu g/ml$ ). The activity of pure compound was classified as significant when (MIC < 10 μg/ml), as moderate when  $(10 < MIC \le 100 \mu g/ml)$  and as weak when (MIC > 100 μg/ml)<sup>[15]</sup>. Compound 5 showed a moderate inhibitory activity against the bacteria tested. The MBC/MIC ratio for all the tested bacteriavaried between one (1) and four (4) for the compound 5. According to Marmonier (1990)<sup>[16]</sup>, pure compounds exerted two types of activities: a bacteriostatic (MBC/MIC ≥ 4) and bactericidal activity (MBC/  $MIC \leq 4$ ).

Flavonoids have been reported to possess antibacterial properties[17-18]. MIC values of this class of secondary metabolites showed that Gram-negative and Gram-positive bacteria had a comparable susceptibility. This suggests that its mode of action is not related to the cell wall composition. Flavonoids may play a role in intercalation or hydrogen bonding with the stacking of nucleic acid bases and that this may explain the inhibitory action on DNA and RNA synthesis [19]. Flavonoids can also

**Natural Products** 

# Full Paper

TABLE 3 : MIC and MBC (µg/ml) of compounds

Bacteria	Parameters				Reference Antibiotic	
		1	2	5	Ciprofloxacine	
Gram-negative						
E. coli	MIC	_		_	1	
	MBC	_		_	1	
	MBC/MIC			_	1	
E. aerogenes ATCC13048	MIC			25	32	
	MBC	-	_	50	32	
	MBC/MIC	_		2	1	
K. pneumonia ATCC 11296	MIC	_		_	1	
	MBC	_	_		1	
	MBC/MIC	_		-	1	
K. pneumonia	MIC	_	_		0.25	
	MBC	_	_	_	0.25	
	MBC/MIC	_			1	
P. stuartiiATCC 29916	MIC	_	_	25	128	
	MBC			100	128	
	MBC/MIC		_	4	1	
P. aeruginosa ATCC 27853	MIC			_	1	
•	MBC	_	_	_	16	
	MBC/MIC				16	
P. aeruginosa ATCC01	MIC		_		1	
Binosa III CCOI	MBC	_	_		32	
	MBC/MIC	_	_	_	32	
S. flexneri	MIC	_	_	50	0.25	
	MBC	_		_	1	
	MBC/MIC			_	4	
S. paratyphi A	MIC			50	0.125	
i)piii A	MBC			_	0.5	
	MBC/MIC		-		4	
S. paratyphi B	MIC		_	50	0.5	
г-тауриі B	MBC		_	_	2	
	MBC/MIC			_	4	
Gram-positive	MBC/MIC					
E. faecalis ATCC 10541	MIC			100	4	
ATCC 10541	MIC	37045-6	112		16	
	MBC	48.00	e Fellow	tea <u>l o</u> f coats	4	
S.aureus A T.C.C. and a	MBC/MIC		referre.	50	8	
S.aureusATCC 25922	MIC				16	
	MBC				2	
2	MBC/MIC			25	8	
S. aureus	MIC			100	8	
	MBC			4	1	
$\mu$ g/ml for the compounds and >128 $\mu$ g	MBC/MIC					

# Full Paper

reduce membrane fluidity of bacterial cells<sup>[20]</sup> and interfere with energy metabolism<sup>[21]</sup>.

#### CONCLUSION

The present study showed that *Erythrina* genus is a rich in various classes of secondary metabolites. This study also showed that as literature mentioned it, flavonoids have much biological potential such as antimicrobial. It is for the first time to isolate ceramide skeleton on *Erythrina* genus.

#### **ACKNOWLEDGEMENTS**

The authors are grateful to the "Fonds National de la RechercheScientifique (FNRS) Belge" for a fellowship to TTA in the Laboratory of Pharmacognosy, University of Liege, Belgium and to the Third World Academy of Sciences (TWAS) for a fellowship offered to AJP at the Laboratory of Natural Product ISBN Karachi Pakistan.

#### REFERENCES

- C.C.N.Pillay, A.K.Jäger, D.A.Mulholland, Van Standen; Cyclooxygenase inhibiding and anti-bacterial activities of South African Erythrina species, J.Ethno.Pharmacol., 74, 231-237 (2001).
- [2] R.T.R.Majinda, C.W.W.Cornelius, F.J.Bernard; Bioactive non-alkaloidal constituents from the genus Erythrina. Nat. Prod. Chem., 32, 821-853 (2005).
- [3] T.T.Xenia, T.V.F.Florecita de Guzman, M.A.Anna; Phytochemical analysis and hemodynamic actions of Artemisia vulgaris LClin.Hemor, Microcircul., 23,167-175 (2000).
- [4] I.Phongsak, R.Thitima, P.Souwalak, S.Apichart; A.C.Fuscacarpans, New pterocarpans from the stems of Erythrina fusca Fitoterapia, 81, 518-523 (2010).
- [5] J.Wandji; Contribution to the phytochemical study of one medicinal plant: Erythrina senegalensis (Fabaceae)3<sup>ud</sup> cycle Doctorate Thesis, Yaoundé-Cameroun, 88 (1987).
- [6] N.Minkyun, J.Junpil, D.Njamen, J.T.Mbafor, Z.T.Fomum, B.Y.Kim, W.K.Oh, J.S.Ahn; Protein tyrosine phosphate-1 B activity of isoprenylated flavonoids isolated from Erythrina mildbraedii, J.Nat.Prod., 69, 1572-1576 (2006).

- [7] T.Rukachaisirikul, P.Innok, N.Aroonreck, W.Boonamnuaylap, S.Limrangsun, C.Boonyon, U.Woonjina, Suksamram; Antibacterial pterocarpans from Erythrina subumbrans, J.Ethno.Pharm.. 110, 171-175 (2007).
- [8] W.Watjen, A.Kulawik, A.K.Suckow Schiniker, Y.Chovolou, R.Roh-Rig, S.Ruhl, A.Kampkotter, J.Addae-Kyereme, C.W.Wright, C.M.Passreiter; Pterocarpansphaseollin and neorautenol isolated from Erythrina addisoniae induce apotopic cell death accompanied by inhibition of ERK phosphorylation, Toxicology, 242, 71-79 (2007).
- [9] K.Sunil, S.P.Anup, A.K.Saxena, R.A.Vishwakarma, A.Ali, S.Bhushan; The anticancer potential of flavonoids isolated from stem bark of Erythrina suberosathrough induction of apoptosis and inhibition of STAT signaling pathway in human leukemia HL-60 cells, Chemico-Biology Interact, 205, 128-137 (2013).
- [10] A.Yenesew, J.O.Midiwo, M.Miessner, M.Heydenreich, M.G.Peter; Two prenylatedflavonones from stem bark of Erythrina burtti Phytochemistry, 48, 1439-1443 (1998).
- [11] F.Salie, P.F.K.Eagles, H.M.J.Leng; Preliminary antimicrobial screening of four South African Asteraceae species. J.Ethnopharmacol., 52, 27-33 (1996).
- [12] T.L.B.Nyaa, L.Barboni, L.Tapondjou, J.D.Tamokou, J.R.Kuiate, P.Tane, H.J.Park; NMR assignment and antimicrobial/antioxidant activities of 1β-hydroxyeuscaphic acid from seeds of Butyrospermumparkii, Nat.Prod.Sci., 15, 76-82 (2009).
- [13] D.Tazoo, K.Krohn, H.Hussain, S.F.Kouam, E.Dongo; A new cerebroside and new ceramide from leaves of Laporteaovalifolia, Z, Naturforsch, 62b, 1208-1212 (2007).
- [14] Z.A.Kakam, H.Hidayat, E.Dongo, S.F.Kouam, B.Schulz, K.Krohn; Camerooemide A: a new ceramide from Helichrysumcameroonense Journ.Asian.Nat.Prod.Res., 12, 629-633 (2010).
- [15] V.Kuete; Potential of cameroonian plants and derived products against microbial infections: A Review, Planta Medica, 932-943 (2010).
- [16] A.A.Marmonier; Introductionaux techniques d'étude des antibiotiques, Bactériologie medicale, Techniques usuelles, Ed.Doin, Paris, 227-236 (1990).
- [17] T.P.T.Cushnie, A.J.Lamb; Antimicrobial activity of flavonoids, Int.J.Antimicrob.Agen., 26, 343-356 (2005).

Natural Products
An Indian Journal

# Available online at www.ijpsdr.com International Journal of Pharmaceutical Sciences and Drug Research 2014; 6(2): 160-163



## Research Article

ISSN 0975-248X

# Antioxidant Activity of Compounds Isolated from the Root Woods of Erythrina droogmansiana

AJG Yaya<sup>1</sup>, RD Feumba<sup>2</sup>, T Emmanuel<sup>3\*</sup>, AT Tchinda<sup>1</sup>, M Fredérich<sup>5</sup>, J Oben<sup>6</sup>, JT Mbafor<sup>4</sup>

Centre for Research on Medicinal Plants and Traditional Medicine (CRPMT), Institute of Medical Research and Medicinal Plants Studies (IMPM), P.O. Box 6163, Yaounde, Cameroon

<sup>2</sup>Centre for Research on Food and Nutrition (CRAN), Institute of Medical Research and Medicinal Plants Studies (IMPM), P.O. Box 6163, Yaounde, Cameroon

<sup>3</sup>Department of Chemistry, Faculty of Science, University of Ngaoundere, P.O. Box 454, Ngaoundere, Cameroon <sup>4</sup>Department of Organic Chemistry, Faculty of Science, University of Yaounde I, P.O. Box 812, Yaounde, Cameroon <sup>5</sup>Université de Liège, Laboratoire de Pharmacognosie, Centre Interfacultaire de Recherche sur le Médicament (CIRM), Département de Pharmacie, Université de Liège, B36, B-4000, Liège, Belgium

<sup>6</sup>Department of Biochemistry, Faculty of Science, University of Yaounde I, P.O. Box, 812, Yaounde, Cameroon

#### ABSTRACT

The aim of this study was to isolate, to characterize secondary metabolites from methanolic extract of the root woods of *Erythrina droogmansiana* and to assess the antioxidant activity of the crude extract and isolated compounds. The phytochemical study led to the isolation of 3-(3',4'-methelenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol (1), asperphenamate (2) and three flavonoids namely genistein, diadzein and 4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone. These compounds were characterized using their <sup>1</sup>H NMR, <sup>13</sup>C NMR, HMBC, HSQC, COSY, mass spectral and the literature. To evaluate antioxidant activity of crude extract and isolated compounds, the radical scavenging (DPPH) and Ferric Reducing Ability Power (FRAP) were performed using ascorbic acid as standard. Compounds 1 and 2 showed moderate radical scavenging potential with IC<sub>50</sub> value of 3.14 and 3.31 mg/ml respectively, and moderate reducing power ability with value of 0.14±0.01 mgAAE/mg and 0.21±0.01 mgAAE/mg respectively. The more active compound was genistein (3) with IC<sub>50</sub> value of 1.96 mg/ml for the DPPH radical scavenging potential and 0.24±0.02 mgAAE/mg for its ability to reduce iron.

Keywords: Erythrina droogmansiana, isolation, asperphenamate, 3-(3',4'-methelenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol, antioxidant activities.

#### INTRODUCTION

The oxidative damage caused by reactive oxygen species (ROS) on lipids, proteins and nucleic acids may trigger various chronic diseases, such as coronary heart disease, cancer and ageing. [1-3] Epidemiological studies have demonstrated an inverse association between intake of fruits and vegetables and mortality from age-related diseases, such as coronary heart disease and cancer, which may be attributed to their antioxidant activity. [4-6] The fact that some synthetic antioxidants, such as BHT and BHA, need to be replaced with natural antioxidants, as they were found to be loxic and carcinogenic in animal Models. [7-8] Thus, it is important to identify new sources of safe and inexpensive association of natural origin.

Corresponding author: Mr. T Emmanuel,

Department of Chemistry, Faculty of Science, University of Science, P.O. Box 454, Ngaoundere, Cameroon;

Tel.: +00 237 7486 3715; E-mail: tallae2000@yahoo.fr

The Erythrina genus is known as a source of various secondary metabolites with an abundance of flavonoids and alkaloids <sup>[9]</sup>, but less is known on their biological activities. Some compounds isolated from several species of Erythrina have been reported to possess antiplasmodial <sup>[10]</sup>, antimicrobial <sup>[11]</sup>, radical scavenging <sup>[12]</sup> and anti-inflammatory <sup>[13-14]</sup> activities. E. droogmansiana is a tree of about 25 m height, widely distributed in Cameroon, Democratic Republic of Congo and Gabon. <sup>[15]</sup> To the best of our knowledge, this is the first report on the phytochemistry and antioxidant activity of E. droogmansiana. This study led to the isolation for the first time in this genus of 3-(3', 4'-methylenedioxyphenyl)-2, 3-epoxypropanol and asperphenamate with three flavonoids previously isolated from others Erythrina species.

MATERIALS AND METHODS

General experimental procedures

<sup>1</sup>H NMR (500 MHz) and <sup>13</sup>C NMR (125 MHz) spectra were recorded on a Bruker spectrometer with trimethylsilane

(TMS) as standard. ESI-HRMS analyses were performed on a LTQ-Orbitrap XL hybrid mass spectrometer. TLC was carried out on coated silica gel on aluminum sheets. Silica gel (E. Merck, 230-400) was used for column chromatography. Optical density was read using an APADA V-1100 spectrophotometer.

Plant material

The plant (roots wood), selected on the basis of chemotaxonomy surveys, was collected at Nkomekoui (Centre Region of Cameroon) and identified by Mr. Nana Victor, a botanist of the National Herbarium Yaoundé (Cameroon), to voucher number No. 4261/SRFK.

Extraction and isolation

Powder of the air-dried roots wood (1.2 Kg) was macerated at room temperature for 48 hours with methanol and evaporated using a Rotavapor apparatus at 40°C. concentrated crude methanol extract (60 g) obtained after evaporation of solvent was subjected to silica gel chromatography column using a gradient of hexane-EtOAc and EtOAc-MeOH with increasing polarity to give 5 series of fractions (S1-S5) which were regrouped based on their TLC profile. During elution of the main column, 3-(3',4'methelenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol (1, 45 mg) [16], asperphenamate (2, 12 mg) [17], genistein (3, 65 mg) [18] and daidzein (4, 12 mg) [19] were obtained with hexane-EtOAc (9:1, 8.5:2.5, 6.5:3.5 and 5:5), respectively. S1 (5 g) was subjected to a Si gel CC using the mixture of hexane and ethyl acetate of increasing polarity to give asperphenamate 5 mg) and 4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone (5, 10 mg) [20] at hexane-EtOAc (8.5:1.5).

Determination of antioxidant activity

The antioxidant activity of MExRW and four isolated compounds was assessed through the evaluation of the radical scavenging activity and reducing power. Solutions of pure compounds (1 mg/mL) and crude extract (3 mg/mL) used for these tests were obtained by dissolving samples in methanol.

Evaluation of radical scavenging activity

The DPPH assay was carried out as described by Nyaa [21] with slight modifications. Briefly, a volume of 100µl of solution (extract or compound) was added to 1.9 ml of a methanolic solution of DPPH (50 mg/L). The absorbance of the reaction mixture was then recorded at 517 nm after 30 minutes in darkness. The assay was carried out in triplicate. The percentage inhibition was calculated using the formula:

(Absorbance of DPPH - Absorbance of Sample) X100

Absorbance of DPPH

The concentration of the extract or compound that exhibits 50% inhibition (IC50) was estimated.

Evaluation of reducing power

The reducing power of MEXRW and its chemical constituents was evaluated by determining their ability to reduce iron (III) to iron (II) as described by Oyaizu. [22] Briefly, an aliquot of 1 mL of sample solution (extract or compound) was mixed with 2.5 mL phosphate buffer (0.2 M, pH 6.6) and 2.5 mL of a 1% potassium hexacyanoferrate [K<sub>3</sub>Fe(CN)<sub>6</sub>] solution. After 30 min of incubation at 50°C, 2.5 mL of a 10% trichloroacetic acid solution were added and the mixture was subjected to centrifugation at 3000 rpm for 10 min. Finally, 2.5 mL of the collected supernatant was mixed with distilled water (2.5 mL) and 0.5 mL of a solution of FeCl<sub>3</sub> (0.1%). After reading the absorbance at 700 nm, the reducing power was expressed as mg of ascorbic acid per mg of sample (mgAAE/mg).

RESULTS AND DISCUSSION

Phytochemistry study

Compound 1 was obtained as white powder. The presence in its H NMR spectrum of an ABX system with signals at δ 6.77 (s, H-2'), at  $\delta$  6.80 (d, J = 1.3 Hz, H-5') and 6.85 (d, J = 1.6 Hz, H-6') suggested that this compound is a trisubstituted benzenic compound. The singlet at  $\delta_{H}$  5.95 (2H, s) suggested the presence of a methylenedioxy group. Apart from the above signals, others were observed at 8 3.05 (q, H-3), 3.87 (dd, J = 9.1, 3.8 Hz, H-1a), 4.23 (m, H-1b) and 4.71 (d, J =4.4 Hz, H-3). The 1H-1H COSY spectrum showed clearly the connectivities H2-3/H-2/H-1 attesting the presence of a propyl group. The HMBC spectrum showed the correlation between H-1, H-2 and C-4 indicating the attachment of the propyl group at C-4 of the aromatic ring. In the 13C NMR spectrum, the signal at δ 101.1 confirmed the presence of the methylenedioxy group. Signals at δ 147.1 (C-4') and 147.5 (C-3') indicate that compound 1 is a benzodioxymethylene derivative. The signals at δ<sub>C</sub> 85.8 (C-3), 71.7 (C-1), 54.3 (C- are predictive of the C-2/C-3 epoxide and the oxymethylene group (C-1). The HMBC spectrum also showed correlations between the protons at δ<sub>H</sub> 5.95 (2H, s) and the carbons at  $\delta_C$  147.1 and 147.5 in agreement with the existence of the benzomethylenedioxy group. On the basis of all the NMR data, compound 1 was identified as 3-(3',4'previously methelenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol isolated from Artemisia vulgaris L. However, it was not described. Only the 13C NMR data of carbons 1, 2 and 3 were given. [8] This is therefore the first report of that compound in the Erythrina genus and its full description.

Compound 2 was isolated as a white powder. Its mass spectrum showed a molecular ion peak at m/z 507.22571 corresponding to the molecular formula C32H30O4N2. The presence in its 1H NMR spectrum (Table 2) of four series of doublets at  $\delta_H$  2.91 (dd, J=13.8, 8.2 Hz, H-17a), 2.99 (dd, J= 13.8, 6.4 Hz, H-17b), 3.21 (1H, dd, J =13.8, 7.3 Hz, H-10a) and 3.29 (dd, J =13.8, 6.3 Hz, H-10b); and of two multiplets at 4.92 (q, J = 6.6 Hz, H-3) and at 4.63 (m, H-7) showed that compound 2 is a quasi-symmetrical molecule. Integration of signals between  $\delta_H$  7.21 and 7.71 suggested the presence of 20 aromatics protons from four different phenyls groups in this compound. The presence of two signals at  $\delta_H$  6.56 (d, H-2), and at 6.65 (d, H-8) which are not present in the HSQC spectrum but showing COSY and HMBC correlations (Table 2) suggested the presence of two secondary amide groups. In the same spectrum, the presence of another series of two doublets at  $\delta_H$  4.04 (dd, J=11.3, 4.4, H-6a) and at 4.54 (dd, J =11.3, 3.2, H-6b) confirmed the quasi-symmetrical nature of this compound. In its 13C NMR spectrum, the presence of three signals at 167.2, 167.4 and 171.9 suggested that three carbonyl groups were present. The presence of three methylene groups respectively at δ<sub>C</sub> 37.2 (C-17), 37.5 (C-10) and 65.4 (C-6) suggested that the latter is close to the carbonyl ester. Correlations observed in the COSY spectrum between H-17a ( $\delta_{\rm H}$  2.91) and H-7 ( $\delta_{\rm H}$  4.63), H-17b ( $\delta_{\rm H}$  2.99) and H-7 ( $\delta_H$  4.29), H-10a ( $\delta_H$  3.2) and H-3 ( $\delta_H$  4.92), H-10b  $(\delta_{H}$  3.29) and H-3  $(\delta_{H}$  4.92) and H-7  $(\delta_{H}$  4.63) and methylene protons H-6a ( $\delta_H$  4.04) and H-6b ( $\delta_H$  4.54) showed the difference between the two parts of the molecule. HMBC correlations observed between H-10a ( $\delta_H$  3.29), H-10b ( $\delta_H$ 3.21), H-3 ( $\delta_H$  4.63) and C-4 ( $\delta_C$  171.9); between H-2 ( $\delta_H$ 

Int. J. Pharm. Sci. Drug Res. April-June, 2014, Vol 6, Issue 2 (160-163)

Yaya et al. / Antioxidant Activity of Compounds Isolated from the Root Woods of Erythrina.....

 $^{6.56)}$  and C-1 (δ<sub>C</sub> 167.4) and C-4; and between H-8 (δ<sub>H</sub> 6.65) and C-9 (δ<sub>C</sub> 167.2) enabled the construction of the central part of the molecule which comprises two amides and one carbonyl ester groups. Moreover, correlations between H-6a (δ<sub>H</sub> 4.04) and C-4, C-7 (δ<sub>C</sub> 50.3), C-17 (δ<sub>C</sub> 37.2) confirmed the quasidimeric nature of compound with the two moieties connected to the ester group (C-4). All these NMR data and those of literature led to the conclusion that compound 2 is asperphenamate which was firstly isolated from Aspergillus flavus [23], and then from Piptadenia gonoacantha [17] and here isolated for the first time in Erythrina genus.

The others compounds isolated from MExRW were genistein (3) previously isolated from E. indica [10], daidzein (4) from E. crista-galli [11] and 4', 5, 7-trihydroxy-8-prenylisoflavone (5) from E. variegata. [12]

Table 1: 13C NMR (125 MHz) and 1H NMR (500 MHz) data of 3-(3',4'-

N° carbone			HMBC	COSY	
	(murc)	4.23 (m)	C-1', C-2,C-3	16, 2	
la	71.7 (t)	3.87 (dd 9.1, 3.8)	C-1,C-1',C-2	1a, 2	
Ь	512(1)		C-1,C-1', C-3	1a, 1b, 3	
2	54.3 (d)	3.05 (q)	C-1,C-1',C-2,C-2'		
3	85.8 (d)	4.71 (d, 4.4)	C-6'	2	
1'	135.0 (s)	-		6'	
2'	108.5 (d)	6.80 (d, 1.3)	C-1',C-2', C-3	0	
2' 3'	147.1 (s)				
4'	147.5 (s)		-		
5'	106.2 (d)	6.77 (s)	C-1', C-5',		
6'	119,4 (d)	6.85 (d, 1.6)	C-3,C-3', C-4'	2'	
-CH <sub>2</sub> -O	101.1 (t)	5.95 (s)	C-4',C-5'		

Nº carbone	$\frac{R \text{ data of compound 2 in C}}{\delta_C \text{ (mult.)}}$	$\delta_{\rm H}$ (mult., $J$ in Hz)	HMBC	COSY
M. Calpone	167.4 (s)	on (marty or marty)	-	-
1	54.5 (d)	4.92 (q, 6.6)	C-1,C-4,C-10,C-11	2, 10a, 10b
3	171.9 (s)	1.52 (4, 5.5)	-	-
60		4,54 (dd 11.3, 3.2)	C-4,C-7,C-17	6b, 7
6a b	65.4 (t)	4.04 (dd 11.3, 4.4)	C-4,C-7,C-17	6a, 7
7	50.3 (d)	4.63 (m)	C-9, C-18	6a, 6b, 8, 17a, 17b
	167.2 (s)	4.05 (111)		-
9	167.2 (8)	3.29 (dd 13.8, 6.3)	C-3, C-4,C-12	2, 10b
10a	37.5 (1)	3.29 (dd 13.8, 0.3) 3.21 (dd 13.8, 7.3)	C-3, C-4,C-12	2, 10a
b	135 7 (a)	3.21 (dd 13.8, 7.5)	0-3, 0-1,0 12	-
11	135.7 (s) 128.9 (d)	7.25 (ov)		13
13	128.7 (d)	7.25 (ov)		12, 14
	127 (d)	7.29 (ov)		13, 15
14		7.25 (ov)		14, 16
15 16	128.7 (d) 128.9 (d)	7.25 (ov)		15
172	128.9 (u)	2.99 (dd 13.8, 6.4)	C-6.C-7.C-18.C-19	8, 17b
b	37.2 (t)	2.91 (dd 13.8, 8.2)	C-6,C-7, C-18, C-19	8, 17a
18	137.1 (s)	2.51 (dd 13.6, 6.2)	C-0,C-7, C-16, C-19	0, 178
19	129.3 (d)	7.48 (s)	-	20
20	127 (d)	7.21 (ov)		19, 21
21	126.8 (d)	7.31 (ov)		
22	127 (d)	7.21 (ov)		20, 22
23	129.3 (d)	7.48 (s)		21, 23
1'	133.3 (s)	7.40 (3)		22
2'	128.4 (d)	7.71 (d, 0.9)	C-1, C-3', C-4'	-
3'	127.1 (d)	7.43 (tt 7.8, 1.3)	C-1, C-3 ,C-4	3'
4'	132.4 (d)	7.50 (11 7.8, 1.2)		2', 4'
5'	127 J (d)	7.43 (11 7.5, 1.3)		3', 5'
6°	128.4 (d)	7.71 (dd 8.2, 1.2)	0104100	4', 6'
122	134.2 (s)	7.77 (00 0.2, 1.2)	C-1,C-4',C-5'	5'
2"	127.4 (d)	7.66 (dd, 8.8, 1.3 )		-
3"	129.2 (d)	7.33 (ov)	C-3'',C-4'', C-9	3"
4"	131.4 (s)	7.43 (tt 7.5, 1.3)		2", 4"
5"	129.2 (d)	7.43 (tt 7.3, 1.3) 7.33 (ov)		3", 5"
6"	127.4 (d)	7.66 (dd, 8.8, 1.3)	4	4", 6"
	127.4 (0)	7.00 (dd, 8.8, 1.3)	C-4",C-5", C-9	511

Int. J. Pharm. Sci. Drug Res. April-June, 2014, Vol 6, Issue 2 (160-163)

182

genistein

4',5,7-trihydroxy-8-prenylisoflavone

#### Antioxidant activity

Antioxidant activities of MExRW and of compounds 1-3 and 5 were assessed using the DPPH scavenging antiradical and ferric reduction power methods. As reported in Table 3, MExRW exhibited moderately a DPPH free radical scavenging activity with an IC50 of 4.32 mg/ml. genistein 3 is the more active among the compounds isolated from this extract with IC50 of 1.96 mg/ml. Table 3 also represents the reducing power of MExRW and the isolated compounds. It can be noticed that as for reducing power, compound 3 possesses the highest reducing power with a value of 0.24 ± 0.02 mgAAE/mg and it is followed by compound 2 (0.21 ± 0.01 mgAAE/mg). It is worthy to mention that compound 1 is more powerful in reducing power than compound 1 and that is reverse concerning radical scavenging activity.

The reducing power is based on the ability of some products to create bonds with a metal. The little difference observed between the activity of compounds 1 and 3 could be due to the fact that compound 1 contains more oxygen atoms compared to compound 3. The isolation of 3-(3',4'methelenedioxyphenyl)-2,3-epoxypropanol (1) and of asperphenamate (2) for the first time in the genus Erythrina shows that Erythrina plants are rich in various secondary metabolites.

Table 3: Antioxidant activities of MEXRW and its isolated compounds

Samples	DPPH radical scavenging activity (IC <sub>50</sub> en mg/ml)	FRAP (mgAAE/mg	
Compound I	3.31	$0.21 \pm 0.01$	
Compound 2	3.14	$0.14 \pm 0.02$	
Compound 3	1.96	$0.24 \pm 0.02$	
Compound 4	3.41	$0.17 \pm 0.01$	
MEXRW	4.32	$0.08 \pm 0.01$	
Ascorbic acid	0.06	-	

#### **ACKNOWLEDGEMENTS**

The authors are grateful to the "Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS) Belge" for a fellowship to ATT.at the Laboratory of Pharmacognosy, University of Liege, Belgium.

#### REFERENCES

- Hua-Bin L, Ka-Wing C, Chi-Chun W, King-Wai F, Feng C, Yue J. Evaluation of antioxidant capacity and total phenolic content of different fractions of selected microalgae. Food Chem. 2007; 102:
- 2. Finkel T, Holbrook NJ. Oxidants, oxidative stress and the biology of ageing. Nature 2000; 408: 239-247.
- Madhavi DL, Deshpande SS, Salunkhe DK. Food antioxidants: Technological, toxicological. Health persp. 1996. New York: Marcel Dekker
- Eber-Hardt MV. Lee CY. Liu RH. Antioxidant activity of fresh
- apples. Nature 2000; 405: 903-904.

  Gey KF. The antioxidant hypothesis of cardiovascular disease; epidemiology and mechanisms. Bioch Soc Trans. 1990; 18: 1041-

- Willett WC. Micronutrients and cancer risk. Amer J Clin Nutri. 1991; 53: 265S-269S.
- Ito N, Hirose M, Fukushima S, Tsuda H, Shirai T, Tatematsu M. Studies on antioxidants: Their carcinogenic and modifying effects on chemical carcinogenesis. Food Chem Toxicol. 1986; 24: 1071-
- Safer AM, Al-Nughamish AJ. Hepatotoxicity induced by the antioxidant food additive butylated hydroxyl toluene (BTH) in rats: An electron microscopical study. Histol Histopath. 1999; 14: 391-
- Majinda RTR, Cornelius CWW, Bernard FJ. Bioactive nonalkaloidal constituents from the genus *Erythrina*. Studies in Natural Products Chemistry 2005; 32: 821-853.
- Yenesew A, Induli M, Derese S, Midiwo JO, Heydenriich M, Peter MG, Akala H, Wangui J, Liyala P, Waters MC. Antiplasmodial flavonoids from the stem bark of Erythrina abyssinica. Phytochemistry 2004; 65: 3029-3032.
- Chacha M, Gomostang BM, Majinda RRT. Antimicrobial and radical scavenging flavonoids from the stem wood of Erythrina latissima. Phytochemistry 2005; 66: 99-104.
- 12. Rukachaisirikul T, Innok P, Aroonreck N, Boonamnuaylap W, Limrangsun S, Boonyon C, Woonjina U, Suksamram A. Antibacterial pterocarpans from Erythrina subumbrans. J Ethnopharmacol. 2007; 110: 171-175. 13. Sokeng SD, Talla E, Jeweldai V, Yaya AJG, Koube J, Dongmo F, from Erythrina subumbrans. J
- Goulime M, Mbafor JT. Anti-inflammatory effect of abyssinone V-4'-methylether on acute and chronic inflammation models, Hygea. J. Drugs. Med. 2013; 5: 121-128.
- Njamen D, Talla E, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Cerdà-Nicilàs M, Giner RM, Recio MC, Rios JL. Antiinflammatory activity of erycristagallin, a pterocarpene from Erythrina mildbraedii. Europ J Pharmacol. 2003; 468: 67-74.
- Harris DJM. The vascular plants of the Dzanga-Sangha reserve, Central African Republic. National Botanic Garden of Belgium.
- 16. Xenia TT, Florecita de Guzman TVF. Anna Ma. Phytochemical analysis and hemodynamic actions of Artemisia vulgaris L. Clin Hemor Microcircul. 2000; 23:167-175.
- Mário GC, Maritza ARC. Francisco EACJ, Acácio GC. Chemical constituents of Piptadenia gonoacantha (Mart.) J.F. Macbr (paujacaré). Acad Bras Ciênc 2010; 82: 561-567.
- Nkengfack AE, Azebaze AGB, Waffo AK, Fornum ZT, Meyer M, van Heeden FR. Cytotoxic isoflavones from Erythrina indica. Phytochemistry 2001; 58: 1113-1120.
- 19. Flavia R, Maria LC, Daniela W, Fernando R, Timm A, Virginia M. Antimicrobila isoflavonoids from Erythrina crista-galli infected with Phomopsis sp. Z. Naturforsch. 2007; 164-168.
- Mohammed ZR, Rahman MS, Kaisar A, Hossain A, Rashid MA. Bioactive isoflavones from Erythrina variegata, L. Turk J Pharm
- Nyaa TLB, Barboni L, Tapondjou L, Tamokou J-D, Kuiate J-R, Tane P, Park HJ. NMR assignment and antimicrobial/antioxidant activities of 1\beta-hydroxyeuscaphic acid Butyrospermum parkli. Nat Prod Sci. 2009; 15:76-82.
- 22. Oyaizu M. Studies of products of browning reaction antioxidative activities of products of browning reaction prepared from glucosamine. Jap J Nutr. 1986; 44: 307-315.
   23. Clark AM, Hufford CD, Robertson LW. Two metabolites from
- Aspergillus flavipes. Lloydia. 1977; 40: 146-151.

Int. J. Pharm. Sci. Drug Res. April-June, 2014, Vol 6, Issue 2 (160-163)

# Hygeia :: journal for drugs and medicines

OPEN ACCESS article section: featural products/short communication her ID: C-1754-2013, Article ID- Hygeia, I.D. Med/96/13



# Anti-inflammatory effect of Abyssinone V-4'-methyl ether on acute and chronic inflammation models

S.D. Sokeng<sup>1</sup>\*, E. Talla<sup>2</sup>, V. Jeweldai<sup>1</sup>, A.J.G Yaya<sup>3</sup>, J. Koube<sup>1</sup>, F. Dongmo<sup>1</sup>, M.Goulimé<sup>1</sup>, J.T. Mbafor<sup>4</sup>

1. Department of Biological Science, Faculty of Science, University of Ngaoundere, Cameroon

2. Department of Chemistry, Faculty of Science, University of Ngaoundere, Cameroon

3. Medical and Medicinal plants Institute (IMPM), Yaounde, Cameroon

4. Department of Organic Chemistry, University of yaoundel, Cameroon

Article history: Received: 29 January 2013, revised: 20 February 2013, accepted: 5March 2013, Available online: 3 April 2013

#### Abstract

Plan: Anti-inflammatory evaluation of abyssinone V-4'-methyl ether.

Prologue: The anti-inflammatory activity of abyssinone V-4'-methyl ether, a natural prenylated flavonoid isolated from the bark of Erythrina droogmansiana (Leguminosae) was evaluated using acute and chronic inflammation models in vivo namely carrageenan-induced paw edema in rats, xylene induced-ear edema in mice and cotton pellets-induced granuloma formation in

Methodology: Oral administration of abyssinone V-4'-methyl ether at doses of 2.5, 5 and 10 mg/kg produced a dose-related inhibition of edema formation in the carrageenan induced-paw edema test in rats.

Outcome: The highest dose (10 mg/kg) of the compound induced an inhibition of 71.43% compared to 61.90% inhibition obtained with dexamethasone (2.5 mg/kg). In the xylene induced-ear edema in mice, abyssinone V-4'-methyl ether also produced a dose-dependent effect with a maximum inhibition of 62.25% obtained with the dose 10 mg/kg. In the chronic test, abyssinone V-4'-methyl ether at similar doses strongly inhibited the granulomatous tissue formation in cotton pellet-induced granuloma model in rats. These results suggest the anti-inflammatory properties of abyssinone V-4'-methyl ether. This is the first time that the antiinflammatory activity of this prenylflavanone is reported.

Keywords: Alvssinone V-4'-methyl ether, anti-inflammatory activity, carrageenan-induced paw edema, xylene induced car edema, cotton pellet-induced granuloma.

#### 1. Introduction

Over 50 flavonoids have been obtained during the last three decades from about 15 species of Erythrina genus 14, with prenylated flavonone, isoflavones and pterocarpans being the major non alkaloid secondary metabolites isolates so far 4.5. Among these metabolites, there are abyssinones which are prenylated flavonoids isolated from plant Erythrina abyssinica 3. These molecules have gained attention since abyssinone II was reported to show aromatase inhibitory activity 6. The antioxidant and cytotoxic activities of Abyssinone I, abyssinone II and related compounds have been reported 2



For Correspondance: dsokeng@yshoo.com , Contact: +23774959223 (Dr S. D. Sokeng) Hygeia.J.D.Med. Vol.5 (1), April 2013 © 2013, Hygeia journal for drugs and medicines, All rights reserved. 2229 3590, 0975622 Researcher id: C-1754-2013

Hygola.J.D.Med (1) April 2013;121-128

They were provided with standard food pellets purchased from LANAVET, Garoua, Cameroon and tap water ad libitum. Experiments were carried out in accordance with the internationally accepted principles for laboratory animal use and as per the experimental protocols duly approved by the Institutional Ethical Committee (No. FWA-IRB00001954) and the current guidelines for the care of laboratory animals for investigations of experimental pain in conscious animals <sup>12</sup>.

Abyssinone V-4'-methyl ether and test drugs were given orally to experimental animals after suspending in a mixture of distilled water and 0.5% dimethylsulfoxide (DMSO). The control groups received the same experimental handling as those of the test groups except that the drug treatment was replace with appropriate volumes of vehicle.

# 2.4. Carrageenan-induced paw edema

Inflammation of the paw in rats was induced as previously described <sup>13</sup>. Rats (n=6, per group) received orally the test compound (Abyssinone V-4'-methyl ether) at doses of 2.5, 5 and 10 mg/kg and dexamethasone (2.5 mg/kg, as positive control) or similar volume of vehicle (10 ml/kg, as negative control), 30 min prior to subplantar injection of 0.1 ml of freshly prepared 1% carrageenan suspension in normal saline into the right hind paw of each rat. The edema (inflammation) was assessed as the difference between zero time linear circumference of the injected paw and its circumference at different times after administration of carrageenan <sup>14</sup>. Measurements were carried out immediately before and thereafter at an interval of 1h for a period of 5h. Edema inhibitory activity was calculated according to the following formula <sup>15</sup>:

$$Percentage\ inhibition = \frac{[(Ct-Co)control-(Ct-Co)treated]}{[(Ct-Co)control]}$$

Where,  $C_t$ = mean paw circumference for each group at time  $t_t$ , and  $C_0$ = mean paw circumference for each group before carrageenan injection.

#### 2.5. Ear edema induced by xylene

The experiment was conducted based on a previously described method <sup>16</sup>. Mice were divided into five groups of six each. Group 1: vehicle (10 ml/kg); Groups 2, 3 and 4: Abyssinone V-4'-methyl ether (2.5, 5 and 10 mg/kg respectively) and Group 5: Dexamethasone (5 mg/kg), reference drug. The vehicle and drugs were administered orally one hour before xylene application. Ear edema was induced by applying carefully a drop of xylene (0.03 mL) to the anterior and posterior surfaces of the right ear. The left ear remained untreated and considered as control. One hour after xylene application, the animals were killed under ether anesthesia and 9 mm punches were made in the right and left ears of each mouse using a borer. Each ear disc was weighed and the differences in weight of the right and left ear discs of mice were recorded as the edema level.

# 2.6. Cotton pellet-induced granuloma

Cotton pellet-induced granuloma in rats was conducted according to the method as previously described  $^{17}$ . Granulomatous lesions were induced by surgically inserting sterile cotton pellets ( $15 \pm 1$  mg) subcutaneously in both axilla regions of each rat following a single incision which was thereafter closed by interrupted sutures.

Hygeia.J.D.Med (1) April 2013;121-128

Abyssinone V-4'-methyl ether (2.5, 5 and 10 mg/kg) and Dexamethasone (5 mg/kg) or vehicle (10 ml/kg) were given orally once daily for 7 consecutive days. On day 8, the cotton pellets were dissected out under ether anesthesia, cleaned of extraneous tissue, weighed and dried at 50°C to a constant weight. The mean weights for different groups were determined. The increase in dry weight of the pellets was taken as the measure of the granuloma formation.

#### 2.7. Statistical analysis

The results were expressed as mean $\pm$ SEM. and the data obtained was statistically analyzed using one-way ANOVA, followed by Dunnett's multiple comparison tests. Differences were considered significant when P $\leq$ 0.05.

#### 3. Results

Oral administration of Abyssinone V-4'-methyl ether obtained from *E. droogmansiana*, significantly inhibited in a dose-dependent manner the oedema formation after carrageenan injection to the rat hind paw. The compound at doses of 2.5, 5 and 10 mg/kg respectively produced a 21.88%, 25% and 56.25% inhibition of edema 3 h post carrageenan injection, compared with 46.88% of dexamethasone. The effect was more pronounced at 5 h with a maximal inhibitory ratio of anti-edema effect of 71.43% with the dose 10 mg/kg, compared with 61.90% of dexamethasone (Table 1).

The oral administration of Abyssinone V-4'-methyl ether significantly suppressed xylene-induced ear edema in mice (Table 2). The inhibition percentage at each dose of Abyssinone V-4'-methyl ether (2.5, 5 and 10 mg/kg) were 22.45%, 36.73% and 62.65% respectively compared with control. Dexamethasone (2.5 mg/kg), used as reference drug, exhibited a 59.08% inhibitory rate compared with control.

The effect of Abyssinone V-4'-methyl ether on cotton pellet-induced granuloma formation in rats is shown in Table 3. At doses of 2.5, 5 and 10 mg/kg, Abyssinone V-4'-methyl ether markedly inhibited the granulomatous tissue formation in a dose-dependent manner compared with the control group. The highest dose of the compound (10 mg/kg) exhibited a maximum inhibition of 61.32%, while 39.91% and 45.56% inhibition were observed with doses of 2.5 and 5 mg/kg respectively, when compared with 68.72% for dexamethasone (2.5 mg/kg).

#### 4. Discussion

The present study was undertaken to assess the anti-inflammatory effect of Abyssinone V-4'-methyl ether using acute and chronic models of inflammation in rodents. Results obtained provided evidence that this compound isolated from *E. droogmansiana* possesses anti-inflammatory activity in both inflammation models. In the carrageenan-induced paw edema test in rats, Abyssinone V-4'-methyl ether significantly elicited inhibitory effect on edema formation at all assessment times. Based on this result, it can be suggested that this compound may act by inhibiting the release or synthesis of various inflammatory mediators including histamine, serotonin, bradykinin and prostaglandins. It is well established that carrageenan-induced paw edema formation is a classical model of acute inflammation which involves a biphasic event. The first phase is mediated by the release of histamine and serotonin and the second phase is the result of the release of kinins and prostaglandins.

124 Hygeia.J.D.Med (1) April 2013;121-128 Plants of *Erythrina* genus are known to be a rich source of bioactive flavonoids, mainly isoflavones, pterocarpans, flavonone and isoflavanones <sup>19</sup>. Some of *Erythrina* extracts and isolated compounds have been found to display anti-inflammatory activity <sup>2, 8, 20, 21</sup>. The inhibition of cyclooxygenase activity by *Erythrina* species have been reported <sup>22</sup>. Abyssinones are prenylated flavonoids isolated from different species of *Erythrina* <sup>3</sup>.

The anti-oedematous activity of Abyssinone V-4'-methyl ether observed in this study may in part be mediated by the inhibition of cycloxygenase path way. Other pharmacological properties of Abyssinone V have recently been reported <sup>4,9,10</sup>.

Xylene-induced edema is an acute inflammation model mediated by histamine, serotonin and bradykinin. In the present study, the increases in ear weight were dose-dependently inhibited by Abyssinone V-4'-methyl ether treatment. This compound may interfere with the secretion or the action of the above inflammatory mediators and thus confirming the anti-inflammatory effect observed during the first phase in the carrageenan-induced rat paw edema.

Cotton pellet-induced granuloma is an established chronic inflammatory model <sup>23</sup>. In the present study, Abyssinone V-4'-methyl ether exhibited marked antiproliferative activity at different doses. This isolated compound may act by inhibiting neutrophils and macrophages migration or may inhibit the activity of fibroblasts and the synthesis of collagen, which are natural proliferative events of granuloma formation <sup>24</sup>. The inhibition of neutrophils affluence into the skin and the reduction of leukocytes infiltration in the mouse ear inflammation induced by multiple topical applications of 12-O-tetradecanoylphorbol 13-acetate (TPA), have been reported with erycristagallin, a pterocarpane isolated from *E. mildbraedii*, have been reported <sup>2</sup>.

These results provide evidence that Abyssinone V-4'-methyl ether has acute and chronic anti-inflammatory properties. Further studies are needed to determine the exact mechanism of this action. This study opens additional perspectives for the study of the therapeutic action of abyssinones and provides the basis for the search of novel and safe drugs against inflammatory diseases.

#### Acknowledgments

The authors thank the Faculty of Science, University of Ngaoundere, Cameroon, for providing the necessary support for this study.



Figure 2: Mass Spectroscopy by 1E spectrum of YG4

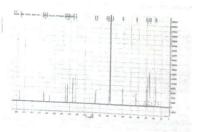


Figure 3: Carbon NMR spectrum of YG4

125 Hygeia.J.D.Med (1) April 2013;121-128

Table 1: YG4 proton NMR compared with literature data

ole I. I o I		literature data <sup>11</sup>
Н	YG₄Spectral data	5.33 dd
2	5.27 dd	2.76 dd
3	2.75 dd	3.11 <i>dd</i>
	3.08 dd	5.98 s
6	5.97 s	
6 8	5.92 s	5.98 s 7.09 s
2'	7.09 s	7.09 s
6'	7.09 s	3.39 d
1"	3.37 d	5.29 1
2"	5.21 1	1.73 s
4''	1.71 s	1.73 s
5"	1.73 s	3.39 d
1'''	3.3 d	5.29 1
2""	5.21 1	1.73 s
4""	1.71 s	1.74 s
5'''	1.73 s	3.80 s
4'-OMe	3.73 s	12.05 s
5-OH	12.05 s	.2.00

Table 2: YG4 carbon NMR compared with literature data

С	YG <sub>4</sub> Spectral data	literature data <sup>11</sup>
	MUSIC STRUCKS OF STRUCKS	79.3
2	79.3	43.0
3	43.2	
4	196.2	196.3
5	163.3	164.2
6	96.6	96.6
8	164.5	165.3
9	95.5	95.3
10	103.0	103.0
1'	133.7	133.7
	125.9	125.9
2' 3'	135.4	135.4
4'	156.4	156.4
5'	135.4	135.4
6'	125.9	125.9
1"	28.4	28.4
2"	122.6	122.5
3''	133.0	133.0
4''	25.8	25.7
5"	17.9	17.9
1""	28.4	28.4
2""	122.6	122.5
3***	133.0	133.0
4""	25.7	25.7
5'''	17.9	17.9
OMe	60.9	60.9

126 Hygeia J.D.Med (1) April 2013;121-128 of Abyssinone V-4'-methyl ether on carrageenan-induced rats paw edema.

	Dose		Difference in paw	circumference, cm (	4 h	5 h
Group	(mg/kg)	1 h	2 h	3 h $0.32 \pm 0.03$	$0.14 \pm 0.02$	$0.21 \pm 0.03$
Control	-	$0.26 \pm 0.04$	$0.22 \pm 0.02$ $0.17 \pm 0.03$	$0.25 \pm 0.04$	$0.11 \pm 0.03$	$0.14 \pm 0.02$ (33.33)
Abyssinone V-4'- methyl ether	2.5	$0.21 \pm 0.02$ (19.23)	$(23.73)$ $0.16 \pm 0.02^{\circ}$ $(27.27)$	$(21.88)$ $0.24 \pm 0.02^{\circ}$ $(25.00)$	(28 57)	$0.12 \pm 0.02$
	5	$0.20 \pm 0.03$ (23.08)				$(42.86)$ $0.06 \pm 0.04$
	10	$0.14 \pm 0.02^{\#}$ (46.15)	$0.12 \pm 0.04^{\#}$ $(45.45)$	$0.14 \pm 0.03^{\mu}$ (56.25)	(50.00) $0.07 \pm 0.03^{\mu}$	$(71.43)$ $0.08 \pm 0.03$
Dexamethasone	2.5	$0.15 \pm 0.04^{\#}$ (42.31)	$0.13 \pm 0.03^{\#}$ $(40.91)$	$0.17 \pm 0.04^{\mu}$ (46.88)	(50.00)	(61.90)

Each value is the mean difference of paw circumference  $\pm$  S.E.M. in cm (n=6). % inhibition of paw edema is shown in parenthesis. p<0.05; \*p<0.01 and \*p<0.001 when compared with control at the same time point.

Table 2. Effect of Abyssinone V-4'-methyl ether on xylene-induced ear edema in mice.

2000年100日 - 100日 - 100	Doses (mg/kg)	ther on xylene-induced ear edema Ear edema (mg)	Inhibition (%)	
Group	Doses (mg/kg)	$9.80 \pm 0.60$	-	
Control	0	9.80 ± 0.00		
Abyssinone		= co · o c 4*	22.45	
	2.5	$7.60 \pm 0.54^{\circ}$	36.73	
Achie	5	$6.20 \pm 0.64$ <sup>#</sup>	62.65	
	10	$3.60 \pm 0.53^{\mu}$		
Dexamethasone	25	$4.01 \pm 0.36^{\mu}$	59.08	

Each value is the mean  $\pm$  S.E.M. (n = 6). \*p<0.05; "p<0.01 and "p<0.001 when compared with control group.

Table 3. Effect of Abyssinone V-4'-methyl ether on cotton pellet-induced granuloma in rats.

Group	Doses Granuloma weight		Inhibition	
	(mg/kg)	(mg)	(%)	
Control	0	$48.60 \pm 0.86$	-	
Abyssinone	2.5	29.21 ± 0.74#	39.91	
	5	$26.60 \pm 0.65^{\mu}$	45.26	
	10	$18.80 \pm 1.02^{\mu}$	61.32	
Dexamethasone	2.5	$15.20 \pm 0.72^{\mu}$	68,72	

Each value is the mean granuloma weight  $\pm$  S.E.M. (n = 6). "p<0.01 and "p<0.001 when compared with control group."

#### References

- Kamat VS, Chuo FY, Kubo I, Nakanishi K, Anti-microbial agents from an East-African medicinal plant, Erythrina abyssinica, Heterocycles 1981;15: 1163-1170.
- Njamen D, Talla E, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Cerda-Nicolas M, Giner MR, Recio CM, Rios JL, Antiinflammatory activity of erycristagallin, a pterocarpene from Erythrina midbraedii, Eur J Pharmacol 2003;468: 67-74.
- Kebenei JS, Ndalut PK, Sabah AO, Synergism of artemisinin with abyssinone -V from Erythrina abyssinica (Lam. ex) against Plasmodium falciparumparasites: A potential anti-malarial combination therapy, Journal of Medicinal Plants Research 2011; 5(8):1355-1360.
- Myondo MA, Njamen D, Tanee FZ, Wandji J, Effects of alpinumisoflavone and abyssinone V-4'-methyl ether derived from Erythrina hysistemon (Fabaccae) on the genital tract of ovariectomized female Wistar rat. Phytotherapy Res 2012; 26(7): 1029-36.

- Wandji J, Fomum ZT, Tillequin F, Seguin E, Koch M, Erythrina studies: Part 24. Two isoflavones from Erythrina sesgalensis,
- Maiti A, Cuendet M, Croy VL, Endringer DC, Pezzuto JM, Cushman M, Synthesis and biological evaluation of (+/-)-abyssinone II and its analogues as aromatase inhibitors for chemoprevention of breast cancer, J Med Chem 2007; 50(12): 2799-806.
- Rao GV, Swamy BN, Chandregowda V, Reddy GC, Synthesis of (+/-)Abyssinone I and related compounds: Their anti-oxidant and
- cytotoxic activities, Eur j Med Chem 2009; 44(5): 2239-45. Njamen D, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Recio MC, Giner RM, Manez S, Rios JL, Anti-inflammatory activities of two flavanones, sigmoidin A and sigmoidin B, from Erythrina sigmoidea, Planta Med 2004; 70(2): 104-107.
- Na MK, Jang JP, Njamen D, Mbafor JT, Fomum ZT, Kim BY, Oh WK, Ahn JS, Protein Tyrosine Phosphatase-1B Inhibitory Activity of Isoprenylated Flavonoids Isolated from Erythrina mildbraedii, J Nat Prod. 2006; 69(11):L 1572-1576.
- 10. Kone WM, Solange KN, Dosso M, Assessing sub-Saharan Erythrina for efficacy: traditional uses, biological activities and phytochemistry, Pak J Biol Sci 2011; 14(10): 560-71.
- Yenesew A, Midiwo JC, Heydenreich M, Peter MG, Two prenylated flavonones from stem bark of Erythrina burttii, Phytochemistry
- 12. Zimmermann M, Ethical guidelines for investigations of experimental pain in conscious animals, Pain, 1983,16(2): 109-10.
- Winter CA, Risley EA, Nuss GW, Carrageenin-induced oedema in hind paw of the rat as an assay for anti-inflammatory drugs, Proceed Soc Exp Biol Med 1962;111:544 -547.
- Akah PA, Nwambie AI, Evaluation of Nigerian traditional medicines 1. Plants used for rheumatic (inflammatory) disorders, J Ethnopharmacol 1999;42:179 -182.
- 15. Sokeng DS, Koube J, Dongmo F, Sonnhaffouo S, Nkono YNBL, Taïwe SG, Cherrah Y, Kamtchouing P, Acute and chronic anti inflammatory effects of the aqueous extract of Acacia nilotica (L.) Del. (Fabaceae) pods, Academia Journal of Medicinal Plants
- Young JM, De Young LM, Cutaneous models of inflammation for the evaluation of topicaland systemic pharmacological agents, In: Spector J and Back N [Eds.], Pharmacological Methods in the Control of inflammation, Liss: New York, 1989, 215-231
- Ismail TS, Gopalakrishnan S, Begum VH, Elango V, Anti-inflammatory activity of Salacia oblonga Wall. and Azima tetracantha Lam, J Ethnopharmacol, 1997; 56:145-152.
- Crunkhom P and Meacock SCR, Mediators of the inflammation induced in the rat paw by carrageenan, Br J Pharmacol, 1971,42:
- 19. Chacha, M, Bojase-Moleta, G, & Majinda, RR, TAntimicrobial and radical scavenging flavonoids from the stem wood of Erythrina
- latissima, Phytochemistry 2005,66: 99-104. Talla E, Njamen D, Mbafor JT, Fomum ZT, Kamanyi A, Mbanya JC, Giner RM, Recio MC, Manez S, & Rios JL, Warangalone, the isoflavonoid anti-inflammatory principle of Erythrina addisoniaestem bark, J Nat Prod 2003;66(6): 891-893.
- Oliveira MSG, Aquino AB, Silva DL, Aquino PGV, Santos MS, Porfirio APR, Sant'Ana, AEG, Santos BVO, Alexandre-Moreira MS & Araújo-Júnior JX, Antinociceptive and anti-inflammatory activity of hydroalcoholic extracts and phases from Erythrina mulungu. Rev. Bras. Farmacogn, Braz J Pharmacogn 2012; 22(1): 157-161.
- 22. Pillay CCN, Jager AK, Mulholland DA, & Van Staden J, Cyclooxygenase inhibiting and anti-bacterial activities of South African Erythrina species, J Ethnopharmacol 2001;74(3): 231-237.
- 23. Swingle KF, Shideman FE, Phases of the inflammatory response to subcutaneous implantation of cotton pellet and their modification by certain pharmacological agents, J Pharmacol Exp Ther 1972;183: 226-234.
- 24. Lewis AJ, Gemmell DK, Stimson WH, The anti-inflammatory profile of dapsone in animal models of inflammation, Agents Actions 1978; 8(6): 578-86.

D. Sokeng, E. Talla, V. Jeweldai, A.J.G Yaya, J. Koube, F. Dongmo, M. Goulimé, J.T. Mbafor. Anti-inflammatory effect of abyssinone V-4'methyl ether on acute and chronic inflammation models. Hygeia.J.D.Med. 2013; 5(1):121-128. Available at http://www.hygeiajournal.com / Article ID- Hygeia.J.D.Med/96/13